

COMPACT DISC 1

PREMIER ACTE

Introduction

La chambre à coucher de la Maréchale

À gauche, dans une alcôve, un grand lit à baldaquin. À côté du lit, un paravent chinois, à trois panneaux, derrière lequel on aperçoit des vêtements. Il y a aussi une petite table et des chaises. Sur un petit canapé, à gauche, on voit une épée dans son fourreau. À droite, une large porte à double battant, qui mène à l'antichambre. Au centre, on discerne à peine une petite porte dérobée, dans le mur du fond. Il n'y a pas d'autres portes. Entre l'alcôve et la petite porte se trouvent une coiffeuse et quelques fauteuils alignés contre le mur. Les rideaux du lit sont fermés.

(Octavian est agenouillé sur un petit tabouret, à côté du lit, et d'un bras il enlace la Maréchale qui est encore au lit, et dont on ne voit pas le visage. Seuls dépassent un bras et une main, très beaux, sous une chemise de nuit en dentelle. Par la fenêtre entrouverte, le soleil matinal entre à flots. On entend chanter des oiseaux dans le jardin.)

OCTAVIAN

Comment tu étais ! Comment tu es !
Personne ne le sait, personne ne le soupçonne !

LA MARÉCHALE *(se soulevant sur ses oreillers)*
Est-ce qu'il s'en plaint, mon Quinquin ?
Est-ce qu'il voudrait que tout le monde le sache ?

ERSTER AKT

1 Einleitung

Das Schlafzimmer der Feldmarschallin

Links im Alkoven das große, zeltförmige Himmelbett. Neben dem Bett ein dreiteiliger chinesischer Wandschirm, hinter dem Kleider liegen. Ferner ein Tischchen und ein paar Sitzmöbel. Auf einem kleinen Sofa links liegt ein Degen in der Scheide. Rechts führen große Flügeltüren zum Vorderzimmer. In der Mitte ist, kaum sichtbar, eine kleine Tür in die Wand eingelassen. Sonst keine Türen. In dem Alkoven rechts stehen ein Frisiertisch und ein paar Sessel an der Wand, Fauteuils und zwei kleine Sofas. Die Vorhänge des Bettes sind zurückgeschlagen.

(Octavian kniet auf einem Schemel links vor dem Bett und hält die im Bett liegende Feldmarschallin halb umschlungen. Man sieht nicht ihr Gesicht, sondern nur ihre sehr schöne Hand und den Arm, von dem das Spitzenhemd herabfällt. Durch das halbgeöffnete Fenster strömt die helle Morgensonne herein. Im Garten singen die Vögel.)

OCTAVIAN

2 Wie du warst! Wie du bist!
Das weiß niemand, das ahnt keiner!

MARSCHALLIN *(richtet sich in den Kissen auf)*
Beklagt Er sich über das, Quinquin?
Möcht' Er, daß viele das wüßten?

ACT ONE

Introduction

The Feldmarschallin's bedroom

To the left in an alcove a large tent-shaped baldachin-bed. Beside the bed a three-fold Chinese screen, behind which some clothes lie. Also a little table and some chairs. On a small sofa to the left lies a sword in its sheath. To the right, great double doors leading to the antechamber. In the centre, hardly visible, a small door let into the wall. No other doors. Between the alcove and the small door stand a dressing-table and a few armchairs against the wall. The curtains of the bed are drawn back.

(Octavian kneels on a footstool beside the bed and with one arm embraces the Marschallin who lies in bed. Her face is not seen, only her very beautiful hand and the arm revealed by her lace night-gown. Through the half-opened window bright morning sunshine streams in. Birds are heard singing in the garden.)

OCTAVIAN

How you love! How you are!
No one knows, no one imagines!

MARSCHALLIN *(raising herself on the pillow)*
Do you complain about that, Quinquin?
Would you wish that many knew it?

OCTAVIAN
 Mon ange ! Non !
 Je suis heureux d'être le seul qui sache comment tu es !
 Personne ne le soupçonne !
 Personne ne le sait !
 Toi, toi ! – Que veut dire ce « toi » ?
 Ou bien « toi et moi » ?
 Cela a-t-il un sens ?
 Ce sont des mots, de simples mots, non ?
 Dis-moi ?
 Mais pourtant, on trouve quand même dans ces mots le vertige, l'attraction, la langueur et la passion, le désir fou et la flamme :
 quand maintenant ma main trouve la tienne, ce désir de toi, de te serrer contre moi, c'est moi, moi qui ai envie de toi ;
 mais ce moi se perd dans le toi...
 je suis ton garnement, mais quand je perds le sens – qui est ton garnement, alors ?

LA MARÉCHALE
 Tu es mon garnement, tu es mon trésor,
 je t'aime !
(Ils s'embrassent.)

OCTAVIAN *(se levant d'un bond)*
 Pourquoi fait-il jour ?
 Je ne veux pas du jour !
 À quoi sert le jour !
 Le jour, tu es à tout le monde ?
 Qu'il fasse nuit !
(Il se précipite vers la fenêtre, la ferme et tire les rideaux. On entend, au loin, un léger tintement.)

OCTAVIAN
 Engel! Nein!
 Selig bin ich, daß ich der einzige bin, der weiß, wie du bist.
 Keiner ahnt es!
 Niemand weiß es!
 Du, du! – Was heißt das „Du“?
 Was „du und ich“?
 Hat denn das einen Sinn?
 Das sind Worte, bloße Worte, nicht?
 Du sag!
 Aber dennoch: Es ist etwas in ihnen, ein Schwindeln, ein Ziehen, ein Sehnen und Drängen, ein Schmachten und Brennen:
 Wie jetzt meine Hand zu deiner Hand kommt, das Zudirwollen, das Dichumklammern, das bin ich, das will zu dir;
 aber das Ich vergeht in dem Du ...
 ich bin dein Bub, aber wenn mir dann Hören und Sehen vergeht – wo ist dann dein Bub?

MARSCHALLIN
 Du bist mein Bub, du bist mein Schatz!
 Ich hab' dich lieb!
(Sie umarmen sich.)

OCTAVIAN *(fährt auf)*
 Warum ist Tag?
 Ich will nicht den Tag!
 Für was ist der Tag!
 Da haben dich alle!
 Finster soll sein!
(Er stürzt ans Fenster, schließt es und zieht die Vorhänge zu. Man hört von fern ein leises Klingeln.)

OCTAVIAN
 Angel! No!
 I am happy that I am the only one who knows what you are like!
 No one imagines it!
 No one knows it!
 You, you! – What does “you” mean?
 What “you and I”?
 Does it make any sense?
 They are words, empty words! No?
 Tell me!
 But in spite of that, there is something in them, a delirium, a magnetism, a longing and urging, a thirsting and burning:
 as now my hand finds your hand, the desire for you, the holding of you, I am that that desires you,

 but the “I” is lost in the “you”...
 I am your boy, but then when I lose my senses, where is your boy then?

MARSCHALLIN
 You are my boy, you are my darling!
 I love you!
(They embrace.)

OCTAVIAN *(jumping up)*
 Why must there be day?
 I want no day!
 What good is day?
 Then you belong to them all!
 Let it be dark!
(He rushes to the window, closes it and draws the curtains. A soft tinkling is heard from the distance.)

La Maréchale rit doucement.)
C'est de moi que tu ris ?

LA MARÉCHALE
C'est de toi que je ris ?

OCTAVIAN
Mon ange !

LA MARÉCHALE
Mon trésor, mon petit trésor !
(On entend un nouveau tintement.)
Écoute !

OCTAVIAN
Je ne veux pas.

LA MARÉCHALE
Chut ! Fais attention !

OCTAVIAN
Je ne veux pas écouter !
Qu'est-ce que ça va être ?
(tintement)
Peut-être bien un courrier, avec des lettres et des compliments ?
De Saurau, de Hartig, de l'envoyé portugais ?

Ici, je ne laisse entrer personne !
Ici, je suis le maître !
(La petite porte du milieu s'ouvre et un petit noir, habillé d'un costume jaune tout orné de clochettes d'argent, entre, porteur d'un plateau sur lequel se trouve le chocolat du matin. Des mains ferment la porte derrière lui.)

3 *Die Marschallin lacht leise.)*
Lachst du mich aus?

MARSCHALLIN
Lach' ich dich aus?

OCTAVIAN
Engel!

MARSCHALLIN
Schatz du, mein junger Schatz!
(wieder ein feines Klingeln)
Horch!

OCTAVIAN
Ich will nicht.

MARSCHALLIN
Still, paß auf!

OCTAVIAN
Ich will nichts hören!
Was wird's denn sein?
(das Klingeln näher)
Sind's leicht Laufer mit Briefen und Komplimenten?
Vom Saurau, vom Hartig, vom portugieser Envoyé?

Hier kommt mir keiner herein.
Hier bin ich der Herr!
(Die kleine Tapetentür in der Mitte öffnet sich, und ein kleiner Neger in Gelb, mit silbernen Schellen behängt und einen Präsentierteller mit der Schokolade tragend, trippelt über die Schwelle. Die Tür wird hinter dem Neger von unsichtbaren Händen geschlossen.)

The Marschallin laughs softly.)
Are you laughing at me?

MARSCHALLIN
Am I laughing at you?

OCTAVIAN
Angel!

MARSCHALLIN
Darling, my young darling!
(again a gentle tinkling)
Listen!

OCTAVIAN
I do not want to.

MARSCHALLIN
Quiet! Be careful!

OCTAVIAN
I do not want to hear!
What will it be?
(The tinkling is nearer.)
It's perhaps couriers with letters and addresses?

From Saurau, from Hartig, from the Portuguese Ambassador?
I'll have no one in here.
I am master here!
(The small door in the middle opens and a little black boy dressed in yellow and hung with silver bells trips in carrying a salver with chocolate. Unseen hands close the door behind him.)

LA MARÉCHALE

Vite, cache-toi là.

C'est le petit déjeuner.

(Octavian se dissimule derrière le paravent.)

Jette ton épée derrière le lit.

(Octavian saisit son épée et la cache. La Maréchale se rallonge après avoir refermé les rideaux du lit. Le petit noir pose le plateau sur la petite table qu'il avance et près de laquelle il tire le canapé ; il fait une profonde révérence en direction du lit, les bras croisés sur la poitrine. Puis il part à reculons, en sautillant gentiment, sans tourner le dos au lit. À la porte, il s'incline à nouveau et disparaît. La Maréchale sort du lit. Elle a passé un léger peignoir, bordé de fourrure. Octavian ressort de derrière le paravent.)

Tête de linotte ! Étourdi !

Est-ce qu'un homme laisse traîner son épée dans la chambre d'une dame ?

Est-ce que ce sont là des façons de faire ?

OCTAVIAN

Si vous trouvez que je me conduis comme un sot et s'il ne vous vient pas à l'idée que je ne suis pas très au fait de ce genre d'affaires, alors je ne vois vraiment pas ce que vous pouvez me trouver.

LA MARÉCHALE

Cessez de philosopher, Monsieur le Trésor, et venez ici.

Maintenant, il s'agit de déjeuner.

Chaque chose en son temps.

MARSCHALLIN

Schnell, da versteck' Er sich!

Das Frühstück ist's.

(Octavian gleitet hinter den vorderen Wandschirm.)

Schmeiß' Er doch Seinen Degen hinters Bett.

(Octavian fährt nach dem Degen und versteckt ihn. Die Marschallin legt sich zurück, nachdem sie die Vorhänge zugezogen hat. Der kleine Neger stellt das Servierbrett auf das Tischchen, schiebt es nach vorne, rückt das Sofa hinzu, verneigt sich dann tief gegen das Bett, wobei er die kleinen Arme über der Brust kreuzt. Dann tanzt er zierlich nach rückwärts, das Gesicht immer dem Bett zugewandt. An der Tür verneigt er sich nochmals und tritt ab. Die Marschallin tritt zwischen den Bettvorhängen hervor. Sie hat einen leichten, mit Pelz verbrämten Mantel umgeschlagen. Octavian kommt zwischen der Mauer und dem Wandschirm hervor.)

Er Katzenkopf! Er Unvorsichtiger!

Läßt man in einer Dame Schlafzimmer seinen Degen herumliegen?

Hat Er keine besseren Gepflogenheiten?

OCTAVIAN

Wenn Ihr zu dumm ist, wie ich mich benehm', und wenn Ihr abgeht, daß ich kein Geübter in solchen Sachen bin, dann weiß ich überhaupt nicht, was Sie an mir hat!

MARSCHALLIN

Philosophier' Er nicht, Herr Schatz, und komm' Er her.

Jetzt wird gefrühstückt.

Jedes Ding hat seine Zeit.

MARSCHALLIN

Quick! Hide yourself!

It's the breakfast.

(Octavian steps behind the front screen.)

Throw your sword behind the bed!

(Octavian snatches up his sword and hides it. The Marschallin lies back again, having closed the curtains. The little black boy puts the salver on the small table, pushes it forward and draws the sofa up to it, makes a deep obeisance in the direction of the bed, his little arms crossed over his chest, then dances daintily backwards, his face always turned to the bed. At the door, he bows again and disappears. The Marschallin steps from behind the curtains of the bed. She has wrapped round her a light dressing gown trimmed with fur. Octavian reappears from between the wall and the screen.)

Muttonhead! Careless!

Does one leave one's sword lying about in a lady's bedroom?

Have you no better manners?

OCTAVIAN

If it's too stupid for you, the way I behave, and if you do not notice that I am no expert in such things, then I simply do not know what you see in me!

MARSCHALLIN

Do not philosophise, Lord Precious, and come here.

Now one takes breakfast.

There's a time for everything.

(Octavian s'assied tout près d'elle. Ils déjeunent tendrement : Octavian cache son visage sur les genoux de la Maréchale. Elle lui caresse les cheveux. Il la regarde.)

OCTAVIAN
Marie-Thérèse !

LA MARÉCHALE
Octavian !

OCTAVIAN
Bichette !

LA MARÉCHALE
Quinquin !

OCTAVIAN
Mon trésor !

LA MARÉCHALE
Mon gârnement !
(Ils continuent à manger.)

OCTAVIAN
Le Maréchal, installé dans les forêts croates,
chasse l'ours et le lynx.
Et moi, installé ici, moi le blanc-bec, je chasse
quoi ?
J'ai de la chance, j'ai de la chance !

LA MARÉCHALE *(se rembrunit, brièvement)*
Laissez le Maréchal tranquille !
J'ai rêvé de lui.

(Octavian setzt sich dicht neben sie. Sie frühstücken sehr zärtlich. Octavian legt sein Gesicht auf ihr Knie. Sie streichelt sein Haar. Er blickt zu ihr auf.)

OCTAVIAN
Marie Theres'!

MARSCHALLIN
Octavian!

OCTAVIAN
Bichette!

MARSCHALLIN
Quinquin!

OCTAVIAN
Mein Schatz!

MARSCHALLIN
Mein Bub!
(Sie frühstücken weiter.)

OCTAVIAN
4 Der Feldmarschall sitzt im krowatischen Wald und
jagt auf Bären und Luchsen.
Und ich, ich sitz' hier, ich junges Blut, und jag' auf
was?
Ich hab' ein Glück, ich hab' ein Glück!

MARSCHALLIN *(wobei ihr Gesicht sich umwölkt)*
Lass' Er den Feldmarschall in Ruh!
Mir hat von ihm geträumt.

(Octavian seats himself close beside her. They breakfast very tenderly: Octavian buries his face in her lap. She strokes his hair. He looks up at her.)

OCTAVIAN
Marie Theres'!

MARSCHALLIN
Octavian!

OCTAVIAN
Bichette!

MARSCHALLIN
Quinquin!

OCTAVIAN
My darling!

MARSCHALLIN
My boy!
(They continue breakfast.)

OCTAVIAN
The Fieldmarshal sits in the Croatian forest and
hunts bear and lynx.
And I, I sit here, young as I am, and hunt what?
I am in luck! I am in luck!

MARSCHALLIN *(as a shadow flits across her face)*
Don't bring up the Fieldmarshal!
I dreamt of him.

OCTAVIAN
Cette nuit tu as rêvé de lui ?
Cette nuit ?

LA MARÉCHALE
Je ne rêve pas sur commande.

OCTAVIAN
Cette nuit tu as rêvé de ton mari ?
Cette nuit ?

LA MARÉCHALE
Ne me fais pas ces yeux.
Je n'y peux rien !
Pour une fois, il était à la maison.

OCTAVIAN
Le Maréchal ?

LA MARÉCHALE
Il y avait dans la cour un bruit de chevaux et de
gens, et il était là.
La frayeur m'a réveillée en sursaut ; non, regarde,
regarde comme je suis sotte :
J'entends encore ce bruit dans la cour.
Je ne peux pas me le sortir de la tête.
Tu l'entends aussi ?

OCTAVIAN
Oui, effectivement, j'entends quelque chose,
mais pourquoi faut-il que ce soit ton mari ?
Songe donc où il est : dans le Raitzenland, au-delà
d'Esseg.

OCTAVIAN
Heute nacht hat dir von ihm geträumt?
Heute nacht?

MARSCHALLIN
Ich schaff' mir meine Träume nicht an.

OCTAVIAN
Heute nacht hat dir von deinem Mann geträumt?
Heute nacht?

MARSCHALLIN
Mach' Er nicht solche Augen.
Ich kann nichts dafür.
Er war einmal wieder zuhaus'.

OCTAVIAN
Der Feldmarschall?

MARSCHALLIN
Es war ein Lärm im Hof von Pferd' und Leut',
und er war da.
Vor Schreck war ich auf einmal wach, nein, schau
nur, schau nur, wie ich kindisch bin:
Ich hör' noch immer den Rumor im Hof.
Ich bring's nicht aus dem Ohr.
Hörst du leicht auch was?

OCTAVIAN
Ja freilich hör' ich was,
aber muß es denn dein Mann sein!?
Denk dir doch, wo der ist: im Raitzenland, noch
hinterwärts von Esseg.

OCTAVIAN
Last night you dreamt of him?
Last night?

MARSCHALLIN
I do not order my dreams.

OCTAVIAN
Last night you dreamt of your husband?
Last night?

MARSCHALLIN
Keep your eyes in your head!
I can do nothing about it!
For once he was home again.

OCTAVIAN
The Fieldmarshal?

MARSCHALLIN
There was a noise of horses and men in the
courtyard, and he was here!
The shock woke me suddenly, no, look – look how
silly I am:
I can still hear the noise in the courtyard.
I can't get it out of my ears.
Do you hear something too?

OCTAVIAN
Of course I hear something!
But does it have to be your husband?
Think where he is – in Raitzenland, even further
than Esseg.

LA MARÉCHALE
Est-ce vraiment très loin ?
Bah, dans ce cas, ce sera autre chose.
Dans ce cas, tout va bien.

OCTAVIAN
Tu as l'air si inquiète, Thérèse !

LA MARÉCHALE
Sais-tu, Quinquin – même si c'est très loin –
le Maréchal est très rapide.
Une fois...
(*Elle hésite.*)

OCTAVIAN (*jaloux*)
Une fois, quoi ?
(*La Maréchale écoute distraitemment.*)
Une fois quoi ? Bichette !
Bichette ! Une fois quoi ?

LA MARÉCHALE
Ah, sois gentil.
Tu n'as pas besoin de tout savoir.

OCTAVIAN
(*se jetant sur le canapé, d'un air désespéré*)
C'est ainsi qu'elle se joue de moi !
Que je suis malheureux !

LA MARÉCHALE
Ne fais pas ta mauvaise tête.
Cela devient sérieux : c'est le Maréchal.
Si c'était un étranger, c'est là, dehors, dans mon
antichambre qu'il y aurait du bruit.

MARSCHALLIN
Ist das sicher sehr weit?
Na, dann wird's halt was anders sein.
Dann ist's ja gut.

OCTAVIAN
Du schaust so ängstlich drein, Theres'!

MARSCHALLIN
Weiß Er, Quinquin, wenn es auch weit ist,
der Feldmarschall ist halt sehr geschwind.
Einmal ...
(*Sie stockt.*)

OCTAVIAN (*eifersüchtig*)
Was war einmal?
(*Die Marschallin horcht zerstreut.*)
Was war einmal? Bichette!
Bichette! Was war einmal?

MARSCHALLIN
Ach sei Er gut,
Er muß nicht alles wissen.

OCTAVIAN
(*wirft sich verzweifelt vor das Sofa*)
So spielt Sie sich mit mir!
Ich bin ein unglücklicher Mensch!

MARSCHALLIN
Jetzt trotz' Er nicht.
Jetzt gilt's: Es ist der Feldmarschall.
Wenn es ein Fremder wär', so wär' der Lärm da
draußen in meinem Vorzimmer.

MARSCHALLIN
Is that really very far?
Well then, it'll be something else.
Then all is well.

OCTAVIAN
You look so anxious, Theres'!

MARSCHALLIN
Do you know, Quinquin – even if it is far –
the Fieldmarshal is very swift, you know.
Once...
(*She hesitates.*)

OCTAVIAN (*jealous*)
What happened once?
(*The Marschallin listens absent-mindedly.*)
What happened once? Bichette!
Bichette! What happened once?

MARSCHALLIN
Oh! Be good.
You need not know everything.

OCTAVIAN
(*throwing himself on the sofa in despair*)
That's how she plays with me!
I am an unhappy creature!

MARSCHALLIN
Stop being difficult.
Now it's serious. It is the Fieldmarshal.
If it were a stranger, the noise would be outside
my anteroom.

Ce doit être mon mari qui veut passer par le cabinet de toilette et qui se heurte aux laquais.

Quinquin, c'est mon mari !
(*Octavian prend son épée et court vers la droite.*)

Pas par là, par là c'est l'antichambre.
C'est là qu'attendent mes fournisseurs et une demi-douzaine de laquais.
Là !
(*Octavian court à la petite porte.*)
Trop tard !
Ils sont déjà dans le cabinet de toilette !
Il n'y a plus qu'une chose à faire !
Cache-toi !
(*Elle hésite un instant.*)
Là !

OCTAVIAN
Je vais lui barrer le chemin !
Je reste à tes côtés.

LA MARÉCHALE
Là derrière le lit !
Là dans les rideaux.
Et ne bouge pas !

OCTAVIAN (*hésitant*)
S'il me surprend là, qu'est-ce qu'il te fera,
Thérèse ?

LA MARÉCHALE
Cachez-vous, mon trésor.

Es muß mein Mann sein, der durch die Garderob' herein will und mit den Lakaïen disputiert.

Quinquin, es ist mein Mann!
(*Octavian fährt nach seinem Degen und läuft nach rechts.*)
Nicht dort, dort ist das Vorzimmer.
Da sitzen meine Lieferanten und ein halbes Dutzend Lakaïen.
Da!
(*Octavian läuft zur Tapetentür.*)
Zu spät!
Sie sind schon in der Garderob'!
Jetzt bleibt nur eins!
Versteck' er sich ...
(*nach einer kurzen, ratlosen Pause*)
... dort!

OCTAVIAN
Ich spring' ihm in den Weg!
Ich bleib' bei dir!

MARSCHALLIN
Dort hinters Bett!
Dort in die Vorhäng'!
Und rühr dich nicht!

OCTAVIAN (*zögernd*)
Wenn er mich dort erwischt, was wird aus dir,
Theres'?

MARSCHALLIN
Versteck' Er sich, mein Schatz.

It must be my husband who wants to come in through the dressing room and is arguing with the servants.

Quinquin, it is my husband!
(*Octavian takes his sword and runs to the right.*)

Not there, that is the anteroom.
There my warrant-holders are sitting and half a dozen servants.
There!
(*Octavian runs over to the small door.*)
Too late!
They're already in the dressing room!
Only one thing to be done!
Hide yourself...
(*a short pause of indecision*)
...there!

OCTAVIAN
I'll jump in his path!
I stay with you!

MARSCHALLIN
There, behind the bed!
There in the curtains!
And don't move!

OCTAVIAN (*hesitating*)
If he catches me there, what will happen to you,
Theres'?

MARSCHALLIN
Hide yourself, my dear.

OCTAVIAN (*près du paravent*)
Thérèse !

LA MARÉCHALE (*tapant du pied*)
Tenez-vous tranquille !
(*Son regard étincelle.*)
Je voudrais bien voir quelqu'un se hasarder de ton côté, quand, moi, je suis ici.
Je ne suis pas un général napolitain, moi :
quand j'y suis, j'y reste.
(*Elle se dirige d'un pas décidé vers la petite porte et écoute.*)
Ce sont de braves garçons, mes laquais, ils ne veulent pas le laisser entrer, ils disent que je dors.
De très braves garçons !
(*On entend la voix d'Ochs, en coulisse*)
Cette voix !
Mais ce n'est pas la voix du Maréchal !
Ils lui disent « Monsieur le Baron » !
C'est un étranger.
Quinquin, c'est une visite.
(*Elle rit.*)
Passez vite vos vêtements, mais restez caché, que les laquais ne vous voient pas.
Il me semble reconnaître cette grosse voix stupide.
Qui est-ce donc ?
Grand Dieu, bien sûr, c'est Ochs.
C'est mon cousin, Lerchenau, c'est Ochs de Lerchenau.
Que veut-il donc ? Jésus Marie !
(*Elle ne peut s'empêcher de rire.*)
Mon Quinquin entend-il ?
Mon Quinquin se souvient-il ?
Il y a cinq ou six jours, la lettre...

OCTAVIAN (*beim Wandschirm*)
Theres'!

MARSCHALLIN (*ungeduldig aufstampfend*)
Sei Er ganz still!
(*mit blitzenden Augen*)
Das möcht' ich seh'n, ob einer sich dort hinüber traut, wenn ich hier steh'.
Ich bin kein napolitan'scher General:
Wo ich steh', steh' ich.
(*Sie geht energisch auf die kleine Tür zu und horcht.*)
Sind brave Kerl'n, meine Lakaien, wollen ihn nicht hereinlassen, sagen, daß ich schlaf'.
Sehr brave Kerl'n!
(*die Stimme des Ochs von draußen*)
Die Stimm'!
Das ist ja gar nicht die Stimm' vom Feldmarschall!
Sie sagen „Herr Baron“ zu ihm!
Das ist ein Fremder.
5 Quinquin, es ist ein Besuch.
(*Sie lacht.*)
Fahr' Er schnell in seine Kleider, aber bleib' Er versteckt, daß die Lakaien Ihn nicht seh'n.
Die blöde, große Stimm' müßt' ich doch kennen.
Wer ist denn das?
Herrgott, das ist ja der Ochs.
Das ist mein Vetter, der Lerchenau, der Ochs aus Lerchenau.
Was will denn der? Jesus Maria!
(*Sie muß lachen.*)
Quinquin, hört Er,
Quinquin, erinnert Er sich nicht?
Vor fünf, sechs Tagen – den Brief ...

OCTAVIAN (*by the screen*)
Theres'!

MARSCHALLIN (*stamping her foot impatiently*)
Be quite quiet!
(*with blazing eyes*)
I would like to see anyone dare to make a move in that direction while I stand here!
I am no Neapolitan general!
Where I stand, I stand!
(*going energetically towards the small door and listening*)
They're stalwart fellows, my footmen, don't want to let him in; they say I'm asleep.
Very good fellows!
(*Ochs's voice is heard outside.*)
That voice!
But that isn't the Fieldmarshal's voice!
They're addressing him as "Baron".
It's a stranger.
Quinquin, it is a caller.
(*She laughs.*)
Slip into your clothes quickly, but remain concealed so that the servants don't see you.
I ought to know that stupid loud voice!
Who can it be?
Good God, but of course, it's Ochs.
It is my cousin, Lerchenau, it's Ochs from Lerchenau.
What does he want? Jesus Mary!
(*She cannot help laughing.*)
Quinquin, do you hear,
Quinquin, don't you remember?
Five or six days ago – the letter...

Nous étions dans la voiture et on m'a donné une lettre, par la portière de la voiture.
C'était une lettre d'Ochs.
Et je n'ai aucune idée de ce qu'il y avait dedans.
Et tout ça est de la faute de mon Quinquin !

LE MAJORDOME (*en coulisse*)
Si Sa Grâce veut bien attendre dans la galerie.

OCHS (*en coulisse*)
Où a-t-il appris ces façons-là ?
Le baron Lerchenau ne fait pas antichambre.

LA MARÉCHALE
Quinquin, que fais-tu ?
Où te caches-tu ?
(*Octavian vêtu d'une jupe et d'un caraco, avec sur la tête un mouchoir noué d'un ruban, qui forme coiffe, s'avance et lui fait une révérence.*)

OCTAVIAN
À vot' service, vot' Altesse, ça fait point longtemps que j'suis au service d'une princesse.

LA MARÉCHALE
Quel trésor ! Et je ne peux pas te donner plus d'un tout petit baiser !
(*Elle l'embrasse rapidement. Le bruit s'accroît.*)
Çà, mais Monsieur mon cousin va casser ma porte.
Occupez-vous de vous sauver.
Glissez-vous hardiment parmi les laquais.
Vous avez l'esprit vif, canaille !

Wir sind im Wagen gesessen, und einen Brief haben sie mir an den Wagenschlag gebracht.
Das war der Brief vom Ochs.
Und ich hab' keine Ahnung, was drin gestanden ist.
Daran ist Er allein schuldig, Quinquin!

STIMME DES HAUSHOFMEISTERS (*draußen*)
Belieben Euer Gnaden in der Galerie zu warten!

STIMME DES OCHS (*draußen*)
Wo hat Er seine Manieren gelernt?
Der Baron Lerchenau antichambriert nicht.

MARSCHALLIN
Quinquin, was treibt Er denn?
Wo steckt Er denn?
(*Octavian, in einem Frauenrock und Jäckchen, das Haar mit einem Schnupftuch und einem Band wie in einem Häubchen, tritt hervor und knickst.*)

OCTAVIAN
Befehl'n fürstli' Gnad'n, i' bin halt noch nit recht lang in fürstli'n Dienst.

MARSCHALLIN
Du, Schatz! Und nicht einmal mehr als ein Busserl kann ich dir geben.
(*Sie küßt ihn schnell; draußen neuer Lärm.*)
Er bricht mir ja die Tür ein, der Herr Vetter.

Mach' Er, daß Er hinauskomm'.
Schließ' Er frech durch die Lakaien durch.
Er ist ein blitzgescheiter Lump!

We were sitting in the coach and they brought me a letter to the coach door.
That was the letter from Ochs.
And I have no idea what was in it.
For that only you are to blame, Quinquin!

VOICE OF THE MAJOR-DOMO (*outside*)
May it please your Grace to wait in the gallery!

VOICE OF OCHS (*outside*)
Where did you learn your manners?
A Baron Lerchenau doesn't hang about waiting-rooms.

MARSCHALLIN
Quinquin, what are you doing?
Where are you hiding?
(*Octavian, in a skirt and short jacket, with his hair tied in a handkerchief and ribbon as if into a cap, steps forward and curtsys.*)

OCTAVIAN
At your service, noble Grace, y'know, I ain't been very long in princely service.

MARSCHALLIN
You darling! And I can't give you more than a quick kiss.
(*She kisses him quickly. More noise outside*)
He'll break the door in, that cousin of mine.

See to it that you get out of here.
Slip boldly through the servants.
You're a quick-thinking rogue!

Et puis revenez ici, mon trésor, mais habillé en homme et par la porte d'entrée, si vous voulez bien.

(Octavian se dirige vers la petite porte et veut sortir. Au même instant la porte s'ouvre à la volée et on voit entrer le Baron Ochs que les laquais essaient en vain de retenir. Octavian qui tentait de s'enfuir à la hâte, la tête baissée, se heurte à lui et se presse, tout embarrassé, contre le mur, à gauche. Trois valets, qui sont entrés avec Ochs, restent tout étonnés. Ochs s'avance tandis que les laquais tentent toujours de le retenir.)

OCHS *(aux laquais, avec feu)*
Il va sans dire que Sa Grâce va me recevoir.

(à Octavian, plein de sollicitude)

Pardon, ma jolie.

(Octavian, confus, se cache contre le mur.)

Je dis : pardon, ma jolie.

(La Maréchale regarde par-dessus son épaule, puis se lève et s'avance vers Ochs qui continue à questionner galamment Octavian.)

Je ne vous ai pas fait trop mal ?

LES LAQUAIS *(tirant Ochs par la manche)*

Voici Son Altesse !

(Ochs fait trois révérences à la française.)

LA MARÉCHALE

Votre Honneur a l'air de se porter à merveille.

Und komm' Er wieder, Schatz, aber in Mannskleidern, und durch die vordre Tür, wenn's Ihm beliebt.

(Octavian geht schnell gegen die kleine Tür und will hinaus. Im selben Augenblick wird die Tür aufgerissen, und Baron Ochs, den die Lakaien vergeblich abzuhalten suchen, tritt ein. Octavian, der mit gesenktem Kopf rasch entweichen wollte, stößt mit ihm zusammen. Dann drückt er sich verlegen an die Wand links von der Tür. Drei Lakaien, die gleichzeitig mit dem Baron eingetreten sind, stehen ratlos. Er geht nach vorn; die Lakaien zu seiner Linken suchen ihm den Weg zu vertreten.)

OCHS *(mit Grandezza zu den Lakaien)*

6 Selbstverständlich empfängt mich Ihre Gnaden.

(zu Octavian mit Interesse)

Pardon, mein hübsches Kind!

(Octavian dreht sich verlegen zur Wand.)

Ich sag': Pardon, mein hübsches Kind.

(Die Marschallin sieht über die Schulter, steht dann auf und geht auf den Ochs zu.)

Ich hab' Ihr doch nicht ernstlich wehgetan?

LAKAIEN *(zupfen den Ochs, leise)*

Ihre fürstlichen Gnaden!

(Ochs macht die französische Reverenz mit zwei Wiederholungen.)

MARSCHALLIN

Euer Liebden sehen vortrefflich aus.

And come back, darling, but in men's clothes and through the front door, if you please.

(Octavian goes quickly to the little door and tries to get out. At this moment the door is torn open and Baron Ochs, whom the lackeys unsuccessfully try to hold back, enters. Octavian, who with his head down tries quickly to escape, collides with him, then presses himself in embarrassment against the wall on the left. Three footmen, who entered with Ochs, stand perplexed. Ochs comes forward, the footmen to his left trying to get in his way.)

OCHS *(expansively, to the footmen)*

Of course her Grace receives me.

(to Octavian, with interest)

Forgive me, my pretty child.

(Octavian turns in embarrassment to the wall.)

I said: forgive me, my pretty child.

(The Marschallin looks over her shoulder, then rises and walks towards Ochs.)

I hope I didn't really hurt you?

FOOTMEN *(pulling at Ochs's sleeves)*

Her noble Grace!

(Ochs makes the French bow, repeating it twice.)

MARSCHALLIN

Your Honour looks extremely well.

OCHS (*s'incline à nouveau, puis dit aux laquais*)
 Maintenant, vous voyez bien que Sa Grâce est
 enchantée de me voir.
(Ochs s'avance vers la Maréchale, avec toute
l'aisance d'un homme du monde, et lui donne sa
main pour la ramener jusqu'à son fauteuil.)
 Et comment Votre Grâce ne le serait-elle pas ?
 Qu'importe l'heure qu'il est, aux gens d'un certain
 rang ?
 Je vous assure que jadis, je suis allé, jour après
 jour, présenter mes respects à notre princesse
 Brioché, tandis qu'elle prenait son bain, et qu'il n'y
 avait entre nous deux qu'un petit paravent.
(Octavian s'est glissé le long du mur jusqu'à
l'alcôve, où il se fait le plus petit possible, tout en
arrangeant le lit. Sur un geste de la Maréchale, les
laquais ont avancé un petit canapé et une table
basse avant de se retirer. Ochs regarde d'un air
mécontent autour de lui.)
 Je dois dire que je m'étonne que des gens portant
 la livrée de Votre Grâce...

LA MARÉCHALE
 Pardonnez-moi !
 Ils n'ont fait qu'obéir à mes ordres.
(Elle s'assied sur le canapé, ayant offert le fauteuil
à Ochs.)
 Ce matin, j'avais la migraine.

OCHS
(il veut s'asseoir, mais il est tout à fait distrait par
la présence de la jolie soubrette)
 C'est un joli morceau !
 Une petite parfaitement délicieuse !

OCHS (*sich nochmals verneigend, zu den Lakaien*)
 Sieht Er jetzt wohl, daß Ihre Gnaden entzückt ist,
 mich zu seh'n.
(Er geht mit weltmännischer Leichtigkeit auf die
Marschallin zu, indem er ihr die Hand reicht und
sie vorführt.)
 Und wie sollten Euer Gnaden nicht!
 Was tut die frühe Stunde unter Personen von
 Stand?
 Hab' ich nicht seinerzeit wahrhaftig Tag für Tag
 unsrer Fürstin Brioché meine Aufwartung gemacht,
 da sie im Bad gesessen ist, mit nix als einem
 kleinen Wandschirm zwischen ihr und mir.
(Octavian zieht sich mit gespielter Unbefangenheit
an der Wand gegen den Alkoven hin zurück. Auf
einen Wink der Marschallin bringen die Lakaien ein
kleines Sofa und einen Armstuhl nach vorn und
treten dann ab.)

Ich muß mich wundern, wenn Euer Gnaden
 Livree ...

MARSCHALLIN
 Verzeihen Sie!
 Man hat sich betragen, wie es befohlen.
(Sie setzt sich auf das Sofa und bietet dem Ochs
den Armstuhl an.)
 Ich hatte diesen Morgen die Migräne.

OCHS
(versucht sich zu setzen, äußerst okkupiert von der
Anwesenheit der hübschen Kammerzofe)
 Ein hübsches Ding!
 Ein gutes, saub' res Kinderl!

OCHS (*bowing again, to the footmen*)
 Now you see for yourself that her grace is
 enchanted to see me.
(He goes towards the Marschallin with the ease of
a man of the world, giving her his hand and leading
her forward.)
 And why shouldn't your Grace!
 What difference does the earliness of the hour
 make to people of rank?
 Wasn't there a time when, day after day, I called
 upon our Princess Brioché while she sat in her
 bath with nothing but a little screen between her
 and me?
(Octavian has sidled along the wall towards the
alcove, and makes himself as invisible as possible
by busying himself near the bed. At a sign from the
Marschallin, the footmen have brought forward a
small sofa and armchair, and retired.)

It surprises me that your Grace's livery...

MARSCHALLIN
 Forgive me!
 They have behaved as they were told.
(seating herself on the sofa, having offered the
armchair to Ochs)
 I had such a migraine this morning.

OCHS
(trying to sit down, utterly preoccupied with the
presence of the pretty chambermaid)
 A pretty piece!
 A nice, well-washed child!

LA MARÉCHALE

(se lève d'un air cérémonieux et lui désigne à nouveau le fauteuil)

Je ne suis pas encore tout à fait remise.

(Ochs s'assied, d'un air hésitant, en essayant de ne pas tourner le dos à la soubrette.)

Par conséquent, si mon cousin veut bien me faire la grâce...

OCHS

Naturellement.

(Il se retourne pour regarder Octavian.)

LA MARÉCHALE

C'est ma camériste, une petite campagnarde.

Je crains qu'elle ne gêne Votre Honneur.

OCHS

Absolument charmante !

Comment ? Pas le moins du monde.

Moi ? Au contraire !

(Il fait à Octavian un signe de la main, puis il s'adresse à la Maréchale.)

Votre Grâce s'étonnera peut-être de ce qu'un fiancé, comme moi...

(Il se retourne.)

Cependant... quoi qu'il en soit...

LA MARÉCHALE

Un fiancé ?

OCHS

Oui, comme ma lettre l'a suffisamment laissé entendre à Votre Grâce...

MARSCHALLIN

(steht auf und bietet ihm noch einmal zeremoniös seinen Platz an)

Ich bin auch jetzt noch nicht ganz wohl.

(Ochs setzt sich zögernd und bemüht sich, der hübschen Zofe nicht völlig den Rücken zuzukehren.)

Der Herr Vetter wird darum vielleicht die Gnade haben ...

OCHS

Natürlich.

(dreht sich nach Octavian um)

MARSCHALLIN

Meine Kammerzofe, ein junges Ding vom Lande.

Ich muß fürchten, sie inkommodiert Euer Liebden.

OCHS

Ganz allerliebste!

Wie? Nicht im geringsten!

Mich? Im Gegenteil!

(Er winkt Octavian zu, dann zur Marschallin.)

7 Euer Gnaden werden vielleicht verwundert sein, daß ich als Bräutigam ...

(sieht sich um)

indes ... inzwischen ...

MARSCHALLIN

Als Bräutigam?

OCHS

Ja, wie Euer Gnaden denn doch aus meinem Brief genügend ...

MARSCHALLIN

(rising and again ceremoniously offering him a seat)

Even now I am not quite well.

(Ochs sits down hesitantly, trying not to turn his back on the pretty servant.)

My cousin will therefore perhaps be so gracious...

OCHS

Naturally!

(He turns round to look at Octavian.)

MARSCHALLIN

My chambermaid, a young thing from the country.

I am afraid she inconveniences your Honour.

OCHS

Completely enchanting!

What? Not in the least!

Me? On the contrary!

(waving to Octavian, then to the Marschallin)

Your Grace will perhaps be astonished that I, as bridegroom...

(looks around)

in the meantime...in between...

MARSCHALLIN

As bridegroom?

OCHS

Yes, as your Grace clearly enough from my letter...

LA MARÉCHALE (*soulagée*)

La lettre, bien sûr, oui la lettre ; qui est donc l'heureuse élue ?

J'ai son nom sur le bout de la langue.

OCHS (*à part*)

Une petite poupée appétissante, quinze ans à peine !

(*par-dessus son épaule*)

Comment ? Toute jeunette ! Épanouie !

Proprette ! Un amour !

LA MARÉCHALE

Quel est donc le nom de la fiancée ?

OCHS

Mademoiselle Faninal.

Je n'avais pas caché son nom à Votre Grâce.

LA MARÉCHALE

Bien sûr. Où avais-je la tête ?

Mais, la famille ! sont-ils de la région ?

OCHS

Mais oui, Votre Grâce, ils sont d'ici.

(*Octavian va arranger le plateau, de façon à se trouver complètement derrière Ochs.*)

Le père a été anobli par Sa Majesté.

Il est fournisseur de l'armée qui se trouve aux Pays-Bas.

(*Des yeux, la Maréchale fait signe à Octavian qu'il doit sortir. Ochs se méprend sur ce regard.*)

MARSCHALLIN (*erleichtert*)

Der Brief natürlich, ja der Brief, wer ist denn nun die Glückliche?

Ich hab' den Namen auf der Zunge.

OCHS (*für sich*)

Ein Grasaß', appetitlich, keine fünfzehn Jahr'!

(*nach rückwärts*)

Wie? Pudeljung! Gesund!

Gewaschen! Allerliebste!

MARSCHALLIN

Wer ist denn nun die Braut?

OCHS

Das Fräulein Faninal.

Habe Euer Gnaden den Namen nicht verheimlicht.

MARSCHALLIN

Natürlich! Wo hab' ich meinen Kopf?

Bloß die Famili. Sind's keine Hiesigen?

OCHS

Jawohl, Euer Gnaden, es sind Hiesige.

(*Octavian hantiert mit dem Tablett und gerät dadurch mehr hinter den Rücken des Ochs.*)

Ein durch die Gnade Ihrer Majestät Geadelter.

Er hat die Lieferung für die Armee, die in den Niederlanden steht.

(*Die Marschallin bedeutet Octavian ungeduldig mit den Augen, er solle abgehen. Ochs mißversteht gründlich das Mienenspiel der Marschallin.*)

MARSCHALLIN (*relieved*)

The letter, of course, yes, the letter – who is then the lucky one?

I have the name on the tip of my tongue.

OCHS (*to himself*)

A little monkey, appetising, hardly fifteen.

(*over his shoulder*)

What? A mere puppy!

Healthy, well-washed!

MARSCHALLIN

What is the bride's name?

OCHS

The Mamsell Faninal.

I have not concealed the name from your Grace.

MARSCHALLIN

Of course! Where's my memory?!

But the family. Aren't they from hereabouts?

OCHS

Indeed, your Grace, they are Viennese.

(*Octavian busies himself with the salver and so gets further behind Ochs's back.*)

One, through Her Majesty's grace, raised to a barony.

He's the supplier for the army that's in the Netherlands.

(*The Marschallin makes impatient signs with her eyes to Octavian that he should withdraw. Ochs, misunderstanding the Marschallin's mien completely:*)

Je vois que Votre Grâce fronce ses jolis sourcils à l'annonce de cette mésalliance.
Mais laissez-moi vous dire que la mademoiselle est jolie comme un ange.
Elle sort tout droit du couvent.
Elle est fille unique.
Le père possède douze maisons dans le Wieden, sans compter son palais à la Cour.
Et sa santé n'est pas excellente.

LA MARÉCHALE

Mon cher cousin, je comprends fort bien où vous voulez en venir.
(*La Maréchale fait signe à Octavian de sortir.*)

OCHS

Et Votre Altesse me permettra d'ajouter que je pense avoir dans le corps suffisamment de bon sang noble pour deux :
finalement, on reste toujours ce que l'on est, *corpo di bacco* !
Quant à la préséance qu'il est convenable pour un mari d'accorder à son épouse, je saurai m'en arranger ; et en ce que concerne les enfants, s'ils ne devaient pas se voir attribuer la clef d'or – *va bene* !
Ils sauront s'en consoler avec les douze clefs de fer qui ouvrent les douze maisons du Wieden.

LA MARÉCHALE

C'est certain. Oh, je suis sûre que les enfants de mon cousin ne seront pas des Don Quichotte.
(*Octavian, emportant le plateau, se dirige vers la porte du fond.*)

Ich seh', Euer Gnaden runzeln Dero schöne Stirn ob der Mesalliance.
Allein, daß ich es sag', das Mädchen ist für einen Engel hübsch genug.
Kommt frischweg aus dem Kloster.
Ist das einzige Kind.
Dem Mann gehören zwölf Häuser auf der Wied'n nebst dem Palais am Hof.
Und seine Gesundheit soll nicht die beste sein.

MARSCHALLIN

Mein lieber Vetter, ich kapiert schon, wieviel's geschlagen hat.
(*winkt Octavian, sich zurückzuziehen*)

OCHS

Und mit Verlaub, fürstliche Gnaden, ich dünke mir, gut's adeliges Blut genug im Leib zu haben für ihrer zwei:
Man bleibt doch schließlich, was man ist, *corpo di bacco* !
Den Vortritt, wo er ihr gebührt, wird man der Frau Gemahlin noch zu verschaffen wissen, und was die Kinder anlangt, wenn sie denen den goldnen Schlüssel nicht konzederen werden – *va bene* !
Sie werden sich mit den zwölf eisernen Schlüsseln zu den zwölf Häusern auf der Wied'n zu getrösten wissen.

MARSCHALLIN

Gewiß! O sicherlich, dem Vetter seine Kinder, die werden keine Don Quixotten!
(*Octavian will mit dem Tablett rückwärts zur Tür.*)

I see Your Grace furrows her pretty forehead over the misalliance.
Still, to be frank, the girl is pretty enough for an angel.
Comes fresh from the convent.
Is the only child.
The man who owns twelve houses in the Wied'n in addition to the Palace by the Court.
And his health is not well spoken of.

MARSCHALLIN

My dear cousin, I understand what you are getting at.
(*She signals Octavian to retreat.*)

OCHS

If you'll allow, gracious Highness, I flatter myself that I've enough good blue blood in my veins for the two of us.
One remains, in the long run, what one is, *corpo di bacco* !
The right of precedence, to which the wife is entitled, I know how to arrange that!
And as far as the children are concerned, if they are not granted the golden key – *va bene* !
They'll know how to console themselves with the twelve iron keys to the twelve houses on the Wied'n.

MARSCHALLIN

Surely! Oh, certainly my cousin's children will be no Don Quixotes!
(*Octavian, with the salver, makes for the door at the back.*)

OCHS
Pourquoi emporte-t-on le chocolat ?
S'il vous plaît ! Hé là ! Pstt, pourquoi donc !
(*Octavian reste indécis, détournant la tête.*)

LA MARÉCHALE
Allons, allez-vous-en !

OCHS
Je dois avouer à Votre Grâce que je suis pour ainsi
dire à jeun.

LA MARÉCHALE (*résignée*)
Mariandl, venez ici.
Servez Son Honneur.
(*Octavian revient, sert Ochs qui prend une tasse.*)

OCHS
Pour ainsi dire à jeun, Votre Grâce.
Je suis en route depuis cinq heures ce matin.
(*à lui-même*)
Une petite vraiment bien bâtie !
(*à Octavian*)
Restez ici, mon cœur.
J'ai quelque chose à vous dire.
(*à la Maréchale*)
Toute ma suite, mes palefreniers, mes chasseurs,
tout...
(*Il boit.*)
ils sont tous en bas. dans la cour, y compris mon
aumônier.

OCHS
Warum hinaus die Schokolade? Geruhen nur!
Da! Pst, wieso denn!
(*Octavian bleibt mit abgewandtem Gesicht
unschlüssig stehen.*)

MARSCHALLIN
Fort, geh' Sie nur!

OCHS
Wenn ich Euer Gnaden gestehe, daß ich so gut wie
nüchtern bin.

MARSCHALLIN (*resigniert*)
Mariandl, komm' Sie her.
Servier' Sie Seiner Liebden.
(*Octavian kommt und serviert. Ochs nimmt eine
Tasse und bedient sich.*)

OCHS
So gut wie nüchtern, Euer Gnaden.
Sitz' im Reisewagen seit fünf Uhr früh.
(*für sich*)
Recht ein gestelltes Ding!
(*leise, zu Octavian*)
Bleib' Sie hier, mein Herz.
Ich hab' Ihr was zu sagen.
(*zur Marschallin*)
Meine ganze Livree, Stallpagen, Jäger, alles ...

(*unmanierlich essend*)
Alles unten im Hof, zusamt meinem Almonesier.

OCHS
Why take the chocolate away? If you please!
There! Pst! Why that?
(*Octavian stands undecided, his face turned away.*)

MARSCHALLIN
Away! Off you go!

OCHS
If I may confess, Your Grace...I am as good as
empty!

MARSCHALLIN (*resigned*)
Mariandl, come here.
Serve His Honour!
(*Octavian returns and serves Ochs, who takes a
cup and helps himself.*)

OCHS
As good as empty, Your Grace!
Sat in my carriage since five this morning.
(*to himself*)
A real strapping wench!
(*to Octavian*)
Stay here, my sweet,
I have something to tell you.
(*to the Marschallin*)
My whole equipage, grooms, huntsmen...
everything,
(*gorging himself*)
all downstairs in the courtyard, together with my
treasurer.

LA MARÉCHALE (à Octavian)
Allez-vous-en.

OCHS (à Octavian)
Avez-vous une biscotte ?
Restez donc ici !
Vous êtes un petit ange, un trésor, une merveille...
(à la Maréchale)
Nous sommes en route pour le *Cheval blanc* où
nous logerons jusqu'à après-demain.
(à Octavian)
Je donnerai beaucoup, pour...
(à la Maréchale)
jusqu'à après-demain...
(à Octavian)
batifoler avec vous, en tête-à-tête.
Eh bien ?
(La Maréchale rit des canailleries d'Octavian ;
Ochs se tourne vers elle.)
(à la Maréchale)
Ensuite, nous nous rendons au palais Faninal.
Bien entendu, il faut que je me fasse précéder
d'un envoyé...
(à Octavian, sèchement)
Vous ne voulez donc pas attendre ?
(à la Maréchale)
... auprès de ma charmante fiancée ; il lui
apportera la rose d'argent, comme cela est
d'usage, chez nous autres nobles.

LA MARÉCHALE
Et, à quel membre de la famille Votre Honneur
avait-il songé pour accomplir cette mission ?

MARSCHALLIN (zu Octavian)
Geh' Sie nur.

OCHS (zu Octavian)
Hat Sie noch ein Biskoterl?
Bleib' Sie doch!
Sie ist ein süßer Engel, Schatz, ein sauberer ...
(zur Marschallin)
Sind auf dem Wege zum *Weißten Rosse*, wo wir
logieren, heißt bis übermorgen ...
(leise, zu Octavian)
Ich gäb' was Schönes drum, mit Ihr ...
(zur Marschallin)
... bis übermorgen ...
(leise, schnell zu Octavian)
... unter vier Augen zu scharmutzieren!
Wie?
(Die Marschallin muß über Octavians freche
Komödie lachen.)
(zur Marschallin)
8 Dann ziehen wir ins Palais von Faninal.
Natürlich muß ich vorher den
Bräutigamsaufführer ...
(wütend zu Octavian)
Will Sie denn nicht warten? ...
(zur Marschallin)
... an die wohlgebor'ne Jungfer Braut deputieren,
der die Silberrose überbringt nach der
hochadeligen Gepflogenheit.

MARSCHALLIN
Und wen von der Verwandtschaft haben Euer
Liebden für dieses Ehrenamt auserseh'n?

MARSCHALLIN (to Octavian)
Off you go.

OCHS (to Octavian)
Have you another biscuit?
You stay here!
You're a sweet angel, darling, a picture...
(to the Marschallin)
We're on our way to *The White Horse* where we're
lodging, that is, until the day after tomorrow.
(to Octavian)
I'd give something good...
(to the Marschallin)
...until the day after tomorrow.
(aside, quickly, to Octavian)
...to skirmish with you, just the two of us.
What?
(The Marschallin has to laugh at Octavian's
impudent play-acting.)
(to the Marschallin)
Then we move into Faninal's palace.
Naturally I must already depute to the
bridegroom's ambassador...
(angrily to Octavian)
Won't you wait?
(to the Marschallin)
...to the well-born young bride, and present the
silver rose according to the most noble custom.

MARSCHALLIN
And which of the family has your Lordship
envisaged for this post of honour?

OCHS

Le désir que j'avais de consulter Votre Grâce à ce sujet, m'a rendu assez hardi pour me présenter, dès aujourd'hui, en costume de voyage, à votre lever...

LA MARÉCHALE

Me consulter ?

OCHS

... comme je vous l'avais demandé, en toute soumission, dans ma lettre.
Je n'ai pas eu le malheur d'encourir votre déplaisir en raison de mon humble supplique ?...

LA MARÉCHALE

Mais comment donc, naturellement !
Un envoyé de Votre Honneur, pour sa première visite à sa fiancée.

OCHS (*se penchant vers Octavian*)

Vous pourriez faire de moi tout ce qu'il vous plairait. Vous êtes faite de ce bois-là.

LA MARÉCHALE

Quelqu'un de la famille... mais qui donc ?
Le cousin Preysing ? Non ?
Le cousin Lambert ? Je crois...

OCHS

Tous mes espoirs sont entre les ravissantes mains de Votre Grâce.

OCHS

Die Begierde, darüber Euer Gnaden Ratschlag einzuholen, hat mich so kühn gemacht, in Reisekleidern bei Dero heutigem Lever ...

MARSCHALLIN

Von mir?

OCHS

Gemäß brieflich in aller Devotion getaner Bitte.

Ich bin doch nicht so unglücklich, mit dieser devotesten Supplik Dero Mißfallen ...

MARSCHALLIN

Wie denn, natürlich!
Einen Auführer für Euer Liebden ersten Bräutigamsbesuch.

OCHS (*sich zurücklehnend, zu Octavian*)

Sie könnte aus mir machen, was sie wollte.
Sie hat das Zeug dazu!

MARSCHALLIN

Aus der Verwandtschaft – wen denn nur?
Den Vetter Preysing? Wie?
Den Vetter Lambert? Ich werde ...

OCHS

Dies liegt in Euer Gnaden allerschönsten Händen.

OCHS

The eagerness to seek Your Grace's advice on the matter has made me so bold, to intrude in travelling clothes at your reception today...

MARSCHALLIN

My advice?

OCHS

As I most devotedly requested in my letter.

It is not my misfortune, with this humblest petition, to have incurred your displeasure...

MARSCHALLIN

What? But of course!
An ambassador for Your Honour's first call on the bride.

OCHS (*leaning back, aside to Octavian*)

You could do with me whatever you wanted.
You've got what it takes!

MARSCHALLIN

From the family – but whom?
Cousin Preysing? What?
Cousin Lambert? I will...

OCHS

That rests in Your Grace's most beautiful hands.

LA MARÉCHALE

Parfait.

Viendrez-vous dîner avec moi, cousin ?

Disons demain, si vous voulez.

Je vous proposerai alors un nom.

OCHS

Votre Grâce est la condescendance même.

LA MARÉCHALE (*se levant*)

En attendant...

OCHS (*à part à Octavian*)

Il faut qu'elle revienne vers moi.

Je ne m'en irai pas avant.

LA MARÉCHALE

Oho !

Restez où vous êtes !

Puis-je être d'aucune autre utilité à mon cousin ?

OCHS

Je suis déjà confus.

Une recommandation auprès du notaire de Votre

Grâce serait la bienvenue.

C'est au sujet du contrat de mariage.

LA MARÉCHALE

Mon notaire vient souvent ici le matin.

Voyez un peu, Mariandl, s'il n'attend pas dans

l'antichambre.

MARSCHALLIN

Ganz gut.

Will Er mit mir zu Abend essen, Vetter?

Sagen wir morgen, will Er?

Dann proponier' ich Ihm einen.

OCHS

Euer Gnaden sind die Herablassung selber.

MARSCHALLIN (*will aufstehen*)

Indes ...

OCHS (*halblaut zu Octavian*)

Daß Sie mir wiederkommt!

Ich geh' nicht eher fort!

MARSCHALLIN

Oho!

Bleib' Sie nur da!

Kann ich dem Vetter für jetzt noch dienlich sein?

OCHS

Ich schäme mich bereits:

An Euer Gnaden Notari eine Rekommandation wäre

mir lieb.

Es handelt sich um den Eh'vertrag.

MARSCHALLIN

Mein Notari kommt öfters des Morgens.

Schau' Sie doch, Mariandl, ob er nicht in der

Antichambre ist und wartet.

MARSCHALLIN

'Tis well.

Will you dine with me, cousin?

Shall we say tomorrow? Will you?

Then I'll propose someone.

OCHS

Your Grace is condescension itself.

MARSCHALLIN (*about to rise*)

Meanwhile...

OCHS (*aside to Octavian*)

See that you come back!

I won't go till you do!

MARSCHALLIN

Oho!

Stay where you are!

Can I be of any further service to my cousin?

OCHS

I am already ashamed:

a recommendation to your Grace's attorney would

be welcome.

It's about the marriage contract.

MARSCHALLIN

My attorney is often here early.

Go and see, Mariandl, if he is not in the

antechamber, waiting.

OCHS
Pourquoi envoyer la camériste ?
Votre Grâce se prive de sa domestique à cause
de moi.
(Il l'arrête.)

LA MARÉCHALE
Laissez-la donc, cousin, elle peut très bien y aller.

OCHS
Ça, je ne le permettrai pas ; qu'elle reste ici, aux
ordres de Votre Grâce.
Un autre domestique va sûrement venir bientôt.
Sur mon âme, je ne laisserais pas un pareil trésor
au milieu de ces gredins de laquais.
(Il caresse Octavian.)

LA MARÉCHALE
Votre Honneur fait trop d'embarras.
(Le Majordome entre.)

OCHS
Là, ne vous l'avais-je pas dit ?
Il doit avoir quelque chose à vous annoncer.

LA MARÉCHALE *(au Majordome)*
Struhan, mon notaire attend-il dans
l'antichambre ?

LE MAJORDOME
Votre Altesse, il s'y trouve le notaire, puis aussi
l'intendant, puis le cuisinier, puis, envoyés par Son
Excellence Silva, un chanteur et un flûtiste.
Autrement – il n'y a que la racaille habituelle.

OCHS
Wozu das Kammerzofel?
Euer Gnaden beraubt sich der Bedienung um
meinetwillen.
(Octavian aufhaltend.)

MARSCHALLIN
Lass' Er doch, Vetter, sie mag ruhig geh'n.

OCHS
Das geb' ich nicht zu, bleib' Sie hier zu Ihrer
Gnaden Wink.
Es kommt gleich wer von der Livree herein.
Ich ließ' ein solches Goldkind, meiner Seel', nicht
unter das infame Lakaienvolk.
(Octavian streichelnd.)

MARSCHALLIN
Euer Liebden sind allzu besorgt.
(Der Haushofmeister tritt ein.)

OCHS
Da, hab' ich's nicht gesagt?
Er wird Euer Gnaden zu melden haben.

MARSCHALLIN *(zum Haushofmeister)*
Struhan, hab' ich meinen Notari in der Vorkammer
warten?

HAUSHOFMEISTER
Fürstliche Gnaden haben den Notari, dann den
Verwalter, dann den Kuchelchef, dann von Exzellenz
Silva hergeschickt ein Sänger mit einem Flötisten.
Ansonsten das gewöhnliche Bagagi.

OCHS
Why the maid?
Your Grace robs herself of service on my behalf.
(stops her)

MARSCHALLIN
Leave her alone, cousin, let her go.

OCHS
That I'll not allow. You stay here at Her Grace's
call.
A servant will be here at any moment.
I wouldn't leave such a treasure, upon my soul,
with that disreputable pack of lackeys.
(strokes Octavian)

MARSCHALLIN
Your Honour is all-too-concerned.
(Enter the Major-domo.)

OCHS
There, didn't I say so?
He will have something to tell Your Grace.

MARSCHALLIN *(to the Major-domo)*
Struhan, is my attorney waiting in the anteroom?

MAJOR-DOMO
Serene Highness has the Attorney, then the
Steward, then the Chef; then, sent by his
Excellency Silva, a singer with a flautist.
Otherwise – the usual rabble.

(Ochs, dissimulé par le Majordome, serre tendrement la main de la prétendue camériste.)

OCHS (*à Octavian*)
Avez-vous jamais dîné seul avec un monsieur en tête-à-tête ?
(Octavian feint la confusion.)
Non ? Vous en ouvririez de grands yeux !
Cela vous plairait ?

OCTAVIAN (*honteux*)
J'sais point si j'oserais.
(La Maréchale, qui écoute distraitemment le Majordome, regarde les deux autres et ne peut s'empêcher de rire. Le Majordome s'incline et se retire, découvrant complètement la scène à la Maréchale.)

LA MARÉCHALE (*en riant, au Majordome*)
Qu'ils attendent !
(Le Majordome sort. Ochs prend un air dégagé.)

(riant)
Je vois que mon cousin ne fait pas le difficile.

OCHS (*soulagé*)
Avec Votre Grâce, on se sent à l'aise.
Il n'y a pas de chichis, ni d'étiquette, ni de minauderies à l'espagnole !

LA MARÉCHALE (*amusée*)
Mais, maintenant que vous êtes fiancé ?

(Ochs hat sein Sofa hinter den breiten Rücken des Haushofmeisters geschoben und ergreift zärtlich Octavians Hand.)

OCHS (*zu Octavian*)
9 Hat Sie schon einmal mit einem Kavalier im tête-à-tête zu Abend gegessen?
(Octavian tut sehr verlegen.)
Nein? Da wird Sie Augen machen.
Will Sie?

OCTAVIAN (*verschämt*)
I weiß halt nit, ob i dös derf.
(Die Marschallin hört dem Haushofmeister unaufmerksam zu, beobachtet die beiden und muß leise lachen. Der Haushofmeister verneigt sich und tritt zurück, wodurch die Gruppe dem Blick der Marschallin freigegeben wird.)

MARSCHALLIN (*lachend zum Haushofmeister*)
Warten lassen.
(Der Haushofmeister geht ab. Ochs setzt sich möglichst unbefangen zurecht.)
(lachend)
Der Vetter ist, ich seh' es, kein Kostverächter.

OCHS (*erleichtert*)
Mit Euer Gnaden ist man frei daran.
Da gibt's keine Flausen und keine Etikette und keine spanische Tuerei!

MARSCHALLIN (*amüsiert*)
Aber wo er doch ein Bräut'gam ist?

(Ochs, having pushed his chair behind the broad back of the Major-domo, tenderly clasps the hand of the supposed chambermaid.)

OCHS (*to Octavian*)
Have you ever had supper tête-à-tête with a gentleman?
(Octavian acts embarrassment)
No? That'll open your eyes!
Would you like to?

OCTAVIAN (*abashed*)
I don't know if I dare.
(The Marschallin, inattentively listening to the Major-domo, watches the couple and cannot refrain from laughing. The Major-domo bows and returns, thereby exposing the group to the Marschallin's view.)

MARSCHALLIN (*laughingly to the Major-domo*)
Let them wait.
(Exit the Major-domo. Ochs behaves as unconcernedly as he can.)
(laughing)
My cousin has, I see, not a fussy appetite.

OCHS (*relieved*)
With your Grace one is at ease.
There's no nonsense, and no etiquette and no Spanish hocus-pocus.

MARSCHALLIN (*amused*)
But now you've just become engaged?

OCHS (*se penchant vers elle*)
Est-ce que cela fait de moi un âne boiteux ?
Ne suis-je pas, au contraire, comme un bon chien
de chasse qui tient une bonne piste ?
Et qui s'intéresse donc doublement au gibier, de
tous les côtés.

LA MARÉCHALE
Je vois que Votre Honneur en fait sa principale
occupation.

OCHS (*se levant*)
Je crois bien. Je ne sais pas
ce qui pourrait me plaire davantage.
Je ne puis que plaindre Votre Grâce de n'avoir pu –
comment dire – faire que des expériences
défensives.
Parole d'honneur !
Rien ne vaut celles qu'on fait de l'autre côté.

LA MARÉCHALE (*riant*)
Je veux bien croire qu'elles sont multiples.

OCHS
Il n'y a pas une saison dans l'année, pas une
heure du jour durant laquelle...

LA MARÉCHALE
Laquelle ?

OCHS
On ne puisse...

LA MARÉCHALE
On ne puisse ?

OCHS (*halb aufstehend sich nähernd*)
Macht das einen lahmen Esel aus mir?
Bin ich da nicht wie ein guter Hund auf einer guten
Fährte?
Und doppelt scharf auf jedes Wild, nach links,
nach rechts?

MARSCHALLIN
Ich sehe, Euer Liebden betreiben es als
Profession.

OCHS (*ganz aufstehend*)
Das will ich meinen.
Wüßte nicht, welche mir besser behagen könnte.
Ich muß Euer Gnaden sehr bedauern, daß Euer
Gnaden nur ... wie drück' ich mich aus ... die
verteidigenden Erfahrungen besitzen.
Parole d'honneur!
Es geht nichts über die von der anderen Seite!

MARSCHALLIN (*lachend*)
Ich glaube Ihm, daß die sehr mannigfaltig sind.

OCHS
So viel Zeiten das Jahr, so viel Stunden der Tag,
da ist keine ...

MARSCHALLIN
Keine?

OCHS
Wo nicht ...

MARSCHALLIN
Wo nicht?

OCHS (*half rising, leaning towards her*)
Does that make me a lame donkey?
Am I not rather like a good hound on a good
scent?
And doubly keen on every game on either hand?

MARSCHALLIN
I see Your Honour makes a profession of it.

OCHS (*rising*)
I should think so indeed!
I can't think of anything that would please me better.
I am really sorry that Your Grace...how shall I
express myself...has only defensive experiences.

'Pon my honour!
There's nothing to beat those of the other side.

MARSCHALLIN (*laughs*)
I believe you, that they are multifarious.

OCHS
There's not a season of the year, not an hour of
the day, there's not one...

MARSCHALLIN
Not one?

OCHS
When...

MARSCHALLIN
When?

OCHS

On ne puisse obtenir un petit cadeau du jeune Cupidon !

C'est pour cela que l'homme n'est ni un coq, ni un cerf, mais, au contraire le maître de l'univers ; et qu'il n'est pas obligé de se conformer au calendrier, sauf votre respect !

Par exemple, le mois de mai est fort propice à l'amour, un enfant le sait, mais moi je dis : juin, juillet, août sont encore meilleurs.

Quelles belles nuits !

Si je pouvais, comme l'heureux Jupiter, assumer mille formes diverses !

Je saurais toutes le utiliser.

Il y a certaines filles qu'il faut épier doucement, comme le vent caresse le foin fraîchement coupé.

Et puis d'autres – je l'avoue – dont il faut s'approcher comme un lynx, par derrière, et puis, empoigner le petit tabouret à traire pour les faire chanceler et tomber par terre !

(avec un sourire satisfait)

Bien sûr, il faut avoir une meule à proximité !

(Octavian éclate de rire.)

LA MARÉCHALE

Non ! Vous jouez trop bien votre rôle !

Laissez donc cette petite !

OCHS *(parfaitement détendu, à Octavian)*

Je sais me mettre à l'aise dans les plus petits coins. Je sais me montrer galant dans une alcôve. J'aurais besoin de mille formes différentes pour étreindre mille jeunes filles.

OCHS

Wo nicht dem Knaben Cupido ein Geschenkerl abzulisten wär'!

Dafür ist man kein Auerhahn und kein Hirsch, sondern ist man Herr der Schöpfung, daß man nicht nach dem Kalender forciert ist, halten zu Gnaden!

Zum Exempel, der Mai ist recht lieb für's verliebte Geschäft, das weiß jedes Kind, aber ich sage: Schöner ist Juni, Juli, August.

Da hat's Nächte!

Wollt', ich könnt' sein wie Jupiter, selig in tausend Gestalten!

Wär' Verwendung für jede!

Da gibt es welche, die wollen beschlichen sein, sanft, wie der Wind das frisch gemähte Heu beschleicht.

Und welche ... da gilt's, wie ein Luchs hinterm Rücken heran und den Melkstuhl gepackt, daß sie taumelt und hinschlägt!

(behäbig schmunzelnd)

Muß halt ein Heu in der Nähe dabei sein.

(Octavian platzt lachend heraus.)

MARSCHALLIN

Nein! Er agiert mir gar zu gut!

Lass' Er mir doch das Kind!

OCHS *(sehr ungeniert zu Octavian)*

Weiß mich ins engste Versteck zu bequemen, weiß im Alkoven galant mich zu benehmen. Hätte Verwendung für tausend Gestalten, tausend Jungfern festzuhalten.

OCHS

When you can't wheedle some little favour out of Cupid!

We are neither cock nor stag, but lords of creation; we are not forced to mate by the calendar, saving your presence!

For example, May is quite agreeable for the business of love, every child knows that, but I say June is better, July, August –

those are the nights!

I wish I could be like the late Jupiter in a thousand disguises!

I'd have a use for every one!

There are some who need to be stalked softly, like the wind strokes newly-mown hay.

And others – where you have to approach like a lynx from behind, clutch the milking-stool, that they tumble and fall!

(smirking complacently)

Only there must be some hay nearby.

(Octavian bursts out laughing.)

MARSCHALLIN

No! You are going too far!

Leave the child alone!

OCHS *(completely unembarrassed, to Octavian)*

I know how to make myself comfortable in the tightest corner, I know how to be gallant in an alcove. I would have use for a thousand disguises to embrace a thousand virgins.

Aucune n'est pour moi trop jeune ni trop acariâtre,
aucune n'est trop humble, aucune n'est trop leste !
Aucun artifice ne me ferait honte ;
quand je vois un être aimable, il faut que je l'aie.

OCTAVIAN (*reprenant aussitôt son rôle*)

Dame, j'voudrais point aller avec c'monsieur,
j's'rais trop intimidée,
dame, j'sais pas c'qu'y pourrait m'arriver,
mais j'sais qu'j'aurais une peur bleue.
J'sais point c'qu'y veut dire,
j'sais point c'qu'y désire.
Mais j'sais bien qu'trop, c'est trop.
Dame, j'sais pas c'qu'y pourrait m'arriver.
J'veux même pas en parler,
non, 'j'irai point avec c'monsieur-là,
les paroles me serviraient à rien.
Une fille comme moi y trouverait qu'des ennuis.
(à la Maréchale)
Oh, vot'Altresse, y'm'fait une peur bleue.

LA MARÉCHALE

Non, vous jouez trop bien votre rôle !
Vous êtes un joli monsieur !
Vous êtes un beau personnage !
Laissez donc cette petite !
Vous êtes comme les trois-quarts des hommes.
Quand je vous vois, je crois en voir bien d'autres.
Ce ne sont là que des jeux,
pour votre convenance !
Mais nous, mon Dieu,
nous en faisons les frais,
nous en subissons la honte,
mais c'est finalement bien fait pour nous.

Wäre mir keine zu junge, zu herbe,
keine zu niedrige, keine zu derbe!
Tät' mich für keinem Versteck nicht schämen,
seh' ich was Lieb's, ich muß mir's nehmen.

OCTAVIAN (*sofort wieder in seiner Rolle*)

Na, zu dem Herrn, da ging' i net,
da hätt' i an Respekt,
na, was mir da passieren könnt',
da wär' i gar zu g'schreckt.
I waaß net, was er meint,
i waaß net, was er will.
Aber was z'viel is, das is zuviel.
Na, was mir da passieren könnt'.
Das is ja net zum sagen,
zu so an Herrn da ging' i net,
mir tat's die Red' verschlagen.
Da tät' sich unsereins mutwillig schaden:
(zur Marschallin)
I hab' so an Angst vor ihm, fürstliche Gnaden.

MARSCHALLIN

Nein, Er agiert mir gar zu gut!
Er ist ein Rechter!
Er ist der Wahre!
Lass' Er mir dort das Kind!
Er ist ganz, was die andern dreiviertel sind.
Wie ich Ihn so seh', so seh' ich hübsch viele.
Das sind halt die Spiele,
die Euch konvenieren!
Und wir, Herr Gott!
Wir leiden den Schaden,
wir leiden den Spott,
und wir haben's halt auch net anders verdient.

No one too young for me, no one too shrewish,
no one too humble, no one too uncouth.
I would not be ashamed of any ruse.
If I see anything attractive, I must have it.

OCTAVIAN (*immediately playing his part again*)

Ooh, I wouldn't go to that gentleman,
I'd be afraid.
Ooh! What could happen to me!
I should be much too frightened there.
I don't know what he means,
I don't know what he wants.
But too much is too much.
Ooh, what could happen to me!
It don't bear talking of.
I wouldn't go with such a gentleman,
I'd lose me power of speech.
A girl like me'd be asking for trouble.
(to the Marschallin)
I'm so afraid of him, your Highness.

MARSCHALLIN

No, you are going too far.
You are a real one!
You are a devil!
leave the child alone!
Your are just like three out of every four men.
As I look at you,
I see a good many others like you.
These are simply the games you men like to play!
And we, my God,
we suffer the harm,
we suffer the shame,
but we don't deserve anything better.

Et maintenant, saperlipopette,
maintenant laissez cette petite tranquille !

OCHS (*reprenant son air digne*)
Votre Grâce en veut-elle pas me donner ce petit
lutin comme domestique pour ma future femme ?

LA MARÉCHALE
Quoi ? Vous donner ma petite ?
Que deviendrait-elle ?
Madame votre épouse a certainement pris ses
dispositions sans attendre le choix de Votre
Honneur.

OCHS
C'est une jolie créature ! Saperlotte !
Il y a dans ses veines une goutte de sang noble.

OCTAVIAN (*à part*)
Une goutte de sang noble !

LA MARÉCHALE
Rien n'échappe à Votre Honneur !

OCHS
C'est normal,
et je trouve dans l'ordre des choses que les
personnes d'un certain rang soient ainsi servies
par des gens de noble sang.
Pour ma part, j'ai toujours un enfant naturel
avec moi.

OCTAVIAN
Un enfant naturel ?

Und jetzt sakerlott,
jetzt lass' Er das Kind!

OCHS (*wieder würdevolle Haltung annehmend*)
10 Geben mir Euer Gnaden den Grasaff' da zu meiner
künftigen Frau Gemahlin Bedienung.

MARSCHALLIN
Wie, meine Kleine da?
Was sollte die?
Die Fräulein Braut wird schon versehen sein und
nicht ansteh'n auf Euer Liebden Auswahl.

OCHS
Das ist ein feines Ding! Kreuzsakerlott!
Da ist ein Tropf gutes Blut dabei!

OCTAVIAN (*beiseite*)
Ein Tropf gutes Blut!

MARSCHALLIN
Euer Liebden haben ein scharfes Auge!

OCHS
Geziemt sich.
Find' in der Ordnung, daß Personen von Stand in
solcher Weise von adeligem Blut bedient werden.

Führ' selbst ein Kind meiner Laune mit mir.

OCTAVIAN
Ein Kind Seiner Laune?

And now, damn it all,
now leave the child alone!

OCHS (*again adopts a dignified manner*)
Will your Grace give me that young monkey there
as servant for my future wife?

MARSCHALLIN
What? My little one there?
What should she do?
Your bride will already have made her arrangements
and not be dependent on Your Honour's choice.

OCHS
That's a nice piece! Holy dice!
There's a drop of good blood there!

OCTAVIAN (*to himself*)
A drop of good blood!

MARSCHALLIN
Your Honour has a sharp eye!

OCHS
As it should be.
I find it only right that people of quality should in
this way be served by people of noble blood.

I always travel one of my love-children around
with me.

OCTAVIAN
One of his love-children?

LA MARÉCHALE
Comment ? Une fille ?
J'espère que non !

OCHS
Non, un fils.

LA MARÉCHALE et OCTAVIAN
Un fils !

OCHS
On lit sur son visage que c'est un Lerchenau.
Je l'emploie à mon service personnel.

LA MARÉCHALE
Son service personnel.

OCTAVIAN
Son service personnel.

OCHS
Si Votre Grâce ordonne que je remette la rose
d'argent entre ses mains, ce sera lui qui
l'apportera.

LA MARÉCHALE
J'en serais ravie.
Mais attendez un instant.
(Elle fait signe à Octavian.)
Mariandl !

OCHS
Il faut que Votre Grâce me donne cette soubrette !
J'y tiens absolument !

MARSCHALLIN
Wie? Gar ein Mädchen?
Das will ich nicht hoffen!

OCHS
Nein, einen Sohn.

MARSCHALLIN und OCTAVIAN
Einen Sohn!

OCHS
Trägt lerchenauisches Gepräge im Gesicht.
Halt ihn als Leiblakai!

MARSCHALLIN
Als Leiblakai.

OCTAVIAN
Als Leiblakai!

OCHS
Wenn Euer Gnaden dann werden befehlen, daß ich
die silberne Rose darf Dero Händen übergeben,
wird er es sein, der sie heraufbringt.

MARSCHALLIN
Soll mich recht freuen.
Aber wart' Er einmal.
(Octavian heranwinkend)
Mariandl!

OCHS
Geben mir Euer Gnaden das Zofel!
I lass' net locker.

MARSCHALLIN
What? Not a girl?
I should hope not!

OCHS
No, a son.

MARSCHALLIN and OCTAVIAN
A son!

OCHS
He has the real Lerchenau features.
I keep him as body-servant.

MARSCHALLIN
As body-servant!

OCTAVIAN
As body-servant!

OCHS
If Your Grace will command that I may place the
silver rose in her gracious hands, it will be he who
brings it.

MARSCHALLIN
I should be delighted.
But wait a moment.
(making a sign to Octavian)
Mariandl!

OCHS
Your Grace must give me that maid.
I'll not give up.

LA MARÉCHALE
Holà ! Allez me chercher le médaillon !

OCTAVIAN
Thérèse ! Thérèse, fais attention !

LA MARÉCHALE
Faites vite !
Je sais ce que je fais.

OCHS (*regardant Octavian s'éloigner*)
on dirait une jeune princesse.
J'ai l'intention d'offrir à ma fiancée une copie
fidèle de mon arbre généalogique – avec une
mèche de cheveux de mon aïeul Lerchenau, celui
qui a fondé tant de couvents, et qui fut le premier
Grand Intendant Héréditaire de Carinthie et de la
province slovène.
(*Octavian rapporte le médaillon.*)

LA MARÉCHALE
Votre Grâce aimerait peut-être avoir ce jeune
homme comme envoyé auprès de votre fiancée ?

OCHS
Je suis d'accord, sans même regarder !

LA MARÉCHALE
Mon jeune cousin, le comte Octavian.

OCHS
Je n'aurais pu désirer plus noble envoyé !
J'en serais extrêmement reconnaissant à ce jeune
homme !

MARSCHALLIN
Eh! Geh' Sie nur und bring' Sie das Medaillon her.

OCTAVIAN
Theres'! Theres', gib acht!

MARSCHALLIN
Bring's nur schnell!
Ich weiß schon, was ich tu'.

OCHS (*Octavian nachsehend*)
Könn't eine junge Fürstin sein.
Hab' vor, meiner Braut eine getreue Kopie meines
Stammbaums zu spendieren ... nebst einer Locke
vom Ahnherrn Lerchenau, der ein großer
Klosterstifter war und Oberst-Erblandhofmeister in
Kärnten und in der windischen Mark.

(*Octavian bringt das Medaillon.*)

MARSCHALLIN
Wollen Euer Gnaden leicht den jungen Herrn da als
Bräutigamsaufführer haben?

OCHS
Bin ungeschauter einverstanden!

MARSCHALLIN
Mein junger Vetter, der Graf Octavian.

OCHS
Wüßte keinen vornehmeren zu wünschen!
Wär' in Devotion dem jungen Herrn sehr
verbunden!

MARSCHALLIN
Eh! Go and bring me that miniature here.

OCTAVIAN
Theres'! Theres', be careful!

MARSCHALLIN
Bring it quick!
I know what I'm doing.

OCHS (*watching Octavian as he goes*)
She could be a young princess.
I intend to present my bride with a true copy of my
pedigree together with a lock of the hair of the first
Baron Lerchenau, who was a great endower of
convents and first hereditary Lord-Lieutenant in
Carinthia and in Windisch Country.

(*Octavian brings the miniature.*)

MARSCHALLIN
Would Your Grace perhaps like that young man
there as bridegroom's ambassador?

OCHS
I'm agreed without looking!

MARSCHALLIN
My young cousin, the Count Octavian.

OCHS
I couldn't think of anyone more distinguished!
I should be most deeply indebted to the young
man.

LA MARÉCHALE
(lui tendant le médaillon)
Regardez-le !

OCHS
(regardant tour à tour le médaillon et la soubrette)

Quelle ressemblance !

LA MARÉCHALE
Oui, oui !

OCHS
C'est son portrait craché.

LA MARÉCHALE
Cela m'a déjà frappée, moi aussi...
(indiquant le médaillon)
Rofrano, le second frère du Marquis.

OCHS
Octavian ?... Rofrano !
C'est un honneur que d'appartenir à une telle maison, même si on y est entré par la porte de service !

LA MARÉCHALE
C'est pourquoi elle occupe une position un peu à part.

OCHS
C'est normal.

LA MARÉCHALE
Toujours auprès de moi.

MARSCHALLIN
(das Medaillon vorweisend)
Seh' Er ihn an!

OCHS
(das Medaillon mit der Zofe vergleichend)

Die Ähnlichkeit!

MARSCHALLIN
Ja, ja.

OCHS
Wie aus dem Gesicht geschnitten!

MARSCHALLIN
Hat mir auch schon Gedanken gemacht ...
(auf das Medaillon deutend)
Rofrano, des Herrn Marchese zweiter Bruder.

OCHS
Octavian? Rofrano!
Da ist man wer, wenn man aus solchem Haus, und wär's auch bei der Domestikentür!

MARSCHALLIN
Darum halt' ich sie auch wie was Besonderes.

OCHS
Geziemt sich.

MARSCHALLIN
Immer um meine Person.

MARSCHALLIN
(holding the miniature towards Ochs)
Look at him!

OCHS
(his glance switching between the miniature and the maid)
The likeness!

MARSCHALLIN
Yes, yes!

OCHS
The very image!

MARSCHALLIN
It has already made me think –
(pointing to the miniature)
Rofrano, the present Marquis's second brother.

OCHS
Octavian? Rofrano!
Then one is somebody when one comes from such a house even if it's only by the servants' door.

MARSCHALLIN
That is why I keep her as something special.

OCHS
Quite proper.

MARSCHALLIN
Always at my beck and call.

OCHS
C'est fort bien.

LA MARÉCHALE
Maintenant vous pouvez partir, Mariandl, allez-vous- en.

OCHS
Comment cela ? Mais, elle va revenir ?

LA MARÉCHALE (*faisant exprès de l'ignorer*)
Et laissez entrer toute l'antichambre.
(*Octavian se dirige vers la porte de droite.*)

OCHS
Mon petit trésor !

OCTAVIAN (*ouvrant la porte*)
Vous pouvez entrer.
(*Il court à l'autre porte, toujours suivi d'Ochs.*)

OCHS
Je suis votre serviteur !
Accordez-moi un instant d'audience.

OCTAVIAN
Je reviens de suite.
(*Il claque la porte au nez d'Ochs. Au même instant, une vieille femme de chambre entre par cette même porte et Ochs, déçu, recule. Deux valets de pied entrent à droite et apportent le paravent de l'alcôve. La Maréchale se retire derrière le paravent, avec sa femme de chambre. On porte la coiffeuse au milieu de la pièce. D'autres valets ouvrent les deux battants de la*

OCHS
Sehr wohl.

MARSCHALLIN
Jetzt aber geh' Sie, Mariandl, mach' Sie fort.

OCHS
Wie denn? Sie kommt doch wieder?

MARSCHALLIN (*den Ochs absichtlich überhörend*)
Und lass' Sie die Antichambre herein.
(*Octavian geht zur rechten Flügeltür.*)

OCHS
Mein schönstes Kind!

OCTAVIAN (*an der rechten Flügeltür*)
Derft's eina geh'!
(*zur anderen Tür laufend, Ochs ihm nach*)

OCHS
Ich bin Ihr Serviteur!
Geb' Sie doch einen Augenblick Audienz!

OCTAVIAN
11 I komm' glei'!
(*Er schlägt ihm die kleine Tür vor der Nase zu. In diesem Augenblick tritt eine alte Kammerfrau durch dieselbe Tür herein. Ochs zieht sich enttäuscht zurück. Zwei von rechts kommende Lakaien bringen einen Wandschirm aus dem Alkoven. Die Marschallin tritt zusammen mit der Kammerfrau hinter den Wandschirm. Der Frisiertisch wird zur Mitte vorgeschoben. Lakaien öffnen die rechten*

OCHS
Quite right.

MARSCHALLIN
Now you be gone, Mariandl, off you go.

OCHS
What then? But you'll come back?

MARSCHALLIN (*intentionally ignoring Ochs*)
And let them in here from the antechamber.
(*Octavian goes towards the double door right.*)

OCHS
My loveliest child!

OCTAVIAN (*at the door, right*)
You can come in!
(*He runs to the other door, followed by Ochs.*)

OCHS
Your obedient servant.
Give me a moment's hearing!

OCTAVIAN
Just coming!
(*He slams the door in Ochs's face. At this moment an elderly chambermaid comes in through the same door. Ochs steps back disappointed. Two footmen come in from the right and bring the screen from the alcove. The Marschallin retires behind the screen followed by the maid. The dressing-table is moved to the middle of the stage. Footmen open the double doors to the right. Enter*

porte de droite. Entrent le notaire, le cuisinier, suivi d'un marmiton qui porte le menu. Puis la modiste, un érudit qui tient un manuscrit, et le marchand d'animaux avec de tout petits chiens et un petit singe. Valzacchi et Annina se glissent à leur suite et vont se mettre devant tout le monde, tout à fait à gauche. Une femme de la noblesse, accompagnée de ses trois filles, toutes en deuil, se place à droite. La Majordome fait avancer le ténor et le flûtiste. Dans le fond, Ochs fait signe à un laquais et le charge d'aller faire une commission par la petite porte.)

LES TROIS ORPHELINES

Trois pauvres et nobles orphelines...

(La mère leur fait signe de ne pas crier et de s'agenouiller.)

Trois pauvres et nobles orphelines implorent votre haute protection !

LA MODISTE

Le chapeau Paméla.

La poudre à la reine de Golconde !

LE MARCHAND D'ANIMAUX

J'ai de beaux singes, si Votre Altesse en veut, et aussi des oiseaux d'Afrique.

LES TROIS ORPHELINES

Notre père est tombé jeune encore au champ d'honneur, et c'est notre plus chère désir de suivre son exemple.

Flügeltüren, und der Notar, der Küchenchef und ein Küchenjunge mit dem Menübuch treten ein. Es folgen die Modistin, ein Gelehrter mit einem Folianten und der Tierhändler mit winzig kleinen Hunden und einem Äffchen. Valzacchi und Annina schlüpfen rasch nach ihnen herein und besetzen die Plätze links vorn; die adelige Mutter mit ihren drei Töchtern, alle in Trauerkleidung, stellen sich rechts auf. Der Haushofmeister führt den Tenor und den Flötisten nach vorn. Im Hintergrund winkt Ochs einen Lakaïen heran und weist ihn durch die Hintertür.)

DIE DREI WAISEN

Drei arme, adelige Waisen ...

(Die adelige Mutter bedeutet ihnen, nicht zu schreien und niederzuknien.)

Drei arme, adelige Waisen erflehen Dero hohen Schutz!

MODISTIN

Le chapeau Paméla!

La poudre à la reine de Golconde!

DER TIERHÄNDLER

Schöne Affen, wenn Durchlaucht schaffen, auch Vögel hab' ich da, aus Afrika.

DIE DREI WAISEN

Der Vater ist jung auf dem Felde der Ehre gefallen, ihm dieses nachzutun ist unser Herzensziel.

the attorney, the head-cook, followed by a kitchen boy carrying the menu book. Then the milliner, a scholar with a folio, and the animal seller with miniature dogs and a small monkey. Valzacchi and Annina, slipping in quickly behind them, take the foremost place at the left. The aristocratic mother with her three daughters, all in mourning, place themselves at the right. The Major-domo leads the tenor and the flautist to the front. At the back Ochs beckons a footman and indicates with a gesture: "Here, through the back door.")

THREE ORPHANS

Three poor, noble orphans...

(The noble mother motions them not to scream and to kneel down.)

Three poor, noble orphans implore your gracious protection.

MILLINER

Le chapeau Paméla!

La poudre à la reine de Golconde!

ANIMAL SELLER

Beautiful monkeys, if your Highness desires, and birds, I have here, from Africa.

THREE ORPHANS

Father died young on the field of honour, to follow his example is our hearts' desire.

LA MODISTE

Le chapeau Paméla.

C'est la merveille du monde !

LE MARCHAND D'ANIMAUX

J'ai ici des perroquets des Indes et d'Afrique.

Et des chiots, minuscules et pourtant déjà propres.

(La Maréchale sort de derrière le paravent et tout le monde s'incline. Ochs s'est avancé sur la gauche.)

LA MARÉCHALE (à Ochs)

Votre Honneur, je vous présente mon notaire.

(Le notaire s'incline en direction de la coiffeuse, à laquelle s'est assise la Maréchale, et se dirige vers Ochs. La Maréchale fait signe à la plus jeune des trois orphelines et lui donne une bourse que lui a remise le Majordome ; puis elle embrasse la jeune fille sur le front. L'érudit tente de s'avancer pour présenter son manuscrit, mais Valzacchi se met devant lui et le repousse.)

VALZACCHI

(tirant de sa poche un journal bordé de noir)

Lé journal noir ! Votre Altesse !

Tout y est écrit en secret !

Il est réservé aux nobles personnalités.

Lé journal noir !

Oune cadavre dans la sambre dé derrière dou palais d'oune comté !

Ouné bourgeoise, avec son amante, a empoisonné son mari, cette nuit à trois heures !

MODISTIN

Le chapeau Paméla!

C'est la merveille du monde!

DER TIERHÄNDLER

Papageien hätt' ich da, aus Indien und Afrika.

Hunderln, so klein und schon zimmerrein.

(Die Marschallin tritt vor und alle verneigen sich. Ochs tritt von links nach vorn.)

MARSCHALLIN (zu Ochs)

Ich präsentiere Euer Liebden hier den Notar.

(Der Notar tritt mit einer Verbeugung vor den Frisiertisch, wo sich die Marschallin niederläßt, links zu Ochs. Die Marschallin winkt die jüngste der drei Waisen zu sich, läßt sich vom Haushofmeister einen Geldbeutel reichen, gibt ihn dem Mädchen, wobei sie es auf die Stirn küßt. Der Gelehrte will vortreten und seine Folianten überreichen, als Valzacchi vorspringt und ihn abdrängt.)

VALZACCHI

(mit einem schwarzgeränderten Zeitungsblatt)

Die swarze Seitung! Fürstlike Gnade!

Alles 'ier ge'eim geschrieben!

Nur für 'ohe Persönlikeite.

Die swarze Seitung!

Eine Leikname in 'interkammer von eine gräflike Palais!

Eine Bürgersfrau mit der amante vergiften der Hehemann diese Nacht um dreie Uhr!

MILLINER

Le chapeau Paméla!

It is the wonder of the world!

ANIMAL SELLER

I've parrots from India and Africa.

Puppies, so small, and already house-trained.

(The Marschallin comes from behind the screen, all present bow low. Ochs has come forward on the left.)

MARSCHALLIN (to Ochs)

I present to Your Honour the attorney.

(The attorney bows towards the dressing-table at which the Marschallin has seated himself, steps towards Ochs, left. The Marschallin beckons the youngest of the three orphans, takes from the Major-domo a purse which she gives the girl, whom she kisses on the forehead. The scholar tries to come forward to present his tome. Valzacchi intercepts him and pushes him aside.)

VALZACCHI

(drawing out a black-edged sheet)

Ze black newspaper! Serene 'ighness!

Everytink 'ere secretly written!

Only for important personalities.

Ze black newspaper!

A body in da back room of a princely palace!

A merchant's wife and her amante poison 'er husband last night at t'ree whore!

LA MARÉCHALE

Laissez-moi tranquille, avec vos potins !

VALZACCHI

Votre Grâce !

Tutte quante sour l'intimité des grands dé cé
mondé !

LA MARÉCHALE

Je ne veux rien savoir !

Laissez-moi tranquille avec vos potins !

(Valzacchi se recule à regret, en s'inclinant.

*Pendant ce temps le flûtiste s'est avancé et
commence son air. Plusieurs valets se tiennent sur
la droite, d'autres dans le fond.)*

LES TROIS ORPHELINES

Que sur Votre Grâce s'accroissent

le bonheur et les bénédictions !

Votre générosité restera

Votre générosité restera gravée dans nos cœurs.

*(Les trois orphelines et leur mère embrassent la
main de la Maréchale. Toutes quatre sortent. Le
coiffeur regarde attentivement la Maréchale ; son
visage se rembrunit ; il se recule et la considère à
nouveau. Pendant ce temps son aide prépare les
instruments sur la coiffeuse. Le coiffeur fait
reculer plusieurs personnes pour avoir toute la
place voulue. Après mûre réflexion, il prend une
décision : il se dirige d'un pas ferme vers la
Maréchale et commence à la coiffer. Un messenger
en livrée rose, noire et argent, vient apporter un
billet. Le Majordome, son plateau à la main, prend
le billet et le présente à la Maréchale. Le coiffeur
s'arrête un instant pour lui permettre de lire. Son*

MARSCHALLIN

Lass' Er mich mit dem Tratsch in Ruh!

VALZACCHI

In Gnaden!

Tutte quante Vertraulikeite aus die große Welt!

MARSCHALLIN

Ich will nix wissen!

Lass' Er mich mit dem Tratsch in Ruh!

*(Valzacchi springt mit bedauernder Verbeugung
zurück. Der Flötist ist vorgetreten und beginnt
seine Kadenz. Die Lakaien haben sich vorn rechts
postiert, andere stehen im Hintergrund.)*

DREI WAISEN

Glück und Segen allerwegen

Euer Gnaden hohem Sinn!

Eingegraben steht erhaben

er in unsern Herzen drin.

*(Die drei Waisen und ihre Mutter küssen der
Marschallin die Hand und gehen zusammen ab.
Hastig tritt der Friseur auf, dem sein Gehilfe mit
fliegenden Rockschoßen folgt. Der Friseur faßt die
Marschallin ins Auge, sein Gesicht verdüstert sich,
er tritt zurück und studiert ihre heutige Verfassung.
Inzwischen packt der Gehilfe am Frisiertisch aus.
Der Friseur schiebt einige Personen zurück, um
sich Spielraum zu verschaffen, und faßt nach
kurzer Überlegung seinen Plan. Er eilt
entschlossen auf die Marschallin zu und beginnt zu
frisieren. Ein Bote in Rosa, Schwarz und Silber
überbringt ein Billett, das der Marschallin
umgehend vom Haushofmeister auf dem*

MARSCHALLIN

Do not bother me with that trash!

VALZACCHI

Pardon, your Grace!

Tutte quante confidences from ze great World!

MARSCHALLIN

I don't want to know anything!

Do not bother me with that trash!

*(Valzacchi jumps back with a regretful bow. In the
meantime the flautist has stepped forward and
begins his cadenza. Some of the servants stand at
the right, others in the background.)*

THREE ORPHANS

Joy and pleasure without measure

ever be Your Grace's lot!

Such giving freely of your treasure

will never, never be forgot.

*(The three orphans and after them their mother have
kissed the Marschallin's hand. They leave with their
mother. The hairdresser enters hastily; his assistant
rushes after him. The hairdresser takes a good look
at the Marschallin; his face clouds over; he steps
back and studies her present looks. In the meantime
his assistant unpacks the dressing-table. The
hairdresser pushes several people aside to give
himself room for action. After short consideration the
hairdresser has formed his plan: he hastens
determinedly to the Marschallin and begins to dress
her hair. A messenger in pink, black and silver enters
delivering a note. The Major-domo, at hand with a
silver salver, takes the note and presents it to the*

aide lui tend un fer chaud. Le coiffeur l'agite : il est trop chaud. L'aide – après un coup d'œil interrogateur à la Maréchale qui fait un signe d'assentiment – lui tend le billet qu'il utilise, en riant, pour refroidir le fer. Le ténor a pris sa place, une partition à la main.)

LE TÉNOR

Ayant armé mon sein de rigueur,
je me suis rebellé contre l'amour,
mais en un éclair je fus vaincu,
en voyant deux charmants yeux –
mais en un éclair je fus vaincu, ah !
en voyant deux charmants yeux.
Hélas ! car un cœur de glace résiste peu
à une flèche de feu, à une flèche de feu.
(Le coiffeur tend son fer à son aide et applaudit le chanteur. Puis il continue à agencer la coiffure.
Entre temps, un serviteur a fait entrer par la petite porte le serviteur personnel d'Ochs, son aumônier et son chasseur. Ce sont trois étranges personnages. Le serviteur personnel est un jeune colosse, qui a l'air à la fois bête et insolent. Il tient sous le bras un écrin de maroquin rouge.
L'aumônier est un bon-à-rien de la campagne, râpé jusqu'à la corde ; c'est un gnome de trois pieds de haut, mais l'air solide et agressif. Quant au chasseur on a l'impression qu'avant de porter la livrée, qui lui va d'ailleurs fort mal, il devait conduire les charrettes de fumier. L'aumônier et le serviteur personnel se disputent la préséance et se marchent sur les pieds. Ils se dirigent vers la gauche en direction de leur maître auprès de qui ils s'arrêtent.)

Silbertablett präsentiert wird. Der Friseur hält inne, um sie lesen zu lassen. Der Gehilfe reicht ihm eine neue Brennschere, die vom Friseur für zu heiß befunden wird. Nach fragendem Blick auf die nickende Marschallin reicht der Gehilfe dem Friseur das Billett, das dieser lächelnd zum Kühlen der Brennschere verwendet. Der Sänger hat sich mit dem Notenblatt in der Hand in Positur gestellt.)

TENOR

12 *Di rigori armato il seno
contro amor mi ribellai,
ma fui vinto in un baleno
in mirar due vaghi rai...
Ma fui vinto in un baleno, ah!
In mirar due vaghi rai.
Ah! che resiste puoco a stral di fuoco
cor de gelo di fuoco a stral.
(Der Friseur übergibt dem Gehilfen das Eisen, applaudiert dem Sänger und setzt dann sein Lokhengebäude fort. Ein Bedienter hat den Kammerdiener des Ochs, den Almosenier und den Jäger durch die kleine Tür eingelassen, drei zweifelhafte Gestalten: Der Kammerdiener ist ein großer, junger, dummdreist aussehender Lümmel, der ein Futteral aus rotem Saffian unter dem Arm trägt. Der Almosenier, ein verwahrloster Dorfkooperator, ist ein nur drei Fuß großer, aber stark und verwegen aussehender Zwerg. Der Leibjäger könnte, bevor er in die schlecht sitzende Livree gesteckt wurde, Mist gefahren haben. Der Almosenier und der Kammerdiener scheinen sich um den Vortritt zu streiten und treten einander auf die Füße. Sie steuern an der linken Seite auf ihren Herrn zu und bleiben in seiner Nähe stehen.)*

Marschallin. The hairdresser stops for a moment to let her read. His assistant hands him new tongs. The hairdresser twirls them: they are too hot. The assistant – after an inquiring glance at the Marschallin, who nods assent – hands him the note, which he laughingly uses to cool the tongs. The singer has taken up his stance holding his sheet of music.)

TENOR

With my breast armed with hardness
I rebelled against love,
but I was defeated in a flash
by two fleeting glances.
I was defeated in a flash, ah!
by two fleeting glances.
Ah! How could a shaft of fire be resisted,
a heart of ice withstand a shaft of fire.
(The hairdresser hands his tongs to his assistant and applauds the singer. Then he continues building up the arrangement of her hair. A servant has in the meantime let in by the small door Ochs's body-servant, the almoner and the chasseur. They are three strange figures. The body-servant is a hefty young lout who looks stupid and insolent. Under his arm he carries a red morocco-leather case. The almoner is a run-to-seed, short but strong and aggressive-looking gnome. The chasseur, before he was put into his ill-fitting livery, might have driven a dung-cart. The almoner and the body-servant appear to be quarrelling over precedence and tread on each other's feet. They steer along the left side towards their master near to whom they stop.)

OCHS

(assis, au notaire qui se tient debout devant lui, occupé à prendre des notes)

En tant que cadeau de noces – mais tout à fait séparé, cependant – et avant la dot – vous me comprenez, Monsieur le notaire ? – le château et le domaine de Gaunersdorf me reviennent !
Libres d'impôts et sans la perte d'un seul privilège, exactement comme lorsque mon père en était le maître.

LE NOTAIRE *(essoufflé)*

Permettez, Votre Très Haute Grâce, que je vous renseigne, en toute soumission : il est tout à fait possible de constituer et stipuler un cadeau de noces de l'époux à l'épouse mais non pas de l'épouse à l'époux.

OCHS

C'est fort possible.

LE NOTAIRE

C'est certain...

OCHS

Mais dans ce cas particulier...

LE NOTAIRE

La loi et les règles ne connaissent aucune distinction.

OCHS *(criant)*

Il faudra pourtant qu'elles en fassent une !

OCHS

(sitzend zum vor ihm stehenden Notar)

13 Als Morgengabe, ganz separatim jedoch – und vor der Mitgift – bin ich verstanden, Herr Notar? – kehrt Schloß und Herrschaft Gaunersdorf an mich zurück!

Von Lasten frei und ungemindert an Privilegien, so wie mein Vater selig sie besessen hat.

NOTAR *(kurzatmig)*

Gestatten, hochfreiherrliche Gnaden, die submisseste Belehrung, daß eine Morgengabe wohl vom Gatten an die Gattin, nicht aber von der Gattin an den Gatten bestellt und stipuliert zu werden, fähig ist.

OCHS

Das mag wohl sein.

NOTAR

Das ist so ...

OCHS

Aber im besondren Fall ...

NOTAR

Die Formen und die Präscriptionen kennen keinen Unterschied.

OCHS *(schreiend)*

Haben ihn aber zu kennen!

OCHS

(seated, to the attorney who stands before him, taking his instructions)

As settlement – but quite separate – and before the dowry – is that clear, master Attorney? – the castle and estate of Gaunersdorf return to me!

Free of all mortgages and with all the privileges undiminished, exactly as my late father enjoyed them.

ATTORNEY *(short of breath)*

Permit me, Your most Serene and Illustrious Grace, the most subservient correction, that a settlement may be executed or stipulated by the husband to the wife but not from the wife to the husband.

OCHS

That is as may be.

ATTORNEY

It is so...

OCHS

But in a particular case...

ATTORNEY

The law and the statutes acknowledge no other way.

OCHS *(shouting)*

They've got to acknowledge one!

LE NOTAIRE

Votre Grâce !

(Après une longue conversation avec le Majordome, la Maréchale s'occupe de composer le menu et congédie le cuisinier.)

OCHS

Lorsque le rejeton florissant d'une des plus illustres familles condescend à faire acte de présence dans le lit nuptial d'une Mademoiselle Faninal, qui n'est rien d'autre qu'une bourgeoise, – vous me comprenez – devant Dieu et devant les hommes et, pour ainsi dire, en présence de Sa Majesté Impériale.

(Le flûtiste reprend son prélude.)

Eh bien, *corpo di bacco*, il faudra bien qu'il soit question d'un cadeau de nocces, car ce ne sera qu'un juste témoignage de la plus humble reconnaissance devant la bonté d'un sang aussi illustre !

(Le chanteur est sur le point de continuer son air, mais il semble attendre qu'Ochs se taise.)

LE TÉNOR

Mais mon tourment m'est si cher,
si douce m'est ma plaie

que c'est une joie pour moi de souffrir
et un supplice de guérir.

Hélas ! car un cœur de glace

résiste peu...

(Ochs frappe du poing sur la table. Le chanteur s'interrompt brusquement.)

NOTAR

In Gnaden!

(Nach Rücksprache mit dem Haushofmeister befaßt sich die Marschallin mit dem Menü und fertigt dann den Küchenchef ab.)

OCHS

Wenn eines hochadeligen Blutes blühender Sproß sich herabläßt, im Ehebett einer so gut als bürgerlichen Mamsell Faninal – bin ich verstanden? – *acte de presénce* zu machen, vor Gott und der Welt und sozusagen angesichts kaiserlicher Majestät ...

(Der Flötist beginnt wieder zu preludieren.)

Da wird, *corpo di Bacco!* von Morgengabe als geziemendem Geschenk dankbarer Devotion für die Hingab' so hohen Blutes sehr wohl die Rede sein!

(Der Sänger möchte fortfahren und wartet, bis Ochs wieder still ist.)

TENOR

*Ma sì caro è'l mio tormento
dolce è sì la piaga mia*

*ch'il penare è mio contento
e'l sanarmi è tirannia.*

Ahi! Che resiste puoco

cor ...

(Ochs schlägt wütend auf den Tisch. Der Sänger bricht jäh ab.)

ATTORNEY

Your Grace!

(After a protracted discussion with the Major-domo the Marschallin occupies herself settling the menu and dismisses the head cook.)

OCHS

When the scion of a most blue-blooded breed condescends to appear in person in a nuptial bed with the little better than bourgeois Mamsell Faninal – do you understand me? – before God and the world and, so to speak, under the very nose of Her Imperial Majesty...

(The flautist starts his prelude again.)

...then – *corpo di Bacco!* – the matter of settlement as a proper token of grateful indebtedness for the service of such noble blood will come into discussion!

(The singer appears to be about to begin again, but waits until Ochs is quiet.)

TENOR

But so dear to me is my torment,
so sweet is my anguish

that the suffering is my delight
and healing is tyranny.

Ah! How could a heart

resist...

(Ochs bangs the table angrily. The singer breaks off abruptly.)

LE NOTAIRE

Peut-être pourrait-on mentionner la chose
séparément...

OCHS

Vous êtes un infâme pédant ; je veux cette
propriété en tant que cadeau de noces !

LE NOTAIRE

... en tant que clause, soigneusement stipulée, de
la dot...

OCHS

En tant que cadeau de noces !
Il ne peut donc pas se le mettre dans le crâne !

LE NOTAIRE

... en tant que donation *inter vivos* ou bien...

OCHS (*tapant rageusement sur la table*)

En tant que cadeau de noces !

*(La Maréchale appelle le chanteur d'un geste et lui
tend sa main à baiser. Le chanteur et le flûtiste
sortent après s'être profondément inclinés. Le
notaire, effrayé, se retire dans un coin. Ochs,
comme si de rien n'était, fait de la main un adieu
aimable au chanteur, va trouver ses serviteurs,
écarte la frange de cheveux des yeux de son
serviteur personnel ; puis, comme s'il cherchait
quelqu'un, il se dirige vers la petite porte, l'ouvre,
guette, s'énerve, regarde le lit, secoue la tête et
revient sur le devant de la scène.)*

NOTAR

Vielleicht ... daß man die Sache separatim ...

OCHS

Er ist ein schmählischer Pedant: als Morgengabe
will ich das Gütel!

NOTAR

Als einen wohlverklausaliierten Teil der Mitgift ...

OCHS

Als Morgengabe!
Geht das denn nicht in Seinen Schädel!

NOTAR

Als eine Schenkung *inter vivos* oder ...

OCHS (*schlägt wütend auf den Tisch und schreit*)

Als Morgengabe!

*(Die Marschallin winkt dem Sänger zu und reicht
ihm die Hand zum Kuß. Der Notar zieht sich
erschrocken in eine Ecke zurück. Ochs tut, als sei
nichts geschehen, und winkt dem Sänger, der mit
dem Flötisten unter tiefen Verbeugungen abgeht,
leutselig zu und tritt dann zu seiner Dienerschaft,
streicht dem Leiblakai die bäurisch in die Stirn
gekämmten Haare zurück, geht dann, als suche er
jemanden, zur kleinen Tür, öffnet sie, späht hinaus,
ärtert sich, inspiziert das Bett, schüttelt den Kopf
und kommt dann wieder vor.)*

ATTORNEY

Perhaps...the matter could...

OCHS

Your are a miserable pedant: I want the property
as settlement!

ATTORNEY

As a carefully formulated clause in the dowry...

OCHS

As settlement!
Won't that go into your skull!

ATTORNEY

As an assign *inter vivos* or...

OCHS (*banging the table angrily*)

As settlement!

*(The Marschallin beckons the singer and extends
him her hand to kiss. Singer and flautist retire with
deep obeisances. The attorney retreats shocked
into a corner. Ochs, behaving as if nothing had
happened, waves affably to the singer, goes across
to his servants, strokes back from his body-
servant's forehead the oafish fringe, then goes, as
if looking for someone, to the small door, opens it,
spies out, is annoyed, snuffles at the bed, shakes
his head and comes forward again.)*

LA MARÉCHALE

(se regardant dans son miroir)

Mon cher Hippolyte, aujourd'hui vous avez fait de moi une vieille femme !

(Le coiffeur, désolé, s'active fiévreusement autour de la Maréchale et change toute la coiffure. La Maréchale reste mélancolique.)

(au Majordome)

Renvoyez tout le monde.

(Les laquais forment une chaîne et repoussent toutes les personnes présentes dans l'antichambre, puis ils referment la porte. Seul l'érudit, qui est présenté par le Majordome, s'attarde auprès de la Maréchale jusqu'à la fin de la conversation entre Valzacchi, Annina et Ochs. Valzacchi, suivi d'Annina, a traversé la pièce derrière le dos de tout le monde, et ils viennent se présenter à Ochs, avec force démonstrations d'humilité.)

VALZACCHI *(à Ochs)*

Votre Grâce serse quelque soze ? Zé vois que

Votre Grâce a bésouin dé quelque soze.

Zé po servir. Zé po procourer.

OCHS *(reculant)*

Qui êtes-vous, que savez-vous ?

VALZACCHI

Lé visagé dé Votrè Grâce parlé sans la langué.

Comé ouné hantiquité : comé statoue dé Giove.

ANNINA

Comé ouné hantiquité... dé Giove.

MARSCHALLIN

(in den Handspiegel blickend)

14 Mein lieber Hippolyte, heut haben Sie ein altes Weib aus mir gemacht!

(Der bestürzte Friseur macht sich fieberhaft wieder an die Arbeit und verändert die Frisur erneut. Die Marschallin bleibt traurig.)

(zum Haushofmeister)

Abtreten die Leut'!

(Die Lakaien bilden eine Kette, schieben die aufwartenden Personen hinaus und schließen die Tür. Nur der Gelehrte, der der Marschallin vom Haushofmeister zugeführt wird, spricht mit ihr bis zum Ende des Intermezzos zwischen Valzacchi Annina und Ochs. Valzacchi und die hinter ihm stehende Annina haben sich hinter allen Anwesenden rings um die Bühne zu Ochs geschlichen und präsentieren sich ihm mit übertriebener Unterwürfigkeit.)

VALZACCHI *(zu Ochs)*

Ihre Gnade sukt etwas. Ik seh,

ihre Gnade at eine Bedürfnis.

Ik kann dienen. Ik kann besorgen.

OCHS *(zurücktretend)*

Wer ist Er, was weiß Er?

VALZACCHI

Ihre Gnade Gesicht sprikt ohne Sunge.

Wie eine Hantike: *come statua di Giove*.

ANNINA

Wie eine Hantike ... di Giove.

MARSCHALLIN

(looking at herself in the hand mirror)

My dear Hyppolyte, today you have made an old woman of me!

(The hairdresser, in dismay, works feverishly at the Marschallin's coiffure and changes it anew. The Marschallin's face remains sad.)

(to the Major-domo)

Dismiss them all!

(The footmen, forming a chain, push the waiting persons out of the door which they then close. Only the scholar, presented to her by the Major-domo, remains in conversation with the Marschallin until the end of the episode between Valzacchi, Annina and Ochs. Valzacchi and, behind him, Annina, have slipped across the stage behind everyone's backs: they present themselves to Ochs with exaggerated servility.)

VALZACCHI *(to Ochs)*

Your Grace seeks something.

I see Your Grace wants something.

I can serve. I can procure.

OCHS *(stepping back)*

Who are you, do you know?

VALZACCHI

Your Grace's face speak without tongue

like a hantique: like a statue of Iupiter.

ANNINA

Like a hantique...of Iupiter.

OCHS
C'est un homme de bien.

VALZACCHI et ANNINA (*s'agenouillant*)
Votre Altesse, nous nous zoignons à votre souite.

OCHS
Vous ?

VALZACCHI et ANNINA
Nièce et oncle, oncle et nièce,
do têtes valent mio qu'oune.
Per esempio :
Votré Grâce a oune zone épouse.

OCHS
D'où tenez-vous cela, par tous les diables ?

VALZACCHI et ANNINA (*avec insistance*)
Votré Grâce est zaloux : *dico per dire* auzourd'oui
ou démain, cela pot arriver.
Affare nostro !
Saqué pas qué fait la damé, saqué voiture où la
damé monté, saqué lettré qué la damé reçoit...
nous sommé là !
Dans oun coin, dans la séminée, derrière lé lit –
dans oun armoiré, sous lé toit, nous sommé là !

ANNINA
Votré Grâce né régrèttéra pas !

VALZACCHI
Né régrèttéra pas.
(*La Maréchale se lève. Le coiffeur, après s'être
profondément incliné sort avec son aide.*)

OCHS
Das ist ein besserer Mensch.

VALZACCHI und ANNINA (*auf die Knie fallend*)
Erlaukte Gnade, attachieren uns an sein Gefolge.

OCHS
Euch?

VALZACCHI und ANNINA
Nikte und Onkel, Onkel und Nikte.
Su sweien maken alles besser.
Per esempio:
Ihre Gnade 'at eine junge Frau ...

OCHS
Woher weiß Er denn das, Er Teufel Er?

VALZACCHI und ANNINA (*eifrig*)
Ihre Gnade ist in Eifersukt: *dico per dire* 'eut oder
morgen könnte sein.
Affare nostro!
Jede Sritt die Dame sie tut, jede Wagen die Dame
steigt, jede Brief die Dame bekommt ... wir sind da!

An die Ecke, in die Kamin, 'inter die Bette, in eine
Schranke, unter die Dache, wir sind da!

ANNINA
Ihre Gnade wird nicht bedauern!

VALZACCHI
Nicht bedauern!
(*Die Marschallin ist aufgestanden. Der Friseur geht
mit tiefer Verbeugung mit seinem Gehilfen ab.*)

OCHS
That is a better type.

VALZACCHI and ANNINA (*kneeling*)
Your 'ighness, we attach ourselves to your retinue.

OCHS
You?

VALZACCHI and ANNINA
Niece and uncle, uncle and niece.
A pair everysing does better.
Per esempio:
Your Grace 'as a young vife...

OCHS
Where d'you get that from, you devil you?

VALZACCHI and ANNINA (*eagerly*)
Your Grace is jealous: *dico per dire* today or
tomorrow it could 'appen.
Affare nostro!
Every step de lady take, every coach de lady enter,
every letter de lady receive...we are there!

At the corner, in the chimney, be'ind the bed, in
the wardrobe, under the roof, we are there!

ANNINA
Your Grace won't regret!

VALZACCHI
Won't regret!
(*The Marschallin rises. After a low bow the
hairdresser hurries off, followed by his assistant.*)

OCHS
Hum ! Il s'en passe des choses dans ce Vienne.
Pour vous mettre à l'épreuve : connaissez-vous la
jeune demoiselle Mariandl ?

ANNINA
Mariandl ?

OCHS
La soubrette de la maison, toujours auprès de
Sa Grâce.

VALZACCHI (*à Annina*)
Sai tu ? Cosa vuole ?

ANNINA
Niente.

VALZACCHI (*à Ochs*)
Bien sour ! Bien sour ! Ma nièce va arranger ça.
Soyez en sour, Votré Grâce !

ANNINA et VALZACCHI
Nous sommes là !

OCHS
(laissant les deux Italiens se diriger vers la
Maréchale)
Puis-je vous présenter le pendant de votre jolie
soubrette ?
À ce qu'on me dit, la ressemblance est frappante.
(La Maréchale incline la tête.)
Léopold, l'étui !
(Le jeune serviteur présente gauchement l'étui.)

OCHS
Hm! Was es alles gibt in diesem Wien.
Zur Probe nur: Kennt Sie die Jungfer Mariandl?

ANNINA
Mariandl?

OCHS
Das Zofel hier im Haus bei Ihrer Gnaden?

VALZACCHI (*leise zu Annina*)
Sai tu, cosa vuole?

ANNINA
Niente.

VALZACCHI (*zu Ochs*)
Sicker! Sicker! Meine Nickte wird besorgen.
Seien sie sicker, Ihre Gnade!

ANNINA und VALZACCHI
Wir sind da!

OCHS
(zur Marschallin, die beiden Italiener stehen
lassend)
Darf ich das Gegenstück zu Dero saubrem
Kammerzofer präsentieren?
Die Ähnlichkeit soll, hör' ich, unverkennbar sein.
(Die Marschallin nickt.)
Leopold, das Futteral.
(Der junge Leiblakai präsentiert linkisch das
Futteral.)

OCHS
Hm! The things that go on in this city!
Just a trial: do you know the girl Mariandl?

ANNINA
Mariandl?

OCHS
The maid here, always with her Grace?

VALZACCHI (*softly to Annina*)
Sai tu? Cosa vuole?

ANNINA
Niente.

VALZACCHI (*to Ochs*)
Surely, surely, my niece will arrange.
Be sure, Your Grace!

ANNINA and VALZACCHI
Ve are dere!

OCHS
(leaving the two Italians standing, to the
Marschallin)
May I present the counterpart to your pretty
chambermaid?
The likeness, I am told, is unmistakable.
(The Marschallin nods.)
Leopold, the case!
(The younger servant clumsily presents the leather
case.)

LA MARÉCHALE

Je félicite vivement Votre Honneur.
(Ochs prend l'étui des mains du jeune garçon et lui fait signe de se retirer.)

OCHS *(s'apprête à ouvrir l'écrin)*
Et voici maintenant la rose d'argent !

LA MARÉCHALE

Laissez-la donc dedans.
Ayez la bonté de la poser là-bas.

OCHS

Peut-être la soubrette devrait-elle le prendre ?
Si je l'appelais ?

LA MARÉCHALE

Non, laissez donc, elle n'a pas le temps
en ce moment ; mais soyez tranquille :
je vais solliciter le Comte Octavian, il le fera pour
l'amour de moi et en tant qu'envoyé de Votre
Honneur, il se rendra avec la rose chez votre jeune
fiancée.
En attendant, posez-la là.
Et maintenant, Monsieur mon cousin, je vous dis
adieu.
Il est temps qu'on se retire.
Je vais maintenant aller à l'église.
(Des laquais ouvrent la grande porte.)

OCHS

L'immense bonté qu'a eue Votre Grâce pour moi,
aujourd'hui, me remplit de honte.

MARSCHALLIN

Ich gratuliere Euer Liebden sehr.
(Ochs nimmt dem Burschen das Futteral aus der Hand und winkt ihn fort.)

OCHS *(beim Öffnen des Futterals)*
Und da ist nun die silberne Rose!

MARSCHALLIN

Lassen nur drinnen.
Haben die Gnad' und stellen's dort hin.

OCHS

Vielleicht das Zofel soll's übernehmen?
Ruft man ihr?

MARSCHALLIN

Nein, lassen nur. Die hat jetzt keine Zeit.
Doch sei Er sicher:
Den Grafen Octavian bitt' ich Ihm auf, er wird's mir
zulieb' schon tun und als Euer Liebden Kavalier
vorfahren mit der Rosen zu der Jungfer Braut.

Stellen indes nur hin.
Und jetzt, Herr Vetter, sag' ich Ihm Adieu.

Man retiriert sich jetzt von hier.
Ich werd' jetzt in die Kirchen geh'n.
(Lakaien öffnen die Flügeltür.)

OCHS

Euer Gnaden haben heut durch unversiegte Huld
mich tiefst beschämt.

MARSCHALLIN

I congratulate His Lordship.
(Ochs takes the case from the youth and signs to him to withdraw.)

OCHS *(makes to open the case)*
And there now is the silver rose!

MARSCHALLIN

Leave it inside.
Be so kind as to put it over there.

OCHS

Perhaps the maid should take it?
Shall I call her?

MARSCHALLIN

No! Leave it there. She has no time now.
But you may rest assured:
I will ask Count Octavian for you: he will do it to
please me and, as your Lordship's ambassador,
present the rose to the young bride.

Meanwhile leave it there.
And now, dear cousin, I bid you farewell.

It is time to take your leave.
I shall go to church now.
(The footmen open the double door.)

OCHS

Your Highness's immeasurable graciousness
covers me with shame.

(Il s'incline profondément et se retire pompeusement, faisant signe au notaire de le suivre. Ses trois serviteurs se retirent avec lui, avec le plus total manque de tenue. Sans un mot, les deux Italiens se joignent à la suite d'Ochs, sans qu'il s'en aperçoive. Le Majordome sort le dernier et les valets ferment la porte.)

LA MARÉCHALE (*seule*)

Le voilà qui s'en va, ce mauvais sujet, bouffi d'orgueil, et il obtient une jolie petite jeunesse et un beau magot par là-dessus, comme si c'était naturel, et il se figure encore que c'est lui qui se compromet.

Pourquoi vais-je me mettre en colère ?

Ainsi va la monde.

Je me rappelle fort bien une autre jeune fille qui est sortie tout droit du couvent pour être soumise aux liens sacrés du mariage.

(Elle prend son miroir.)

Où donc est-elle maintenant ?

Oui, où sont les neiges d'antan !

Je dis cela comme ça :

mais il me paraît si invraisemblable que j'aie pu être cette petite Resi et que je serai un jour une vieille femme.

La vieille dame, la vieille Maréchale !

« Regardez, voilà la vieille princesse Resi ! »

Comment ces choses-là arrivent-elles ?

Comment le bon Dieu peut-il faire cela ?

Alors que moi, je reste toujours la même.

Et s'il faut qu'il agisse ainsi, pourquoi me laisse-t-il le voir en spectatrice, avec une aussi nette perception ?

Pourquoi ne me le cache-t-il pas ?

(Er macht die Reverenz und entfernt sich mit Zeremoniell. Auf seinen Wink folgen ihm der Notar und seine drei Bedienten in mangelhafter Haltung. Lautlos und geschmeidig schließen sich die beiden Italiener unbemerkt an. Der Haushofmeister tritt ab; die Lakaien schließen die Tür.)

MARSCHALLIN (*allein*)

15 Da geht er hin, der aufgeblasne schlechte Kerl, und kriegt das hübsche junge Ding und einen Pinkel Geld dazu, als müßt's so sein.

Und bildet sich noch ein, daß er es ist, der sich was vergibt.

Was erzürn' ich mich denn?

's ist doch der Lauf der Welt.

Kann mich auch an ein Mädels erinnern, die frisch aus dem Kloster ist in den heiligen Eh'stand kommandiert word'n.

(den Handspiegel nehmend)

Wo ist die jetzt?

Ja, such dir den Schnee vom vergangenen Jahr!

Das sag' ich so:

Aber wie kann das wirklich sein, daß ich die kleine Resi war und daß ich auch einmal die alte Frau sein werd'.

Die alte Frau, die alte Marschallin!

„Siegst es, da geht die alte Fürstin Resi!“

Wie kann denn das gescheh'n?

Wie macht denn das der liebe Gott?

Wo ich doch immer die gleiche bin.

Und wenn er's schon so machen muß, warum laßt er mich zuschau'n dabei mit gar so klarem Sinn?

Warum versteckt er's nicht vor mir?

(He bows low and withdraws ceremoniously, signing to the attorney to follow him. Ochs's three servants also exit with deplorable deportment. The two Italians silently and obsequiously attach themselves to his train, unnoticed by Ochs. Exit the Major-domo; the footmen close the door.)

MARSCHALLIN (*alone*)

There he goes, the bloated worthless fellow, and gets the pretty young thing and a tidy fortune, too, as if it had to be.

And flatters himself that it is he who makes the sacrifice.

But why do I upset myself?

It is just the way of the world.

I well remember a girl who came fresh from the convent to be forced into holy matrimony.

(taking her hand mirror)

Where is she now?

Yes, seek the snows of yesteryear!

It is easily said:

but how can it really be, that I was once the little Resi and that I will one day become the old woman...

the old woman, the Fieldmarshal's wife!

“Look you, there she goes, the old Princess Resi!”

How can it happen?

How does the dear Lord do it?

While I always remain the same.

And if He has to do it like this, why does He let me watch it happen with such clear senses?

Why doesn't He hide it from me?

Tout cela est mystérieux, si profondément
mystérieux, et l'homme n'est ici-bas que pour
endurer tout cela.
Et c'est dans le « comment »
que réside la grande différence...
*(Octavian entre par la droite en costume de cheval
et botté.)*
(Elle lui fait un pauvre sourire.)
Ah, te voilà revenu !

OCTAVIAN
Et toi, te voilà triste !

LA MARÉCHALE
C'est déjà fini.
Tu sais bien comment je suis.
Un instant gaie, l'instant d'après triste.
Je n'ai pas la moindre prise sur mes sentiments.

OCTAVIAN
Je sais pourquoi tu es triste, mon trésor.
Tout à l'heure, tu t'es affolée
et tu as eu très peur. N'ai-je pas raison ?
Avoue-le moi : tu as eu très peur, ma douce, mon
amour, pour moi, pour moi.

LA MARÉCHALE
Peut-être un peu, mais je me suis reprise
et je me suis dit :
« Il n'y a rien à faire ».
Et y avait-il quelque chose à faire ?

Das alles ist geheim, so viel geheim. Und man ist
dazu da, daß man's erträgt.

Und in dem „Wie“,
da liegt der ganze Unterschied ...
*(Octavian tritt von rechts in einem Morgenanzug
mit Reitstiefeln ein.)*
(mit halbem Lächeln)

16 Ach, du bist wieder da?

OCTAVIAN
Und du bist traurig!

MARSCHALLIN
Es ist ja schon vorbei.
Du weißt ja, wie ich bin.
Ein halb Mal lustig, ein halb Mal traurig.
Ich kann halt meine Gedanken nicht
kommandier'n.

OCTAVIAN
Ich weiß, warum du traurig bist, mein Schatz.
Weil du erschrocken bist und Angst gehabt hast.
Hab' ich nicht recht? Gesteh mir nur:
Du hast Angst gehabt, du Süße, du Liebe, um
mich, um mich!

MARSCHALLIN
Ein bißerl vielleicht, aber ich hab' mich erfangen
und hab' mir vorgesagt:
Es wird schon nicht dafür steh'n.
Und wär's dafür gestanden?

It is all a mystery, so deep a mystery, and one is
here to endure it.

And in the "how"
there lies the whole difference...
*(Octavian enters from the right; he is in riding
clothes with riding boots.)*
(half smiling)
Oh! You are here again?

OCTAVIAN
And you are sad!

MARSCHALLIN
That is already past.
You know how I am.
One moment gay, next moment sad.
I simply cannot command my thoughts.

OCTAVIAN
I know why you are sad, my darling.
Because you've had a shock and were afraid.
Aren't I right? Confess to me:
you were afraid, my sweet, my darling, for me, for
me!

MARSCHALLIN
A little perhaps, but I have pulled myself together
and said to myself:
"There's nothing to be done about it."
And was anything to be done about it?

OCTAVIAN
Et ce n'était pas le Maréchal, mais un drôle
cousin, et tu es à moi, tu es à moi !

LA MARÉCHALE (*se lève et le repousse*)
Taverl, n'embrasse pas trop souvent.
Celui qui embrasse trop, ne tient rien solidement.

OCTAVIAN
Dis que tu es à moi ! À moi !

LA MARÉCHALE
Oh maintenant, sois doux, sois sage et doux
et gentil.
(*Octavian veut faire une réponse enflammée.*)
Non, je t'en prie, ne sois pas comme sont tous les
hommes.

OCTAVIAN (*jaloux et hérissé*)
Comme sont tous les hommes ?

LA MARÉCHALE (*se ressaisissant vite*)
Comme le Maréchal et le cousin Ochs.

OCTAVIAN (*sans se laisser apaiser*)
Bichette !

LA MARÉCHALE
Ne sois pas comme sont tout les hommes,
voilà tout.

OCTAVIAN
Je ne sais pas comment sont tous les hommes ;
je sais seulement que je t'aime.

OCTAVIAN
Und es war kein Feldmarschall, nur ein spaßiger
Herr Vetter, und du gehörst mir, du gehörst mir!

MARSCHALLIN (*sich erhebend und ihn abwehrend*)
Taverl, umarm' Er nicht zu viel.
Wer allzuviel umarmt, der hält nichts fest.

OCTAVIAN
Sag, daß du mir gehörst! Mir!

MARSCHALLIN
Oh, sei Er jetzt sanft, sei Er gescheit und sanft
und gut.
(*Octavian will lebhaft erwidern.*)
Nein, bitt' schön, sei Er nur nicht, wie alle Männer
sind!

OCTAVIAN (*mißtrauisch auffahrend*)
Wie alle Männer?

MARSCHALLIN (*sich schnell fassend*)
Wie der Feldmarschall und der Vetter Ochs.

OCTAVIAN (*unbesänftigt*)
Bichette!

MARSCHALLIN
Sei Er nur nicht, wie alle Männer sind.

OCTAVIAN
Ich weiß nicht, wie alle Männer sind.
Weiß nur, daß ich dich lieb hab'.

OCTAVIAN
And it was no Fieldmarshal, only a comic cousin,
and you belong to me, you belong to me!

MARSCHALLIN (*rising and warding him off*)
Taverl, don't embrace too much.
He who embraces too much holds nothing long.

OCTAVIAN
Say that you are mine! Mine!

MARSCHALLIN
Oh, now be gentle, be sensible and gentle
and good.
(*Octavian wants to reply vehemently.*)
No, please, only don't you be as all men are.

OCTAVIAN (*flaring up suspiciously*)
Like all men?

MARSCHALLIN (*quickly recovering herself*)
Like the Fieldmarshal and Cousin Ochs.

OCTAVIAN (*not pacified by that*)
Bichette!

MARSCHALLIN
Do not be as all men are.

OCTAVIAN
I don't know how all men are.
I only know that I love you.

Bichette, on t'a changée.
Où est donc ma Bichette ?

LA MARÉCHALE
Elle est là, Monsieur le Trésor.

OCTAVIAN
C'est vrai, elle est là ? Alors je vais la tenir,
pour qu'elle ne m'échappe pas une autre fois.
Je vais la saisir, la saisir, pour qu'elle sente bien à
qui elle appartient, à moi ! Car je suis à elle et
elle est à moi !

LA MARÉCHALE (*se dégageant*)
Oh, sois gentil, Quinquin.
Je suis d'une humeur où je ressens très fortement
la fragilité de toutes les choses de ce monde.
Je sens jusqu'au fond du cœur que l'on ne doit
rien garder, que l'on ne peut rien saisir, que tout
nous coule entre les doigts, que tout ce que nous
cherchons à prendre se dissout, que tout
s'évanouit comme une vapeur ou un rêve.

OCTAVIAN
Mon Dieu, comme elle dit cela.
Elle veut seulement me montrer qu'elle ne m'est
pas attachée.
(*Octavian se met à pleurer.*)

LA MARÉCHALE
Sois donc gentil, Quinquin !
(*Il pleure encore plus fort.*)
Et maintenant il me faut consoler ce petit qui tôt
ou tard m'abandonnera.
(*Elle le caresse.*)

Bichette, sie haben dich mir ausgetauscht.
Bichette, wo ist Sie denn?

MARSCHALLIN
Sie ist wohl da, Herr Schatz.

OCTAVIAN
Ja, ist Sie da? Dann will ich Sie halten, daß Sie
mir nicht wieder entkommt!
Packen will ich Sie, packen, daß Sie es spürt, zu
wem Sie gehört – zu mir! Denn ich bin Ihr und Sie
ist mein!

MARSCHALLIN (*sich entwindend*)
17 Oh, sei Er gut, Quinquin.
Mir ist zumut, daß ich die Schwäche von allem
Zeitlichen recht spüren muß.
Bis in mein Herz hinein, wie man nichts halten
soll, wie man nichts packen kann, wie alles
zerläuft zwischen den Fingern, wie alles sich
auflöst, wonach wir greifen, alles zergeht wie
Dunst und Traum.

OCTAVIAN
Mein Gott, wie Sie das sagt.
Sie will mir doch nur zeigen, daß Sie nicht an mir
hängt.
(*Ihm kommen die Tränen.*)

MARSCHALLIN
Sei Er doch gut, Quinquin!
(*Octavian weint stärker.*)
Jetzt muß ich noch den Buben dafür trösten, daß
er mich über kurz oder lang wird sitzen lassen.
(*Ihn streichelnd*)

Bichette, to me you seem quite changed.
Bichette, where is she then?

MARSCHALLIN
She is still here, my darling.

OCTAVIAN
Yes, is she here? Then I will hold her so that she
never escapes me again!
I will hold her here, clasp her so that she feels to
whom she belongs – to me! For I am hers and she
is mine!

MARSCHALLIN (*freeing herself from him*)
Oh, be good, Quinquin,
I am in the mood when I really sense the
weakness of all temporal things.
In the depths of my heart I sense that one should
keep nothing, that one can grasp nothing, how
everything runs between the fingers, how
everything we grasp at dissolves, how everything
disperses like mist and dreams.

OCTAVIAN
My God, the way she says it.
She only wants to show me that she is not
dependent on me.
(*weeping*)

MARSCHALLIN
Only be good, Quinquin!
(*Octavian weeps bitterly.*)
Now I have even to console the boy that sooner or
later he will desert me.
(*She strokes him.*)

OCTAVIAN
Tôt ou tard ?
Qui t'a mis aujourd'hui ces mots dans la bouche ?

LA MARÉCHALE
Ces mots qui te blessent tant !

OCTAVIAN (*se bouchant les oreilles*)
Bichette !

LA MARÉCHALE
Au fond, le temps, Quinquin, le temps ne change rien aux choses.
Le temps, c'est une chose étrange.
Tant qu'on se laisse vivre, il ne signifie absolument rien du tout.
Et puis, brusquement, on n'est plus conscient de rien d'autre.
Il est tout autour de nous. Il est même en nous.
Il ruisselle sur nos visages, il ruisselle sur le miroir, il coule entre mes tempes.
Et, entre toi et moi, il coule encore, sans bruit, comme un sablier.
Oh, Quinquin !
Parfois, je l'entends qui coule – irrémédiablement.
Parfois, je me lève, au milieu de la nuit et j'arrête toutes les pendules, toutes.
Pourtant, ce n'est pas une chose qu'on doit redouter.
C'est aussi l'œuvre du Seigneur qui nous a tous créés.

OCTAVIAN
Über kurz oder lang?
Wer legt Ihr heut die Wörter in den Mund?

MARSCHALLIN
Daß Ihn das Wort so kränkt!

OCTAVIAN (*sich die Ohren zuhaltend*)
Bichette?

MARSCHALLIN
18 Die Zeit im Grunde, Quinquin, die Zeit, die ändert doch nichts an den Sachen.
Die Zeit, die ist ein sonderbar Ding.
Wenn man so hinlebt, ist sie rein gar nichts.

Aber dann auf einmal, da spürt man nichts als sie.

Sie ist um uns herum, sie ist auch in uns drinnen.
In den Gesichtern rieselt sie, im Spiegel da rieselt sie, in meinen Schläfen fließt sie.
Und zwischen mir und dir, da fließt sie wieder, lautlos, wie eine Sanduhr.
Oh, Quinquin!
Manchmal hör' ich sie fließen – unaufhaltsam.
Manchmal steh' ich auf mitten in der Nacht und lass' die Uhren alle, alle steh'n.
Allein man muß sich auch vor ihr nicht fürchten.

Auch sie ist ein Geschöpf des Vaters, der uns alle erschaffen hat.

OCTAVIAN
Sooner or later?
Who put the words into your mouth today?

MARSCHALLIN
That the word so wounds him!

OCTAVIAN (*stopping his ears*)
Bichette?

MARSCHALLIN
Time, after all, Quinquin, time makes no difference in the long run.
Time is a strange thing.
When one lives heedlessly, time means nothing.

But then suddenly, one is aware of nothing else.

It is all around us, it is also inside us.
It trickles in our faces, it trickles in the looking glass, it flows through my temples.
And between me and you it flows again, silently, like an hour-glass.
Oh, Quinquin!
Often I hear it flowing – staunchlessly.
Often I rise in the middle of the night and stop all, all the clocks.
And yet one need not be afraid of it.

Time, too, is a creation of the Father who has created us all.

OCTAVIAN (*d'une voix douce et tendre*)
 Mon beau trésor, tu veux donc te rendre
 malheureuse à toute force ?
 Alors que tu m'as là, alors que mes doigts
 s'entrelacent aux tiens, alors que mes yeux
 cherchent les tiens, alors que tu m'as là...est-ce
 vraiment ce que tu éprouves ?

LA MARÉCHALE
 Quinquin, aujourd'hui ou demain, tu t'en iras, et tu
 me quitteras pour une autre femme, plus jeune et
 plus belle que moi.

OCTAVIAN
 Cherches-tu à me repousser à coups de mots
 parce que tes mains te refusent ce service ?

LA MARÉCHALE
 Le jour viendra de lui-même.
 Aujourd'hui ou demain, le jour viendra, Octavian.

OCTAVIAN
 Ni aujourd'hui, ni demain !
 Je t'aime.
 Ni aujourd'hui, ni demain !
 S'il faut qu'il y ait un tel jour, je ne veux pas y
 penser !
 Un jour aussi monstrueux !
 Je ne veux pas voir ce jour.
 Je ne veux pas y penser, à ce jour.
 Pourquoi nous tortures-tu, l'un et l'autre,
 Thérèse ?

OCTAVIAN (*mit ruhiger Zärtlichkeit*)
19 Mein schöner Schatz, will Sie sich traurig machen
 mit Gewalt?
 Wo Sie mich da hat, wo ich meine Finger in Ihre
 Finger schlinge, wo ich mit meinen Augen Ihre
 Augen suche, wo Sie mich da hat ... gerade da ist
 Ihr so zumut'?

MARSCHALLIN
 Quinquin, heut oder morgen geht Er hin und gibt
 mich auf um einer andern willen, die jünger und
 schöner ist als ich.

OCTAVIAN
 Willst du mit Worten mich von dir stoßen, weil dir
 die Hände den Dienst nicht tun?

MARSCHALLIN
 Der Tag kommt ganz von selber.
 Heut oder morgen kommt der Tag, Octavian.

OCTAVIAN
 Nicht heut, nicht morgen!
 Ich hab' dich lieb.
 Nicht heut, nicht morgen!
 Wenn's so einen Tag geben muß, ich denk' ihn
 nicht!
 Solch schrecklichen Tag!
 Ich will den Tag nicht seh'n.
 Ich will den Tag nicht denken.
 Was quälst du dich und mich, Theres'?

OCTAVIAN (*with quiet tenderness*)
 My beautiful beloved, will she force herself to
 be sad?
 While she has me here, while I wind my fingers
 around her fingers, while my eyes seek her eyes,
 while she has me here...is this the time for such
 a mood?

MARSCHALLIN
 Quinquin, today or tomorrow you will go and give
 me up for another woman who is younger and
 more beautiful than I.

OCTAVIAN
 Do you want to drive me away with words because
 your hands decline the deed?

MARSCHALLIN
 The day will come of its own.
 Today or tomorrow the day will come, Octavian.

OCTAVIAN
 Not today, not tomorrow!
 I love you.
 Not today, not tomorrow!
 If there has to be such a day, I'll not think of it!
 Such a terrible day.
 I do not want to see that day.
 I do not want to think of that day.
 Why do you torture yourself and me, Theres'?

LA MARÉCHALE

Aujourd'hui ou demain ou après-demain.
Je ne veux pas te torturer, mon trésor.
Je dis la vérité, et je la dis autant pour moi que pour toi.
Je veux nous rendre la tâche facile à tous deux.
Il faut prendre les choses à la légère, le cœur léger et les mains légères, les tenir et les prendre, les tenir et les laisser...
Ceux qui ne sont pas ainsi, la vie les punira et Dieu ; Dieu n'aura pas pitié d'eux.

OCTAVIAN

Aujourd'hui, tu parles comme un prêtre.
Est-ce que cela signifie que je ne devrais jamais, jamais plus t'embrasser jusqu'à ce que tu en perdes le souffle ?

LA MARÉCHALE

Quinquin, il faut que tu partes, maintenant, il faut que tu me laisses.
Il faut que j'aille à l'église maintenant, et ensuite, je me rendrai chez mon oncle Greifenklau qui est vieux et paralysé, pour déjeuner avec lui : cela lui fait plaisir, à ce vieillard.
Et cet après-midi, je t'enverrai un messenger, Quinquin, pour te faire dire si j'irai me promener au Prater ;
et si j'y vais et que tu en as envie, tu viendras aussi au Prater, te promener à cheval à côté de ma voiture.
Maintenant, sois gentil et obéis-moi.

MARSCHALLIN

Heut oder morgen oder den übernächsten Tag.
Nicht quälen will ich dich, mein Schatz.
Ich sag', was wahr ist, sag's zu mir so gut als wie zu dir.
Leicht will ich's machen dir und mir.
Leicht muß man sein, mit leichtem Herzen und leichten Händen halten und nehmen, halten und lassen ...
Die nicht so sind, die straft das Leben, und Gott, und Gott erbarmt sich ihrer nicht.

OCTAVIAN

Sie spricht ja heute wie ein Pater.
Soll das heißen, daß ich Sie nie, nie mehr werde küssen dürfen, bis Ihr der Atem ausgeht?

MARSCHALLIN

20 Quinquin, Er soll jetzt geh'n,
Er soll mich lassen.
Ich werd' jetzt in die Kirchen geh'n, und später fahr' ich zum Onkel Greifenklau, der alt und gelähmt ist, und ess' mit ihm:
Das freut den alten Mann.
Und Nachmittag werd' ich Ihm einen Laufer schicken, Quinquin, und sagen lassen, ob ich in den Prater fahr'.
Und wenn ich fahr' und Er hat Lust, so wird Er auch in den Prater kommen und neben meinem Wagen reiten.
Jetzt sei Er gut und folg' Er mir.

MARSCHALLIN

Today or tomorrow or the day after tomorrow.
I'll not torment you, my dear.
I tell the simple truth; I say it to myself as I do to you.
I want to make it easy for you and for me.
One must take it lightly, with light heart and light hands hold and take, hold and relinquish...

Those who are not like that will be punished by life and God, and God will have no pity on them.

OCTAVIAN

You talk like a father confessor today.
Does that mean that I shall never, never again be allowed to kiss you until you gasp for breath?

MARSCHALLIN

Quinquin, you must go now.
He must leave me.
Now I am going to church, and later driving to Uncle Greifenklau, who is old and paralysed, to eat with him;
that pleases the old man.
And in the afternoon I will send you a messenger, Quinquin, and leave word whether I shall drive to the Prater.
And if I drive, and you feel so inclined, you will come to the Prater too and ride beside my carriage.
Now be good and do as I say.

OCTAVIAN
Je suis à vos ordres, Bichette !
(*Il sort.*)

LA MARÉCHALE (*se lève d'un bond*)
Je ne l'ai même pas embrassé !
(*Elle sonne fiévreusement. Plusieurs valets entrent en hâte par la droite.*)
Courez après Monsieur le Comte, et priez-le de revenir ici un instant.
(*Les valets sortent aussitôt.*)
Je l'ai laissé partir sans même l'embrasser !

(*Les quatre valets de pied reviennent hors d'haleine.*)

LA PREMIER LAQUAIS
Monsieur Le Comte est déjà loin.

LE DEUXIÈME LAQUAIS
Monté à cheval près de la grille.

LE TROISIÈME LAQUAIS
Palefrenier attendait.

LE QUATRIÈME LAQUAIS
Monté à cheval près de la grille, comme le vent.

LE PREMIER LAQUAIS
A tourné le coin, comme le vent.

LE DEUXIÈME LAQUAIS
Avons couru après lui.

OCTAVIAN
Wie Sie befiehlt, Bichette.
(*Er geht.*)

MARSCHALLIN (*leidenschaftlich auffahrend*)
21 Ich hab' ihn nicht einmal geküßt!
(*Sie klingelt heftig; Lakaien kommen von rechts.*)

Lauf't's dem Herrn Grafen nach und bittet's ihn noch auf ein Wort herauf.
(*Die Lakaien gehen schnell ab.*)
Ich hab' ihn fortgeh'n lassen und ihn nicht einmal geküßt!
(*Die Lakaien kehren atemlos zurück.*)

ERSTER LAKAI
Der Herr Graf sind auf und davon.

ZWEITER LAKAI
Gleich beim Tor sind aufgesessen.

DRITTER LAKAI
Reitknecht hat gewartet.

VIERTER LAKAI
Gleich beim Tor sind aufgesessen wie der Wind.

ERSTER LAKAI
Waren um die Ecken wie der Wind.

ZWEITER LAKAI
Sind nachgelaufen.

OCTAVIAN
As you command, Bichette.
(*He goes.*)

MARSCHALLIN (*starting passionately*)
I have not even kissed him!
(*She rings violently. Footmen hurry in from the right.*)

Run after the Count and ask him to come up again for a word.
(*The footmen hurry off.*)
I have let him go, and not even kissed him!

(*The footmen return, out of breath.*)

FIRST FOOTMAN
The Count is up and away.

SECOND FOOTMAN
He mounted at the gate.

THIRD FOOTMAN
Groom was waiting.

FOURTH FOOTMAN
Mounted at the gate like the wind.

FIRST FOOTMAN
Was round the corner like the wind.

SECOND FOOTMAN
We ran after him.

LE TROISIÈME LAQUAIS
Nous avons crié.

LE QUATRIÈME LAQUAIS
En pure perte.

LE PREMIER LAQUAIS
A tourné le coin, comme le vent.

LA MARÉCHALE
c'est bien, vous pouvez disposer.
(Les laquais sortent. La Maréchale leur crie.)

Envoyez-moi Mohammed !
(Le petit noir à clochettes entre et s'incline.)

Va porter ceci...
(Le petit noir saisit aussitôt l'écrin.)
Tu ne sais même pas où... au Comte Octavian.
Donne-le-lui et dis :
dans cet écrin se trouve la rose d'argent...
De tout façon, le Comte est au courant...
(Le petit noir se sauve. La Maréchale appuie la tête sur sa main et reste à rêver tandis que le rideau tombe.)

DRITTER LAKAI
Wie haben wir geschrien!

VIERTER LAKAI
War umsonst.

ERSTER LAKAI
Waren um die Ecken wie der Wind.

MARSCHALLIN
Es ist gut, geht nur wieder.
(Die Lakaien treten ab; die Marschallin ruft ihnen nach.)
Den Mohammed!
(Der kleine Neger tritt klingelnd und sich verbeugend ein.)
Das da trag ...
(Der Neger nimmt eifrig das Saffianfutteral.)
Weißt ja nicht wohin ... zum Grafen Octavian.
Gib's ab und sag:
Da drin ist die silberne Ros'n ...
Der Herr Graf weiß ohnehin ...
(Der Neger geht ab. Die Marschallin stützt den Kopf in die Hand und bleibt in träumerischer Haltung zurück.)

THIRD FOOTMAN
How we shouted!

FOURTH FOOTMAN
It was useless.

FIRST FOOTMAN
He was round the corner like the wind.

MARSCHALLIN
It's well. You may go.
(The footmen withdraw. The Marschallin calls after them.)
Send Mohammed!
(The little black boy enters, tinkling and bowing.)
Carry that...
(The black boy eagerly takes the leather case.)
You don't even know where...to Count Octavian.
Deliver it and say:
Here is the silver rose...
The Count knows, anyway...
(The black boy runs off. The Marschallin rests her head in her hand and remains so in a reverie until the curtain falls.)

COMPACT DISC 2

DEUXIÈME ACTE

Un salon chez Monsieur Faninal

*Au centre une porte qui donne dans l'antichambre.
Une porte à gauche. À droite une grande fenêtre.
De chaque côté de la porte centrale, des chaises
alignées contre le mur. Des laquais des deux côtés
de la porte centrale.*

FANINAL

(occupé à dire au revoir à Sophie)

C'est un jour important, un grand jour, un jour
d'honneur, un jour sacré.

(Sophie lui baise la main.)

MARIANNE *(à la fenêtre)*

Voilà Joseph qui arrive avec le nouveau carrosse.
Il a des rideaux bleu ciel et il est tiré par quatre
chevaux gris pommelé.

LE MAJORDOME

(à Faninal, avec une certaine familiarité)

Il est grand temps que Votre Grâce parte.

Le très noble père de la mariée doit, selon les
convenances, être déjà parti, avant l'arrivée du
Chevalier à la Rose d'argent.

(Des laquais ouvrent la porte.)

FANINAL

Au nom de Dieu.

COMPACT DISC 2

ZWEITER AKT

Saal bei Herrn von Faninal

*Mitteltür nach dem Vorsaal. Tür links. Rechts ein
großes Fenster. An der Wand Stühle. In den Ecken
große Kachelöfen. An den Seiten der Mitteltür je
ein Lakai.*

FANINAL

(im Begriff, Abschied von Sophie zu nehmen)

1 Ein ernster Tag, ein großer Tag, ein Ehrentag, ein
heil'ger Tag.

(Sophie küßt ihm die Hand.)

MARIANNE *(am Fenster)*

Der Josef fährt vor mit der neuen Kaross'.
Hat himmelblaue Vorhäng', vier Apfelschimmel sind
dran.

HAUSHOFMEISTER

(nicht ohne Vertraulichkeit zu Faninal)

Ist höchste Zeit, daß Euer Gnaden fahren.

Der hochadelige Brautvater, sagt die Schicklichkeit,
muß ausgefahren sein, bevor der silberne
Rosenkavalier vorfährt.

(Lakaen öffnen die Tür.)

FANINAL

In Gottes Namen.

ACT TWO

Salon in Herr von Faninal's house

*Centre door leading to the anteroom. Door left. On
the right a large window. Chairs against the wall.
Footmen on both sides of the centre door.*

FANINAL

(in the act of saying goodbye to Sophie)

A serious day, a great day, a day of honour,
a holy day.

(Sophie kisses his hand.)

MARIANNE *(at the window)*

Josef drives up in the new carriage,
with sky-blue curtains, drawn by dapple-greys.

MAJOR-DOMO

(to Faninal, not without an air of familiarity)

It is high time that Your Grace left.

The high-born bride's father, says decorum, must
already have left before the Silver Rose-bearer
drives up.

(Footmen open the door.)

FANINAL

In God's name.

LE MAJORDOME

Il ne serait pas convenable qu'ils se
rencontrassent à la porte.

FANINAL

Lorsque je reviendrai, je ramènerai Monsieur ton
futur.

MARIANNE

Le très digne et très noble Monsieur de
Lerchenau.
(*Faninal sort.*)

SOPHIE (*s'avançant, seule*)

En ce solennel instant d'épreuve, ô mon créateur,
où tu m'élèves au-delà de mes mérites et où tu
me guides dans la voie sacrée du mariage...

MARIANNE (*à la fenêtre*)

Ça y est, il monte en voiture.
Xaver et Antoine sautent à l'arrière.

SOPHIE (*qui peut à peine se contenir*)

...je t'offre, en toute soumission, mon cœur, en
toute soumission.

MARIANNE

Le garçon d'écurie tend son fouet à Joseph.
Toutes les fenêtres sont pleines de gens.

SOPHIE

Afin, d'éveiller en moi la soumission, je dois être
humble.

HAUSHOFMEISTER

Wär' nicht geziemend, daß vor der Tür sie sich
begegneten.

FANINAL

Wenn ich wiederkomm', so führ' ich deinen Herrn
Zukünftigen bei der Hand.

MARIANNE

Den edlen und gestrengen Herrn von Lerchenau!

(*Faninal geht.*)

SOPHIE (*vorgehend, allein*)

2 In dieser feierlichen Stunde der Prüfung, da du
mich, o mein Schöpfer, über mein Verdienst
erhöhen und in den heiligen Ehestand führen
willst ...

MARIANNE (*am Fenster*)

Jetzt steigt er ein.
Der Xaver und der Anton springen hinten auf.

SOPHIE (*hat große Mühe, sich zu sammeln*)

... opfre ich dir in Demut mein Herz ... in Demut ...
auf.

MARIANNE

Der Stallpag' reicht dem Josef seine Peitsch'n.
Alle Fenster sind voller Leut'.

SOPHIE

Die Demut in mir zu erwecken, muß ich mich
demütigen.

MAJOR-DOMO

It would not be fitting that they should meet
outside the door.

FANINAL

When I return I'll be leading your future husband by
the hand.

MARIANNE

The noble and severe Lord of Lerchenau!

(*Faninal goes.*)

SOPHIE (*stepping forward, alone*)

In this solemn hour of trial when Thou, my Creator,
raiest me above my deserts and leadest me into
the state of Holy Matrimony...

MARIANNE (*at the window*)

Now he's getting in!
Xaver and Anton jump up behind.

SOPHIE (*controlling herself with difficulty*)

...I humbly offer Thee, humbly dedicate my heart to
Thee.

MARIANNE

The groom hands Josef his whip.
All the windows are full of people.

SOPHIE

To awaken humility in myself I must humble
myself.

MARIANNE
La moitié de la ville est sur le pied de guerre.

SOPHIE
Être humble et bien réfléchir sur le péché, le mal,
la petitesse, l'abandon, la tentation !

MARIANNE
Les révérends pères regardent depuis le balcon du
séminaire.
Un vieil homme est assis tout en haut du
réverbère.

SOPHIE
Ma mère est morte et je suis toute seule.
Je ne dépends que de moi-même.
Mais le mariage est un état sacré...

TROIS COURRIERS (*depuis la rue*)
Rofrano ! Rofrano !

MARIANNE
Il arrive dans deux carrosses.
Le premier est tiré par quatre chevaux, il est vide.
La deuxième est tiré par six chevaux et c'est là
qu'il a pris place, le Chevalier à la Rose.

LES TROIS COURRIERS (*plus près*)
Rofrano ! Rofrano !

SOPHIE (*quelque peu surprise*)
Je ne me ferai jamais gloire de mon nouvel état...

MARIANNE
Die halbe Stadt ist auf die Füß'.

SOPHIE
Demütigen und recht bedenken: die Sünde, die Schuld
die Niedrigkeit, die Verlassenheit, die Anfechtung!

MARIANNE
Aus dem Seminari schau'n die Hochwürdigen von
die Balkoner.
Ein alter Mann sitzt oben auf der Latern'.

SOPHIE
Die Mutter ist tot, und ich bin ganz allein.
Für mich selber steh' ich ein.
Aber die Ehe ist ein heiliger Stand.

DREI LAUFER (*auf der Straße*)
Rofrano! Rofrano!

MARIANNE
Er kommt, er kommt in zwei Karossen.
Die erste ist vierspännig, die ist leer.
In der zweiten, sechsspännigen sitzt er selber, der
Rosenkavalier.

DREI LAUFER (*näher*)
Rofrano! Rofrano!

SOPHIE (*recht fassungslos*)
Ich will mich niemals meines neuen Standes
überheben ...

MARIANNE
Half the city is on its feet.

SOPHIE
Humble myself and properly consider: sin,
indebtedness, lowliness, loneliness, temptation!

MARIANNE
From the seminary the reverend gentlemen are
looking down from the balconies.
An old man sits high up on the lantern.

SOPHIE
Mother is dead and I am alone.
I am responsible for myself.
But marriage is a holy estate.

THREE COURIERS (*from the street*)
Rofrano! Rofrano!

MARIANNE
He's coming, he's coming in two carriages.
The first one has four horses: that is empty.
In the second, drawn by six, sits he himself, the
Rose-bearer.

THREE COURIERS (*nearer*)
Rofrano! Rofrano!

SOPHIE (*somewhat bewildered*)
I will never get above myself because of my new
standing...

LES TROIS COURRIERS
Rofrano ! Rofrano ! Rofrano ! Rofrano !

SOPHIE
... je ne m'en ferai jamais gloire.
(incapable de se contenir plus longtemps)
Que crient-ils donc ?

MARIANNE
Ils crient le nom du Chevalier à la Rose et tous les
noms de tes nouveaux parents princiers et nobles.

Maintenant les serviteurs se rangent.
Les laquais sautent à bas de la voiture à reculons.

SOPHIE
Et crieront-ils aussi le nom de mon fiancé lorsqu'il
il arrivera dans sa voiture ?

LES TROIS COURRIERS *(se rapprochent)*
Rofrano ! Rofrano !

MARIANNE
Ils ouvrent la portière !
Il descend !
Il est entièrement vêtu d'argent, de la tête aux
pieds.
On dirait un ange du ciel.

SOPHIE
Dieu du ciel !
Je sais que l'orgueil est un grave péché.

DREI LAUFER
Rofrano! Rofrano! Rofrano! Rofrano!

SOPHIE
... mich überheben.
(Sie hält es nicht aus.)
Was rufen denn die?

MARIANNE
Den Namen vom Rosenkavalier und alle Namen
von deiner neuen fürstlichen Verwandtschaft
rufen's aus.
Jetzt rangier'n sich die Bedienten.
Die Lakaien springen rückwärts ab!

SOPHIE
Werden sie mein' Bräutigam sein' Namen auch so
ausrufen, wenn er angefahren kommt?

DREI LAUFER *(dicht unter dem Fenster)*
Rofrano! Rofrano!

MARIANNE
Sie reißen den Schlag auf!
Er steigt aus!
Ganz in Silberstück' ist er angelegt, von Kopf zu
Fuß.
Wie ein heil'ger Engel schaut er aus.

SOPHIE
Herrgott im Himmel!
Ich weiß, der Stolz ist eine schwere Sünd'.

THREE COURIERS
Rofrano! Rofrano! Rofrano! Rofrano!

SOPHIE
...get above myself.
(She can contain herself no longer.)
What are they calling?

MARIANNE
They are calling out the names of the Rose-bearer
and all the names of your new princely relations.

Now the servants take up their places.
The footmen jump down backwards!

SOPHIE
Will they call out my fiancé's names like that when
he drives up?

THREE COURIERS *(close beneath the window)*
Rofrano! Rofrano!

MARIANNE
They're pulling the door open!
He gets down!
He's covered in silver from head to foot.

He looks like a holy angel!

SOPHIE
Dear God in Heaven!
I know that pride is a grave sin

Mais je ne puis vraiment pas être humble en ce moment. En ce moment, ça m'est vraiment impossible.

Tout cela est si beau, si beau !

(Octavian entre entièrement vêtu de blanc et d'argent, la tête nue, la rose d'argent à la main. Derrière lui, ses serviteurs portant sa livrée de blanc et vert pâle : les valets de pieds, la garde hongroise avec ses sabres recourbés, les courriers en peau de chamois blanche et plumes d'autruche vert pâle. Juste derrière Octavian vient un serviteur noir qui porte son chapeau et un valet de pied qui tient à deux mains l'écrin de cuir de la rose d'argent. Puis, les gens de Faninal. Octavian, tenant la rose dans sa main droite, se dirige, d'un pas noble et gracieux, vers Sophie, mais son jeune visage est tout rouge d'embarras. Sophie est pâle comme une morte, tant l'apparence d'Octavian et toute la cérémonie la bouleversent. Ils restent face à face, chacun de plus en plus troublé par la beauté et la confusion de l'autre.)

OCTAVIAN *(d'un ton hésitant)*

C'est à moi que revient l'honneur du venir présenter, au nom de mon cousin, Monsieur de Lerchenau, la rose d'amour à sa jeune fiancée, noble et bien-née.

SOPHIE *(prenant la rose)*

J'en suis très obligée à Votre Honneur.

J'en serai éternellement obligée à Votre Honneur.

Aber jetzt kann ich mich nicht demütigen, jetzt geht's halt nicht!

Denn das ist ja so schön, so schön!

(Die Lakaien öffnen schnell die Mitteltür. Herein tritt Octavian, ganz in Weiß und Silber, mit bloßem Kopf, die silberne Rose in der Hand. Hinter ihm seine Dienerschaft in seinen Farben, Weiß mit Blaugrün. Die Lakaien, die Heiducken mit krummen ungarischen Säbeln an der Seite, die Laufer in weißem sämischen Leder mit grünen Straußenfedern. Dicht hinter Octavian ein Neger, der Octavians Hut trägt, und ein anderer Lakai, der das Saffianfutteral für die silberne Rose fröhlich in beiden Händen trägt. Dahinter die faninalsche Livree. Octavian geht, die Rose in der Rechten, mit adeligem Anstand auf Sophie zu, aber sein Knabengesicht ist von seiner Schüchternheit gespannt und gerötet. Sophie ist vor Aufregung über seine Erscheinung und die Zeremonie leichenblaß. Sie stehen sich gegenüber, und durch ihre Verlegenheit und Schönheit machen sie sich gegenseitig noch verwirrter.)

OCTAVIAN *(etwas stockend)*

3 Mir ist die Ehre widerfahren, daß ich der hoch- und wohlgeborenen Jungfer Braut in meines Herrn Veters Namen, dessen zu Lerchenau Namen, die Rose seiner Liebe überreichen darf.

SOPHIE *(nimmt die Rose)*

Ich bin Euer Liebden sehr verbunden.

Ich bin Euer Liebden in aller Ewigkeit verbunden.

but I cannot humble myself now. I simply can't.

It is so beautiful, so beautiful!

(Octavian enters dressed entirely in white and silver, bareheaded, the silver rose in his hand. Behind him his servants in his colours, white and pale green. The footmen, the heyducks with their curved Hungarian sabres at their sides, the couriers in white chamois leather with green ostrich feathers. Close behind Octavian a black servant carrying his hat and another footman happily carrying in both hands the morocco-leather case for the silver rose. Behind these Faninal's servants. Holding the rose in his right hand, Octavian goes with noble grace towards Sophie, but his boyish face is tense with embarrassment, and flushed. Sophie is white as a corpse with excitement at his splendid appearance and the ceremony. They stand facing one another, both increasingly disconcerted by the other's confusion and beauty.)

OCTAVIAN *(rather hesitantly)*

To me has been accorded the honour of presenting, in the name of my cousin, he of Lerchenau, the rose of his love to his noble and high-born bride.

SOPHIE *(taking the rose)*

I am much indebted to your Honour.

I am eternally indebted to your Honour.

(Elle sent la rose.)

Elle dégage un puissant parfum comme une rose –
une vraie rose.

OCTAVIAN

Oui, on a mis dedans une goutte d'essence de
rose de Perse.

SOPHIE

On dirait une rose céleste et non pas terrestre,
une rose du très saint paradis.
Ne trouvez-vous pas ?

*(Octavian se penche pour sentir la rose qu'elle lui
tend, puis il se redresse et regarde les lèvres de
Sophie.)*

C'est comme un salut du ciel.

C'est presque trop fort pour qu'on puisse le
supporter.

Cela vous entraîne, comme si l'on avait des
cordes autour du cœur.

Où donc ai-je déjà été où j'étais aussi heureuse ?

OCTAVIAN

Où donc ai-je déjà été où j'étais aussi heureux ?

SOPHIE

C'est là que je dois retourner, même si je dois bel
et bien mourir en chemin !
Mais je ne meurs pas du tout.
Cela est bien loin. Ce sont le Temps et l'Éternité,
en un seul heureux moment, et je m'en
souviendrai jusqu'à ma mort.

(an der Rose riechend)

4 Hat einen starken Geruch wie Rosen, wie
lebendige.

OCTAVIAN

Ja, ist ein Tropfen persischen Rosenöls darein
getan.

SOPHIE

Wie himmlische, nicht irdische, wie Rosen vom
hochheiligen Paradies.

Ist Ihm nicht auch?

*(Octavian neigt sich über die Rose, die sie ihm
hinhält; dann richtet er sich auf und sieht auf ihren
Mund.)*

Ist wie ein Gruß vom Himmel.

Ist bereits zu stark, als daß man's ertragen kann.

Zieht einen nach, als lägen Stricke um das Herz.

5 Wo war ich schon einmal und war so selig?

OCTAVIAN

Wo war ich schon einmal und war so selig?

SOPHIE

Dahin muß ich zurück, und müßt' ich völlig sterben
auf dem Weg!
Allein ich sterb' ja nicht.
Das ist ja weit. Ist Zeit und Ewigkeit in einem
sel'gen Augenblick, den will ich nie vergessen bis
an meinen Tod.

(smelling the rose)

It has a strong scent oOf real roses.

OCTAVIAN

Yes, there is a drop of Persian rose-attar in it.

SOPHIE

Like heavenly, not earthly roses, like roses from
the heavenly Paradise.

Do you not think so too?

*(Octavian bends over the rose which she holds out
to him, then straightens himself up and looks at
her lips.)*

It is like a greeting from heaven.

It is already too strong to be endured.

It draws one as if there were cords round one's
heart.

Where was I once before and was so happy?

OCTAVIAN

Where was I once before and was so happy?

SOPHIE

Thither must I return, even if I die on the way!

But I am not dying.

That is far away. This is Time and Eternity in one
blessed moment that I will never forget until my
death.

OCTAVIAN

J'étais un enfant, je ne la connaissais pas encore.

Qui suis-je donc ?

Comment l'ai-je trouvée ?

comment m'a-t-elle trouvé ?

Si je n'étais pas un homme, je risquerais d'en perdre le sens.

C'est un moment béni des dieux, et je m'en souviendrai jusqu'à ma mort.

(Les serviteurs d'Octavian se sont rangés au fond, à gauche ; ceux de Faninal et le Majordome à droite. Le serviteur d'Octavian remet l'écrin à Marianne. Sophie s'arrache à son rêve et tend la rose à Marianne qui la range dans l'écrin. Le serviteur noir s'avance et donne son chapeau à Octavian. Tandis que les serviteurs d'Octavian se retirent, ceux de Faninal avancent trois sièges au milieu de la pièce, deux pour Octavian et Sophie, et le troisième, un peu en retrait pour la duègne, Marianne. Le Majordome sort par la porte de droite, emportant la rose dans son écrin. Les gens de Faninal se retirent par la porte du fond. Sophie et Octavian se font face, un peu remis de leur émotion, mais intimidés. Sur un signe de Sophie, ils s'asseyent, imités par Marianne. Au même moment le Majordome ferme à clef la porte de gauche.)

SOPHIE

Je vous connais fort bien, mon cousin !

OCTAVIAN

Ich war ein Bub, da hab' ich die noch nicht gekannt.

Wer bin denn ich?

Wie komm' denn ich zu ihr?

Wie kommt denn sie zu mir?

Wär' ich kein Mann, die Sinne möchten mir vergeh'n.

Das ist ein seliger Augenblick, den will ich nie vergessen bis an meinen Tod.

(Indessen hat sich die Livree Octavians links rückwärts rangiert. Die faninalschen Bedienten mit dem Haushofmeister rechts. Octavians Lakai übergibt das Futteral an Marianne. Sophie schüttelt ihre Versunkenheit ab und gibt Marianne die Rose, die von ihr ins Futteral eingeschlossen wird. Der Lakai mit dem Hut tritt von hinten an Octavian heran und reicht ihm den Hut. Octavians Livree tritt ab, während gleichzeitig die faninalschen Bedienten drei Stühle in die Mitte tragen, zwei für Octavian und Sophie und einen seitlich nach hinten versetzt für Marianne, die Duenna. Zugleich trägt der faninalsche Haushofmeister das Futteral mit der Rose durch die rechte Tür hinaus. Sofort treten auch die faninalschen Bedienten durch die Mitteltür ab. Sophie und Octavian stehen sich gegenüber und sind noch befangen, aber wieder auf dem Boden der Tatsachen. Auf eine Geste Sophies setzen sie sich, desgleichen Marianne, als der Haushofmeister die linke Tür unbemerkt von außen zuschließt.)

SOPHIE

6 Ich kenn' Ihn schon recht wohl, *mon Cousin!*

OCTAVIAN

I was a boy and did not yet know her.

Who am I then?

What brings me to her?

What brings her to me?

If I were not a man I would faint.

This is a blessed moment which I will never forget until my death.

(During this Octavian's servants have taken up places on the left at the back; Faninal's servants together with the Major-domo to the right. Octavian's servant gives the leather case to Marianne. Sophie shakes herself from her day-dream and hands the rose to Marianne who puts it in its case. The servant with the hat steps forward and gives Octavian his hat. As Octavian's servants retire, Faninal's servants draw three chairs to the middle of the room, two for Octavian and Sophie, the third further back to the left for Marianne. Faninal's Major-domo leaves through the door at the right carrying the case containing the rose. Faninal's servants immediately withdraw through the centre door. Sophie and Octavian face each other, partly returned to the everyday world but shy. At a sign from Sophie they both sit down, Marianne too. At the same moment the door on the left is locked from outside by the Major-domo.)

SOPHIE

I know you quite well already, *mon Cousin.*

OCTAVIAN
Vous me connaissez, ma cousine !

SOPHIE
Oui, par le livre, où se trouvent les arbres
généalogiques, le Miroir Autrichien des Honneurs.
Chaque soir, je l'emporte, quand je vais me
coucher, et j'y cherche tous mes futurs parents
nobles et princiers.

OCTAVIAN
En vérité, ma cousine ?

SOPHIE
Je sais quel âge a Votre Honneur :
dix-sept ans et deux mois.
Je connais tous vos noms de baptême :
Octavian Maria Ehrenreich Bonaventura Fernand
Hyazinth.

OCTAVIAN
Je n'en savais pas autant moi-même.

SOPHIE (*elle rougit*)
Je sais même autre chose.

OCTAVIAN
Que savez-vous encore ? Dites-le-moi, ma
cousine ?

SOPHIE (*sans le regarder*)
Quinquin.

OCTAVIAN
Vous connaissez aussi ce nom-là ?

OCTAVIAN
Sie kennt mich, *ma Cousine*?

SOPHIE
Ja, aus dem Buch, wo die Stammbäumer drin sind,
dem Ehrenspiegel Österreichs.
Das nehm' ich immer abends mit ins Bett und
such' mir meine zukünft'ge gräflich' und fürstlich'
Verwandschaft drin zusammen.

OCTAVIAN
Tut Sie das, *ma Cousine*?

SOPHIE
Ich weiß, wie alt Euer Liebden sind:
Siebzehn Jahr' und zwei Monat'.
Ich weiß all' Ihre Taufnamen:
Octavian Maria Ehrenreich Bonaventura Fernand
Hyazinth.

OCTAVIAN
So gut weiß ich sie selber nicht einmal.

SOPHIE (*errötend*)
Ich weiß noch was.

OCTAVIAN
Was weiß Sie noch, sag' Sie mir's, *ma Cousine*?

SOPHIE (*ohne ihn anzusehen*)
Quinquin.

OCTAVIAN
Weiß Sie den Namen auch?

OCTAVIAN
You know me, *ma Cousine*?

SOPHIE
Yes, from the book with the genealogical trees in
it, the "Austrian Almanac of Honours".
I take it to bed with me every night and look up my
future ducal and princely relations.

OCTAVIAN
You do that, *ma Cousine*?

SOPHIE
I know how old your Honour is:
seventeen years and two months.
I know all your baptismal names:
Octavian Maria Ehrenreich Bonaventura Fernand
Hyazinth.

OCTAVIAN
I do not know them that well myself.

SOPHIE (*blushing*)
I know something else.

OCTAVIAN
What else do you know, tell me, *ma Cousine*?

SOPHIE (*without looking at him*)
Quinquin.

OCTAVIAN
Do you know that name too?

SOPHIE

C'est ainsi que vous appellent vos bons amis et, à ce que je crois, les belles dames auprès desquelles vous êtes bien vu.

Je suis heureuse de me marier !

Vous en réjouissez-vous aussi ?

Ou bien n'y avez-vous pas encore pensé, mon cousin ?

Songez, c'est tellement différent de l'état de célibataire.

OCTAVIAN

Comme elle est jolie !

SOPHIE

Il est vrai que vous êtes un homme et que vous resterez tel que vous êtes, mais moi, j'ai d'abord besoin d'un homme pour devenir quelque chose. C'est pourquoi je serai toujours très redevable à mon époux.

OCTAVIAN

Mon Dieu, comme elle est belle et bonne ! Elle me trouble profondément.

SOPHIE

Je ne le déshonorerai jamais, ni mon rang, ni ma condition.

Et si une autre, s'estimant supérieure à moi, voulait me disputer la préséance, à un baptême ou un enterrement, je saurai bien, s'il le faut, lui démontrer avec un bon soufflet que je l'emporte par le rang et que je supporterai tout plutôt que les insultes ou les affronts.

SOPHIE

So nennen ihn halt seine guten Freunde und schöne Damen, denk' ich mir, mit denen Er recht gut ist.

Ich freu' mich auf's Heiraten!

Freut Er sich auch darauf?

Oder hat Er leicht noch gar nicht daran gedacht, *mon Cousin?*

Denk' Er: Ist doch was andres als der ledige Stand.

OCTAVIAN

Wie schön sie ist!

SOPHIE

Freilich, Er ist ein Mann, da ist Er, was Er bleibt, ich aber brauch' erst einen Mann, daß ich was bin.

Dafür bin ich dem Mann dann auch gar sehr verschuldet.

OCTAVIAN

Mein Gott, wie schön und gut sie ist. Sie macht mich ganz verwirrt.

SOPHIE

Ich werd' ihm keine Schand' nicht machen und meinem Rang und Vortritt.

Täte eine, die sich besser dünkt als ich, ihn mir bestreiten bei einer Kindstau' oder Leich', so will ich, wenn es sein muß, mit Ohrfeigen ihr beweisen, daß ich die Vornehmere bin und lieber alles hinnehme wie Kränkung oder Ungebühr.

SOPHIE

That is what your close friends call you, and beautiful women, I believe, with whom you are in favour.

I'm happy I'm marrying!

Don't you look forward to it too?

Or perhaps you have not yet thought of it, *mon Cousin?*

Just think! It is quite different from being single.

OCTAVIAN

How lovely she is!

SOPHIE

Of course, you are a man, and remain what you are, but first I need a husband to make something of me.

That is why I shall always be deeply indebted to my husband.

OCTAVIAN

My God, how lovely and good she is. She completely bewilders me.

SOPHIE

I shall not disgrace my husband, nor my rank and position.

If ever any woman, thinking herself superior, ever dares dispute my rights at a christening or a funeral, I will demonstrate to her, if necessary with a box on the ears, that I am the more refined, and would put up with anything rather than offence or insults.

OCTAVIAN

Comment pouvez-vous donc penser que l'on pourrait vous infliger un affront, vous qui serez toujours la plus belle, la plus belle de toutes.

SOPHIE

Vous moquez-vous de moi, mon cousin ?

OCTAVIAN

Comment, vous m'en croyez capable ?

SOPHIE

Vous pouvez vous moquer de moi, si vous le voulez. Je vous laisserai volontiers me faire tout ce que vous voudrez, parce que jamais, de près ou de loin, un jeune homme ne m'a plu autant que vous.
Mais voici que vient Monsieur mon futur.
(La porte du fond s'ouvre et tous trois se lèvent et se dirigent vers la droite. Faninal introduit Ochs, d'un air cérémonieux, et l'amène à Sophie, lui cédant respectueusement le pas. Les serviteurs de Lerchenau le suivent pas à pas, d'abord l'aumônier, puis le fils naturel-serviteur personnel. Ils sont suivis du garde-chasse et d'une autre canaille du même tonneau, qui arbore un pansement sur son nez bosselé, et de deux autres fripouilles du même acabit que l'on a sorties du champ de navets pour leur faire enfiler une livrée. Comme leur maître, ils tiennent tous un rameau de myrte à la main. Les serviteurs de Faninal restent dans le fond.)

FANINAL

Je présente à Votre Grâce sa future épouse.

OCTAVIAN

Wie kann Sie denn nur denken, daß man Ihr mit Ungebühr begegnen wird, da Sie doch immer die Schönste, die Allerschönste sein wird.

SOPHIE

Lacht Er mich aus, *mon Cousin?*

OCTAVIAN

Wie, glaubt Sie das von mir?

SOPHIE

Er darf mich auslachen, wenn Er will.
Von Ihm lass' ich alles mir gerne geschehen, weil mir noch nie ein junger Kavalier von Nähe oder Weitem also wohlgefallen hat wie Er.

7 Jetzt aber kommt mein Herr Zukünftiger.

(Die rückwärtige Tür geht auf. Alle drei erheben sich und treten nach rechts. Faninal führt Ochs zeremoniös über die Schwelle und auf Sophie zu, wobei er ihm den Vortritt läßt. Die lerchenausche Livree folgt auf dem Fuß: zuerst der Almosenier mit dem Sohn und Leiblakaien; dann der Leibjäger mit einem ähnlichen Lümmel, der ein Pflaster über der zerschlagenen Nase trägt; und noch zwei von der gleichen Sorte, vom Rübenacker weg in die Livree gesteckt. Alle tragen, wie ihr Herr, Myrthensträußchen. Die faninalschen Bedienten bleiben im Hintergrund.)

FANINAL

Ich präsentiere Euer Gnaden Dero Zukünftige.

OCTAVIAN

How could you possibly think that anyone would insult you, when you will always be the loveliest, the very loveliest.

SOPHIE

Are you making fun of me, *mon Cousin?*

OCTAVIAN

What? Do you think that of me?

SOPHIE

You may make fun of me if you like.
You can do whatever you like with me because never before have I seen, even at a distance, a young cavalier who has appealed to me so much as you.
But now here comes my future husband.
(The door at the back opens. All three rise and move to the right. Faninal conducts Ochs ceremoniously over the threshold towards Sophie, giving him precedence. Lerchenau's servants follow step by step; first the almoner, then the son-cum-body-servant. These follow the game-keeper with a ruffian of similar kind who wears a plaster over his battered-in nose, and still two more of the same sort, straight from the turnip-fields and stuck into livery. They all, like the master, carry sprigs of myrtle. Faninal's servants remain in the background.)

FANINAL

I present to your Grace your future wife.

OCHS
(s'incline devant Sophie, puis devant Faninal)
 Délicieuse ! Je vous fais mes compliments.
(Il baise la main de Sophie, qu'il examine sous toutes les coutures.)
 Le poignet est fin.
 Cela me tient particulièrement à cœur.
 C'est chose rare parmi les bourgeoises.

OCTAVIAN
 J'en suis à la fois glacé et bouillant de colère.

FANINAL
(présentant Marianne qui fait trois révérences)
 Permettez-moi de vous présenter la fidèle
 Mademoiselle Marianne Leitmetzerin...

OCHS *(avec un geste de mépris)*
 Laissez donc cela.
 Saluez plutôt avec moi Monsieur mon Chevalier à la Rose.
(Il se dirige, avec Faninal, vers Octavian devant qui il s'incline. Octavian lui rend son salut. La suite d'Ochs, après avoir presque fait tomber Sophie, finit par s'arrêter et recule de quelques pas.)

SOPHIE *(se réfugiant vers la droite avec Marianne)*
 En voilà des manières !
 On dirait un maquignon qui vient là comme s'il m'avait eue en troc.

OCHS
(Ochs erweist die Reverenz, dann zu Faninal.)
 Deliziös! Mach' Ihm mein Kompliment.
(Er küßt Sophie gleichsam prüfend die Hand.)

Ein feines Handgelenk.
 Darauf halt' ich gar viel.
 Ist unter Bürgerlichen eine selt'ne Distinktion.

OCTAVIAN
 Es wird mir heiß und kalt.

FANINAL
(stellt die dreimal tief knicksende Marianne vor)
 Gestatten, daß ich die getreue Jungfer Marianne
 Leitmetzerin ...

OCHS *(ungeduldig abwinkend)*
 Lass' Er das weg.
 Begrüß' Er jetzt mit mir meinen Herrn
 Rosenkavalier.
(Er tritt mit Faninal unter Verbeugungen auf Octavian zu, die von diesem erwidert werden. Das Ierchenausche Gefolge kommt endlich zum Stillstand, nachdem es Sophie fast umgestoßen hat, und zieht sich ein paar Schritte zurück.)

SOPHIE *(rechts bei Marianne)*
 Was sind das für Manieren?
 Ist er leicht ein Roßtaucher und kommt ihm vor,
 er hätt' mich eingetauscht?

OCHS
(bows first to Sophie, then to Faninal)
Délicieuse! My compliments to you.
(He kisses Sophie's hand, examining it.)

A delicate wrist.
 That's important to me.
 It is a rare distinction in the middle classes.

OCTAVIAN
 It makes my blood boil.

FANINAL
(presenting Marianne who curtseys thrice)
 Permit me, this is our trusty Marianne
 Leitmetzerin...

OCHS *(with a gesture of unwillingness)*
 Leave that out.
 You come and greet my Rose-bearer with me.
(He steps with Faninal towards Octavian bowing, Octavian bows in return. Ochs's retinue, having nearly knocked Sophie down, at last come to a standstill, then retire a few paces.)

SOPHIE *(standing to the right of Marianne)*
 What manners are these?
 Is he perhaps a horse-dealer and does he think he has bought me?

MARIANNE
Un gentilhomme sait se comporter de façon
naturelle et affable.
Dis-toi bien ce qu'il est et ce qu'il va faire de toi,
et tu oublieras immédiatement toutes ces sottises.

OCHS
Il est proprement stupéfiant de voir combien ce
jeune monsieur ressemble à une certaine
personne.
Il a pour sœur une petite bâtarde, un vrai petit
trésor.
Ce n'est pas un mystère, parmi les personnes de
qualité.
Je tiens la chose de la bouche même de la
Princesse et puisque notre Faninal fait, pour ainsi
dire, déjà partie de la famille, n'en conçois aucun
dépit, Rofrano, si ton père était un joyeux luron ;
sur ce plan il se trouve en bonne compagnie,
feu Monsieur le Marquis.
Et je ne m'oublie pas !

SOPHIE
Et maintenant, il me laisse là en plan, le
lourdaud !
Et voilà mon futur mari !
Mon Dieu ! En plus il est marqué de petite vérole !

OCHS
Vous voyez, mon cher, regardez là-bas, ce grand
garçon, le blond, là-bas derrière.
Je ne veux pas le montrer du doigt mais on le
distingue facilement à sa noble contenance.
Eh bien, c'est un garçon tout à fait remarquable...

MARIANNE
Ein Kavalier hat halt ein ungezwungenes,
leutseliges Benehmen.
Sag dir vor, wer er ist und zu was er dich macht,
so werden dir die Faxen gleich vergeh'n.

OCHS
Ist gar zum Staunen, wie der junge Herr jemand
Gewissem ähnlich sieht.

Hat ein Bastardel, recht ein saubres zur
Schwester.
Ist kein Geheimnis unter Personen von Stand.

Hab's aus der Fürstin eig'nem Mund, und weil der
Faninal sozusagen jetzo zu der Verwandtschaft
gehört!
Mach dir kein Depit darum, Rofrano, daß dein
Vater ein Streichmacher war, befindet sich dabei in
guter Kompagnie, der sel'ge Herr Marchese.
Ich selber exkludier' mich nicht.

SOPHIE
Jetzt läßt er mich so steh'n, der grobe Ding!

Und das ist mein Zukünftiger.
Und blattersteppig ist er auch, o mein Gott!

OCHS
Seh, Liebden, schau dir dort den Langen an, den
Blonden, hinten dort.
Ich will ihn nicht mit Fingern weisen, aber er sticht
wohl hervor durch eine adelige Kontenance.
Ist aber ein ganz besonderer Kerl ...

MARIANNE
A cavalier simply has spontaneous affable
manners.
Tell yourself who he is and what he will make of
you and you'll soon forget these whims.

OCHS
It's astonishing how the young man looks like a
certain someone.

He has a sister, a little bastard – a real peach.

It's no secret among people of quality.

The Princess told me herself, and since Faninal, so
to speak, already belongs to the family!

Don't be ashamed of it, Rofrano, that your father
was a rake – he's in good company, the dear
departed Marquis.
Not excluding me!

SOPHIE
And now he lets me stand about like this – the
uncouth thing!
And that is my future husband.
And he's pock-marked too, O my God!

OCHS
See, my friend, look at that tall fellow there, the
fair one, back there.
I won't point my finger, but he stands out
because of his aristocratic face.
He is also quite an exceptional fellow...

je ne dis pas cela parce que je suis son père,
mais c'est un vrai malin.

MARIANNE

Eh bien, s'il ne te plaît pas par devant,
Mademoiselle l'Orgueilleuse, regarde-le donc par
derrière :

tu y verras quelque chose qui te plaira fort.

SOPHIE

J'aimerais bien savoir ce que j'y verrai !

MARIANNE (*la singeant*)

J'aimerais bien savoir ce que j'y verrai !
Que c'est un Chambellan Impérial, que ton ange
gardien t'a donné pour mari !
On voit cela du premier coup d'œil.

*(La Majordome s'approche courtoisement des
serviteurs de Lerchenau et les escorte hors de la
pièce. Les gens de Faninal se retirent, eux aussi,
sauf deux qui restent pour servir le vin et les
rafraîchissements.)*

FANINAL (*à Ochs*)

Peut-être vous plairait-il...
... c'est un vieux Tokay.

OCHS

Bravo, Faninal, vous savez ce qui est bon.
Vous servez du vieux Tokay avec une jeune fillette.

Je suis satisfait de vous.

Sagt nichts, weil ich der Vater bin, hat's aber
faustdick hinter den Ohren.

MARIANNE

Na, wenn er dir von vorn nicht gefällt, du Jungfer
Hochmut, so schau ihn dir von rückwärts an:

Da wirst was seh'n, was dir schon gefallen wird.

SOPHIE

Möcht' wissen, was ich da schon sehen werd'.

MARIANNE (*sie verspottend*)

Möcht' wissen, was sie da schon sehen wird!
Daß es ein kaiserlicher Kämmerer ist, den dir dein
Schutzpatron als Herrn Gemahl spendiert hat.
Das kannst seh'n mit einem Blick.

*(Der Haushofmeister tritt verbindlich auf die
lerchenauschen Leute zu und führt sie hinaus.
Desgleichen tritt die faninalsche Livree ab bis auf
zwei, die Wein und Süßigkeiten servieren.)*

FANINAL (*zu Ochs*)

8 Belieben jetzt vielleicht ...
... ist ein alter Tokaier.

OCHS

Brav, Faninal, Er weiß, was sich gehört.
Serviert einen alten Tokaier zu einem jungen
Mädel.
Ich bin mit Ihm zufrieden.

I don't say it because I'm the father, but he's got
his head screwed on properly.

MARIANNE (*to Sophie*)

Well, if he doesn't please you from the front, Miss
Arrogance, take a look at him from behind:

there you'll see something that'll please you.

SOPHIE

I'd like to know what I'll see there!

MARIANNE (*imitating her*)

I'd like to know what I'll see there!
That is an Imperial Chamberlain that your patron
saint has bestowed upon you as a husband.
That you can see at a glance.

*(The Major-domo approaches Lerchenau's servants
courteously and guides them out. At the same
time Faninal's servants withdraw, except two who
remain to serve wine and sweetmeats.)*

FANINAL (*to Ochs*)

Perhaps you would care for...
...it's vintage Tokai.

OCHS

Good, Faninal: you know what's right,
serving an old Tokai with a young girl.

I am satisfied with you.

(à Octavian)

Il faut toujours montrer à ces nobles de pacotille qu'ils ne doivent pas se considérer comme nos égaux : il faut toujours les traiter avec une certaine condescendance.

OCTAVIAN

Je dois dire que j'admire énormément
Votre Honneur ! Vous êtes un véritable homme du monde.
Vous pourrez vous présenter comme Ambassadeur quand vous le voudrez.

OCHS (*rudement*)

Maintenant, je vais aller chercher la demoiselle.
Il faut qu'elle nous fasse la conversation, afin que je voie ce qu'elle sait.
(*Il va trouver Sophie qu'il prend par la main et qu'il ramène avec lui.*)
Eh bien, venez donc bavarder avec nous, moi et le cousin Taverl.
Dites-nous donc ce qui vous réjouit le plus dans le mariage ?
(*Il s'assoit et veut la faire asseoir sur ses genoux.*)

SOPHIE (*se dégageant*)

À quoi pensez-vous ?

OCHS

Bah ! À quoi je pense ?
Venez donc là tout près de moi et je vous dirai à quoi je pense.
(*Il recommence la manœuvre et Sophie se dégage encore plus violemment.*)

(zu Octavian)

Mußt denen Bagatelladeligen immer zeigen, daß nicht für unseresgleichen sich anseh'n dürfen, muß immer was von Herablassung dabei sein.

OCTAVIAN

Ich muß deine Liebden sehr bewundern.
Hast wahrhaft große Weltmanieren.

Könnst'st einen Ambassadeur vorstellen heut oder morgen.

OCHS (*derb*)

Ich hol' mir jetzt das Mädel her.
Soll uns jetzt Konversation vormachen, damit ich seh', wie sie beschlagen ist.
(*Er geht hinüber, nimmt Sophie an der Hand und führt sie mit sich.*)
Eh bien! Nun plauder' Sie uns eins, mir und dem Vetter Taverl.
Sag' Sie heraus, auf was Sie sich halt in der Eh' am meisten freut.
(*Er setzt sich und will sie halb auf seinen Schoß ziehen.*)

SOPHIE (*sich ihm entziehend*)

Wo denkt Er hin?

OCHS

Pah! Wo ich hindenk'?
Komm' Sie da ganz nah zu mir, dann will ich Ihr erzählen, wo ich hindenk'.
(*Er wiederholt seinen Versuch; Sophie entzieht sich ihm erneut.*)

(to Octavian)

Always have to show the tinsel-titles that they mustn't regard themselves as people like us.
There must always be a touch of condescension.

OCTAVIAN

I have to admire your Lordship.
You really have the grand manner.

I can see you an ambassador any day.

OCHS (*roughly*)

I'll fetch the girl here now.
Let her show us what her conversation's like so that I can see what she's made of.
(*goes over, takes Sophie by the hand and leads her back with him*)
Eh bien! Now talk to us, me and cousin Taverl.

Tell us outright, what is it in marriage that you're most looking forward to?
(*He sits down and tries to make her sit on his lap.*)

SOPHIE (*drawing away from him*)

What are you thinking of?

OCHS

Pah! What I'm thinking of?
You can come here close to me, then I'll tell you what I'm thinking.
(*same by-play, Sophie draws away more violently*)

Vous préféreriez peut-être que, vis-à-vis de vous,
on se conduisit comme le Maître des
Cérémonies ?
Avec des « mille pardons » des « serviteur »
et des « allez-vous-en » et des « mes respects » ?

SOPHIE
En effet, cela me plairait infiniment mieux !

OCHS
Mais pas à moi ! Voyez-vous !
Cela ne me plairait pas le moins du monde !
Je suis partisan de la galanterie honnête et
franche.

FANINAL
*(après avoir offert le second siège à Octavian qui
refuse)*
Voyez donc !
Un Lerchenau est assis chez moi, qui caresse, en
toute respectabilité, ma petite Sophie, comme s'ils
étaient déjà mariés.
Et puis, voici un Rofrano, comme si c'était tout
naturel... un Comte Rofrano, rien de moins, le
frère du Marquis, Grand Écuyer-en-Chef.

OCTAVIAN *(à lui-même)*
Voilà un drôle que j'aimerais bien rencontrer
quelque part avec mon épée à portée de la main,
quelque part où aucun garde ne pourrait l'entendre
crier.
Oui, cela me plairait vraiment beaucoup.

Wär' Ihr leicht präferabel, daß man gegen Ihrer den
Zeremonienmeister wollt' hervortun?

Mit „mill pardon“ und „devotion“
und „Geh da weg“ und „hab' Respekt“?

SOPHIE
Wahrhaftig und ja gefiele mir das besser!

OCHS
Mir auch nicht! Da sieht Sie!
Mir auch ganz und gar nicht!
Bin einer biedern offenerzigen Galanterie recht
zugetan.

FANINAL
*(nachdem er Octavian den zweiten Stuhl angeboten
hat, den dieser ablehnt)*
Wie ist mir denn!
Da sitzt ein Lerchenau und karessiert in Ehrbarkeit
mein Sopherl, als wär' sie ihm schon angetraut.

Und da steht ein Rofrano, grad' als müßt's so
sein ... ein Graf Rofrano, sonst nix, der Bruder
von Marchese Oberstruchseß.

OCTAVIAN *(für sich)*
Das ist ein Kerl, dem möcht' ich wo begegnen mit
meinem Degen da, wo ihn kein Wächter schreien
hört.

Ja, das ist alles, was ich möcht'.

I suppose you'd prefer that I'd behave to you like a
Master of Ceremonies?

With “*mille pardons*” and “*dévotion*” and “*begone*”
and “my respects”?

SOPHIE
Honestly and truly that would please me better!

OCHS
But not me! There, you see!
Not at any price!
I'm quite devoted to honest and open-hearted
flirtation.

FANINAL
*(after offering the second chair to Octavian who
declines it)*
Look at me!
There sits a Lerchenau and in all propriety
caresses my little Sophie as if she were already
married to him.
And there stands a Rofrano, as if nothing were
more natural – a Count Rofrano, nothing less – the
brother of the Marquis, the Imperial Lord High
Steward.

OCTAVIAN *(aside)*
That is a fellow I'd like to meet with my sword
handy, where no watchman could hear him scream.

Yes! That's all I want.

SOPHIE (*à Ochs*)

Allons, laissez donc, nous ne sommes pas si intimes.

OCHS (*à Sophie*)

Peut-être que cela vous gêne devant le cousin Taverl ?

Mais vous avez tort.

Écoutez donc, à Paris, qui est le berceau des bonnes manières, il n'y a pour ainsi dire rien de ce qui se passe entre de jeunes époux pour lequel on n'envoie pas des invitations à des spectateurs, et au roi lui-même...

(Il se fait de plus en plus pressant et Sophie ne sait plus comment le repousser.)

OCTAVIAN (*à part, furieux*)

Et il faut que je regarde ce rustre se conduire avec elle de façon aussi insolente et aussi éhontée ! Si seulement je pouvais m'en aller loin d'ici !

FANINAL (*à part*)

Si seulement les murs étaient de verre, pour que tous les envieux bourgeois de Vienne puissent nous voir assis tous ensemble, en famille ! Sur mon âme, je donnerais bien pour cela ma maison de Lerchenfelder !

OCHS (*à Sophie*)

Laissez donc ces minauderies.

Maintenant, vous m'appartenez !

Tout va bien ! Soyez sage !

C'est réglé comme du papier à musique !

SOPHIE (*zu Ochs*)

Ei, lass' Er doch, wir sind nicht so vertraut!

OCHS (*zu Sophie*)

Geniert Sie sich leicht vor dem Vetter Taverl?

Da hat Sie unrecht.

Hör' Sie, in Paris, wo doch die hohe Schul' ist für Manieren, gibt's frei nichts, was unter jungen Eheleuten geschieht, wozu man nicht Einladungen ließ' ergeh'n zum Zuschau'n, ja an den König selber ...

(Ochs wird immer zärtlicher; Sophie weiß sich kaum zu helfen.)

OCTAVIAN (*für sich, wütend*)

Daß ich das Mannsbild sehen muß, so frech, so unverschämt mit ihr. Könn't ich hinaus und fort von hier!

FANINAL (*für sich*)

Wär' nur die Mauer da von Glas, daß alle bürgerlichen Neidhammeln von Wien uns könnten *en famille* beisammensitzen seh'n! Dafür wollt' ich mein Lerchenfelder Eckhaus geben, meiner Seel'!

OCHS (*zu Sophie*)

Lass' Sie die Flausen nur!

Gehört doch jetzo mir!

Geht all's recht gut! Sei Sie gut!

Geht all's so wie am Schnürl!

SOPHIE (*to Ochs*)

Now! Don't do that! We are not so familiar!

OCHS (*to Sophie*)

Perhaps you feel bashful in front of cousin Taverl?

That's where you're wrong.

Listen, in Paris, which sets the standard of manners, there's absolutely nothing that goes on between young married couples for which one wouldn't send invitations to watch, even to the king himself...

(He becomes increasingly affectionate; she does not know what to do.)

OCTAVIAN (*aside, angrily*)

That I must see that man, so insolent and shameless with her! If only I could be far away from here!

FANINAL (*aside*)

If only the walls were of glass, so that all the bourgeois green-eyed sheep in Vienna could see us sitting like this *en famille*! Upon my soul, I'd give my house on the Lerchenfeld corner for that!

OCHS (*to Sophie*)

Now stop that nonsense!

Now you belong to me!

All goes well! Now be good.

It's all going just like clockwork!

(à part, tout en la câlinant)
 Faite sur mesure pour moi !
 Les épaules d'un petit poussin !
 Encore un peu chat écorché – cela ne fait rien, elle
 est si blanche – blanche, avec de l'éclat, c'est une
 chose que j'admire !
 J'ai bien la chance des Lerchenau !
(Sophie s'arrache de ses bras et tape du pied.)

Elle a du caractère !
(Il se lève et la poursuit.)
 Le sang vous monte aux joues, si fort que l'on
 pourrait s'y brûler la main.

SOPHIE *(de rouge elle devient blanche de colère)*
 Enlevez votre main de là !
*(Octavian, qui garde un silence rageur, brise entre
 ses doigts le verre qu'il tient et en jette les
 morceaux par terre. Marianne se précipite à ses
 côtés, ramasse les débris et lui chuchote d'un air
 enchanté.)*

MARIANNE
 Monsieur le Baron est un homme
 vraiment familier ! On se régale à voir ce qui lui
 vient à l'esprit !

OCHS
 Pour moi, il n'y a rien de mieux !
 Sur mon âme, la langueur et la tendresse ne
 pourraient me rendre à moitié aussi heureux !

SOPHIE *(furieuse, lui jette à la figure)*
 Je n'ai aucune intention de vous rendre heureux !

(halb für sich, Sophie kajolierend)
 Ganz meine Maßen!
 Schultern wie ein Hender!
 Hundsmager noch – das macht nichts, aber
 weiß ... weiß mit einem Glanz, wie ich ihn
 ästimier'!
 Ich hab' halt ja ein lerchenauisch Glück!
(Sophie reißt sich los und stampft auf.)

Ist Sie ein rechter Capricenschädel!
(auf und ihr nach)
 Steigt Ihr das Blut gar in die Wangen, daß man
 sich die Hand verbrennt?

SOPHIE *(rot und blaß vor Zorn)*
 Lass' Er die Hand davon!
*(Octavian zerdrückt in stummer Wut das Weinglas
 in seiner Hand und wirft die Scherben zu Boden.
 Marianne läuft mit Grazie zu Octavian zurück und
 hebt die Scherben auf und raunt ihm entzückt zu.)*

MARIANNE
 Ist ein recht familiärer Mann, der Herr Baron!
 Man delectiert sich, was er all's für Einfälle hat!

OCHS
 Geht mir nichts darüber!
 Könnt' mich mit Schmachtereie und Zärtlichkeit
 nicht halb so glücklich machen, meiner Seel'!

SOPHIE *(scharf zu Ochs)*
 Ich denk' nicht dran, daß ich Ihn glücklich mach'!

(half to himself, cajoling her)
 Just my size!
 Shoulders like a baby chick!
 All skin and bone – that doesn't matter – but
 white...white with a sheen on it, that's what I
 esteem!
 I've simply got the luck of the Lerchenaus!
*(Sophie tears herself away from him and stamps
 her foot.)*
 She's a strong-headed filly!
(rising and following her)
 The blood rushes to her cheeks, so that you could
 burn your hands on them!

SOPHIE *(red and white with anger)*
 Take your hand away!
*(Octavian, in silent fury, crushes the glass he is
 holding and throws the fragments on the ground.
 Marianne rushes gracefully over to him, picks up
 the debris and whispers delightedly.)*

MARIANNE
 He's an easy-going man, the Baron!
 It's a pleasure in itself, the ideas he gets.

OCHS
 I know nothing better!
 Languishing and tenderness wouldn't make me
 half so happy, upon my soul!

SOPHIE *(sharply, in his face)*
 The thought doesn't enter my head that I'll make
 you happy!

OCHS

Vous le ferez, que vous en ayez l'intention ou non.

MARIANNE

Monsieur le Baron est un homme vraiment familial ! On se régale à voir ce qui lui vient à l'esprit !

OCTAVIAN (*à part, blanc de colère*)

Sortons ! Sortons ! et sans un adieu !

Sans quoi je ne crois pas que je pourrai rester ici sans faire quelque sottise !

Sortons ! Sortons, sans un adieu !

(Entre temps, le notaire est entré avec son clerc, introduit par le Majordome de Faninal, qui les présente tout bas à son maître. Faninal va rejoindre le notaire, lui parle et compulse tout un tas de papiers que lui tend le clerc.)

SOPHIE (*en serrant les dents*)

Jamais un homme ne m'a tenu des propos semblables !

Je voudrais bien savoir pour qui vous nous prenez, vous et moi ?

Qu'êtes-vous donc pour moi ?

OCHS

Cela se passera pendant la nuit, et vous découvrirez tout doucement ce que je suis pour vous.

Exactement comme dans la chanson.

Connaissez-vous la chanson ?

Lalalalala...

Comment je serai tout pour toi !

Avec moi, avec moi,

aucune chambre ne te semblera trop petite,

OCHS

Sie wird es tun, ob Sie daran wird denken oder nicht.

MARIANNE

Ist ein recht familiärer Mann, der Herr Baron!
Man delectiert sich, was er all's für Einfälle hat!

OCTAVIAN (*für sich, blaß vor Zorn*)

Hinaus! Hinaus! und kein Adieu!

Sonst steh' ich nicht dafür, daß ich nicht was Verwirrtes tu'!

Hinaus aus diesen Stuben! Nur hinaus!

(Faninals Haushofmeister führt den Notar und den Schreiber herein und meldet sie leise seinem Herrn. Faninal geht zum Notar, spricht mit ihm und sieht eine vom Schreiber vorgehaltene Akte durch.)

SOPHIE (*zwischen den Zähnen*)

Hat nie kein Mann dergleichen Reden nicht zu mir geführt!

9 Möcht' wissen, was Ihm dünkt von mir und Ihm.

Was ist Er denn zu mir?

OCHS

Wird kommen über Nacht, daß Sie ganz sanft wird wissen, was ich bin zu Ihr.

Ganz wie's im Liedel heißt.

Kennt Sie das Liedel?

Lalalalala ...

Wie ich dein alles werde sein!

Mit mir, mit mir

keine Kammer dir zu klein,

OCHS

You'll do it whether you think so or not.

MARIANNE

He's an easy-going man, the Baron!
It's a pleasure in itself, the ideas he gets.

OCTAVIAN (*aside, pale with anger*)

Out of this place! And no farewells!

Otherwise I cannot vouch that I'll not do something rash.

Out of this room! I must get out!

(The attorney has entered with the clerk brought in by Faninal's Major-domo. The latter announces them quietly to Faninal who goes to the attorney at the back, speaks with him and goes through a bundle of papers presented by the clerk.)

SOPHIE (*through clenched teeth*)

Never has any man spoken to me like this before.

I'd like to know what you imagine of me and of yourself.

What are you to me?

OCHS

It'll happen overnight that you'll quite gently discover what I am to you.

Just like it says in the song.

Do you know the song?

Lalalalala...

I'll be everything to you!

With me, with me

no room too small for you,

sans moi, sans moi,
chaque jour te semblera affreux,
avec moi, avec moi,
aucune nuit ne te semblera trop longue...
(Ochs essaye d'attirer Sophie à lui. Elle se dégage avec violence et le repousse. Octavian évite de regarder, mais voit tout ce que se passe.)

OCTAVIAN

Je suis sur des charbons ardents !
Je suis hors de moi !
J'expie en cet instant tous mes péchés !

MARIANNE *(se précipitant auprès de Sophie)*
Monsieur le Baron est vraiment un homme
familier !
On se régale à voir tout ce qui lui vient à l'esprit !
(Elle essaye désespérément de convaincre Sophie.)
Non, mais vois donc tout ce qui vient à l'esprit de
Monsieur le Baron !

OCHS

Vrai de vrai,
j'ai la chance des Lerchenau !
Il n'y a rien au monde qui m'enflamme autant et
qui me rajeunisse aussi complètement qu'une
bonne bravade !
*(Faninal et le notaire, suivis du clerc, se sont
avancés sur la gauche. Dès qu'il entrevoit le
notaire, Ochs s'adresse vivement à Sophie, sans
soupçonner ce qu'elle ressent.)*

ohne mich, ohne mich
jeder Tag dir zu bang,
mit mir, mit mir
keine Nacht dir zu lang ...
*(Als er sie immer heftiger an sich drückt, reißt
Sophie sich los und stößt ihn heftig zurück. Ohne
hinzusehen verfolgt Octavian die Szene
aufmerksam.)*

OCTAVIAN

Ich steh' auf glüh'nden Kohlen!
Ich fahr' aus meiner Haut!
Ich büß' in dieser einen Stund' all' meine Sünden
ab!

MARIANNE *(zu Sophie eilend)*
Ist recht ein familiärer Mann, der Herr Baron!

Man delectiert sich, was er all's für Einfäll' hat!
(energisch auf Sophie einredend)

Nein, was er all's für Einfäll' hat, der Herr Baron!

OCHS

Wahrhaftig und ja!
Ich hab' halt ein lerchenauisch Glück!
Gibt gar nichts auf der Welt, was mich so
enflammt und also vehement verjüngt als wie
ein rechter Trotz!
*(Faninal ist mit dem Notar und dem Schreiber
hinter sich auf der linken Seite nach vorn
gekommen. Ochs erblickt ihn und redet eifrig auf
Sophie ein, ohne zu ahnen, was in ihr vorgeht.)*

without me, without me,
every day a misery,
with me, with me,
no night too long for you...
*(As Ochs tries to draw Sophie closer to him, she
tears herself away and violently pushes him back.
Without looking, Octavian observes everything
going on.)*

OCTAVIAN

I stand on red-hot coals!
I'll burst with rage!
In this hour I atone for all my sins!

MARIANNE *(hurrying to Sophie)*
He's an easy-going man, the Baron!

It's a pleasure in itself, all the ideas he gets!
(desperately trying to convince Sophie)

No! All the ideas he gets, the Baron!

OCHS

Really and truly,
I have the luck of the Lerchenaus!
There is nothing on earth that so excites me and
so completely rejuvenates me as real defiance!
*(Faninal and the attorney, followed by the clerk,
have come forward to the front at the left. As soon
as he sees the attorney, Ochs speaks eagerly to
Sophie without suspecting what is going on inside
her.)*

Mais voici le moment des affaires, il faut que vous m'excusiez :
ma présence là-bas est nécessaire.
En attendant, le cousin Taverl vous tiendra compagnie !

FANINAL

Si cela vous convient maintenant, Monsieur mon gendre !

OCHS

Bien sûr que cela me convient.

(en passant, à Octavian qu'il prend familièrement par les épaules)

Je n'ai rien contre, si tu as envie de lui faire les yeux doux, cousin, maintenant ou plus tard.

C'est encore une véritable Sainte-Nitouche.

Je pense que ce sera d'autant plus précieux, lorsqu'elle sera plus dégourdie.

Elle est un peu comme une jeune pouliche qui n'a jamais été montée.

Finalement, tout cela est à l'avantage du mari, pour peu qu'il sache convenablement profiter de ses privilèges conjugaux.

(Ochs se dirige vers la gauche. Un serviteur a ouvert la porte de gauche et Faninal et le notaire se disposent à sortir. Ochs fait signe à Faninal de le suivre à trois pas. Faninal se recule avec obséquiosité. Ochs passe le premier, s'assure que Faninal est bien à trois pas et sort pompeusement par la porte de gauche, suivi de Faninal, du notaire et de son clerc. Le serviteur ferme la porte et sort, laissant ouverts les deux battants de la porte qui donne dans l'antichambre. L'autre serviteur est déjà sorti avec les rafraîchissements. Sophie se

Doch gibt's Geschäfte jetzt, muß mich dispensieren:
Bin dort von Wichtigkeit.
Indessen der Vetter Taverl leistet Ihr Gesellschaft!

FANINAL

Wenn es jetzt beliebt tät', Herr Schwiegersohn!

OCHS

Natürlich wird's beliebt.

(im Vorbeigehen zu Octavian, den er vertraulich anfaßt)

Hab' nichts dawider, wenn du ihr möchtest Äugerl machen, Vetter, jetzt oder künftig hin.

Ist noch ein rechter Rührnichten.

Betracht's als förderlich, je mehr sie dégourdiert wird.

Ist wie bei einem jungen, ungerittenen Pferd.

Kommt all's dem Angetrauten letzterdings zugut', wofern er sein eh'lich Privilegium zu Nutz' zu machen weiß.

(Ochs geht nach links. Der Diener, der den Notar einließ, hat die linke Tür geöffnet. Faninal und der Notar schicken sich an hineinzugehen. Ochs mißt Faninal mit dem Blick und bedeutet ihm, drei Schritte Abstand zu halten. Faninal tritt devot zurück, Ochs nimmt den Vortritt, vergewissert sich, daß Faninal drei Schritte Abstand hält, und geht gravitatisch durch die linke Tür ab. Faninal, der Notar und der Schreiber folgen. Der Bediente schließt die linke Tür und geht ab, läßt aber die Flügeltür nach dem Vorsaal offen. Der servierende

But now there's business to be done: you must excuse me.
It is important that I'm there.
Meantime, cousin Taverl will keep you company!

FANINAL

If it is now convenient to you, son-in-law?

OCHS

Of course it's convenient!

(to Octavian, in passing, catching hold of him in a familiar way)

I've got nothing against your making eyes at her, cousin, now or in the future.

She's still a real don't-touch-me.

I think it's all to the good the more she's warmed up.

It's like with a young unriden filly.

In the end it's to the husband's advantage – provided he knows how to make use of his marital privileges.

(Ochs goes to the left. The servant who admitted the attorney has opened the door on the left – Faninal and the attorney make for the door. Ochs indicates to Faninal to follow him at a distance of three paces. Faninal steps obsequiously back. Ochs takes precedence, satisfies himself that Faninal is indeed three paces behind him and goes with great solemnity through the door on the left, followed in turn by Faninal, the attorney and the clerk. The servant closes this door and departs, leaving the doors to the anteroom open. The

tient sur la droite, troublée et honteuse. Marianne, à ses côtés, fait révérence sur révérence, jusqu'à ce que la porte de gauche soit fermée.)

OCTAVIAN

(après avoir regardé derrière lui, pour s'assurer que les autres sont bien partis, se précipite vers Sophie, tout tremblant d'agitation)

Allez-vous donc épouser cet individu, ma cousine ?

SOPHIE *(se rapprochant de lui)*

Pour rien au monde !

(Elle jette un coup d'œil vers Marianne.)

Mon Dieu, si seulement je pouvais rester seule avec vous, pour pouvoir vous supplier, pour pouvoir vous supplier !

OCTAVIAN

Qu'est-ce donc que vous voulez me demander ?

Dites-le-moi vite !

SOPHIE *(faisant encore un pas dans sa direction)*

Oh, mon dieu, que vous m'aidiez !

Mais vous ne voudrez pas m'aider, puisque vous êtes son cousin !

OCTAVIAN

Je l'appelle cousin par courtoisie ;

Dieu soit loué, je ne l'avais jamais vu de ma vie, avant hier.

(Quelques-unes des servantes de Faninal traversent l'antichambre en courant, poursuivies par les serviteurs de Lerchenau. Le serviteur

Diener ist schon vorher abgegangen. Sophie steht verwirrt und beschämt rechts. Neben ihr knickt die Duenna Marianne nach der Tür, bis sie sich schließt.)

OCTAVIAN

(zurückblickend und sich vergewissernd, daß die anderen abgegangen sind, und vor Aufregung bebend zu Sophie hinübereilend)

10 Wird Sie das Mannsbild da heiraten, *ma Cousine?*

SOPHIE *(einen Schritt auf ihn zutretend)*

Nicht um die Welt!

(mit einem Blick auf Marianne)

Mein Gott, wär' ich allein mit Ihm, daß ich Ihn bitten könnt', daß ich Ihn bitten könnt'!

OCTAVIAN

Was ist's, das Sie mich bitten möcht'?

Sag' Sie mir's schnell!

SOPHIE *(einen Schritt nähertretend)*

O mein Gott, daß Er mir halt hilft!

Und Er wird mir nicht helfen wollen, weil es halt Sein Vetter ist!

OCTAVIAN

Nenn' ihn Vetter aus Höflichkeit;

Gott sei Lob und Dank, hab' ihn im Leben vor dem gestrigen Tage nie geseh'n!

(Quer durch den Vorsaal flüchten einige Mägde des Hauses, denen die lerchenauschen Bedienten auf den Fersen sind. Der Leiblakai und der mit dem

servant who had served refreshments has already left. Sophie stands on the right, confused and abashed. Marianne, standing beside her, curtseys in the direction of the door until it has been closed.)

OCTAVIAN

(after looking behind him to be certain the others have left, goes quickly to Sophie, quivering with excitement)

Are you going to marry that churl, *ma Cousine?*

SOPHIE *(coming closer to him)*

Not for the world!

(glancing at Marianne)

My God! If only I were alone with you, that I might implore you, that I might implore you!

OCTAVIAN

What is it you would implore me?

Tell me quick!

SOPHIE *(coming a step nearer)*

O my God! That you help me!

And you won't want to help me because you are his cousin.

OCTAVIAN

I call him cousin by courtesy;

praise and thanks be to God, I never saw him in my life until yesterday!

(Some of Faninal's maid-servants rush across the anteroom with Lerchenau's servants hot on their heels. The body-servant and the man with the

*personnel et l'homme au pansement courent
après une jolie petite qu'ils cernent pratiquement à
la porte du salon.)*

LE MAJORDOME (*qui accourt, très agité*)
Les gens de Lerchenau se sont enivrés à l'eau-de-
vie, et ils se ruent sur nos servante, vingt fois
pires que des Turcs ou des Croates.

MARIANNE
Allez chercher quelques-uns de nos gens. Où sont-
ils donc ?
(*Elle sort en courant, suivie du Majordome. Ils
arrachent leur proie aux deux drôles et
l'emmènent. Tout le monde se disperse et
l'antichambre reste vide.*)

SOPHIE
(*se voyant seule avec Octavian parle librement*)
J'ai confiance en vous, mon cousin, plus qu'en
personne d'autre au monde, et vous pourrez
m'aider si seulement vous le voulez bien.

OCTAVIAN
D'abord, il faut que vous vous aidiez vous-même,
ensuite je pourrai moi aussi vous aider.
Commencez par faire cela pour vous-même et puis
je ferai quelque chose pour vous.

SOPHIE (*d'un ton confiant et presque tendre*)
Qu'est-ce donc que je dois faire ?

OCTAVIAN
Vous devez bien le savoir !

*Pflaster auf der Nase jagen einem hübschen
jungen Mädchen nach und treiben es fast an der
Schwelle zum Salon bedenklich in die Enge.)*

HAUSHOFMEISTER (*verstört herbeieilend*)
Die Lerchenauschen sind voller Branntwein
gesoffen und geh'n aufs Gesinde los, zwanzigmal
ärger als Türken und Krowaten!

MARIANNE
Hol' Er von unseren Leuten, wo sind denn die?

(*Marianne und der Haushofmeister entreißen den
beiden Zudringlichen ihre Beute und führen das
Mädchen ab; alles zerstreut sich, der Vorsaal
bleibt leer.*)

SOPHIE
(*unbeobachtet und mit freier Stimme*)
Zu Ihm hätt' ich ein Zutrau'n, *mon Cousin*, so wie
zu niemand auf der Welt, daß Er mir könnte helfen,
wenn Er nur den guten Willen hätt'!

OCTAVIAN
Erst muß Sie sich selber helfen, dann hilf ich Ihr
auch.
Tut Sie das erst für sich, dann tu' ich was für Sie.

SOPHIE (*zutraulich, fast zärtlich*)
Was ist denn das, was ich zuerst muß tun?

OCTAVIAN
Das wird Sie wohl wissen!

*plaster on his nose chase a pretty young girl and,
almost on the threshold of the salon, corner her.)*

MAJOR-DOMO (*running in, agitated*)
Lerchenau's men, drunk on spirits, are after the
servant girls, twenty times worse than Turks or
Croatsians.

MARIANNE
Get some of our men! Where are they?

(*She runs off with the Major-domo. They rescue the
booty from the obtrusive pair and tear the girl
away. The rest disappear, the anteroom remains
empty.*)

SOPHIE
(*speaking freely now that they are unobserved*)
I would have confidence in you, *mon Cousin*, more
than in anyone in the world, that you could help
me if only you had the good will to!

OCTAVIAN
First you must help yourself, then I will help you
too.
Do that first for yourself, then I will do something
for you.

SOPHIE (*confidentially, almost tenderly*)
What is it that I must do first?

OCTAVIAN
That you certainly know!

SOPHIE (*le regardant d'un air résolu*)
Et qu'est-ce donc que vous ferez pour moi ?
Dites-le-moi !

OCTAVIAN
Pour le moment, vous devez, à vous seule, faire
face pour nous deux !

SOPHIE
Comment ? Pour nous deux !
Oh, redites-le encore une fois !

OCTAVIAN
Pour nous deux !

SOPHIE (*transportée de joie*)
Jamais de ma vie je n'ai rien entendu d'aussi
beau !

OCTAVIAN
Pour vous et moi, il faut vous défendre et rester...

SOPHIE
Rester ?

OCTAVIAN
... ce que vous êtes.
(*Sophie lui prend la main, se penche et
l'embrasse, bien vite avant qu'il puisse la lui
retirer ; il l'embrasse sur la bouche.*)
Les yeux pleins de larmes,
vous venez à moi, pour vous plaindre.
Effrayée, vous devez vous appuyer sur moi,
votre pauvre cœur est tout désespéré.

SOPHIE (*den Blick unverwandt auf ihn gerichtet*)
Und was ist das, was Er für mich will tun?
Nun sag' Er mir's!

OCTAVIAN
Nun muß Sie ganz allein für uns zwei einste'h'n!

SOPHIE
Wie? Für uns zwei?
O sag' Er's noch einmal!

OCTAVIAN
Für uns zwei!

SOPHIE (*hingebungsvoll entzückt*)
Ich hab' im Leben so was Schönes nicht gehört!

OCTAVIAN
Für sich und mich muß Sie sich wehren und
bleiben ...

SOPHIE
Bleiben?

OCTAVIAN
... was Sie ist.
(*Sophie nimmt seine Hand, beugt sich darüber und
küßt sie schnell, bevor er sie ihr entziehen kann.
Er küßt sie auf den Mund.*)

11 Mit Ihren Augen voll Tränen
kommt Sie zu mir, damit Sie sich beklagt.
Vor Angst muß Sie an mich sich lehnen,
Ihr armes Herz ist ganz verzagt.

SOPHIE (*looking at him resolutely*)
And what is it that you will do for me?
Now tell me that!

OCTAVIAN
Now you must stand up for us both.

SOPHIE
What? For us both?
O, say that once again!

OCTAVIAN
For us both.

SOPHIE (*in devoted rapture*)
I have never in my life heard anything so beautiful!

OCTAVIAN
For your own sake and mine you must be firm and
remain...

SOPHIE
Remain?

OCTAVIAN
...what you are.
(*Sophie takes his hand, bends over and kisses it
quickly before he can take it away: he kisses her
on the lips.*)

With your eyes full of tears
you come to me to complain.
In fear you lean on me,
your poor young heart is quite hopeless:

Et maintenant, il faut que je me montre
votre ami, mais sans savoir encore comment !
C'est si délicieux et si étrange pour moi
de pouvoir te tenir dans mes bras :
Réponds-moi, mais réponds-moi sans parler :
est-ce de toi-même que tu viens ainsi vers moi ?
Oui ou non ?
Oui ou non ?
Tu ne dois pas le dire avec des mots –
l'as-tu fait de ton plein gré ?
Dis, ou bien était-ce seulement par nécessité ?
Était-ce seulement par nécessité
que tu m'as tout confié ainsi,
ton cœur et ton adorable visage ?
Dis, ne te semble-t-il pas que quelque part,
dans un beau rêve, il en fut déjà ainsi ?
Éprouves-tu cela, comme moi ?
Dis, éprouves-tu cela comme moi ?
Mon cœur et mon âme resteront toujours avec toi,
où que tu ailles, où que tu sois, pour l'éternité.

SOPHIE

Je voudrais me cacher auprès de vous
et ne plus jamais revoir le monde.
Lorsque vous me tenez ainsi dans vos bras,
rien d'affreux ne peut m'effrayer.
C'est là que je veux rester, là !
Et me taire, et, quoi qu'il m'arrive,
cachée comme l'oiseau dans les branches,
rester immobile et sentir : il est près de moi !
Je devrais avoir la peur et l'angoisse dans le cœur,
mais au lieu de cela, il est plein de joie
et de bonheur, et il ne souffre pas.
Je ne peux pas dire cela avec des mots !
Ai-je fait quelque chose de mal ?

Und ich muß jetzt als Ihren Freund mich zeigen
und weiß noch gar nicht, wie!
Mir ist so selig, so eigen,
daß ich dich halten darf:
Gib Antwort, aber gib sie mit Schweigen:
Bist du von selber so zu mir gekommen?
Ja oder nein?
Ja oder nein?
Du mußt es nicht mit Worten sagen –
hast du es gern getan?
Sag, oder nur aus Not?
Nur aus Not so alles zu mir hergetragen,
dein Herz, dein liebliches Gesicht?
Sag, ist dir nicht, daß irgendwo
in irgendeinem schönen Traum
das einmal schon so war?
Spürst du's wie ich?
Sag, spürst du's so wie ich?
Mein Herz und Seel' wird bei Ihr bleiben,
wo Sie geht und steht, bis in alle Ewigkeit.

SOPHIE

Ich möchte mich bei Ihm verstecken
und nichts mehr wissen von der Welt.
Wenn Er mich so in seinen Armen hält,
kann mich nichts Häßliches erschrecken.
Da bleiben möcht' ich, da!
Und schweigen, und was mir auch gescheh',
geborgen wie der Vogel in den Zweigen,
stillsteh'n und spüren: Er ist in der Näh'!
Mir mußte angst und bang im Herzen sein,
statt dessen fühl' ich nur Freud'
und Seligkeit und keine Pein,
ich könnt' es nicht mit Worten sagen!
Hab' ich was Unrechtes getan?

and I must now prove myself your friend,
and do not yet know how!
It is such happiness, yet strange
that I may hold you!
Give answer, but only with silence.
Did you come to me like this of your will?
Yes or no?
Yes or no?
You do not have to say it in words.
Have you done it gladly?
Tell me, or was it only in need?
Only in need to bring me all yourself,
your heart, your lovely face.
Say, do you not feel that somewhere,
in some wondrous dream,
that it was once like this?
Do you sense it as I do?
Tell me, do you sense it as I do?
My heart and soul will be with you
wherever you may be for ever and ever.

SOPHIE

I want to hide myself in you,
and know no more of this world.
When you hold me like this in your arms,
nothing ugly can harm me.
I want to stay here, here!
And hold my peace, whatever comes,
hidden like a bird in the branches,
motionless, and know – you are near!
My heart should be anxious and frightened,
instead I feel only joy and peace
and no pain.
I cannot say it in words!
Have I done something wrong?

Je l'ai fait par nécessité !
 Vous étiez près de moi !
 C'est vers votre visage,
 vers vos jeunes yeux clairs,
 que je me suis tournée.
 Votre cher visage...
 et depuis, je ne sais plus rien,
 plus rien de moi-même.
 Mais restez auprès de moi, oh, restez auprès de moi.
 Vous devez m'accorder votre protection,
 tout ce que vous voudrez, j'en serai capable,
 mais restez auprès de moi !
 Vous devez m'accorder votre protection,
 mais restez auprès de moi !

(Pendant ce duo, Valzacchi et Annina sont entrés sans être vus par les portes dérobées, à gauche et à droite respectivement, et ils ont épiés Octavian et Sophie. Silencieusement, sur la pointe des pieds, ils se sont approchés et se sont cachés derrière les deux fauteuils. Sur la dernière note du duo, les deux Italiens bondissent hors de leurs cachettes ; Annina empoigne Sophie et Valzacchi empoigne Octavian.)

VALZACCHI et ANNINA *(criant à tue-tête)*
 Monsieur le Baron de Lerchenau !
 Monsieur le Baron de Lerchenau !
(Octavian fait un saut de côté. Valzacchi qui a toutes les peines du monde à le maintenir, s'adresse hors d'haleine à Annina.)

VALZACCHI
 Cours serser Sa Grâce !
 Vité, mais vité, zé dois réténir cé monsieur !

Ich war halt in der Not!
 Da war Er mir nah!
 Da war es Sein Gesicht,
 Sein Auge jung und licht,
 auf das ich mich gericht'.
 Sein liebes Gesicht ...
 und seitdem weiß ich halt nichts ...
 nichts mehr von mir.
 Bleib du nur bei mir, o bleib bei mir.
 Er muß mir Seinen Schutz vergönnen,
 was Er will, werd' ich können;
 bleib' nur Er bei mir!
 Er muß mir Seinen Schutz vergönnen ...
 bleib' Er nur bei mir!

(Inzwischen sind links Valzacchi und rechts Annina lautlos spähend aus den Geheimtüren in den hinteren Ecken herausgeglitten und schleichen auf Zehenspitzen näher, ducken sich hinter die Lehnssessel und springen beim Verklingen des Duetts hervor. Annina hält Sophie fest, und Valzacchi packt Octavian.)

VALZACCHI und ANNINA *(zusammen schreiend)*
12 Herr Baron von Lerchenau!
 Herr Baron von Lerchenau!
(Octavian springt nach rechts. Valzacchi, der ihn nur mit Mühe halten kann, atemlos zu Annina:)

VALZACCHI
 Lauf und 'ole Seine Gnade!
 Snell, nur snell, ick muß' alten diese 'err!

I was simply in need!
 Then you were near me.
 I saw your face,
 your young bright eyes,
 wherein I placed my trust.
 Your dear face...
 and since then I know simply nothing...
 nothing more of myself.
 Only stay with me, oh, stay with me.
 You must protect me,
 what you want I can do,
 only stay with me!
 If only you will protect me...
 only stay with me!

(During this duet, Valzacchi and Annina have appeared silently at the secret doors in the left and right corners respectively, and spied on Octavian and Sophie. Silently, on tip-toe, they have crept close and hidden behind the two armchairs. On the last note of the duet the two Italians jump from their hiding-places: Annina seizes Sophie, Valzacchi seizes Octavian.)

ANNINA and VALZACCHI *(screaming together)*
 Herr Baron von Lerchenau!
 Herr Baron von Lerchenau!
(Octavian jumps sideways to the right. Valzacchi, who has great difficulty in holding him, breathlessly to Annina:)

VALZACCHI
 Run an' fetch 'is 'ighness.
 Qvick, qvick, I mus' 'old dis man!

ANNINA
Si je lâche la demoiselle, elle va se sauver !

ANNINA et VALZACCHI
Monsieur le Baron de Lerchenau !
Monsieur le Baron de Lerchenau !
Venez donc voir Mademoiselle votre future !
Avec un jeune gentilhomme !
Venez vite, venez ici ! *Ecco !*
(*Ochs entre par la porte de gauche et les Italiens lâchent leurs proies, reculent d'un bond et s'inclinent devant Ochs, avec des gestes fort expressifs. Ochs, les bras croisés, contemple le petit groupe. Sophie se blottit contre Octavian. Un silence menaçant.*)

OCHS
Eh bien, *Mamsell*, qu'avez-vous à me dire ?
(*Sophie garde le silence. Ochs ne se départit pas de son calme.*)
Allons, décidez-vous.

SOPHIE
Mon Dieu, que dois-je dire ?
Vous ne comprendrez pas.

OCHS
Nous verrons bien !

OCTAVIAN
Je dois faire savoir à Votre Honneur qu'il est survenu un important changement dans ses affaires !

OCHS
Un changement ? Eh, pas que je sache !

ANNINA
Laß ich die Fräulein los, lauft sie mir weg!

ANNINA und VALZACCHI
Herr Baron von Lerchenau,
Herr Baron von Lerchenau!
Komm zu seh'n die Fräulein Braut!
Mit eine junge Kavalier!
Kommen eilig, kommen hier! *Ecco!*
(*Der Baron tritt aus der linken Tür. Die Italiener lassen ihre Opfer los, springen zur Seite und verneigen sich mit vielsagender Gebärde vor dem Ochs. Sophie schmiegt sich ängstlich an Octavian. Ochs betrachtet die Gruppe mit gekreuzten Armen. Unheilvolle Pause.*)

OCHS
Eh bien, *Mamsell*, was hat Sie mir zu sagen?
(*Sophie schweigt. Ochs ist durchaus nicht außer Fassung.*)
Nun, resolvier' Sie sich!

SOPHIE
Mein Gott, was soll ich sagen,
Er wird mich nicht versteh'n!

OCHS
Das werden wir ja seh'n!

OCTAVIAN
Euer Liebden muß ich halt vermelden, daß sich in seiner Angelegenheit was Wichtiges verändert hat!

OCHS
Verändert? Ei, nicht daß ich wüßt!

ANNINA
If I let hold of this girl she'll run away!

ANNINA and VALZACCHI
Herr Baron von Lerchenau!
Herr Baron von Lerchenau!
Come and see your future wife!
With a young cavalier!
Come quick, come here! *Ecco!*
(*Ochs coming in from the door on the left, the Italians release their victims, spring aside and bow to Ochs with expressive gestures. Sophie nestles close to Octavian. Ochs, his arms folded, contemplates the group. Ominous pause.*)

OCHS
Eh bien, *Mamsell*, what have you to say to me?
(*Sophie remains silent. Ochs shows no sign of losing his composure.*)
Now, make up your mind!

SOPHIE
My God! What shall I say?
You will not understand me!

OCHS
We'll see about that!

OCTAVIAN
I have to inform your Honour that an important change has occurred in his affairs.

OCHS
What! Not that I know of!

OCTAVIAN
C'est pourquoi il faut que vous
l'appreniez maintenant ! Cette demoiselle...

OCHS
Eh, vous n'êtes pas un paresseux, vous !
Vous savez ce qui est bon, malgré vos dix-sept
ans !
Il faut que je vous félicite !

OCTAVIAN
Cette demoiselle...

OCHS
J'ai l'impression de me revoir au même âge !
Malgré moi, ce filou, ce petit freluquet me fait rire.

OCTAVIAN
Cette demoiselle...

OCHS
Eh bien, elle est donc muette et elle vous a choisi
pour avocat !

OCTAVIAN
Cette demoiselle...
(Il s'arrête pour laisser parler Sophie.)

SOPHIE
Non, non, je n'ouvre pas la bouche !
Parlez pour moi !

OCTAVIAN
Cette demoiselle...

OCTAVIAN
Darum soll Er es jetzt erfahren!
Die Fräulein ...

OCHS
Ei, Er ist nicht faul!
Er weiß zu profitieren mit seinen siebzehn Jahr'!

Ich muß Ihm gratulieren!

OCTAVIAN
Die Fräulein ...

OCHS
Ist mir ordentlich, ich seh' mich selber!
Muß lachen über den Filou, den pudeljungen.

OCTAVIAN
Die Fräulein ...

OCHS
Ei, Sie ist wohl stumm und hat Ihn angestellt für
Ihren Advokaten!

OCTAVIAN
Die Fräulein ...
*(Er hält abermals inne, wie um Sophie sprechen zu
lassen.)*

SOPHIE
Nein! Nein! Ich bring' den Mund nicht auf.
Sprech' Er für mich!

OCTAVIAN
Die Fräulein ...

OCTAVIAN
That's why he should learn it now!
The young lady...

OCHS
Hey, you're not slow!
You never miss an opening for all your seventeen
years.
I must congratulate you!

OCTAVIAN
The young lady...

OCHS
It suits me, I can see myself!
Can't help laughing at the rogue, the young puppy!

OCTAVIAN
The young lady...

OCHS
She's simply dumb and has appointed you her
advocate.

OCTAVIAN
The young lady...
(pausing again as if to let Sophie speak)

SOPHIE
No! No! I can't open my mouth!
Speak for me!

OCTAVIAN
The young lady...

OCHS (*le singeant*)
Cette demoiselle, cette demoiselle,
cette demoiselle, cette demoiselle !
Mais c'est l'opéra de quat' sous, ma parole !
Maintenant disparaissiez, sans quoi je vais perdre
patience.

OCTAVIAN
Cette demoiselle, en deux mots, cette demoiselle
ne vous aime pas.

OCHS
Ne vous faites donc pas de souci.
Elle apprendra vite à m'aimer.
(*à Sophie*)
Venez donc là-bas, maintenant :
cela va être votre tour d'apposer votre signature.

SOPHIE (*reculant*)
À aucun prix, je ne vous laisserai m'emmener là-
bas !
Comment un gentilhomme peut-il manquer à ce
point de délicatesse !

OCTAVIAN
(*qui s'est placé entre eux et la porte*)

Ne comprenez-vous pas l'allemand ?
Cette demoiselle a pris sa décision.
Elle vous autorise à rester célibataire maintenant
et toujours !

OCHS (*affectant d'être pressé*)
Balivernes ! Propos d'écolière !
Cela n'a ni rime, ni raison.

OCHS (*nachäffend*)
Die Fräulein, die Fräulein!
Die Fräulein! Die Fräulein!
Ist eine Kreuzerkomödi wahrhaftig!
Jetzt echappier' Er sich, sonst reißt mir die
Geduld.

OCTAVIAN
Die Fräulein, kurz und gut, die Fräulein mag Ihn
nicht.

OCHS
Sei Er da außer Sorg'!
Wird schon lernen mich mögen.
(*auf Sophie zutretend*)
Komm' Sie da jetzt hinein:
Wird gleich an Ihrer sein, die Unterschrift zu geben.

SOPHIE (*zurückweichend*)
Um keinen Preis geh' ich an Seiner Hand hinein!

Wie kann ein Kavalier so ohne Zartheit sein!

OCTAVIAN
(*jetzt zwischen den beiden anderen und der linken
Tür stehend*)
Versteht Er Deutsch?
Das Fräulein hat sich resolviert.
Sie will Euer Gnaden ungeheirat' lassen in Zeit und
Ewigkeit!

OCHS (*mit dem Ausdruck der Eile*)
Mancari! Jungfernered'!
ist nicht gehau'n und nicht gestochen!

OCHS (*mocking him*)
The young lady! The young lady!
The young lady! The young lady!
This is a tuppenny farce, really!
Now make yourself scarce or I'll lose patience.

OCTAVIAN
The young lady, to put it briefly, the young lady
does not like you.

OCHS
Don't you worry!
She'll soon learn to like me.
(*to Sophie*)
Now you come in there with me:
in a moment it'll be your turn to sign your name.

SOPHIE (*stepping back*)
You'll not take me in there at any price.

How can a cavalier be so lacking in delicacy!

OCTAVIAN
(*now standing between the other two and the door*)

Do you understand plain speech?
The lady has made up her mind:
She will let your Grace remain unmarried, now and
for evermore.

OCHS (*with the air of a man in a hurry*)
Far from it! Schoolgirl talk!
It has neither rhyme nor reason.

(Il la prend par la main.)
Maintenant, si vous le permettez !
(Il essaye, avec un calme affecté, d'entraîner Sophie par la porte du centre que lui indiquent les Italiens à grand renfort de gestes.)

Venez !
Allons retrouver Monsieur votre père par là.
C'est presque plus court ainsi !

OCTAVIAN
J'espère que vous viendrez plutôt avec moi,
derrière la maison, il y a là un jardin tout à fait
commode.

OCHS
(affectant toujours le calme, il essaye d'entraîner Sophie vers la porte. Il lance par-dessus son épaule.)
Jamais de la vie.
Cela ne me convient pas, en ce moment.
Nous ne pouvons pas faire attendre le notaire.
Ce serait un affront à la jeune mariée !

OCTAVIAN *(le tirant par la manche)*
Par tous les diables, vous avez le cuir épais !
Je ne vous laisserai pas non plus passer par cette
porte-là !
(Sophie s'est dégagée et vient se cacher derrière Octavian. Ils se tiennent sur la gauche, presque devant la porte.)
Maintenant, je vais vous le crier au visage :
je vous tiens pour un filou, un chasseur de dot, un
menteur fieffé et un infâme rustre, un drôle sans
scrupules et sans honneur !

(ihre Hand nehmend)
Verlaub' Sie jetzt!
(Er macht Miene, Sophie mit scheinbarer Unbefangenheit zur Mitteltür zu führen, nachdem die Italiener ihm lebhaft bedeutet haben, diesen Weg zu nehmen)
Komm' Sie!
Geh'n zum Herrn Vater dort hinüber!
Ist bereits der nähere Weg!

OCTAVIAN
13 Ich hoff', Er kommt vielmehr jetzt mit mir hinters
Haus, ist dort ein recht bequemer Garten.

OCHS
(seinen Weg mit gespielter Unbefangenheit und mit Sophie an der Hand fortsetzend, über die Schulter zurück)
Bewahre.
Wär' mir jetzo nicht genehm.
Lass' um all's den Notari nicht warten.
Wär' gar ein Affront für die Jungfer Braut!

OCTAVIAN *(ihn am Ärmel fassend)*
Beim Satan, Er hat eine dicke Haut!
Auch dort die Tür passiert Er mir nicht!

(Sophie hat sich von Ochs freigemacht und ist hinter Octavian gesprungen. Beide stehen nahe bei der linken Tür.)
Ich schrei's Ihm jetzt in Sein Gesicht:
Ich acht' Ihn für einen Filou, einen Mitgiftjäger,
einen durchtriebenen Lügner und schmutzigen
Bauer, einen Kerl ohne Anstand und Ehr'!

(taking her by the hand)
And now, by your leave!
(He tries, with feigned calm, to lead Sophie to the door after the Italians have indicated with lively gestures to take that way.)

Come along!
Let's go over to your father!
This is the nearest way!

OCTAVIAN
I hope, I would prefer that you come with me
behind the house; there's a quiet convenient
garden.

OCHS
(still with assumed calm trying to lead Sophie by the hand in the same direction and speaking over his shoulder)
Not now.
It's not convenient at the moment.
Can't keep the attorney waiting.
It would be an insult to the young bride.

OCTAVIAN *(pulling at Ochs's sleeve)*
Hell! You've got a thick skin!
You'll not get past me to the door!

(Sophie has torn herself away from Ochs and stands behind Octavian. They stand on the left almost in front of the door.)
Now I'll shout it in your face.
I regard you as a scoundrel, a dowry-hunter, a
double-dyed liar and a dirty boor, a fellow without
honour or scruple!

Et s'il le faut, je vais vous donner votre leçon ici même !

OCHS

(met deux doigts dans sa bouche et émet un coup de sifflet strident)

Ce qu'un galopin de dix-sept ans à Vienne peut déjà débiter comme impertinences !

Mais, Dieu soit loué, ou connaît dans cette ville celui qui se tient devant vous, tout le monde jusqu'à sa Majesté Impériale.

On est ce qu'on est et on n'a pas besoin de faire ses preuves.

Alors faites ce qu'on vous dit et laissez-moi le passage.

(Ochs s'avance vers Sophie et Octavian, bien décidé à s'emparer de Sophie et à passer.)

Je serais vraiment fâché, quand mes gens arriveront...

OCTAVIAN

Ah, vous osez donc mêler vos gens à notre querelle !

Maintenant, dégagez, ou bien, à la grâce de Dieu !
(Les serviteurs de Lerchenau qui arrivent se troublent soudain et cessent d'avancer. Ochs fait un pas et attrape Sophie.)

SOPHIE

Ah, mon Dieu, que va-t-il donc se passer ?

Und wenn's sein muß, geb' ich Ihm auf dem Fleck die Lehr'!

OCHS

(steckt zwei Finger in den Mund und pfeift gellend)

Was so ein Bub in Wien mit siebzehn Jahr' schon für ein vorlaut' Mundwerk hat!

Doch Gott sei Lob, man kennt in hiesiger Stadt den Mann, der vor ihm steht, halt bis hinauf zu kaiserlicher Majestät!

Man ist halt, was man ist, und braucht's nicht zu beweisen.

Das lass' Er sich gesagt sein und geb' mir den Weg da frei.

(Er rückt gegen Sophie und Octavian vor, entschlossen, sich Sophie und den Ausgang zu erkämpfen.)

Wär' mir wahrhaftig leid, wenn meine Leut' dahinten ...

OCTAVIAN

Ah, untersteh' Er sich, seine Bedienten hineinzumischen in unsern Streit!

Jetzt zieh' Er oder gnad' Ihm Gott!
(Die Lerchenauschen, die schon einige Schritte vorgerückt waren, werden durch diesen Anblick etwas unschlüssig und stellen ihren Vormarsch ein. Ochs versucht Sophie zu greifen.)

SOPHIE

Ach Gott, was wird denn jetzt gescheh'n?

And if it comes to it, I'll give you your lesson here and now!

OCHS

(sticks two fingers in his mouth and gives a piercing whistle)

How early the seventeen-year-old boys in Vienna get a saucy tongue in their heads!

Thank God, in this city they know who's who, all the way up to Her Imperial Majesty.

One is what one is, and doesn't need to prove it.

Now do as you're told and get out of my way.

(moving towards Sophie and Octavian, determined to secure Sophie and his way out)

I should be really sorry if my people there...

OCTAVIAN

Ah! You would dare to drag your servants into our quarrel!

Now draw, or God help you!
(Lerchenau's servants, who have already advanced some paces, suddenly become undecided and pause. Ochs makes a step to seize Sophie.)

SOPHIE

O God! What will happen now?

OCTAVIAN

Allons, Satan, dégainez ou je vous pourfends de haut en bas.

OCHS (*reculant un peu*)

Devant une dame, fi donc !

Avez-vous donc perdu le sens ?

(Octavian furieux, se précipite sur lui. Ochs dégaine et, en se fendant maladroitement, il reçoit dans le gras du bras la pointe de l'épée d'Octavian, mais celui-ci bondit sur la droite et, vif comme l'éclair, il les tient en respect par un mouvement circulaire de son épée. L'aumônier, Valzacchi et Annina s'empressent autour d'Ochs, le soutiennent et le font asseoir sur un tabouret au milieu de la pièce.)

Au meurtre ! Au meurtre ! Mon sang ! À l'aide !

Assassin ! Assassin ! Assassin !

(Les Italiens et ses serviteurs l'entourent et le cachent au public.)

J'ai le sang très chaud !

Un médecin, du linge !

Des pansements ! Police ! Police !

Je vais perdre tout mon sang en un clin d'œil !

Arrêtez-le. Police ! Police !

LES SERVITEURS DE LERCHENAU

(cernant Octavian, mais sans grande conviction)

Frappons-le tous ! Frappons-le tous !

Des toiles d'araignée ! de l'amadou !

Enlevez-lui son épée !

Qu'il tombe mort ici même !

(Tous les serviteurs de Faninal, y compris les

OCTAVIAN

Zu Satan, zieh' Er, oder ich stech' Ihn nieder!

OCHS (*etwas zurückweichend*)

Vor einer Dame, pfui!

So sei Er doch gescheit!

(Octavian fährt wütend auf ihn los. Ochs zieht, fällt ungeschickt aus und hat schon die Spitze von Octavians Degen im Oberarm. Die Lerchenauschen Diener stürzen sich alle zusammen auf Octavian, der nach rechts springt und sie sich mit dem blitzschnell kreisenden Degen vom Leib hält. Der Almosenier, Valzacchi und Annina eilen zu Ochs, stützen ihn und führen ihn zu einem Stuhl.)

Mord! Mord! Mein Blut! Zu Hilfe!

Mörder! Mörder! Mörder!

(von den ihn umgebenden Italienern und seinen Dienern verdeckt)

Ich hab' ein hitzig' Blut!

Um Arzt', um Leinwand!

Verband her! Um Polizei! Um Polizei!

Ich verblut' mich auf eins, zwei, drei!

Aufhalten den! Um Polizei!

DIE LERCHENAU SCHEN

(mehr drohend als entschlossen auf Octavian eindringend)

Den haut's z'samm! Den haut's z'samm!

Spinnweb' her! Feuerschwamm!

Reißt's ihm den Spadi weg!

Schlagt's ihn tot auf'm Fleck!

OCTAVIAN

You devil! Draw, or I'll run you through!

OCHS (*stepping back a little*)

In front of a lady!

Shame! Have some sense!

(Octavian rushes furiously at him. Ochs draws and lunging awkwardly receives the point of Octavian's sword in his upper arm. Ochs's servants all rush simultaneously at Octavian. He jumps to the right and fends them off with lightning-quick circular movements of his sword. The almoner, Valzacchi and Annina hurry to Ochs, support him and deposit him on a stool in the middle of the room.)

Murder! Murder! My blood! Help!

Murderer! Murderer! Murderer!

(surrounded by the Italians and his servants and invisible to the public)

I'm a hot-blooded man!

Call a doctor! Linen!

Get bandages! Call the police! Police!

I'll bleed to death in a jiffy!

Stop him! call the police! Police!

LERCHENAU'S SERVANTS

(closing round Octavian with more display than determination)

Beat him up! Beat him up!

Bring cobwebs! Tinder!

Take his sword away!

Knock him dead on the spot!

femmes et le personnel des cuisines et des écuries, sont entrés par la porte du milieu.)

ANNINA

(s'approchant des serviteurs pour les haranguer)
Le jeune gentilhomme et la petite fiancée,
comprenez ?
étaient secrètement déjà intimes, comprenez ?

(Valzacchi et l'aumônier débarrassent Ochs de son habit, tandis qu'il ne cesse de geindre.)

SOPHIE

C'est la plus grande confusion !
Ce fut fulgurant, comme un éclair, quand il l'a
obligé à se battre !
Je sens encore sa main qui m'étreignait !

Je ne ressens aucune crainte, je ne ressens
aucune douleur,
seulement le feu de son regard qui m'a percée
jusqu'au fond du cœur !

LES SERVITEURS DE FANINAL

Quelqu'un est-il blessé ? Qui ?
Lui, là-bas ? Le monsieur étranger ?
Lui ? Le fiancé ?
Mettez la main sur le batailleur !
lequel est-ce qui se bat ?
Lui, là-bas, en habit blanc !
Qui ? Le Chevalier à la Rose ?
À propos de quoi donc ? À propos d'elle !
Empoignez-le ! Terrassez-le !
À propos de la mariée ?
À propos d'une liaison !

(Die gesamte faninal'sche Dienerschaft, alles weibliche Hausgesinde, Küchenpersonal und Stallpagen strömen durch die Mitteltür.)

ANNINA

(die Dienerschaft beschwörend)
Der junge Kavalier und die Fräulein Braut,
versteht's?
Waren im Geheimen schon recht vertraut,
versteht's?
(Valzacchi und der Almosenier ziehen dem fortwährend stöhnenden Ochs den Rock aus.)

SOPHIE

Alles geht durcheinand'!
Fruchtbar war's, wie ein Blitz, wie er's erzwungen
hat!
Ich spür' nur seine Hand, die mich umschlungen
hat!
Ich verspür' nichts von Angst, ich verspür' nichts
von Schmerz,
nur das Feuer, seinen Blick durch und durch, bis
ins Herz!

DIE FANINALSCHE DIENERSCHAFT

G'stochen ist einer? Wer?
Der dort? Der fremde Herr?
Welcher? Der Bräutigam?
Packt's den Duellanten z'samm'!
Welcher ist der Duellant?
Der dort im weißen G'wand!
Wer? Der Rosenkavalier?
Wegen was denn? Wegen ihr!
Angepackt! Niederg'haut!
Wegen der Braut?

(All Faninal's servants, including the female staff and stable-hands, have streamed in through the centre door.)

ANNINA

(haranguing the servants)
The young cavalier and the young bride,
understand?
Were secretly engaged already, understand?

(Valzacchi and the almoner take off Ochs's coat while he groans uninterruptedly.)

SOPHIE

Everything is going wrong!
It was terrible, like lightning how he drove him
to it!
I only feel his hand as it embraced me.

I feel nothing of fear. I feel nothing of pain.

Only the fire of his glance, through and through to
my heart.

FANINAL'S SERVANTS

Someone wounded? Who?
Him there? The strange gentleman?
Which? The bridegroom?
Get hold of both brawlers!
Who started it?
The one in the white coat!
Who? The Rose-bearer?
What about? Over her!
Set on! Knocked down!
Over the bride?

Une haine furieuse !
 Regardez donc la demoiselle, regardez donc,
 comme elle est pâle !
 Le marié est blessé !

OCTAVIAN (*tenant ses assaillants en respect*)
 Celui qui m'approchera de trop près
 apprendra à prier !
 Je puis expliquer
 ce qui vient de se passer !

LES SERVITEURS DE LERCHENAU
*(ayant abandonné tout espoir de s'emparer
 d'Octavian, ils empoignent les servantes qui sont
 le plus près d'eux et les malmènent)*
 Apportez du linge ! Faites des pansements !
 Faites de la charpie avec vos vêtements !
 Allons, point de chichis !
 Du linge pour Sa Grâce !

MARIANNE
*(se frayant un passage jusqu'à Ochs qui est
 environné de gens)*
 Un monsieur si distingué !
 C'est un grand malheur !
 Une blessure aussi grave !
 Quelle triste journée !

SOPHIE (*désespérée, crie à Octavian*)
 Mon amour !

OCTAVIAN (*de même*)
 Mon amour !
(Faninal entre en trombe par la porte de gauche)

Wegen der Liebschaft!
 Wütender Haß is'!
 Schaut's nur die Fräulein an, schaut's, wie sie
 blaß is'!
 G'stochen der Bräutigam!

OCTAVIAN (*sich seine Angreifer vom Leib haltend*)
 Wer mir zu nah' kommt,
 der lernt beten!
 Was da passiert ist,
 kann ich vertreten!

DER LERCHENAUSCHEN
*(von Octavian ablassend und gegen die
 umstehenden Mägde handgreiflich werdend)*

Leinwand her! Verband machen!
 Fetzen aus'n Gewand machen!
 Vorwärts, keine Spanponaden!
 Leinwand her für Seine Gnaden!

MARIANNE
*(sich einen Weg zu Ochs bahrend, der von dichten
 Gruppen umgeben ist)*
 So ein fescher Herr!
 So ein groß' Malheur!
 So ein schwerer Schlag!
 So ein Unglückstag!

SOPHIE (*Octavian verzweifelt zurufend*)
 Liebster!

OCTAVIAN (*Sophie verzweifelt zurufend*)
 Liebste!

Over the affair!
 Mad with hate!
 Look at the girl! Look how pale she is!

The bridegroom wounded!

OCTAVIAN (*keeping his attackers at arm's length*)
 Come too near
 and you'll learn to pray!
 What's happened there
 I'll answer for!

LERCHENAU'S SERVANTS
*(give up on Octavian, set upon the maids standing
 nearest them and proceed to manhandle them)*
 Get some linen! Make bandages!
 Tear their clothes in strips!
 Get on! No nonsense!
 Bring some linen for his Grace!

MARIANNE
*(making her way to Ochs, who is surrounded by
 close groups)*

Such a smart gentleman!
 Such a disaster!
 Such an awful blow!
 Such an unlucky day!

SOPHIE (*calling to Octavian in despair*)
 Beloved!

OCTAVIAN (*calling to Sophie in despair*)
 Beloved!

suivi du notaire et de son clerc, qui s'arrêtent dans l'embrasure, terrifiés. Dès que Sophie aperçoit son père, elle court vers la droite se réfugier auprès d'Octavian qui remet son épée au fourreau. Les serviteurs de Lerchenau semblent sur le point d'arracher les vêtements des servantes jeunes et jolies. Tout le monde s'agite jusqu'à l'intervention de Faninal.)

OCHS

(on ne le voit pas, mais on l'entend très bien)

Je peux voir couler le sang avec le plus grand calme, du moment qu'il ne s'agit pas du mien !
Oh ! Oh !

ANNINA (se précipite vers Faninal)

Le jeune gentilhomme et la petite fiancée, Grâce, étaient secrètement déjà intimes, Grâce !
Nous, pleins d'empressement pour Monsieur le Baron, Grâce, les avons attrapés, en toute soumission, Grâce !

MARIANNE (fort occupée à soigner Ochs)

Un monsieur si distingué ! C'est un grand malheur !
Une blessure aussi grave ! Quelle triste journée !

OCHS (s'en prenant à Marianne)

Oh ! Oh !
Rendez-vous donc utile, sauvez-moi donc la vie !

(Marianne sort en courant et revient hors)

(Faninal stürzt durch die linke Tür herein, der Notar und der Schreiber bleiben hinter ihm ängstlich in der Tür stehen. Als Sophie ihren Vater sieht, läuft sie nach rechts vorn zu Octavian, der nun seinen Degen einsteckt. Der Lerchenauschen schicken sich an, die Gewänder der jüngeren und hübscheren Mägde als Verbandmaterial zu erobern. Handgemenge, bis Faninal zu reden beginnt.)

OCHS

(Man hört seine Stimme, ohne viel von ihm zu sehen.)

Ich kann ein jedes Blut mit Ruhe fließen seh'n, nur bloß das meinig' nicht!
Oh! Oh!

ANNINA (eifrig zu Faninal links vorn knicksend)

Der junge Kavalier und die Fräulein Braut, Gnaden, waren im Geheimen schon recht vertraut, Gnaden!
Wir voller Eifer für'n Herr Baron, Gnaden, haben sie betreten in aller Devotion, Gnaden!

MARIANNE (um den Ochs bemüht)

So ein fescher Herr! So ein groß' Malheur!

So ein schwerer Schlag, so ein Unglückstag!

OCHS (die Marianne anschreiend)

Oh! Oh!
So tu' Sie doch was Gescheit's, so rett' Sie doch mein Leben!
(Marianne stürzt fort und kommt kurz darauf)

(Faninal rushes in through the door on the left followed by the attorney and the clerk who stand in the doorway, frightened. As soon as Sophie sees her father she runs to the right and stands beside Octavian who now sheathes his sword. Lerchenau's servants behave as though they were about to tear the clothes off the younger and prettier maids. Affray until Faninal begins.)

OCHS

(whose voice is heard, although he is still hardly visible)

I can calmly stand the sight of blood flowing as long as it's not my own!
Oh! Oh!

ANNINA (curtseying and hurrying over to Faninal)

The young cavalier and the young bride, your Grace, were secretly already engaged, your Grace!
We, full of zeal for the Baron, your Grace, caught them in your interest, your Grace!

MARIANNE (busying herself with Ochs)

Such a smart gentleman, such a disaster!

Such an awful blow, such an unlucky day!

OCHS (shouting at Marianne)

Oh! Oh!
Do something useful and save my life!

d'haleine, portant un gros tas de linge, suivie de deux soubrettes avec des cuvettes et des éponges. Elles entourent Ochs, pleines d'énergie et de sollicitude.)

FANINAL

(après être resté interdit, il se tord les mains et s'écrie)

Monsieur mon gendre ! Comment allez-vous ?

Dieu du ciel !

Dire qu'il a fallu que cela vous arrive dans mon palais !

Courez chercher un médecin ! En toute hâte !

Même si vous devez tuer sous vous mes dix meilleurs chevaux !

Aucun de ceux qui portent ma livrée n'a donc su se jeter au milieu d'eux !

Est-ce donc pour cela que je nourris toutes ces grandes perches de laquais, pour subir un tel déshonneur dans mon nouveau palais viennois !
(s'emportant furieusement contre Octavian)

J'avais, en vérité, espéré que la noble présence de Votre Honneur, en ces lieux, me vaudrait d'autres plaisirs.

OCHS

Oh ! Oh !

OCTAVIAN

Veuillez me pardonner.

Cette affaire me désole au-delà de tout.

Mais je suis hors de cause.

Quand l'instant sera mieux choisi, Votre Honneur

atemlos und mit Leinwand beladen zurück. Hinter ihr zwei Mägde mit Schwamm und Schüssel. Sie kümmern sich eifrig um Ochs.)

FANINAL

(anfangs sprachlos, dann die Hände zusammenschlagend und ausbrechend)

Herr Schwiegersohn! Wie ist Ihm denn!

Mein Herr und Heiland!

Daß Ihm in mein' Palais das hat passieren

müssen!

Gelaufen um den Medikus! Geflogen! Meine zehn teuren Pferd' zu Tod gehetzt!

Ja hat denn niemand von meiner Livree

dazwischen fahren mögen!

Füttr' ich dafür ein Schock baumlanger Lackeln, daß mir solche Schand' passieren muß in meinem neuen Stadtpalais!

(auf Octavian losgehend)

War mir von Euer Liebden hochgräflichen Gegenwart allhier wahrhaftig einer andern Freud' gewärtig.

OCHS

Oh! Oh!

OCTAVIAN

14 Er muß mich pardonieren.

Bin außer Maßen sehr betrübt über den Vorfall.

Bin aber außer Schuld.

Zu einer mehr gelegenen Zeit erfahren Euer

(Marianne rushes out and soon returns, breathless, laden with linen; behind her come two maids with sponges and water-basins. They surround Ochs with energetic solicitude.)

FANINAL

(at first speechless, wrings his hands and breaks out:)

Dear son-in-law! What's wrong with you?

My Lord and Saviour!

That this had to happen in my palace!

Run for a doctor! Fly! My ten costly horses ridden to death!

Not one of my men with the courage to separate them?!

Is that what I feed a pack of long-legged louts for? That I must suffer such disgrace in my new town palace!

(flaring up angrily at Octavian)

I had, from Your Honour's princely presence here, expected other pleasures.

OCHS

Oh! Oh!

OCTAVIAN

You must forgive me.

I am grieved beyond measure at the incident.

But I am not to blame.

apprendra comment tout s'est passé de la bouche
de Mademoiselle votre fille.

FANINAL (*se contenant à grand peine*)
J'en serai très obligé.

SOPHIE
Je suis à vos ordres, mon père.
Je vais tout vous dire.
Ce monsieur là-bas ne s'est pas conduit comme il
l'aurait dû.

FANINAL
Eh là, de qui parlez-vous donc ?
De Monsieur votre futur ?
J'espère que non, ce ne serait pas convenable.

SOPHIE
Ce n'est pas le cas.
Je ne le considère nullement comme tel.

FANINAL (*de plus en plus irrité*)
Vous ne le considérez pas ?

SOPHIE
Plus maintenant.
Je vous en demande humblement pardon.

FANINAL
(*il commence par marmonner, puis il finit par
hurler, hors de lui*)
Vous ne le considérez pas ! – Plus maintenant !
Me demande pardon !
Étendu là, blessé ! –
L'autre debout près d'elle ! Le jeune !

Liebden wohl den Hergang aus Ihrer Fräulein
Tochter Mund.

FANINAL (*sich mühsam beherrschend*)
Da möcht' ich recht sehr bitten!

SOPHIE
Wie Sie befehlen, Vater.
Werd' Ihnen alles sagen.
Der Herr dort hat sich nicht so, wie er sollt',
betragen.

FANINAL
Ei, von wem redt' Sie da?
Von Ihrem Herrn Zukünft'gen?
Ich will nicht hoffen, wär' mir keine Manier.

SOPHIE
Ist nicht der Fall.
Seh' ihn mitnichten an dafür.

FANINAL (*immer zorniger*)
Sieht ihn nicht an!

SOPHIE
Nicht mehr.
Bitt' Sie dafür um gnädigen Pardon.

FANINAL
(*zuerst dumpf vor sich hin, dann ausbrechend*)

Sieht ihn nicht an! – Nicht mehr!
Mich um Pardon! ...
Liegt dort gestochen! –
Steht bei Ihr! Der Junge!

On a more suitable occasion Your Honour shall
learn the history from your daughter's own lips.

FANINAL (*controlling himself with difficulty*)
Nothing would please me better!

SOPHIE
As you command, father.
I will tell you everything.
The gentleman there has not behaved himself as
he should.

FANINAL
Here, who are you talking about?
About your future husband?
I hope not, that's not the way to behave.

SOPHIE
That is not so.
I do not look on him as such.

FANINAL (*more and more angry*)
Do not look on him?

SOPHIE
No longer.
I beg your gracious pardon.

FANINAL
(*at first muttering to himself then breaking out*)

Not look at him! No longer!
Begs pardon!
Lies there wounded!

(hurlant)

C'est honteux ! Mon mariage est à l'eau, et tous les envieux du Wieden et du Leimgruben en seront fort aises ! Le médecin !

Il va sans doute me mourir sur les bras !

(à Sophie, fou de rage)

Vous l'épouserez !

(Le docteur arrive et s'apprête à panser Ochs.

Faninal se tourne vers Octavian, mais le respect transforme sa fureur en politesse grinçante.)

Puis-je prier Votre Honneur, en toute humilité, de se retirer promptement de ces lieux et de ne jamais y paraître !

(à Sophie)

Écoutez-moi bien !

Vous l'épouserez !

Et s'il perd tout son sang et qu'il meurt, vous épouserez son cadavre !

(Le docteur, d'un geste rassurant, lui indique que le blessé est hors de danger. Octavian cherche son chapeau, que les serviteurs ont foulé aux pieds. Une servante le lui tend avec une révérence Octavian comprend qu'il doit partir, mais il voudrait bien rester et parler à Sophie. Faninal s'incline trois fois dans sa direction, avec une politesse exagérée qui indique parfaitement où il veut en venir. À chacune des révérences de Faninal, Octavian répond par un salut tout aussi cérémonieux.)

SOPHIE

(ausbrechend)

Blamage! Mir auseinander meine Eh', alle Neidhammeln von der Wieden und der Leimgruben auf! in der Höh'!

Der Medikus! Stirbt mir womöglich!

(In höchster Wut gegen Sophie)

Sie heirat' ihn!

(Der Arzt tritt ein und begibt sich sofort zu Ochs, um ihn zu verbinden. Faninal wendet sich an Octavian, seine Grobheit aus Respekt vor ihm zu erzwungener Höflichkeit dämpfend.)

Möcht' Euer Liebden recht in aller Devotion gebeten haben, schleunig sich von hier zu retirieren und nimmer wieder zu erscheinen!

(zu Sophie)

Hör' Sie mich!

Sie heirat' ihn!

Und wenn er sich verbluten tät', so heirat' Sie ihn als ein Toter!

(Der Arzt zeigt durch eine beruhigende Gebärde, daß der Verwundete sich nicht in Gefahr befindet. Octavian sucht nach seinem Hut, der unter die Füße der Dienerschaft geraten war und ihm nun von einer knicksenden Magd überreicht wird. Faninal verbeugt sich übertrieben höflich und unzweideutig vor Octavian, der wohl gehen muß, aber gern noch ein Wort mit Sophie wechseln würde. Er erwidert Faninals Verbeugung zunächst durch eine gleich tiefe Ehrenbezeugung.)

SOPHIE

Beside her – that boy!

(breaking out)

Disgrace! The marriage is off, all the green-eyed sheep in the Wieden and the Leimgruben up in the air!

Get the doctor! He'll probably die on me!

(to Sophie, beside himself with rage)

You'll marry him!

(The doctor enters and goes to Ochs to bandage him. Faninal turns to Octavian: respect damps his rudeness down to teeth-grinding politeness.)

May I be allowed in all humility to request your Lordship quickly to retire from here and never to appear here again!

(to Sophie)

Listen to me!

You'll marry him!

And if he bleeds to death you'll marry his corpse.

(The doctor shows by a reassuring gesture that the wounded man is in no danger. Octavian looks for his hat which has fallen under the servants' feet. A maid hands it to him with a curtsy. Octavian realises that he must leave but longs to stay and say a word to Sophie. Faninal bows three times to Octavian with exaggerated politeness and unmistakable meaning. To each of Faninal's obeisances Octavian returns an equally ceremonious bow.)

(se hâtant de parler avant qu’Octavian soit sorti)

Je n’épouserai pas ce monsieur là-bas, qu’il soit mort ou vif !
Je me barricaderai plutôt dans ma chambre !

FANINAL
(furieux, s’incline encore deux fois en direction d’Octavian qui lui rend la politesse)

Ah, tu te barricaderas.
Il y a suffisamment de gens dans la maison pour te porter jusqu’à la voiture.

SOPHIE
Alors je sauterai à bas de la voiture qui m’emmènera à l’église !

FANINAL
(tout en continuant son manège avec Octavian qui se dirige pas à pas vers la porte, mais sans pouvoir se décider à quitter Sophie en un pareil moment)
Ah, tu sauteras de la voiture !
Eh bien, je serai assis à côté de toi,
et je saurai bien te retenir !

SOPHIE
À l’autel, je répondrai tout simplement non au prêtre au lieu de oui !
(Entre temps, le Majordome a fait évacuer la pièce. La scène se vide. Seuls les serviteurs de Lerchenau restent avec leur maître.)

FANINAL

(beeilt sich zu sprechen, solange Octavian sie noch hören kann)

15 Heirat’ den Herrn dort nicht lebendig und nicht tot!

Sperr’ zuvor in meine Kammer mich ein!

FANINAL
(wütend und nach zwei weiteren gereizten Verbeugungen vor Octavian, die von diesem prompt erwidert werden)
Ah! Sperrst dich ein!
Sind Leut’ genug im Haus, die dich in Wagen tragen werden.

SOPHIE
Spring’ aus dem Wagen noch, der mich zur Kirch’n führt!

FANINAL
(mit dem gleichen Austausch von Verbeugungen mit Octavian, der immer einen Schritt zum Ausgang macht, in diesem Augenblick aber nicht von Sophie loskommt)
Ah! Springst noch aus dem Wagen!
Na, ich sitz’ neben dir
und werde dich schon halten!

SOPHIE
Geb’ halt dem Pfarrer am Altar „Nein“ anstatt „Ja“ zur Antwort!
(Der Haushofmeister schickt die Leute fort. Die Bühne leert sich. Nur die Lerchenauschen bleiben bei ihrem Herrn zurück.)

FANINAL

SOPHIE
(hastens to say the following while Octavian can still hear)
I’ll marry that gentleman there neither living nor dead!
Before that I’ll lock myself in my room.

FANINAL
(furious, after having again bowed twice angrily to Octavian, who returns the compliment)

Ah! Lock yourself in!
There are people enough in the house to carry you to the coach.

SOPHIE
Then I’ll jump out of the coach that drives me to the church!

FANINAL
(The same by-play between Faninal and Octavian continues, the latter moving each time a step nearer to the door but unable in this moment to leave Sophie.)
Ah! You’ll jump out of the coach?
Well, I’ll sit beside you.
I’ll hold you all right!

SOPHIE
At the altar I’ll simply answer the priest “No” instead of “Yes”.
(In the meantime the Major-domo clears the room of people. Only Lerchenau’s servants remain with their master.)

Ah !

Tu répondras non au lieu de oui.
Je te mettrai au couvent. Aussitôt !
Disparais ! Je ne veux plus te voir !
Mieux vaut tard que jamais !
À perpétuité !

SOPHIE

Je vous demande pardon !
Je ne suis pas une enfant ingrate !
Pardonnez-moi, juste pour cette fois-ci.

FANINAL

(toujours furieux, se bouchant les oreilles)
À perpétuité ! À perpétuité !

OCTAVIAN

Restez calme, mon amour, par-dessus tout !
Vous aurez de mes nouvelles.
(La duègne pousse Octavian vers la porte.)

FANINAL

À perpétuité !
(à Ochs)

MARIANNE *(entraînant Sophie vers la droite)*
Va-t-en donc hors de la présence de ton père !
(Sophie sort par la porte de droite que Marianne referme derrière elle. Octavian est sorti par la porte du milieu. Ochs entouré par ses serviteurs, Marianne, deux servantes, les Italiens et le docteur, a été installé sur un lit de fortune fait de deux chaises l'une à côté de l'autre. Il est maintenant parfaitement visible.)

FANINAL *(à Ochs)*

Ah!

Gibst „Nein“ anstatt „Ja“ zur Antwort.
Ich steck' dich in ein Kloster. *Stante pede!*
Marsch! Mir aus meinen Augen!
Lieber heute als morgen!
Auf Lebenszeit!

SOPHIE *(erschrocken)*

Ich bitt' Sie um Pardon!
Bin doch kein schlechtes Kind!
Vergeben Sie mir nur dies eine Mal!

FANINAL

(sich wütend die Ohren zuhaltend)
Auf Lebenszeit! Auf Lebenszeit!

OCTAVIAN

Sei Sie nur ruhig, Liebste, um Alles!
Sie hört von mir!
(Marianne stößt Octavian, sich zu entfernen.)

FANINAL

Auf Lebenszeit!
(wendet sich an Ochs)

MARIANNE *(Sophie mit sich nach rechts ziehend)*
So geh' doch nur dem Vater aus den Augen!
(Marianne schiebt Sophie zur rechten Tür hinaus und schließt diese ab. Octavian ist durch die Mitteltür abgegangen. Ochs, von seiner Dienerschaft, zwei Mägden, den Italienern und dem Arzt umgeben, wird jetzt auf einem aus Sitzmöbeln bereiteten Ruhebett in ganzer Gestalt sichtbar.)

FANINAL *(auf Ochs zueilend)*

FANINAL

Ah!
You'll give "No" instead of "Yes" as an answer.
I'll put you in a convent. This instant!
Be off! Out of my sight!
Better today than tomorrow.
For life!

SOPHIE *(frightened)*

I beg your forgiveness!
I am not a bad child!
Forgive me only just this once!

FANINAL

(furiously, covering his ears with his hands)
For life! For life!

OCTAVIAN

Keep calm, beloved, at all costs.
You'll hear from me!
(Marianne pushes Octavian towards the door.)

FANINAL

For life!
(turns to Ochs)

MARIANNE *(drawing Sophie with her to the right)*
Now get out of your father's sight!
(She pushes Sophie through the door to the right and closes it. Octavian has gone out through the middle door. Ochs, surrounded by his servants, Marianne, two maids, the Italians and the doctor, has been put on a couch improvised from chairs. He is now in full view.)

À perpétuité ! Je suis au comble de la joie.
Il faut que j’embrasse Votre Honneur !

OCHS
(dont le bras souffre de ces embrassades)
Oh, oh ! Jésus Marie !

FANINAL *(rageur, tourné vers la porte de droite)*
Coquine ! Au couvent !
(se tournant vers la porte du milieu)
En prison !
À perpétuité ! À perpétuité !

OCHS
C’est bien. C’est bien.
Un petit coup de quelque chose à boire !

FANINAL
Du vin ? De la bière ?
Du sirop de gingembre ?
(Le docteur affolé fait signe que non.)

Un si grand seigneur dans ce triste état !
Un si grand seigneur !
Dans mon palais !
Elle l’épousera d’autant plus vite !
Je saurai me faire obéir !

OCHS
C’est bien !

FANINAL
J’en suis capable !

OCHS

Auf Lebenszeit! Bin überglücklich!
Muß Euer Liebden embrassieren!

OCHS
(dem bei der Umarmung der Arm geschmerzt hat)
Oh! Oh! Jesus Maria!

FANINAL *(nach rechts in neuer Wut)*
Luderei! Ins Kloster!
(zur Mitteltür)
Ein Gefängnis!
Auf Lebenszeit! Auf Lebenszeit!

OCHS
Is gut! Is gut!
Ein Schluck von was zu trinken!

FANINAL
Ein Wein? Ein Bier?
Ein Hippokras mit Ingwer?
(Der Arzt macht eine ängstlich abwehrende Handbewegung.)
So einen Herrn zurichten miserabel!
So einen Herrn!
In meinem Stadtpalais!
Sie heirat’ ihn um desto früher!
Bin Manns genug!

OCHS
Is gut!

FANINAL
Bin Manns genug!

OCHS

FANINAL *(hurrying to Ochs)*
For life! I’m overjoyed!
Must embrace your Lordship!

OCHS
(whose arm is hurt in the embrace)
Oh! Oh! Jesus! Mary!

FANINAL *(towards the right, in a new burst of rage)*
You hussy! In the convent!
(towards the centre door)
To prison!
For life! For life!

OCHS
All right! All right!
A mouthful of something to drink.

FANINAL
Some wine? A beer?
An Akration with ginger?
(The doctor makes a nervously deprecating gesture.)
Such a gentleman in such a sorry state!
Such a gentleman!
In my town-palace!
You’ll marry him the sooner for this!
I’m man enough!

OCHS
All right!

FANINAL
I’m man enough!

C'est bien !

FANINAL

Je vous baise les mains pour votre bonté et votre indulgence.

Tout ici est à vous.

Je vais courir... je vais vous chercher...

(vers la droite)

Un couvent est encore trop bon !

(à Ochs)

Ne vous faites pas de souci.

Je sais les réparations que je vous dois.

(Il sort rapidement. Presque aussitôt un valet de pied entre avec une carafe de vin et sert Ochs.)

OCHS *(seul avec le docteur et les serviteurs)*

Me voici allongé là !

Les choses qui risquent d'arriver à un gentilhomme dans cette ville de Vienne !

Ce ne serait pas à mon goût ici – il faut trop s'en remettre à la grâce de Dieu.

J'aimerais mieux être chez moi !

(En voulant boire, il fait un faux mouvement avec son bras blessé.)

Oh, oh ! Le démon ! Oh, oh !

Le maudit gamin. C'est à peine sevré et ça se mêle déjà de ferrailler avec une épée !

C'est un chien d'étranger !

Que je t'attrape seulement !

Ma parole, je t'enferme dans le chenil, dans le poulailler – dans la porcherie ! –

Je te dresserai !

Je t'apprendrai à entendre

chanter les anges !

(Aussitôt tous les serviteurs de Lerchenau

Is gut!

FANINAL

Küss' Ihm die Hand für Seine Güt' und Nachsicht.

Gehört all's Ihm im Haus.

Ich lauf' ... ich bring' Ihm ...

(nach rechts)

Ein Kloster ist zu gut!

(zu Ochs)

Sei'n außer Sorg'.

Weiß, was ich Satisfaktion Ihm schuldig bin.

(Er eilt hinaus. Bald darauf erscheint ein Diener mit einer Kanne Wein und serviert Ochs)

OCHS *(allein mit seiner Dienerschaft und dem Arzt)*

16 Da lieg' ich!

Was einem Kavalier nit all's passieren kann in dieser Wienerstadt!

Wär' nicht mein Gusto hier ...

da ist eins gar zu sehr in Gottes Hand.

Wär' lieber daheim!

(Er möchte trinken, doch die Bewegung verursacht ihm Schmerzen.)

Oh! Oh! Der Satan! Oh! Oh!

Sakermentsverfluchter Bub, nit trocken hinterm Ohr und fuchelt mit'n Spadi!

Wällischer Hundsbub das!

Dich sollt' ich nur erwischen!

In Hundezwinger sperr' ich dich ein, bei meiner Seel',

in Hühnerstall! – In Schweinekokfen! –

Tät' dich couranzen!

Sollt'st alle Engel singen hör'n!

(Lerchenaus Diener nehmen sofort eine sehr

OCHS

All right!

FANINAL

I kiss your hand for all your kindness and forbearance.

Everything in this house belongs to you!

I'll run...I'll bring you...

(to the right)

A convent is too good!

(to Ochs)

Don't be concerned.

I know what amends I have to make.

(He rushes off. Almost immediately a footman comes with a can of wine and serves Ochs.)

OCHS *(alone with his servants and the doctor)*

Here I lie!

Think of what can't happen to a man in this city of Vienna!

It wouldn't be to my taste here!

You're all too much at God's mercy!

I'd rather be at home!

(wanting to drink, he makes a movement which causes him pain)

Oh! Oh! The Devil! Oh! Oh!

God-damned brat! Not yet dry behind the ears and swipes around with a sword!

Foreign puppy-dog!

You'll see when I catch you!

I'll lock you in the kennels,

upon my soul!

In the chicken-run – in the pig-sty!

I'll have you licked into shape!

I'll make you hear the angels sing!

*arborent des mines menaçantes et se tournent
vers la porte par laquelle est sorti Octavian.)*

LES SERVITEURS DE LERCHENAU

Que je t'attrape ! Tu rouleras sous la table.
Attends, je te ferai ton affaire, sale filou étranger !

OCHS

(aux serviteurs de Faninal qui le servent)
Versez-moi à boire, vite !
*(Le docteur remplit le verre et le tend à Ochs qui
peu à peu retrouve sa bonne humeur.)*
Et pourtant, cela me fait rire de voir comment un
galopin de dix-sept ans imagine le monde :
il croit, par Dieu, qu'il me gêne.

Haha ! Au contraire, cela m'arrange !
Pour rien au monde, je n'aurais voulu manquer les
révoltes et les emportements de la demoiselle !
Il n'y a rien au monde qui m'enflamme autant et
qui me rajeunisse aussi complètement, qui
m'enflamme autant qu'une bonne bravade.

LES SERVITEURS DE LERCHENAU

Attends, que je te roue de coups, sale filou
étranger,
attends, que je te roue de coups, et que le diable
t'emporte !

OCHS

Monsieur le médecin, vous pouvez disposer !
Allez me faire un lit tout plein de duvets.
Je viens, mais d'abord je bois encore un peu.
Pendant ce temps, filez.
Plein de duvets. Encore deux heures avant le

*drohende und gefährliche Haltung gegen die Tür
an, durch die Octavian abgegangen ist.)*

DIE LERCHENAUSCHEN

Wenn ich dich erwisch', du liegst unterm Tisch.
Wart', dich richt' ich zu, wällischer Filou!

OCHS

(zu dem faninalschen Diener, der ihm serviert)
Schenk' Er mir ein da, schnell!
*(Der Arzt schenkt ihm ein und reicht den Becher
dem Ochs, dessen Laune sich allmählich bessert.)*
17 Und doch, muß lachen, wie sich so ein Luder mit
seinen siebzehn Jahr' die Welt imaginiert:
meint, Gott weiß, wie er mich kontreventiert.

Haha! Umgekehrt ist auch gefahren!
Möcht' um all's nicht, daß ich dem Mädel sein
rebellisch Aufbegehren nicht verspüret hätt!
's gibt auf der Welt nichts, was mich so
enflammt und also vehement verjüngt, so
enflammt als wie ein rechter Trotz.

DIE LERCHENAUSCHEN

Wart', dich hau' i z'samm, wällischer Filou,

wart', dich hau' i z'samm, daß dich Gott verdamm'!

OCHS

Herr Medikus, verfüg' Er sich voraus!
Mach' Er das Bett aus lauter Federbetten.
Ich komm', erst aber trink' ich noch.
Marschier' Er nur indessen.
Ein Federbett. Zwei Stunden noch zu Tisch!

*(Lerchenau's servants immediately take up a most
threatening and dangerous attitude in the direction
of the door Octavian has left by.)*

LERCHENAU'S SERVANTS

When I catch you, you'll be under the table.
Wait, I'll fix you up, you foreign whelp!

OCHS

(to Faninal's servant who is waiting on him)
Fill up my glass there, quick!
*(The doctor fills his glass and hands it to Ochs
who is gradually recovering his good humour.)*
And yet it's funny how such a lout, at seventeen,
pictures the world.
Flatters himself, God knows, how much he
inconveniences me.
Ha, ha! It works both ways!
Not for anything would I have missed the girl's
rebellious fury!
There's nothing on earth that excites and so
completely rejuvenates me – so excites me – as
right good opposition.

LERCHENAU'S SERVANTS

Wait, I'll beat you up, foreign whelp!

Wait, I'll beat you up, God damn you!

OCHS

Doctor, you go ahead.
Make the bed of eiderdowns.
I'm coming. But first I'll drink some more.
In the meantime, you march off!

repas !

(Annina est entrée par l'antichambre et s'avance discrètement, une lettre à la main.)

(Il vide son deuxième verre.)

Je vais trouver le temps long.

« Sans moi, sans moi

chaque jour te semblera affreux,

avec moi, avec moi,

aucune nuit ne te semblera trop longue ».

(Annina se place de façon à ce qu'Ochs la voie et elle agite mystérieusement la lettre.)

Pour moi ?

ANNINA *(s'approchant)*

De qui vous savez.

OCHS

Qui veux-tu dire par là ?

ANNINA *(tout près)*

À ne remettre qu'en mains propres et en secret.

OCHS

Déguepissez !

(Ses serviteurs sortent, après avoir pris la carafe des mains du valet de Faninal et l'avoir vidée.)

Montrez-moi cette paperasse !

(Il ouvre la lettre de la main gauche et essaye de la lire, en la tenant à bout de bras.)

Cherchez mes lunettes dans ma poche.

(d'un air soupçonneux)

(Annina ist durch den Vorsaal eingetreten und schleicht sich mit einem Brief in der Hand verstohlen heran.)

(den zweiten Becher leerend)

Werd' Zeitlang haben.

18 „Ohne mich, ohne mich

jeder Tag dir zu bang,

mit mir, mit mir

keine Nacht dir zu lang.“

(Annina stellt sich so, daß Ochs sie sehen muß und winkt ihm geheimnisvoll mit dem Brief)

Für mich?

ANNINA *(näher)*

Von der Bewußten.

OCHS

Wer soll damit g'meint sein?

ANNINA *(ganz nahe)*

Nur eigenhändig, insgeheim zu übergeben.

OCHS *(zu seinen Dienern)*

Luft da!

(Seine Diener weichen zurück, nehmen den Faninalschen einfach die Weinkanne fort und trinken sie leer.)

Zeig' Sie den Wisch!

(Er reißt mit der Linken den Brief auf und versucht ihn zu lesen, indem er ihn sehr weit von sich weghält.)

Such' Sie in meiner Taschen meine Brillen.

(sehr mißtrauisch)

A feather bed. Two more hours before dinner!

(Annina has entered through the anteroom and steals discreetly forward holding a letter.)

(emptying the second glass)

It'll be boring enough.

“Without me, without me,

every day a misery.

With me, with me,

no night too long for you.”

(Annina places herself so that Ochs must see her and waves to him mysteriously with the letter.)

For me?

ANNINA *(closer)*

From the you-know-who.

OCHS

What do you mean by that?

ANNINA *(quite close to him)*

Only to be delivered by hand in secret.

OCHS *(to his servants)*

Clear out!

(His servants retire, take the wine can from Faninal's footman and drink it empty.)

Show me the thing!

(He opens the letter with his left hand and tries to read it, holding it at arm's length.)

Look in my pocket for my glasses.

Non, ne cherchez pas !
Savez-vous lire ? Tenez.

ANNINA (*prend la lettre et lit*)

« Monsieur le gentilhomme !
Demain soir, j'ai ma soirée.
J'veus ai trouvé à mon goût, mais j'suis été tout
honteuse devant Son Altesse, vu que j'suis si
jeune.
La Mariandl que vous savez, femme de chambre et
amoureuse.
Si Monsieur le gentilhomme n'a point déjà oublié
mon nom.
J'attends vot' réponse. »

OCHS

Elle attend ma réponse.
Tout est réglé comme du papier à musique,
comme à la maison, et avec un petit
quelque chose, par-dessus le marché.
Voilà que j'ai encore une fois la chance
des Lerchenau. Venez après le repas,
je vous donnerai alors ma réponse par écrit.

ANNINA

À vos ordres, monsieur le gentilhomme.
Vous n'oubliez pas la messagère ?

OCHS (*sans l'entendre, reprend sa chanson*)

« Sans moi, sans moi,
chaque jour te semblera trop long. »

ANNINA

Vous n'oubliez pas la messagère, Votre Grâce !

OCHS

Nein! Such' Sie nicht!
Kann Sie Geschriebnes lesen? Da!

ANNINA (*nimmt den Brief und liest*)

„Herr Kavalier!
Den morgigen Abend hätt' i frei.
Sie ham mir schon g'fall'n, nur g'schamt hab' i mi
vor der fürstli'n Gnade, weil i noch gar so jung bin.

Das bewußte Mariandl, Kammerzofe und Verliebte.

Wenn der Herr Kavalier den Namen nit schon
vergessen hat.
I wart' auf Antwort.“

OCHS

Sie wart' auf Antwort.
Geht all's recht am Schnürl so wie z'Haus und hat
noch einen andern Schick dazu.
Ich hab' halt schon einmal ein lerchenauisch
Glück.
Komm' Sie nach Tisch, geb' Ihr die Antwort
nachher schriftlich.

ANNINA

19 Ganz zu Befehl, Herr Kavalier.
Vergessen nicht die Botin?

OCHS (*vor sich hin, sie überhörend*)

„Ohne mich, ohne mich
jeder Tag dir zu lang.“

ANNINA

Vergessen nicht der Botin, Euer Gnade!

OCHS

(*very suspiciously*)
No! Don't search!
Can you read writing? There.

ANNINA (*takes the letter and reads*)

“Honoured Gentleman.
Tomorrow evening I'm free.
I liked yer when I saw yer, but I was ashamed of
meself in front of 'er gracious 'ighness 'cos I'm so
young.
It's Mariandl, chambermaid and sweetheart.

If the gentleman hasn't already forgotten the
name.
I wait for the answer.”

OCHS

She's waiting for the answer!
It's all going like clockwork, just like at home and
yet with a new air of style!
I've simply got the luck of the Lerchenaus.

Come after dinner and I'll give you the answer in
writing.

ANNINA

As you command, honoured Gentleman.
Haven't you forgotten the messenger?

OCHS (*not hearing her; to himself*)

“Without me, without me,
every day a misery.”

ANNINA

Haven't you forgotten the messenger, Your Grace?

C'est très bien.

« Avec moi, avec moi,
aucune nuit ne te semblera trop longue. »
(Annina lui tend la main une nouvelle fois.)

Ça, plus tard. Chaque chose en son temps.

Alors, ça, à la fin.

Attendez la réponse !

En attendant, disposez.

Faites porter une écritoire dans ma chambre là en face, et je dicterai alors la réponse.

(Annina sort, non sans avoir montré par des gestes menaçants derrière le dos d'Ochs qu'elle a l'intention de se venger de son avarice. Ochs avale une gorgée de vin.)

« Aucune nuit ne te semblera trop longue !

Aucune nuit ne te semblera trop longue. »

(Il se dirige lentement vers sa chambre, d'un air satisfait, accompagné par les serviteurs.)

« Avec moi, avec moi, avec moi,
aucune nuit ne te semblera trop longue. »

Schon gut.

„Mit mir, mit mir, mit mir
keine Nacht dir zu lang.“

(Annina macht nochmals eine Gebärde des Geldforderns.)

Das später. All's auf einmal.

Dann zum Schluß.

Sie wart' auf Antwort!

Tret' Sie ab indessen.

Schaff' Sie ein Schreibzeug in mein Zimmer hin dort drüben, daß ich die Antwort dann diktier'.

(Annina geht ab und bedeutet mit einer drohenden Gebärde hinter dem Rücken des Ochs, daß sie sich für seinen Geiz bald rächen werde. Ochs nimmt noch einen letzten Schluck.)

„Keine Nacht dir zu lang!

Keine Nacht dir zu lang, dir zu lang.“

(Er geht, von seinen Leuten begleitet, langsam und behaglich zu seinem Zimmer.)

„Mit mir, mit mir, mit mir
keine Nacht dir zu lang.“

OCHS

That's all.

“With me, with me,
no night too long for you.”

(Annina again makes a gesture of asking for money.)

That later...One thing at a time.

Then at the end.

She waits for an answer!

In the meantime you may go.

Arrange things in my room over there so that I can dictate the answer.

(Annina goes out not without having indicated by menacing gestures behind Ochs's back that she will soon take her revenge for his meanness. Ochs takes a last mouthful of wine.)

“No night too long for you!

No night too long for you.”

(Accompanied by his servants he goes slowly and contentedly towards his room.)

“With me, with me, with me,
no night too long for you.”

COMPACT DISC 3

TROISIÈME ACTE

Introduction

Un salon particulier dans une auberge

Au fond, à gauche, une alcôve et un lit. L'alcôve peut être isolée, si l'on ferme les rideaux du lit. Au centre gauche, une cheminée où flambe un bon feu ; au-dessus un miroir. Au premier plan, à gauche, un porte qui ouvre sur la pièce mitoyenne. Face à la cheminée, une table dressée pour deux personnes, sur laquelle on a placé un chandelier. Au fond, dans le milieu, une porte qui donne sur un couloir et à droite de cette porte une desserte. Au fond, à droite, une fenêtre murée, et sur le devant, une fenêtre qui donne sur la rue. Il y a des chandeliers garnis sur la desserte, sur la cheminée et accrochés aux murs. Une seule chandelle est allumée, dans le chandelier qui se trouve sur la cheminée. La pièce est dans la pénombre.

Pantomime : *(Au lever du rideau, Annina, portant une belle toilette de deuil, est debout au milieu de la pièce, tandis que Valzacchi ajuste son voile et sa robe. Il se recule, la contemple d'un œil critique, sort un crayon de sa poche et lui farde les yeux.*

On ouvre précautionneusement la porte de gauche, et quelqu'un passe la tête et la retire aussitôt. Puis une vieille femme, d'allure un peu suspecte, mais vêtue de façon respectable, se glisse dans la pièce silencieusement et fait obséquieusement entrer Octavian, habillé en femme, avec sur la tête un petit bonnet comme en

DRITTER AKT

1 Einleitung

Chambre séparée in einem Gasthaus

Links im Hintergrund ein Alkoven mit einem Vorhang, der auf- und zugezogen werden kann, und einem Bett dahinter. In der Mitte links ein Kamin mit Feuer, darüber ein Spiegel. Eine Tür links im Vordergrund führt ins Nebenzimmer. Gegenüber dem Kamin steht ein für zwei Personen gedeckter Tisch mit einem großen, vierarmigen Leuchter. Im Hintergrund in der Mitte eine Tür zum Korridor. Rechts eine Anrichte; im Hintergrund rechts ein Blindfenster; im Vordergrund rechts ein Fenster zur Gasse. In den Leuchtern auf dem Kamin brennt jeweils nur eine Kerze. Der Raum liegt im Halbdunkel.

2 Pantomime: *(Annina hat Trauerkleidung angelegt. Valzacchi richtet ihr den Schleier und zupft da und dort das Kleid zurecht, tritt zurück, mustert sie zieht einen Crayon aus der Tasche und untermalte ihr die Augen. Die linke Tür wird vorsichtig geöffnet, ein Kopf erscheint und verschwindet wieder; eine nicht ganz unbedenklich aussehende, aber ehrbar gekleidete Alte schlüpft herein, öffnet lautlos die Tür und läßt respektvoll Octavian eintreten, der als Frau verkleidet ist und ein Häubchen nach Art der Bürgermädchen trägt.*

Octavian und hinter ihm die Alte treten zu den

ACT THREE

Introduction

A private room at an inn

At the back, left, an alcove containing a bed. The alcove may be closed by means of curtains which can be drawn. To the left of centre, a fireplace with a fire burning. To the front, left, a door leading to an adjoining room. Opposite the chimney stands a table laid for two persons; on it, a large branching candelabra. In the centre at the back a door leading to a corridor; to the right of this door a sideboard. At the back on the right a blind window; in front a window looking out onto a street. Candelabra with candles on the sideboard, the fireplace and on the walls. Only one candle burns in the candlesticks on the fireplace. The room is in semi-darkness.

Pantomime: *(Annina, dressed as a lady in mourning, stands while Valzacchi adjusts her veil and arranges her dress. He steps back, examines her critically, takes a crayon from his pocket and makes up her eyes.*

The door at the left is opened cautiously, a head appears, and disappears again. Then a not quite unsuspicious-looking, but respectably dressed old woman slips inn, opens the door silently and respectfully lets in Octavian, dressed as a woman and wearing a little cap such as girls of the middle-

portent les jeunes bourgeoises. Suivi de la vieille dame, Octavian s'approche des deux autres. Valzacchi s'aperçoit de sa présence, interrompt son travail et s'incline. Annina ne le reconnaît pas tout de suite, sous son déguisement, et étonnée et déconcertée, elle lui fait une révérence. Octavian fouille dans sa poche – pas comme une femme, mais comme un homme – et on peut voir que sous sa jupe il porte un costume d'homme et des bottes de cheval, mais sans les éperons. Il jette une bourse à Valzacchi ; les deux Italiens lui baisent les mains et Annina lui ajuste son fichu.

Cinq hommes, à la mine patibulaire, entrent avec précaution par la gauche. Valzacchi leur fait signe d'attendre. Ils restent à gauche, près de la porte. Une horloge sonne la demie. Valzacchi sort sa montre et la fait voir à Octavian. L'instant est venu. Octavian sort rapidement par la gauche, suivi de la vieille qui lui sert de duègne. Annina se dirige silencieusement vers le miroir et termine sa toilette sans faire de bruit, puis elle sort un morceau de papier et semble être en train de répéter un rôle. Pendant ce temps, Valzacchi fait avancer les cinq gredins sur le devant de la scène, leur indiquant par gestes qu'il faut être très prudent. Ils le suivent sur la pointe des pieds. Il fait signe à l'un d'eux de le suivre sans faire aucun bruit, le mène jusqu'à mur de droite, ouvre tout doucement une trappe à côté de la table, fait descendre son complice et referme la trappe. Puis il en appelle deux autres, les précède à pas de loup jusqu'à la porte du fond, passe la tête pour s'assurer que personne ne les observe, leur refait signe et les fait sortir. Il referme la porte et conduit les deux hommes qui restent jusqu'à la

beiden anderen und werden sogleich von Valzacchi bemerkt, der in seiner Arbeit innehält und sich vor Octavian verneigt. Annina erkennt nicht sofort den verkleideten Octavian, kann sich dann vor Staunen kaum fassen und knickt tief. Octavian greift in die Tasche, nicht wie eine Dame, sondern wie ein Herr, und man sieht, daß er unter dem Reifrock Männerkleider und Reitstiefel, jedoch keine Sporen trägt, und wirft Valzacchi eine Geldbörse zu. Valzacchi und Annina küssen ihm die Hände, und Annina richtet Octavians Brusttuch.

Von links treten vorsichtig fünf verdächtige Herren auf. Valzacchi bedeutet ihnen mit einer Geste, zu warten, und sie bleiben links neben der Tür stehen. Eine Uhr schlägt die halbe Stunde. Valzacchi zieht seine Uhr und bedeutet Octavian, daß es höchste Zeit ist. Octavian geht eilig nach links ab, gefolgt von der als seine Begleiterin fungierenden Alten. Annina geht, ebenfalls vorsichtig und jedes Geräusch vermeidend, zum Spiegel, macht sich zurecht und zieht einen Zettel hervor, von dem sie ihre Rolle zu lernen scheint. Valzacchi holt währenddessen die verdächtig aussehenden Gestalten nach vorn, wobei er mit jeder Gebärde die Notwendigkeit zu höchster Vorsicht andeutet. Die Gestalten folgen ihm auf den Zehenspitzen zur Mitte. Er bedeutet einem, ihm lautlos zu folgen, und führt ihn zur rechten Wand, öffnet geräuschlos eine Falltür in der Nähe des gedeckten Tisches, läßt den Mann hinabsteigen und schließt die Falltür. Er winkt zwei weitere Gestalten heran, schleicht ihnen zum Eingang voran, schaut hinaus, vergewissert sich, daß niemand sie beobachtet, und läßt die beiden hinaus. Er schließt die Tür, führt die beiden letzten

class wear.

Octavian followed by the old woman moves towards the other two. Valzacchi notices him immediately, stops his work and bows to Octavian. Annina does not immediately recognise him in his disguise; in disconcerted astonishment she makes a low curtsy. Octavian feels in his pocket – not like a woman but like a man – and one sees that under the skirt he is wearing male attire with riding boots but without spurs. He throws a purse to Valzacchi: Valzacchi and Annina kiss his hands; Annina adjusts Octavian's kerchief.

Five suspicious-looking men enter very cautiously from the left. Valzacchi signs to them to wait. They stand at the left near the door. A clock strikes the half hour. Valzacchi takes out his watch and shows it to Octavian: the moment has arrived. Octavian hurries out to the left followed by the old woman who acts as his duenna. Annina goes to the mirror cautiously, not making the slightest sound, and puts the final touches to her dress, then takes out a piece of paper from which she seems to be learning her part. Meanwhile Valzacchi leads the suspicious characters to the front, indicating with every gesture the need for extreme caution. They follow him on tip-toe to the centre. He indicates to one of them to follow him silently and leads him to the wall on the right, noiselessly opens a trap-door near to the laid table, makes the man descend, and closes the trap-door again. Then he beckons two others to him, steals before them to the main door, puts his head out, satisfies himself that no one is watching, signs to them again, and lets them out. Then he beckons Annina and goes softly with her

pièce voisine, dans laquelle il les pousse. Puis il fait signe à Annina et tous deux sortent silencieusement par la porte de gauche qu'ils referment derrière eux. Au bout d'un instant, Valzacchi revient et frappe dans ses mains. L'homme caché sous la trappe sort le buste. Au même instant des têtes se dressent derrière le lit et un peu partout. Sur un signe de Valzacchi, elles disparaissent tout aussi soudainement et les passages secrets se ferment sans le moindre bruit. Valzacchi regarde à nouveau sa montre, remonte vers le fond et ouvre la porte de la chambre. Puis il sort un briquet et se met vivement à allumer les chandelles sur la table.

Un serveur et son aide entrent en courant avec un allumoir. Ils allument toutes les chandelles. Ils ont laissé la porte ouverte et on entend de la musique. Valzacchi se précipite vers la porte du fond, ouvre les deux battants et s'incline profondément. Ochs paraît, le bras en écharpe, donnant son bras valide à Octavian. Son serviteur personnel le suit. Ochs examine la pièce d'un œil critique. Octavian jette un coup d'œil à la ronde et court arranger sa coiffure devant le miroir. Ochs aperçoit le serveur et son aide qui sont toujours en train d'allumer les chandelles et leur fait signe d'arrêter. Pleins de zèle, ils n'y prêtent pas attention. Ochs fait impatiemment dégringoler l'aide de la chaise sur laquelle il était monté et mouche quelques-unes des chandelles avec ses doigts. Valzacchi indique discrètement l'alcôve à Ochs, avec son lit derrière les rideaux tirés.)

L'AUBERGISTE

Gestalten zur Tür zum Nebenzimmer und schiebt sie hinaus. Er winkt Annina zu sich, geht mit ihr leise nach links ab und schließt die Tür geräuschlos hinter sich.

Er kommt zurück und klatscht in die Hände. Der eine Versteckte hebt sich halb aus dem Boden hervor. Zugleich erscheinen über dem Bett und an anderen Stellen Köpfe, die auf Valzacchis Wink durch die geräuschlosen Schiebetüren ebenso plötzlich verschwinden. Valzacchi sieht erneut auf die Uhr, geht in den Hintergrund, öffnet die Eingangstür, zieht ein Feuerzeug hervor und zündet eifrig die Kerzen auf dem Tisch an.

Ein Kellner und ein Pikkolo kommen mit Kerzenanzündern und entzünden die Lichter auf dem Kamin, auf der Anrichte und in den zahlreichen Wandarmen. Sie haben die Tür hinter sich offengelassen; aus dem Vorsaal im Hintergrund erklingt Tanzmusik. Valzacchi eilt zur Mitteltür, öffnet dienstbeflissen auch den zweiten Flügel und springt mit einer Verbeugung zur Seite. Ochs erscheint, den rechten Arm in der Schlinge und Octavian an seiner Linken führend. Hinter ihm folgt sein Leiblakai. Ochs mustert den Raum, Octavian sieht sich um, läuft zum Spiegel und ordnet sein Haar. Ochs sieht den Kellner und den Pikkolo, die weitere Kerzen anzünden, und bedeutet ihnen, es genug sein zu lassen, was sie in ihrem Eifer jedoch nicht bemerken. Ochs reißt den Pikkolo ungeduldig vom Stuhl und löscht einige der Kerzen in seiner Nähe mit der Hand aus. Valzacchi zeigt Ochs diskret den Alkoven und durch eine Spalte im Vorhang das Bett.)

WIRT

out of the door on the left, closing the door behind him. He comes in again and claps his hands. The one hidden in the trap-door rises to the waist from the ground. Simultaneously heads appear over the bed and in other places. At Valzacchi's sign they disappear just as suddenly and the secret panels close without a sound.

Valzacchi looks at his watch again, goes to the back and opens the main door. Then he produces a tinder box and begins eagerly to light the candles on the table. Music from behind the scenes but very loud and distinct.

A waiter and a boy run in with two tapers for lighting candles. They light the candles on the fireplace, on the sideboard and on the wall-brackets. They have left the door open behind them and dance music is heard from an anteroom at the back. Valzacchi hurries to the centre-entrance and opens both doors zealously, jumping aside as he bows low. Baron Ochs appears, his arm in a sling, leading Octavian on his left arm; his body-servant follows. Ochs surveys the room critically. Octavian looks round, runs to the mirror and arranges his hair. Ochs notices the waiter and the boy, who are in the act of lighting more candles: he signals to them to stop. In their enthusiasm they do not notice him. Ochs impatiently pulls down the boy from the chair onto which he had climbed and extinguishes some of the candles with his hand. Valzacchi discreetly shows Ochs the alcove, and, through an opening in the curtains, the bed.)

(entre à la hâte, avec plusieurs serveurs, pour saluer un hôte si distingué)
Votre Grâce a-t-elle d'autres ordres à donner ?

LES GARÇONS
Désirez-vous davantage de lumière ?

L'AUBERGISTE
Une plus grande pièce ?

LES GARÇONS
Désirez-vous davantage de lumière sur la table ?
Davantage de lumière ?
Davantage d'argenterie ?

OCHS
(tout occupé à éteindre, avec une serviette qu'il a prise sur la table et dépliée, toutes les chandelles qui sont à sa portée)
Disparaissez !
Vous allez m'affoler cette petite !
Pourquoi cette musique ? Je ne l'ai pas commandée.
(Il éteint encore d'autres chandelles.)

L'AUBERGISTE
Vous voudriez peut-être l'entendre de plus près.
Là dans l'antichambre, c'est de la musique de table !

OCHS

(mit mehreren Kellnern zur Begrüßung des vornehmen Gasts herbeieilend)
3 Hab'n Euer Gnaden noch weitere Befehle?

KELLNER
Befehl'n mehr Lichter?

WIRT
Ein größeres Zimmer?

KELLNER
Befehl'n mehr Lichter auf dem Tisch?
Mehr Lichter?
Mehr Silber?

OCHS
(eifrig damit beschäftigt, die Serviette vom Tisch zu nehmen, zu entfalten und alle ihm erreichbaren Kerzen auszulöschen)
Verschwindt's!
Macht mir das Madel net verrückt!
Was will die Musi? Hab' sie nicht bestellt.

(weitere Kerzen löschend)

WIRT
Schaffen vielleicht, daß man sie näher hört?
Im Vorsaal da is Tafelmusi!

OCHS

LANDLORD
(hurrying forward with several waiters to greet the distinguished guest)
Has your Grace any further commands?

WAITERS
You wish for more lights?

LANDLORD
A larger room?

WAITERS
More lights on the table?
More lights?
More silver?

OCHS
(busily engaged in extinguishing, with a napkin he has taken from the table and unfolded, all the candles within his reach)
Get out!
Don't drive the girl silly!
What's the music for? I didn't order it.

(extinguishing more candles)

LANDLORD
Perhaps you'd like to hear it closer?
It's in the foyer there...it's table-music!

Laissez donc la musique là où elle est.
(Il remarque la fenêtre du fond derrière la table.)

Qu'est-ce que c'est que cette fenêtre-là ?

L'AUBERGISTE
Ce n'est qu'une fenêtre murée.
(Il s'incline.)
Faut-il servir le repas ?
(Les cinq garçons veulent sortir.)

OCHS
Halte, que font là ces hannetons ?

LES GARÇONS
Nous servons, Votre Grâce.

OCHS *(leur faisant signe de partir)*
Je n'ai besoin de personne.
(Comme personne ne bouge, il leur dit d'un ton rude.)
Déguerpissez !
C'est mon serviteur que voilà, qui va me servir.
Et je verserai moi-même à boire. C'est compris ?
(Valzacchi leur fait signe de se conformer aux désirs d'Ochs sans répliquer et les pousse tous dehors. Ochs continue à éteindre d'autres chandelles, bien qu'il ait du mal à atteindre celles qui sont aux murs.)
(à Valzacchi)
Vous êtes un brave garçon.
Si vous m'aidez à réduire l'addition, il vous tombera quelque chose.
Ce sont des bourreaux pour les prix, ici.
(Valzacchi sort en saluant. Octavian est prêt à

Lass' Er die Musi, wo sie ist.
(bemerkt das Fenster im Hintergrund rechts hinter dem gedeckten Tisch)
Was ist das für ein Fenster da?

WIRT
Ein blindes Fenster nur.
(sich verneigend)
Darf aufgetragen werd'n?
(Alle fünf Kellner wollen forteilen.)

OCHS
Halt, was woll'n die Maikäfer da?

KELLNER
Servier'n, Euer Gnaden.

OCHS *(abwinkend)*
Brauch' niemand nicht.
(heftig)

Packt's Euch!
Servieren wird mein Kammerdiener da.
Einschenken tu' ich selber. Versteht Er?
(Valzacchi bedeutet ihnen, den Willen des Ochs ohne Widerrede zu respektieren, und schiebt alle zur Tür hinaus. Ochs löscht weitere Kerzen aus, darunter mit einiger Mühe die hoch oben an der Wand brennenden.)
(zu Valzacchi)
Er ist ein braver Kerl.
Wenn Er mir hilft, die Rechnung runterdrucken,
dann fällt was ab für Ihn.
Kost' sicher hier ein Martergeld!
(Valzacchi geht mit einer Verbeugung ab. Octavian

OCHS
Leave the music where it is!
(notices the window at the back, right, behind the set table)
What window is that there?

LANDLORD
Only a blind window.
(bowing)
May supper be served?
(All five waiters make to hurry off.)

OCHS
Stop! What do those magpies want here?

WAITERS
We're serving, your Grace.

OCHS *(waving them away)*
I need no one.
(as they do not move, roughly:)

Get out!
My man there will serve.
The pouring-out I'll do myself. Understand?
(Valzacchi signs to them to respect His Grace's wishes without comment, and pushes them all out through the door. Ochs extinguishes some more candles, among them some high on the wall which he reaches with some difficulty.)
(to Valzacchi)
You are a good fellow.
If you'll help getting the bill kept down,
something'll come your way.
I'll bet they bleed you here!

jouer son rôle. Ochs le mène jusqu'à la table où ils prennent place. Le valet, près de la desserte, observe, sans la moindre discrétion, l'évolution du tête-à-tête et apporte à table des carafes de vin. Ochs remplit les verres. Octavian boit une gorgée. Ochs lui baise la main qu'Octavian retire aussitôt. Ochs fait signe aux valets de sortir mais il est obligé de s'y reprendre à plusieurs fois avant de se faire obéir.)

OCTAVIAN (*repoussant son verre*)
Non, non, non, non ! J'bois pas d'vin.

OCHS
Voyons, mon cœur, qu'y a-t-il ?
Ne faites pas d'embarras.

OCTAVIAN
Non, non, j'reste pas là.
(Il se lève d'un bond et fait semblant de vouloir sortir. Ochs l'attrape de la main gauche.)

OCHS
Vous me mettez au désespoir.

OCTAVIAN
J'sais bien à quoi qu'vous pensez.
Oh, vous êtes un vilain monsieur !

OCHS
Saperlipopette !
Je vous jure sur la tête de mon ange gardien !
(Octavian feint d'être mort de peur, part en courant)

ist nun fertig. Ochs führt ihn zum Tisch und setzt sich. Der Lakai an der Anrichte sieht mit unverhohlener Neugier der Entwicklung des Tête-à-tête entgegen, stellt Karaffen mit Wein von der Anrichte auf den Tisch. Ochs schenkt ein. Octavian nippt. Ochs küßt ihm die Hand, Octavian entzieht sie ihm. Ochs winkt den Lakaien mehrmals, bis diese endlich verstehen, abzutreten.)

OCTAVIAN (*sein Glas von sich schiebend*)
4 Nein, nein, nein, nein! I trink' kein Wein.

OCHS
Geh, Herzerl, was denn?
Mach doch keine Faxen.

OCTAVIAN
Nein, nein, i bleib' net da.
(Er springt auf und tut, als wolle er fort. Ochs packt ihn mit seiner Linken.)

OCHS
Sie macht mich deschnaparat.

OCTAVIAN
I weiß schon, was Sie glaub'n!
Oh Sie schlimmer Herr!

OCHS
Saperdipix!
Ich schwör' bei meinem Schutzpatron!
(Octavian tut sehr erschrocken, läuft, als irre er)

(Exit Valzacchi bowing. Octavian is now ready. Ochs leads him to the table and they sit down. The footman at the sideboard watches with shameless curiosity the development of the tête-à-tête; he places carafes of wine from the sideboard on the table. Ochs pours out wine. Octavian sips. Ochs kisses Octavian's hand, which Octavian withdraws. Ochs signs to the footmen to leave, but must repeat his gesture many times before the footmen finally go.)

OCTAVIAN (*pushing back his glass*)
No, no, no! I don't drink wine.

OCHS
Come, sweetheart, what's that?
Don't make a fuss!

OCTAVIAN
No, no, I won't stay here.
(He jumps up and behaves as if he wanted to leave. Ochs grabs him with his left hand.)

OCHS
You're driving me desperate!

OCTAVIAN
I know what you're thinking!
Oh, you wicked man!

OCHS
Bless my gun!
I swear by my patron saint!

*vers l'alcôve comme s'il se trompait de sortie,
écarte les rideaux et voit le lit.)*

OCTAVIAN

*(reste tout saisi d'étonnement et revient, sur la
pointe des pieds, tout à fait déconcerté)*
Jésus Marie, y'a un lit là-dedans, un gigantesque
lit.
Mon Dieu, qui c'est qui dort là ?

OCHS *(le ramenant vers la table)*
Vous le verrez bientôt.
Venez maintenant. Asseyez-vous bien gentiment.
On va apporter les plats tout de suite.
Vous n'avez donc pas faim ?
(Il passe le bras autour de la taille d'Octavian.)

OCTAVIAN *(lui décochant un regard langoureux)*
Oh mon Dieu, vous qu'êtes un homme fiancé.
(Il le tient à distance.)

OCHS
Ah, laissez donc ce mot stupide !
Vous avez devant vous un gentilhomme et non pas
un marchand de savon :
un gentilhomme laisse tout ce qui ne lui convient
pas sur le pas de la porte.
Il n'y a plus ici ni fiancé, ni soubrette :

il y a à souper ici un amoureux avec sa bien-
aimée.
(Il attire Octavian à lui. Octavian se renverse sur sa

*sich, statt zum Ausgang zum Alkoven, reißt den
Vorhang auf und erblickt das Bett.)*

OCTAVIAN

*(spielt übermäßiges Erstaunen und kommt ganz
betroffen auf den Zehenspitzen zurück)*
Jesus Maria, steht a Bett drin, a mordsmäßig
großes.
Ja mei, wer schläft denn da?

OCHS *(führt ihn zum Tisch zurück)*
Das wird Sie schon seh'n.
Jetzt komm' Sie. Setz' Sie sich schön.
Kommt gleich wer mit'n Essen.
Hat Sie denn keinen Hunger nicht?
(Er legt den Arm um Octavian.)

OCTAVIAN *(den Ochs schmachkend ansehend)*
O weh, wo Sie doch ein Bräut'gam tun sein.
(wehrt ihn ab)

OCHS
Ach, lass' Sie schon einmal das fade Wort!
Sie hat doch einen Kavalier vor sich und keinen
Seifensieder:
Ein Kavalier läßt alles, was ihm nicht konveniert,
da draußen vor der Tür.
Hier sitzt kein Bräutigam und keine Kammerjungfer
nicht:
hier sitzt mit seiner Allerschönsten ein Verliebter
beim Souper.
(Ochs zieht Octavian an sich, der sich kokett mit

*(Octavian acts as if he were terrified and runs, as
if by mistake, instead of to the exit, to the alcove,
tears the curtains apart and sees the bed.)*

OCTAVIAN
*(breaks out in the utmost astonishment and
comes back quite perplexed, on tip-toe)*
Jesus and Mary, there's a bed in there, a
tremendous big one.
Dear me, who sleeps in that?

OCHS *(leading him back to the table)*
You'll see in good time.
Now come here. Sit down nicely.
Someone's coming with the supper in a minute.
Aren't you hungry?
(He puts his arm around Octavian's waist.)

OCTAVIAN *(casting languishing looks at Ochs)*
Oh dear! And you just got yourself engaged!
(keeping him off)

OCHS
Oh, leave that dreary word alone!
You're in the company of a gentleman and not a
soap merchant.
A gentleman leaves everything that isn't to his
taste outside the door.
We're not bridegroom and chambermaid:

here sits a lover with his best-beloved at supper.

*chaise avec coquetterie, les yeux à demi-fermés.
Ochs se lève : il lui semble que le moment du
premier baiser est venu. Mais lorsque son visage
est tout près de celui de la soubrette, il est
soudain frappé par sa ressemblance avec
Octavian. Il se recule et porte instinctivement la
main à son bras blessé.)
Ce visage ! Maudit garnement !
Il me poursuit jour et nuit !*

OCTAVIAN
*(ouvre les yeux et le regarde avec une moue
effrontée et coquette)
Qu'est-ce qu'il vous voulez dire ?*

OCHS
Vous ressemblez à quelqu'un, à un maudit
sacripant.

OCTAVIAN
Allons donc ! J'ai jamais rien entendu d pareil !
*(Ochs, rassuré et sûr qu'il s'agit bien d'une
soubrette, grimace un sourire. Mais il n'est pas
encore tout à fait remis de son trouble et le baiser
est remis à plus tard. L'homme de la trappe sort
trop tôt et apparaît. Octavian, assis en face de lui,
lui fait des signes désespérés. L'homme disparaît
immédiatement. Ochs, qui avait fait quelques pas
dans la pièce pour se ressaisir, est sur le point de
revenir embrasser Octavian par derrière, lorsqu'il
aperçoit la tête de l'homme qui disparaît sous la
trappe. Il est mort de peur et montre le plancher
du doigt.)
(Il feint de ne pas comprendre.)*

*halbgeschlossenen Augen im Sessel zurücklehnt.
Ochs erhebt sich, der Moment für den ersten Kuß
scheint ihm gekommen. Als er dem vermeintlichen
Mädchengesicht ganz nahe ist, fällt ihm plötzlich
die Ähnlichkeit mit Octavian auf. Er fährt zurück
und greift unwillkürlich nach dem verwundeten
Arm.)
Ist ein Gesicht! Verfluchter Bub!
Verfolgt mich also wacher und im Traum!*

OCTAVIAN
*(die Augen öffnend und ihn frech und offen
ansehend)
Was meint Er denn?*

OCHS
Siehst einem ähnlich, einem gottverfluchten Kerl!

OCTAVIAN
Ah geh'! Das hab' i no net g'hört!
*(Ochs ist nun wieder sicher, daß es die Zofe ist,
und zwingt sich zu einem Lächeln. Aber der
Schreck sitzt ihm noch in den Gliedern. Er muß
Atem schöpfen, und der Kuß bleibt aufgeschoben.
Der Mann unter der Falltür öffnet zu früh und
kommt zum Vorschein. Octavian, der ihm
gegenübersitzt, winkt ihm eifrig, zu verschwinden.
Ochs, der ein paar Schritte getan hat, um den
unangenehmen Eindruck loszuwerden, und
Octavian von hinten umarmen und küssen will,
sieht gerade noch den Mann. Er erschrickt heftig
und deutet hin.)
(als verstehe er nicht)*

*(He draws Octavian to him. Octavian leans back
coquettishly in his chair with half-closed eyes.
Ochs rises: the moment for the first kiss seems to
him to have come. When his face is quite close to
his companion's, he is suddenly struck by the
likeness to Octavian. He starts back and
instinctively grasps his wounded arm.)*

That face! Accursed boy!
Pursues me whether I wake or dream!

OCTAVIAN
*(opening his eyes and looking at him impudently
and invitingly)
What d'you mean?*

OCHS
You look like someone, a god-damned rogue!

OCTAVIAN
Go on! I've never 'eard anything like it!
*(Ochs, once again sure that it is the chamber-maid,
forces a smile. But he has not quite recovered
from the shock; he gasps for air and the kiss
remains postponed. The man under the trap-door
opens it too soon and appears. Octavian, who sits
opposite him, waves frantically at him. The man
disappears at once. Ochs, who to shake off the
disagreeable impression had taken a few steps, is
about to embrace and kiss Octavian from behind:
he catches sight of the man as he disappears. He
is badly frightened and points at where he had
seen the man.)*

Qu'avez-vous donc ?

OCHS
(montrant l'endroit où il a vu disparaître la tête)

Qu'est-ce que c'était ?
Vous ne l'avez pas vu ?

OCTAVIAN
Y'a rien là.

OCHS
Il n'y a rien ?
(Il regarde à nouveau Octavian fixement.)
Vraiment ?
Et là, il n'y a rien non plus ?
(Il passe sa main sur la visage d'Octavian.)

OCTAVIAN
Y'a ma figure.

OCHS
(en respirant bruyamment, il se verse un verre de vin)
Il y a votre figure – et là il n'y a rien – il me semble que je vais avoir une attaque.
(Ochs se rassoit lourdement, mais il est très inquiet. La porte s'ouvre et on entend de nouveau la musique du dehors. Le serviteur personnel entre et commence à servir.)

OCTAVIAN
Quelle belle musique !

OCHS

Was ist mit Ihm?

OCHS
(auf die Stelle deutend, wo die Erscheinung verschwunden ist)
Was war denn das?
Hat Sie den nicht geseh'n?

OCTAVIAN
Da is ja nix.

OCHS
Da is nix?
(erneut Octavians Gesicht angstvoll musternd)
So?
Und da is auch nix?
(fährt mit der Hand über Octavians Gesicht)

OCTAVIAN
Da is mei' G'sicht.

OCHS
(schwer atmend und sich ein Glas Wein einschenkend)
Da is Ihr G'sicht – und da is nix – mir scheint, i hab' die Kongestion.
(Er setzt sich schwer, ihm ist ängstlich zumute. Die Tür geht auf, von draußen dringt Musik herein. Der Lakai kommt und serviert.)

OCTAVIAN
5 Die schöne Musi!

OCHS

(as if he did not understand)
What's wrong with you?

OCHS
(pointing to the place where the apparition has disappeared)
What was that?
Didn't you see him?

OCTAVIAN
There's nothing there.

OCHS
Nothing there?
(again anxiously peering into his face)
What?
And there's nothing there either?
(passing his hand over Octavian's face)

OCTAVIAN
That's my face.

OCHS
(breathing heavily, he pours himself out a glass of wine)
There is your face – and there is nothing – I think I've got a fit.
(He seats himself heavily; he is uncomfortable. The door is opened and music is heard from outside again. His body-servant comes and serves.)

OCTAVIAN
What lovely music!

Savez-vous que c'est mon air favori ?

OCTAVIAN (*écoutant la musique*)
Ça m'donne envie d'pleurer.

OCHS
Quoi ?

OCTAVIAN
Pasque c'est si beau.

OCHS
Quoi, pleurer ? Ce serait du joli.
Vous devez être gaie comme un pinson, cette
musique vous entre dans le sang.
Sentez-vous maintenant –
(*Il fait signe au valet de sortir.*)
Sentez-vous enfin, là, que vous pouvez faire de
moi tout ce que vous voudrez ?
(*Le valet se dirige, à contrecœur, vers la porte, se
retourne pour les regarder une dernière fois avec
une insolente curiosité et ne sort qu'après une
violente bourrade d'Ochs.*)

OCTAVIAN
(*se renversant sur sa chaise et faisant semblant
de se parler à lui-même, d'un ton absolument
désespéré*)
C'est toujours la même, chose, c'est toujours la
même chose, même si c'est l'plus cher désir
d'not'cœur.
(*Tandis qu'Ochs lui prend la main.*)
Y'a rien qui vaut la peine.

OCHS (*lâchant sa main*)

Is mei Liebling, weiß Sie das?

OCTAVIAN (*auf die Musik horchend*)
Da muß ma weinen.

OCHS
Was?

OCTAVIAN
Weil's gar so schön ist.

OCHS
Was, weinen? Wär' nicht schlecht.
Kreuzlustig muß Sie sein, die Musi geht ins Blut.

G'spürt Sie's jetzt –
(*winkt dem Lakaien abzugehen*)
Auf die letzt', g'spürt Sie's dahier, daß Sie aus mir
machen kann alles frei, was Sie nur will.
(*Der Lakai geht zögernd ab, öffnet noch einmal die
Tür, schaut mit frecher Neugier herein und
verschwindet erst auf einen erneuten heftigen Wink
von Ochs.*)

OCTAVIAN
(*zurückgelehnt und wie zu sich selbst mit
unmäßiger Traurigkeit*)

Es is ja eh als eins, es is ja eh als eins, was ein
Herz noch so gach begehrt.

(*Ochs greift nach seiner Hand.*)
Geh', es is ja all's net drumi wert.

OCHS (*Octavians Hand loslassend*)

OCHS
It's my favourite song, do you know that?

OCTAVIAN (*listening to the music*)
It's enough to make you cry.

OCHS
What?

OCTAVIAN
'Cos it's so pretty.

OCHS
What? Cry? That's not bad!
Happy as a lark! – that's what you ought to be,
this music gets in your blood.
Now can you feel it –
(*signing to the lackey to go*)
Now at last, do you feel it here? That you can – do
what you like with me.
(*The lackey goes reluctantly, opens the door again,
looks in with insolent curiosity and disappears only
after a push and violent gesture from Ochs.*)

OCTAVIAN
(*leaning back, as if talking to himself, with
immeasurable wretchedness*)

It's all hopeless, it's all hopeless, however much
you want a thing.

(*Ochs takes his hand.*)
Go on! Nothing is worth while.

Eh là, comment donc ? Il y a des tas
de choses qui en valent la peine.

OCTAVIAN

Comme les heures qui s'écoulent,
comme le vent qui souffle,
nous s'rons, nous aussi, bientôt partis.
On est qu'des hommes,
on arrive à rien par la force.
Personne pleurera sur nous,
pas plus sur toi qu'sur moi.

OCHS

Peut-être que le vin vous rend toujours comme
ça ?
C'est sûrement votre corsage qui comprime trop
votre petit cœur.
*(Octavian les yeux fermés, ne répond pas. Ochs se
lève et tente de lui délayer son corsage.)*

Maintenant, c'est moi qui commence à avoir un
petit peu chaud.
*(Se décidant brusquement, il ôte sa perruque et
cherche un endroit où la poser. Ce faisant, il voit
brusquement apparaître dans l'alcôve une tête qui
le regarde fixement. La tête disparaît aussitôt. Il
marmonne « une attaque » et tente de calmer ses
craintes, mais il doit s'essuyer le front. Puis il voit
la soubrette, assise là, à sa merci. Il se sent
irrésistiblement attiré et il s'approche d'elle
tendrement, puis il lui semble reconnaître à
nouveau le visage d'Octavian tout près du sien, et
il recule d'un bond. Mariandl reste immobile. Il
essaye encore une fois de dominer sa peur et se
force à sourire. Au même instant il aperçoit une*

Ei, wie denn?
Is sehr wohl der Müh' wert.

OCTAVIAN

Wie die Stund' hingeht,
wie der Wind verweht,
so sind wir bald alle zwei dahin.
Menschen sin' ma halt,
richtn's nicht mit G'walt.
Weint uns niemand nach,
net dir net, und net mir.

OCHS

6 Macht Sie der Wein leicht immer so?

Is ganz g'wiß Ihr Mieder, das aufs Herzerl Ihr
druckt.
*(Octavian sitzt mit geschlossenen Augen und gibt
keine Antwort. Ochs steht auf und will ihm das
Mieder aufschnüren.)*
Jetzt wird's frei mir a bisserl heiß.

*(Er nimmt schnell entschlossen seine Perücke ab
und sucht sich einen Platz, sie abzulegen. Dabei
erblickt er wieder ein Gesicht, das sich im Alkoven
zeigt, ihn anstarrt und gleich wieder verschwindet.
„Kongestionen!“ sagt er sich und verscheucht den
Schrecken, muß sich aber doch die Stirn trocknen.
Nun sieht er wieder die vermeintliche Zofe
willenlos in entspannter Haltung dasitzen. Dies
wirkt zu stark auf ihn, und er nähert sich zärtlich
der Gestalt. Da meint er wieder, Octavians Gesicht
ganz nahe dem seinigen zu erkennen, und fährt
abermals zurück. Octavian rührt sich kaum. Wieder
verscheucht Ochs den Schrecken und zwingt die*

OCHS *(letting Octavian's hand drop)*
Eh! What's that?
Of course it's worth while.

OCTAVIAN

Time goes,
and the wind blows
and soon we'll be gone too.
We're simply human.
Force doesn't help.
No one'll cry for you,
not for you and not for me.

OCHS

Does wine always make you like this?

I'm sure it's your bodice that's pressing on your
heart.
*(Octavian, with closed eyes, does not reply. Ochs
stands up and tries to undo Octavian's bodice.)*

Now I'm beginning to feel a bit hot.

*(With quick decision he takes off his wig and looks
for somewhere to put it. In doing so he sees a
face which appears in the alcove and stares at
him. The face disappears immediately. He says to
himself "a fit" and tries to banish his fears, but
has to wipe his forehead. Again he sees the
chambermaid sitting there helpless with relaxed
limbs. This is stronger than anything and he
approaches her tenderly. Then he thinks he
recognises Octavian's face close to his own. He
starts back again. Octavian scarcely moves. Again
he fights off his fears and forces himself to make*

nouvelle tête dans la muraille, qui le regarde. Cette fois, il est vraiment terrifié, il pousse un cri étranglé et saisit sur la table la sonnette qu'il agite violemment. Brusquement, la fenêtre prétendument murée s'ouvre à toute volée, et Annina, en toilette de deuil, paraît et, tendant le bras, montre Ochs du doigt.)

*(Il est éperdu de terreur.)
Là et là et là et là !
(Il tente de surveiller ses arrières.)*

ANNINA
C'est lui ! C'est mon mari ! C'est lui !
(Elle disparaît.)

OCHS
Qu'était-ce donc que cela ?

OCTAVIAN *(se signant)*
Cette pièce est hantée!
(Entre Annina, suivie de Valzacchi qui fait semblant de la retenir, de l'aubergiste et de trois garçons.)

ANNINA
(avec un accent sudète, mais parlant de façon distinguée)
C'est mon mari, je veux qu'il soit saisi en justice !
Dieu m'est témoin, vous m'êtes tous témoins !
La justice ! Les plus hautes instances !
L'impératrice ! doivent me le rendre ! »

OCHS *(à l'aubergiste)*

*Munterkeit zurück in sein Gesicht, als sein Auge auf einen aus der Wand starrenden fremden Kopf fällt. Nun ist er maßlos geängstigt, und er schreit dumpf auf, ergreift die Tischglocke und schwingt sie wie rasend. Plötzlich springt das angeblich blinde Fenster auf. Annina erscheint in schwarzer Trauerkleidung und zeigt mit ausgestrecktem Arm auf Ochs.)
(außer sich vor Angst)
Da und da und da und da!
(sucht sich den Rücken zu decken)*

ANNINA
7 Er ist es! Es ist mein Mann! Er ist's!
(verschwindet)

OCHS
Was ist denn das?

OCTAVIAN *(sich bekreuzigend)*
Das Zimmer ist verhext.
(Annina stürzt zur Mitteltür herein. Ihr folgen der Intrigant, der sie scheinbar aufzuhalten sucht, der Wirt und drei Kellner.)

ANNINA
(mit böhmisch-deutschem Akzent, aber mit gebildeter Sprechweise)
Es ist mein Mann, ich leg' Beschlag auf ihn!
Gott ist mein Zeuge, Sie sind meine Zeugen!
Gericht! Hohe Obrigkeit!
Die Kaiserin muß ihn mir wiedergeben!

OCHS *(zum Wirt)*

a cheerful face. Again he sees a strange face staring at him out of the wall. Now he is really terrified; he shouts hoarsely and grabs from the table the hand-bell which he rings wildly. Suddenly the presumed blind window springs open. Annina appears in mourning and points with outstretched arms at Ochs.)

(beside himself with fear)
There, and there, and there, and there!
(trying to protect his back)

ANNINA
That's him! That's my husband! That's him!
(disappears)

OCHS
What's that?

OCTAVIAN *(crossing himself)*
The room is haunted!
(Annina enters followed by Valzacchi, pretending to try to hold her back; the landlord and three waiters rush in through the centre door.)

ANNINA
(speaking with a Bohemian-German accent but with an educated voice)
It is my husband! I lay claim to him!
God is my witness, you are my witness!
The law! The government! The Empress must give him back to me!

Que me veut donc cette créature, Monsieur
l'aubergiste ?
Que me veut cet homme-là et celui-là et celui-là et
celui-là ?
(Il montre tous les coins de la pièce.)
C'est le diable qui fréquente votre maudit salon
particulier !

ANNINA
Léopold, rappelle-toi : Antoine de Lerchenau, là-
haut le Tout-Puissant te jugera !

OCHS *(contemplant Annina, stupéfait)*
Sa figure me dit quelque chose.
(Il regarde Octavian.)
Ils sont tous des sosies, tous autant qu'ils sont.

L'AUBERGISTE
Cette pauvre Madame la Baronne !

QUATRE ENFANTS
Papa ! Papa ! Papa !

ANNINA
Entends-tu la voix de ton propre sang ?

LES QUATRE ENFANTS
Papa ! Papa ! Papa !

LE GARÇON
Cette pauvre dame, cette pauvre Madame la
Baronne !

ANNINA

Was will das Weibsbild da von mir, Herr Wirt!

Was will der dort und der und der und der?

(in alle Richtungen zeigend)
Der Teufel frequentier' Sein gottverfluchtes
Extrazimmer!

ANNINA
Leupold bedenk: Anton von Lerchenau, dort oben,
richtet dich ein Höherer!

OCHS *(sie fassungslos anstarrend)*
Kommt mir bekannt vor.
(wieder Octavian anschauend)
Hab'n doppelte Gesichter alle miteinander!

WIRT
Die arme Frau Baronin!

VIER KINDER
Papa! Papa! Papa!

ANNINA
Hörst du die Stimme deines Blutes!

VIER KINDER
Papa! Papa! Papa!

KELLNER
Die arme Frau, die arme Frau Baronin!

ANNINA

OCHS *(to the landlord)*
What does that woman want with me, landlord?

What does that one there want and him and him
and him?
(pointing in all directions)
The devil plague your God-damned private room!

ANNINA
Leupold, remember: Anton von Lerchenau, you'll
answer for this before the Almighty!

OCHS *(staring at her in astonishment)*
She looks familiar to me.
(looking again at Octavian)
They're double-faced, the whole lot of them!

LANDLORD
The poor Baroness!

FOUR CHILDREN
Papa! Papa! Papa!

ANNINA
Can you hear the voice of your own blood?

FOUR CHILDREN
Papa! Papa! Papa!

WAITERS
The poor lady, the poor Baroness!

Mes enfants, tendez vos mains vers lui.

OCHS

(chassant les enfants à coups de serviette)

Débarrassez-moi de celui-là, et de celui-là, et de celui-là et de celui-là !

(Il frappe dans toutes les directions.)

OCTAVIAN *(à Valzacchi)*

Quelqu'un est-il déjà parti chercher Faninal ?

VALZACCHI

Dès lé débout.

Il sera bientôt ici.

L'AUBERGISTE *(à Ochs, par derrière)*

Sauf votre respect, n'allez pas trop loin, vous pourriez en subir de fâcheuses conséquences !
Très fâcheuses !

OCHS

Quoi ? Moi, je subirais quelque chose ?

À cause de cette drôlesse-là ?

Je ne l'ai jamais touchée, pas même avec des pincettes !

(Annina hurle.)

VALZACCHI

Zé conseille à Votré Grâce d'être proudent ; la police des mœurs n'est pas très tolérante !

L'AUBERGISTE

Kinder, hebt die Hände auf zu ihm!

OCHS

(eine Serviette vom Tisch reißend und wütend nach den Kindern mit ihr schlagend; zum Wirt)

Debarassier' Er mich von denen da, von der, von dem, von dem!

(nach allen Richtungen zeigend)

OCTAVIAN *(zu Valzacchi)*

Ist gleich wer fort, den Faninal zu holen?

VALZACCHI

Sogleich zum Anfang.

Wird sogleich zur Stelle sein.

WIRT *(leise hinter dem Rücken des Ochs)*

Halten zu Gnaden, gehen nit zu weit, könnten recht böse Folgen g'spüren!
Bitterböse!

OCHS

Was? Ich was g'spür'n?

Von dem Möbel da?

Hab's nie nicht angerührt, nicht mit der Feuerzang'!

(Annina schreit laut auf.)

VALZACCHI

Ik rat' Euer Gnaden, sei'n vorsichtig; die Sittenpolizei sein gar nicht tolerant!

WIRT

ANNINA

Children, raise your hands to him!

OCHS

(hitting out at the children with a serviette he snatches from the table)

Get me free from this one, and that one, and him, and him, and him!

(pointing in all directions)

OCTAVIAN *(to Valzacchi)*

Has anyone gone to fetch Faninal?

VALZACCHI

Right at the start.

He'll be here immediately.

LANDLORD *(to Ochs, from behind)*

Begging your pardon, but don't go too far; you might have unpleasant consequences!
Nasty ones!

OCHS

What? I'd suffer something

from that piece there?

I've never as much as touched her, not even with a pair of tongs.

(Annina screams.)

VALZACCHI

I'dvize your Grace be careful. The purity-police are far from tolerant.

La bigamie n'est pas une plaisanterie, c'est un délit grave !

OCHS

La bigamie ? La police des mœurs ?
(imitant les cris des enfants)
Papa ! Papa !
(Il se prend la tête à deux mains, puis il crie rageusement.)
Jetez-moi dehors cet oiseau de malheur !
Oui ! Oui ! Vous ne voulez pas ?
Quoi ? Police ? Les drôles ne veulent pas ?
Est-ce que toute la clique est donc de mèche ?
Sommes-nous en France ?
Sommes-nous en Turquie ?
Ou bien dans la capitale impériale ?
(Il ouvre la fenêtre qui donne sur la rue.)
Police ! Que la police monte ici :
il faut rétablir l'ordre dans cette pièce et vous
hâter de secourir une personne de condition !
Police ! Police !

LES ENFANTS

Papa ! Papa ! Papa !

L'AUBERGISTE

Ma respectable demeure !
Quel affront pour ma maison !
(Un officier de police entre suivi de deux de ses hommes. Tout le monde s'écarte pour leur laisser le passage.)

VALZACCHI *(à Octavian)*

Oh, mon Dio, qué faut'il faire ?

LE COMMISSAIRE

Die Bigamie ist halt kein G'spaß, is gar ein Kapitalverbrechen!

OCHS

Die Bigamie? Die Sittenpolizei?
(die Stimmen der Kinder nachahmend)
Papa, Papa!
(sich wie verloren an den Kopf greifend, dann wütend)
Schmeiß' Er hinaus das Trauerpferd!
Wer? Was? Er will nicht?
Was? Polizei! Die Lack'In wollen nicht?
Spielt das Gelichter leicht alles unter einem Leder?
Sein wir in Frankreich?
Sein wir unter Kurutzen?
Oder in kaiserlicher Hauptstadt?
(das Fenster zur Gasse aufreißend)
Polizei!
Herauf da, Polizei: Gilt Ordnung herzustellen und
einer Standsperson zu Hilf' zu eilen!
Polizei! Polizei!

DIE KINDER

Papa! Papa! Papa!

WIRT

Mein renommiertes Haus!
Das muß mein Haus erleben!
(Ein Kommissarius und zwei Wächter erscheinen, denen alle Platz machen.)

VALZACCHI *(zu Octavian)*

Oh weh, was maken wir?

KOMMISSARIUS

LANDLORD

Bigamy is no joke. It involves capital punishment.

OCHS

Bigamy? The purity-police?
(imitating the children's voices)
Papa! Papa!
(grasping his head as if he were lost, then angrily)

Throw out the charnel-nag!

Who? What? You won't?

What? Police? The scamps won't?

Is the whole pack loading the dice against me?

Are we in France?

Are we among Orientals?

Or in the imperial capital?

(opening the window onto the street)

Police!

Come up here! Put this place in order and help a
man of standing!

Police! Police!

CHILDREN

Papa! Papa! Papa!

LANDLORD

My respected house!

To think it has to suffer this!

(A police officer and two constables enter. All stand back to make room for them.)

VALZACCHI *(to Octavian)*

Vot do ve do?

Halte !
Que personne ne bouge !
Que se passe-t-il ?
Qui a appelé à l'aide ?
qui a fait du scandale ?

OCTAVIAN (à Valzacchi)
Remettez-vous-en à moi et laissez les choses aller
leur train.

VALZACCHI
Aux ordres de Votre Excellence !

OCHS
(*au commissaire, avec toute l'autorité d'un homme important*)
Maintenant, tout est en ordre.
Je suis très satisfait de vous.
J'avais bien espéré qu'à Vienne tout serait réglé
comme du papier à musique.
(*d'un ton jovial*)
Débarrassez-moi de cette racaille.
Je veux souper en paix.

LE COMMISSAIRE
Qui est ce monsieur ?
De quel droit intervient-il ?
Est-ce l'aubergiste ?
(*Ochs en reste bouche-bée.*)
Alors ayez l'obligeance de vous tenir tranquille et
d'attendre que l'on vous interroge.
(*Ochs recule, sidéré, et commence à chercher sa*

8 Halt!
Keiner rührt sich!
Was ist los?
Wer hat um Hilfe geschrien?
Wer hat Skandal gemacht?

OCTAVIAN (zu Valzacchi)
Verlass' Er sich auf mich, und lass' Er's gehen,
wie's geht.

VALZACCHI
Zu Euer Exzellenz Befehl!

OCHS
(*auf den Kommissarius mit der Sicherheit des großen Herrn zutretend*)
Is all's in Ordnung jetzt.
Bin mit Ihm wohl zufrieden.
Hab' gleich erhofft, daß in Wien all's wie am
Schnürl geht.
(*vergnügt*)
Schaff' Er das Pack mir vom Hals.
Ich will in Ruh' soupieren.

KOMMISSARIUS
Wer ist der Herr?
Was gibt dem Herrn Befugnis?
Ist Er der Wirt?
(*Ochs sperrt den Mund auf.*)
Dann halt' Er sich gefällig still, und wart' Er, bis
man Ihn vernehmen wird.
(*Ochs zieht sich etwas verwirrt zurück und beginnt,*

POLICE OFFICER
Stop!
Stand still, everyone!
What's going on here?
Who called for help?
Who was kicking up a shindy?

OCTAVIAN (to Valzacchi)
Rely on me and let things happen.

VALZACCHI
As Your Excellency commands.

OCHS
(*to the police officer, with the authority of a man of importance*)
It's all right now.
You've done your job well.
I hoped from the start that in Vienna everything
goes like clockwork.
(*cheerfully*)
Get this pack off my heels,
I want to dine in peace!

POLICE OFFICER
Who is this man?
What's his authority?
Is he the landlord?
(*Ochs gapes.*)
Then you be pleased to shut your mouth and wait
until you're questioned.

perruque, qui a disparu dans le tumulte, sans pouvoir la trouver. Les deux policiers se rangent derrière le commissaire qui s'assoit.)

Où est l'aubergiste ?

L'AUBERGISTE

Je suis à la disposition de Monsieur le Haut-Commissaire.

LE COMMISSAIRE

La façon dont vous tenez votre auberge ne vous fait guère honneur.
Maintenant faites votre rapport ! Depuis le début !

L'AUBERGISTE

Monsieur le commissaire, Monsieur le Baron...

LE COMMISSAIRE

Ce gros balourd, là ? Où a-t-il mis sa perruque ?

OCHS *(qui n'a pas arrêté de la chercher)*

C'est ce que je vous demande !

L'AUBERGISTE

C'est Monsieur le Baron de Lerchenau !

LE COMMISSAIRE

Ça ne suffit pas.

OCHS

Quoi ?

LE COMMISSAIRE

nach seiner Perücke zu suchen, die in dem Tumult abhanden gekommen ist und unauffindbar bleibt. Der Kommissarius setzt sich, die beiden Wächter stellen sich hinter ihm auf.)

Wo ist der Wirt?

WIRT

Mich dem Herrn Oberkommissarius schönsten zu rekommandieren.

KOMMISSARIUS

Die Wirtschaft da rekommandiert ihn schlecht.

Bericht' Er jetzt! Vom Anfang!

WIRT

Herr Kommissar! Der Herr Baron ...

KOMMISSARIUS

Der große Dicke da? Wo hat er sein Paruckl?

OCHS *(der die ganze Zeit über gesucht hat)*

Um das frag' ich Ihn!

WIRT

Das ist der Herr Baron von Lerchenau!

KOMMISSARIUS

Genügt nicht.

OCHS

Was?

KOMMISSARIUS

(Ochs steps back perplexed and begins to look for his wig which has disappeared in the confusion and cannot be found. The two constables take their places behind the police officer who sits down.)

Where's the landlord?

LANDLORD

I commend myself to your Lord High Commissioner's service!

POLICE OFFICER

The way this place is run is no commendation!

Now speak up! From the start!

LANDLORD

Officer! The Baron...

POLICE OFFICER

The big fat one there? Where's he put his wig?

OCHS *(who has been looking for it all the time)*

That's what I'm asking you!

LANDLORD

That is the Lord Baron von Lerchenau.

POLICE OFFICER

That's not good enough!

OCHS

What?

Avez-vous auprès de vous quelqu'un qui pourra témoigner en votre faveur ?

OCHS

J'en ai un sous la main ?

Là, mon secrétaire, un Italien.

(Valzacchi et Octavian échangeant un coup d'œil entendu.)

VALZACCHI

Zé m'excuse ! Zé né sais rien.

Lé monsieur il est pot-être baron,
pot-être pas. Zé né sais rien.

OCHS *(hors de lui)*

C'est un peu fort,
coquin d'étranger, traître !

(Il fonce sur lui, la main levée.)

LE COMMISSAIRE

Pour commencer, modérez-vous.

(Octavian qui jusque là était resté immobile, sur la droite de la scène, se met soudain à courir dans tous les sens, d'un air épouvanté, comme s'il ne trouvait plus la sortie, et il confond la fenêtre avec la porte.)

OCTAVIAN

Oh mon Dieu,

si la terre pouvait m'engloutir !

Sainte mère de Marie !

LE COMMISSAIRE

Qui est cette jeune personne là-bas ?

OCHS

Hat Er Personen nahebei, die für Ihn Zeugnis geben?

OCHS

Gleich bei der Hand!

Da, mein Sekretär, ein Italiener.

(Valzacchi wechselt mit Octavian einen Blick des Einverständnisses.)

VALZACCHI

Ik exkusier' mik. Ik weiß nix.

Die Herr kann sein Baron, kann sein auch nit.
Ik weiß von nix.

OCHS *(außer sich)*

Das ist doch stark,
wällisches Luder, falsches!

(Er geht mit erhobener Linker auf ihn los.)

KOMMISSARIUS

Für's erste moderier' Er sich.

(Octavian, der bis jetzt ruhig rechts gestanden hat, tut nun, als irre er verzweifelt auf der Suche nach dem Ausgang umher und halte das Fenster für die Tür.)

OCTAVIAN

Oh mein Gott,

in die Erd' möcht' ich sinken!

Heilige Mutter von Maria Taferl!

KOMMISSARIUS

Wer ist dort die junge Person?

OCHS

POLICE OFFICER

Has he anyone here who will vouch for him?

OCHS

Just here.

There, my secretary; an Italian.

(Valzacchi and Octavian exchange understanding glances.)

VALZACCHI

I excuse me. I know nottink.

De man can be Baron, can also not be.
I know nottink.

OCHS *(beside himself)*

That's too much!

You lying foreigner, you skunk!

(goes at him with his left hand raised)

POLICE OFFICER

To start with you'll behave yourself!

(Octavian, who until now has stood still at the right, suddenly begins to run backwards and forwards in wild despair as if he cannot find the exit and now mistakes the window for a door.)

OCTAVIAN

Oh my God!

If only the earth would swallow me!

Holy Mother of Maria Taferl!

POLICE OFFICER

Who is that young woman?

Elle ? Personne.
Elle est sous ma protection !

LE COMMISSAIRE
C'est vous-même qui aurez bientôt besoin de protection.
Qui est cette jeune fille,
que fait-elle ici ?

OCHS
C'est Mademoiselle Faninal, Sophie Anna Barbara, fille légitime du très noble Monsieur de Faninal, demeurant à la Cour, dans son propre palais.
(Tout le personnel de l'auberge, d'autres clients et les musiciens se sont attroupés près de la porte, en curieux. Faninal, très agité se fraye un chemin à travers la foule, en cape et chapeau.)

FANINAL
Je suis ici. Que me voulez-vous ?
(Il se dirige vers Ochs.)
Comment allez-vous ?
Je ne m'attendais pas à ce que vous me convoquiez à cette heure-ci, dans un vulgaire troquet !

OCHS *(stupéfait et inquiet)*
Qui vous a convoqué ici ?
Par tous les diables !

FANINAL *(à Ochs)*
Pourquoi me posez-vous une question aussi bête.
Monsieur mon gendre ?
Alors que vous avec presque fait enfoncer ma

Die? Niemand.
Sie steht unter meiner Protektion!

KOMMISSARIUS
Er selber wird bald eine Protektion sehr nötig haben.
Wer ist das junge Ding?
Was macht sie hier?

OCHS
Is die Jungfer Faninal, Sophia Anna Barbara, eheliche Tochter des wohlgeborenen Herrn von Faninal, wohnhaft am „Hof“ im eignen Palais.
(An der Tür haben sich Gasthofpersonal, andere Gäste, auch einige Musiker aus dem anderen Zimmer neugierig versammelt. Herr von Faninal drängt sich in Hut und Mantel aufgeregt und eilig hindurch.)

FANINAL
9 Zur Stelle! Was wird von mir gewünscht?
(auf Ochs zugehend)
Wie sieht Er aus?
War mir vermutlich nicht, zu dieser Stunde in ein gemeines Beisl depeschiert zu werden!

OCHS *(sehr erstaunt und peinlich berührt)*
Wer hat Ihn hierher depeschiert?
In Dreiteufelsnamen?

FANINAL *(halblaut zu Ochs)*
Was soll mir die saudumme Frag', Herr Schwiegersohn?
Wo Er mir schier die Tür einrennen läßt mit

OCHS
Her? No one.
She is under my protection.

POLICE OFFICER
You'll soon be in need of protection yourself.

Who is that young thing,
and what's she doing here?

OCHS
She is Mamsell Faninal, Sophia Anna Barbara, legitimate daughter of the noble Lord von Faninal, who lives in the Court at his own palace.
(The staff of the inn, other guests and musicians from another room have crowded round the door as curious onlookers. Faninal excitedly pushes his way through this crowd still wearing his hat and cloak.)

FANINAL
I'm here. What do you want with me?
(going to Ochs)
What's wrong with you?
I didn't expect to be summoned at this time of night to a common pot-house.

OCHS *(much astonished and concerned)*
Who brought you here?
Who the hell?

FANINAL *(to Ochs)*
What's the sense of that pig-witted question, son-in-law?

porte par votre messenger ? Il fallait que je vienne ici au plus vite pour vous tirer d'une fâcheuse situation dans laquelle vous vous étiez mis en toute innocence !

LE COMMISSAIRE
Qui est ce Monsieur ?
Que fait ce Monsieur avec vous ?

OCHS
Rien d'important.
C'est simplement une de mes connaissances, qui loge par hasard dans cette auberge.

LE COMMISSAIRE
Que ce monsieur donne son nom.

FANINAL
Je suis le Baron de Faninal.

LE COMMISSAIRE
Oui, oui, cela suffit.
Vous reconnaissez, par conséquent, en ce monsieur-ci votre gendre ?

FANINAL
Évidemment !
Comment est-ce que je ne le reconnaîtrais pas ?
Parce qu'il n'a pas de cheveux, peut-être ?

LE COMMISSAIRE (*à Ochs*)
Et vous reconnaissez aussi désormais en ce monsieur, pour le meilleur et pour le pire, votre beau-père ?

OCHS

Botschaft, ich soll sehr schnell herbei und ihn in einer üblen Lage soutenir, in die Er unverschuld'ter Weise geraten ist!

KOMMISSARIUS
Wer ist der Herr?
Was schafft der Herr mit Ihm?

OCHS
Nichts von Bedeutung.
Ist bloß ein Bekannter, hält sich per Zufall hier im Gasthof auf.

KOMMISSARIUS
Der Herr geb' seinen Namen an!

FANINAL
Ich bin der Edle von Faninal.

KOMMISSARIUS
Ja, ja, genügt schon.
Er erkennt demnach in diesem Herrn Seinen Schwiegersohn?

FANINAL
Sehr wohl!
Wieso sollt' ich ihn nicht erkennen?
Leicht, weil er keine Haar' nicht hat?

KOMMISSARIUS (*zu Ochs*)
Und Er erkennt nunmehr wohl auch in diesem Herrn, wohl oder übel, Seinen Schwiegervater?

OCHS

When you've sent a messenger bursting into my house that I should come quickly here to help you out of an awkward situation in which you've innocently landed?

POLICE OFFICER
Who is that man?
What are you doing here with him?

OCHS
Nothing important.
He's just an acquaintance who happens to be staying in this inn.

POLICE OFFICER
The gentleman must give his name!

FANINAL
I am the Baron von Faninal.

POLICE OFFICER
Yes, yes, that's enough.
Then you recognise this gentleman as your son-in-law?

FANINAL
Of course!
Why shouldn't I recognise him?
Simply because he's got no hair?

POLICE OFFICER (*to Ochs*)
And now you recognise this gentleman, for better or for worse, your father-in-law?

(prend un chandelier sur la table pour éclairer le visage de Faninal)
 Couci-couça !
 Oui, oui ça m'a l'air d'être lui.
 Aujourd'hui je me suis senti très mal toute la soirée.
 Aujourd'hui, je ne peux pas me fier à mes yeux.
 Je dois vous dire, qu'il y a ici dans l'atmosphère quelque chose dont on pourrait prendre une attaque.

LE COMMISSAIRE *(à Faninal)*
 Par ailleurs, niez-vous être le père de cette fille qui vous a été attribuée verbatim ?

FANINAL
(remarquant Octavian pour la première fois)
 Ma fille ?
 Cette coquine-là cherche à se faire passer pour ma fille ?
 Que ma fille monte ici !
 Elle est en bas, dans la chaise.
 Qu'elle monte immédiatement !
(s'en prenant à Ochs)
 Vous me le paierez cher !
 Je vous traînerai en justice !
(Ochs court dans tous les sens, à la recherche de sa perruque ; il se heurte à quelques-uns des enfants qu'il écarte brutalement.)

LES ENFANTS *(automatiquement)*
 Papa ! Papa ! Papa !

FANINAL *(reculant)*

(den Leuchter vom Tisch nehmend und Faninal ins Gesicht leuchtend)
 So so, la la!
 Ja, wird schon derselbe sein.
 War heut' den ganzen Abend gar nicht recht beinand.
 Kann meinen Augen heut nicht trau'n.
 Muß Ihm sagen, liegt hier was in der Luft, man kriegt die Kongestion davon.

KOMMISSARIUS *(zu Faninal)*
 Dagegen wird von Ihm die Vaterschaft zu dieser Ihm verbatim zugeschobenen Tochter geleugnet.

FANINAL
(jetzt Octavian bemerkend)
 Meine Tochter?
 Da, der Fetzen, gibt sich für meine Tochter aus?

Meine Tochter soll herauf!
 Sitzt unten in der Tragchaise.
 Im Galopp herauf!
(wieder auf Ochs zustürzend)
 Das zahlt Er teuer!
 Bring' Ihn vors Gericht!
(Ochs faßt auf seiner hektischen Suche nach seiner Perücke einige Kinder an und stößt sie zur Seite.)

VIER KINDER *(automatisch)*
 Papa! Papa! Papa!

FANINAL *(zurückfahrend)*

OCHS
(taking a candlestick from the table to get more light on Faninal's face)
 So, so, la, la!
 Yes, yes, he looks the same to me.
 I haven't felt really well the whole evening.

I can't trust my eyes today.
 I don't mind telling you, there's something in the air here, enough to give you a fit.

POLICE OFFICER *(to Faninal)*
 Against that you deny that you are the father of this daughter, who has, in so many words, been wished on you!

FANINAL
(noticing Octavian for the first time)
 My daughter?
 That mopsy there says she's my daughter?

Send my daughter up here!
 She's sitting downstairs in the sedan.
 Hurry her up!
(storming at Ochs)
 You'll pay dearly for this!
 I'll have you in court!
(Ochs, rushing round wildly in search of his wig, catches hold of some of the children and pushes them aside.)

FOUR CHILDREN *(automatically)*
 Papa! Papa! Papa!

Qu'est-ce donc ?

OCHS

(en cherchant, il trouve son chapeau, dont il se sert pour faire taire les enfants)
Ce n'est rien, c'est un filouterie !
Je ne connais pas cette racaille !
Elle dit qu'elle m'a épousé.
Je ne me serais pas davantage fourré dans ce guépier que Ponce Pilate dans le Credo !
(Sophie entre, emmitoufflée dans une cape. On lui fait place. On voit sur le seuil des serviteurs de Faninal qui portent la chaise. Tandis que Sophie rejoint son père, Ochs essaye de dissimuler sa calvitie avec son chapeau.)

PLUSIEURS VOIX

La fiancée ! Oh, quel scandale !

FANINAL *(à Sophie)*

Regarde autour de toi.

Voici Monsieur ton époux !

Et voici la famille de ce joli monsieur !

Sa femme avec ses enfants !

Et cette drôlesse est son épouse de la main gauche.

Ou plutôt, non, ça c'est toi, selon ses dires.

Tu voudrais rentrer sous terre, hein ?

Moi aussi !

DES VOIX ÉTOUFFÉES

Le scandale ! Le scandale
pour Monsieur de Faninal !

FANINAL

Was ist denn das?

OCHS

(hat zumindest seinen Hut gefunden und schlägt mit ihm nach den Kindern)
Gar nix, ein Schwindel!
Kenn nit das Bagagi!
Sie sagt, daß sie verheirat' war mit mir.
Käm' zu der Schand', so wie der Pontius ins Credo.
(Sophie eilt im Mantel herein; man macht ihr Platz. An der Tür sieht man die faninalschen Bedienten, die jeder eine Tragestange der Sänfte in der Hand halten. Ochs sucht die Kahlheit seines Kopfes vor Sophie mit dem Hut zu bedecken.)

VIELE STIMMEN

10 Die Braut! Oh was für ein Skandal!

FANINAL *(zu Sophie)*

Da schau dich um!

Da hast du den Herrn Bräutigam!

Da die Famili von dem saubern Herrn!

Die Frau mitsamt die Kinder!

Da das Weibsbild g'hört linker Hand dazu.

Nein, das bist du, laut eigner Aussag'! Du!

Möcht'st in die Erd'n sinken, was?

Ich auch!

DUMPFE STIMMEN

Der Skandal! Der Skandal!
Für'n Herrn von Faninal!

FANINAL

FANINAL *(stepping back)*

What's that?

OCHS

(in his search he finds his hat with which he hits the children)
Nothing! It's a swindle!
Don't know the pack!
She says that she was married to me.
I'd be as likely to get into that mess as Pontius Pilate into the Creed!
(Sophie enters wearing a cloak; they make room for her. At the door Faninal's footmen are seen each holding a pole of the sedan. While Sophie goes over to her father Ochs tries with his hat to conceal his bald head from her.)

MANY VOICES

The bride! Oh, what a scandal!

FANINAL *(to Sophie)*

Now look round you.

There you see your bridegroom.

And there the family of that fine gentleman.

His wife together with the children!

That slut is his morganatic wife!

No, that's what you are, according to what he says!

Wish the earth would swallow you up,
don't you?

MUFFLED VOICES

The scandal! The scandal!
For Baron von Faninal!

Tout la ville de Vienne! La lâche attaque !
 Là ! Ils sortent de la cave ! De l'air qui nous
 environne !
 Toute la ville de Vienne !
(Se ruant sur Ochs, en serrant les poings.)
 Oh, espèce de filou ! Je ne me sens pas bien !
 Un siège !
(Deux de ses serviteurs, confiant les brancards de la chaise à porteur aux badauds, se précipitent et le rattrapent au vol. Sophie, inquiète, s'affaire auprès de lui. L'aubergiste vient aussi à son secours. On le transporte dans la pièce voisine, avec l'aide de plusieurs garçons qui montrent le chemin et ouvrent la porte. Soudain, Ochs aperçoit sa perruque qui a reparu, comme par magie. Il la met et va l'ajuster devant le miroir. Cette trouvaille lui rend un peu de son assurance, mais il préfère tourner le dos à Annina et aux enfants, dont la présence le met mal à l'aise. On ferme la porte derrière Faninal et sa suite : l'aubergiste et les garçons reparaissent presque aussitôt et courent chercher des potions, des carafes d'eau et autres reconstituants, qu'ils reviennent porter à Sophie qui les attend à la porte de la pièce.)

OCHS
(qui a désormais retrouvé toute son assurance, au commissaire)
 Nous savons d'autant mieux où nous en sommes.
 Je paie et je file !
(à Octavian)
 À présent, je vais vous reconduire chez vous.

LE COMMISSAIRE

Die ganze Wienerstadt! Die schwarze Zeitung!
 Da! Aus dem Keller! Aus der Luft!

Die ganze Wienerstadt!
(mit geballter Faust auf den Ochs zu)
 Oh, Er Filou! Mir wird nicht gut!
 Ein Sessel!
(Bediente springen hinzu und fangen ihn auf. Zwei weitere haben ihre Tragegestangen einem der Hintenstehenden zugeworfen. Sophie ist angstvoll um Faninal bemüht. Der Wirt springt gleichfalls hinzu. Sie nehmen ihn auf und tragen ihn ins Nebenzimmer. Mehrere Kellner weisen den Weg und öffnen die Tür. In diesem Augenblick findet Ochs seine Perücke, die wie durch Zauberhand wieder zum Vorschein gekommen ist. Er stürzt darauf zu, stülpt sie sich auf und rückt sie vor dem Spiegel zurecht. Mit dieser Veränderung gewinnt er teilweise seine Haltung wieder, begnügt sich aber damit, Annina und den Kindern den Rücken zuzukehren. Die linke Tür hat sich hinter Faninal und seiner Begleitung geschlossen. Wirt und Kellner kommen bald darauf leise wieder heraus, holen Medikamente, Karaffen mit Wasser und andere Dinge, die zur Tür getragen und dort von Sophie entgegengenommen werden.)

OCHS
(mit der gewohnten Sicherheit auf den Kommissarius zugehend)
11 Sind desto eher im Klaren!
 Ich zahl', ich geh'!
(zu Octavian)
 Ich führ' Sie jetzt nach Haus.

KOMMISSARIUS

FANINAL
 The whole population of Vienna! The yellow press!
 There! Out of the cellar! Out of the air!
 The whole population of Vienna!
(rushing at Ochs with clenched fists)
 Oh, you blackguard! I'm ill!
 A chair!
(Two of his servants, who had already pushed their poles into the hands of bystanders, jump forward to save him from falling. Sophie is anxiously in attendance on him, the landlord also goes to his aid. They pick him up and carry him to the adjoining room, preceded by several waiters who lead the way and open the door. Suddenly Ochs sees his wig, which has reappeared as if by magic. He puts it on his head and adjusts it before the mirror. With this change he recovers some of his composure, but satisfies himself by turning his back on Annina and the children whose presence makes him uneasy. The door is closed behind Faninal and those who have accompanied him: the landlord and waiters return almost immediately and fetch medicines, bottles of water and other things which they carry to Sophie who takes them at the open door.)

OCHS
(to the police officer, having completely regained his self-confidence)
 Now we know where we are!
 I'll pay, and then I'm off!
(to Octavian)
 And now I'll drive you home.

C'est là que vous vous trompez.
Je dois encore vous interroger !

OCTAVIAN (*parlé*)

Monsieur le commissaire, je veux faire une déclaration, mais Monsieur le Baron ne doit pas l'entendre.

(Sur un geste du commissaire, les deux policiers refoulent Ochs tout à fait sur le devant de la scène. Octavian dit au commissaire quelque chose qui semble le surprendre énormément. Le commissaire accompagne Octavian jusqu'à l'alcôve et Octavian disparaît derrière le rideau.)

OCHS

(tranquillement, mais d'un ton familier aux policiers, en leur montrant Annina)

je ne connais pas cette drôlesse-là, sur mon honneur.

J'étais simplement en train de dîner !

(Le commissaire a l'air de s'amuser et regarde sans la moindre gêne par la fente des rideaux.)

Je n'ai aucune idée de ce qu'elle veut. Sans quoi, je n'aurais pas moi-même appelé la police...

(Il remarque la mine réjouie du commissaire et il est soudain très frappé par cet incident inexplicable.)

Que se passe-t-il donc là-bas ?

Ce n'est quand même pas possible ? Le gredin !

Et ça s'appelle la police des mœurs ?

C'est une jeune fille ! C'est une jeune fille !

(On a du mal à le retenir.)

Elle est sous ma protection ! Je proteste !

J'ai mon mot à dire là-dessus !

(Ochs s'arrache aux mains des policiers et se

Da irrt Er sich.

Mit Ihm jetzt weiter im Verhör!

OCTAVIAN (*gesprochen*)

Herr Kommissar, i geb' was zu Protokoll, aber der Herr Baron darf nicht zuhör'n dabei.

(Auf einen Wink des Kommissarius drängen die beiden Wächter Ochs nach rechts vorn. Octavian macht dem Kommissarius eine offenbar sehr überraschende Mitteilung. Der Kommissarius begleitet Octavian bis an den Alkoven. Octavian verschwindet hinter dem Vorhang.)

OCHS

(halblaut und leutselig, auf Annina deutend, zu den Wächtern)

Kenn' nicht das Weibsbild dort, auf Ehr'.

War grad' beim Essen!

(Der Kommissarius scheint sich zu amüsieren und ist den Spalten des Vorhangs ungeniert nahe.)

Hab' keine Ahnung, was es will.

Hätt' sonst nicht selber um die Polizei ...

(die Heiterkeit des Kommissarius bemerkend und plötzlich sehr aufgeregt über den seltsamen Vorfall)

Was geschieht denn dort?

Ist wohl nicht möglich, das? Der Lack!

Das heißt Ihr Sittenpolizei?

Ist eine Jungfer! Eine Jungfer!

(Er ist schwer zu halten.)

Steht unter meiner Protektion! Beschwer' mich!

Hab' ein Wörtel drein zu reden!

(Er reißt sich los und will zum Bett stürzen. Die

Wächter fangen ihn wieder und halten ihn. Aus

POLICE OFFICER

That's where you're wrong!

I've got some more questions to ask you!

OCTAVIAN (*speaking*)

Officer, I wish to make a statement, but the Baron must not listen while I make it.

(At a sign from the police officer the two constables force Ochs to the front, right. Octavian seems to be telling the police officer something which greatly surprises him. The police officer accompanies Octavian to the alcove. Octavian disappears behind the curtain.)

OCHS

(to the two constables, quietly but familiarly, pointing to Annina)

I don't know that woman there, upon my honour!

I was just at supper.

(The police officer seems amused and approaches unconcernedly the gap in the curtains.)

I haven't an idea what she wants.

Otherwise I should not have sent for the police.

(noticing the police officer's amusement and suddenly much perplexed by the inexplicable incident)

What's happening there!

It's not possible! The rat!

That's what you call purity-police!

It's a girl! A girl!

(They have difficulty in holding him.)

She is under my protection! I protest!

I've got something to say here!

précipite vers le lit. Les deux hommes le rattrapent et le maintiennent. De derrière le rideau on voit apparaître les vêtements de Mariandl, l'un après l'autre. Le commissaire en fait un baluchon. Ochs, hors de lui, se débat pour essayer d'échapper aux policiers. Lorsque la tête d'Octavian apparaît entre les rideaux, ils ont toutes les peines du monde à le retenir.)

Je dois immédiatement la rejoindre !

L'AUBERGISTE (*entrant en trombe*)
Son Altesse princière, Madame la Maréchale !

(On voit tout d'abord quelques membres de la suite de la Maréchale, puis le serviteur personnel d'Ochs : on leur fait place. Ochs s'étant enfin arraché aux mains des policiers, s'essuie le front et se tourne vers la Maréchale qui entre, suivie de son petit page noir qui porte sa traîne.)

OCHS
J'ai une chance inouïe, je ne méritais guère un tel honneur, je considère votre présence ici comme une marque d'amitié inestimable.

OCTAVIAN
(passant la tête entre les rideaux)

Marie-Thérèse, comment êtes-vous venue ici ?
(La Maréchale, immobile, ne répond pas et regarde autour d'elle d'un air interrogateur.)

LE COMMISSAIRE

dem Alkoven erscheinen Stück für Stück die Frauenkleider Octavians, die vom Kommissarius gebündelt werden. Ochs regt sich immer mehr auf und versucht, die beiden Wächter abzuschütteln. Sie können ihn nur mit Mühe festhalten, als Octavian den Kopf durch den Vorhang steckt.)

Muß jetzt partout zu ihr!

WIRT (*hereinstürmend*)
Ihre hochfürstliche Gnaden, die Frau Fürstin Feldmarschall!
(Zuerst erscheinen einige Bediente in der Livree der Marschallin, dann der Leiblakai des Ochs, und stellen sich auf. Die Marschallin tritt ein, der kleine Neger trägt ihre Schleppe. Ochs hat sich von den Wächtern losgerissen, wischt sich den Schweiß von der Stirn und eilt auf die Marschallin zu.)

OCHS
12 Bin glücklich über Maßen, hab' die Gnad' kaum meritiert, schätz' Dero Gegenwart hier als ein Freundstück ohnegleichen.

OCTAVIAN
(den Kopf durch den Vorhang hindurch heraussteckend)
Marie Theres', wie kommt Sie her?
(Die Marschallin bleibt regungslos, antwortet nicht und sieht sich um.)

KOMMISSARIUS
(in dienstlicher Haltung zur Marschallin tretend)

(Ochs tears himself away and makes for the bed. The constables catch him and hold him again. From the alcove Mariandl's clothes appear, garment by garment. Ochs, greatly excited, struggles to get free from the two constables. When Octavian's head appears through a gap in the curtains, they have great difficulty in holding him.)

Now I must go to her at once!

LANDLORD (*storming in*)
Her most Serene Highness, the Princess Werdenberg!
(At first some of the Marschallin's attendants are seen, then Ochs's body-servant; they make way for her. Ochs, having torn himself away from the constables, wipes the perspiration from his forehead and turns towards the Marschallin who enters followed by the little black boy carrying her train.)

OCHS
I'm happy beyond measure, I've hardly merited the favour. Esteem Her Grace's presence as an incomparably friendly gesture.

OCTAVIAN
(sticking his head out from between the curtains)

Marie Theres', what brings you here?
(The Marschallin, motionless, does not answer but looks questioningly around.)

(au garde-à-vous, à la Princesse)
Très Noble Altesse, je me présente très
humblement : je suis le commissaire du quartier.

OCHS
Vous voyez, Monsieur le commissaire, Son Altesse
s'est dérangée en personne.
Je pense que vous savez à quoi vous en tenir.
*(Le serviteur personnel, tout fier et content de lui,
va rejoindre Ochs qui lui témoigne sa satisfaction.)*

LA MARÉCHALE
(au policier, sans faire attention à Ochs)
Vous me connaissez ? Ne vous connais-je pas
aussi ?
Il me semble bien.

LE COMMISSAIRE
C'est vrai !

LA MARÉCHALE
N'avez-vous pas été l'honnête ordonnance de
Monsieur le Maréchal ?

LE COMMISSAIRE
À vos ordres, Votre Altesse !
*(Octavian passe une nouvelle fois la tête entre les
rideaux. Ochs lui fait désespérément signe de
disparaître, en essayant de ne pas se faire
remarquer de la Maréchale.)*

OCHS
Sacrédié, restez là où vous êtes !
(La Maréchale va vers la gauche, rejoindre Ochs.)

Fürstliche Gnaden, melde mich gehorsamst als
Vorstadts-Unterkommissarius.

OCHS
Er sieht, Herr Kommissar, die Durchlaucht haben
selber sich bemüht.
Ich denk', Er weiß, woran Er ist.
*(Der Leiblakai geht stolz und selbstzufrieden auf
Ochs zu, der ihm seine Zufriedenheit bekundet.)*

MARSCHALLIN
(zum Kommissarius, ohne Ochs zu beachten)
Er kennt mich? Kenn' ich Ihn nicht auch?

Mir scheint beinah'.

KOMMISSARIUS
Sehr wohl!

MARSCHALLIN
Dem Herrn Feldmarschall seine brave Ordonnanz
gewest?

KOMMISSARIUS
Fürstliche Gnaden, zu Befehl!
*(Octavian steckt erneut den Kopf durch den
Vorhang. Ochs winkt ihm heftig, zu verschwinden,
und ist ängstlich bemüht, die Marschallin nichts
merken zu lassen.)*

OCHS
Bleib' Sie, zum Sakra, hinten dort!
*(Die Marschallin tritt nach links und sieht Ochs
fragend an, während Octavian in Männerkleidung*

POLICE OFFICER
(standing to attention to the Marschallin)
Your Serene Highness, report myself your most
obedient suburban-sub-commissioner.

OCHS
You see, Officer, her Highness has personally
exerted herself.
I think you knows just how things stand.
*(The body-servant, proud and self-satisfied, goes to
Ochs who gives him signs of his satisfaction.)*

MARSCHALLIN
(to the police officer, ignoring Ochs)
You know me? Don't I know you too?

I almost think so.

POLICE OFFICER
Yes Ma'am!

MARSCHALLIN
Weren't you the Lord Fieldmarshal's brave orderly?

POLICE OFFICER
Your Serene Highness, at your service!
*(Octavian again sticks his head out from between
the curtains. Ochs violently signals him to vanish
although he is anxiously concerned that the
Marschallin shall not notice anything.)*

OCHS
For Christ's sake, stay where you are!

Dès qu'Ochs a tourné le dos, Octavian, en costume masculin, sort de l'alcôve. Ochs, en entendant des pas qui s'approchent de la porte de gauche, s'y précipite et s'y appuie, en essayant vainement d'avoir l'air parfaitement à son aise vis-à-vis de la Maréchale, à qui il fait des signes respectueux.)

OCTAVIAN

C'était convenu autrement !

Marie-Thérèse, je suis surpris !

(Comme si elle n'avait pas entendu Octavian, la Maréchale regarde fixement Ochs, d'un air courtois mais interrogateur, et celui-ci, embarrassé au plus haut point, essaie de surveiller en même temps la porte et la Maréchale. La porte finit par s'ouvrir à toute volée, malgré les efforts d'Ochs, et deux serviteurs de Faninal ouvrent un chemin à Sophie.)

SOPHIE

(sans voir la Maréchale que lui cache Ochs)

J'ai pour vous un message de Monsieur mon père.

OCHS *(l'interrompant, à mi-voix)*

Ce n'est pas le moment, par tous les diables !

Ne pouvez-vous pas attendre qu'on vous fasse appeler ?

Voudriez-vous que je vous présentasse ici-même, dans ce troquet ?

OCTAVIAN

durch den Vorhang tritt, sobald Ochs ihm den Rücken zukehrt. Ochs hört dann Schritte vor der linken, vorderen Tür, stellt sich mit dem Rücken davor und versucht, durch verbindliche Gebärden zur Marschallin seinem Gehabe den Anschein völliger Harmlosigkeit zu geben.)

OCTAVIAN

War anders abgemacht!

Marie Theres', ich wunder' mich!

(Die Marschallin reagiert nicht darauf und hält ihren verbindlich fragenden Blick weiter auf Ochs gerichtet, der seine Aufmerksamkeit in großer Verlegenheit zwischen der Tür und der Marschallin teilt. Die linke Tür wird gewaltsam geöffnet, so daß Ochs, der versucht hat, sich dagegenzustemmen, wütend zurücktreten muß. Zwei faninal'sche Diener lassen Sophie eintreten.)

SOPHIE

(ohne die Marschallin zu sehen, die ihr durch Ochs verdeckt ist)

Hab' Ihm von mei'm Herrn Vater zu vermelden ...

OCHS *(ihr ins Wort fallend)*

Is jetzo nicht die Zeit, Kreuzelement!

Kann Sie nicht warten, bis daß man Ihr rufen wird?

Meint Sie, daß ich Sie hier im Beisl präsentieren werd'?

OCTAVIAN

(leise hervortretend, halblaut zur Marschallin)

(The Marschallin moves towards the left, looking at Ochs expectantly. As soon as Ochs, has turned his back Octavian, in man's clothes, steps out from between the curtains. Ochs hearing steps approach the door on the left to the front, rushes there, stands with his back to the door and tries, by making deferential gestures to the Marschallin, to appear completely composed.)

OCTAVIAN

We had other plans,

Marie Theres', I am astonished!

(As if she had not heard Octavian, the Marschallin looks fixedly with courteous expectancy at Ochs, who, in utmost embarrassment, divides his attention between the door and the Marschallin. The door at the left is forced open so that Ochs, who has been leaning against it in a vain attempt to keep it closed, is compelled to step back. Two of Faninal's servants make way for Sophie to enter.)

SOPHIE

(without seeing the Marschallin who is hidden from her by Ochs)

I have a message for you from my father...

OCHS *(interrupting her)*

This is no time for that, by all that's sacred!

Can't you wait until you're sent for?

Do you think that I would present you here in a pot-house?

(qui s'est doucement approché de la Maréchale)
C'est la demoiselle... qui... à cause de laquelle...

LA MARÉCHALE

(à Octavian, par-dessus son épaule)
Je vous trouve un peu trop empressé, Rofrano.
J'ai bien compris qui elle était.
Je la trouve charmante.

SOPHIE

(appuyée contre la porte, d'un ton si acerbe qu'Ochs recule, sans le vouloir)
Vous ne me présenterez à aucune personne au monde, étant donné que je n'ai plus grand' chose à faire avec vous.
(La Maréchale s'entretient à voix basse avec le commissaire.)
Et Monsieur mon père vous fait dire que si vous poussez jamais l'audace jusqu'à venir montrer votre nez à moins de cent pas de notre palais, vous n'aurez qu'à vous en prendre qu'à vous, s'il vous arrive malheur.
Voilà ce que Monsieur mon père m'a chargée de vous dire.

OCHS

Corpo di bacco !
Quelle espèce d'impertinent langage me tenez-vous ?

SOPHIE

Celui qui vous est dû.

OCHS

Das ist die Fräulein, ... die ... um derentwillen ...

MARSCHALLIN

(halblaut über die Schulter zu Octavian)
Find' Ihn ein bissl empressiert, Rofrano.
Kann mir wohl denken, wer sie ist.
Find' sie charmant.

SOPHIE

(mit dem Rücken zur Tür, so scharf, daß Ochs unwillkürlich einen Schritt zurückweicht)
Er wird mich keinem Menschen auf der Welt nicht präsentieren, dieweilen ich mit Ihm auch nicht so viel zu schaffen hab'.
(Die Marschallin spricht leise mit dem Kommissar.)

Und mein Herr Vater laßt Ihm sagen:
Wenn Er alsoweit die Frechheit sollte treiben, daß man seine Nasen nur erblicken tät' auf hundert Schritt von unserm Stadtpalais, so hätt' Er sich die bösen Folgen selber zuzuschreiben.
Das ist, was mein Herr Vater Ihm vermelden läßt.

OCHS

Corpo di bacco!
Was ist das für eine ungezogene Sprache!

SOPHIE

Die Ihm gebührt.

OCHS

(außer sich, versucht, an ihr vorbei durch die Tür zu

OCTAVIAN

(who has come quietly forward to the Marschallin)
That is the girl...who...for whose sake...

MARSCHALLIN

(over her shoulder to Octavian)
You seem somewhat impressed, Rofrano.
I can well imagine who she is.
I find her charming.

SOPHIE

(standing with her back to the door and speaking so sharply that Ochs retreats a step)
You will present me to no one on this earth, since I will have nothing at all to do with you.

(The Marschallin is conversing inaudibly with the police officer.)

And my father tells me to say that if you should go so far as to have the impudence even to let your nose be seen within a hundred paces of our town palace, you will only have yourself to thank for the ill-consequences.
That is what my father bids me to say to you.

OCHS

Corpo do Bacco!
What sort of an ill-bred speech is that?

SOPHIE

It is what you deserve.

(hors de lui, tente de la repousser pour entrer dans la pièce)
Hé là, – Faninal, je dois...

SOPHIE
Ne vous y risquez pas !
(Les deux serviteurs de Faninal s'avancent et le repoussent. Sophie rentre dans la pièce voisine et la porte se referme derrière elle.)

OCHS *(hurle derrière la porte)*
Je consens à pardonner et à oublier tout ce qui vient de se passer !

LA MARÉCHALE
(est venue rejoindre Ochs et lui donne une tape sur l'épaule)
N'allez pas chercher plus loin et disparaissez – illico !

OCHS *(se retourne et la regarde, sidéré)*
Comment donc ?

LA MARÉCHALE
(gaiement, d'un ton condescendant)
Gardez votre dignité et partez !

OCHS *(stupéfait)*
Moi ? Quoi ?

LA MARÉCHALE
Faites bonne mine à mauvais jeu :
en tout cas, vous demeurez quand même plus ou moins une personne de qualité.
(Ochs la regarde, muet de saisissement. Sophie

kommen)
He, Faninal, ich muß ...

SOPHIE
Er untersteh' sich nicht!
(Die beiden faninalschen Diener treten vor, halten ihn auf und schieben ihn zurück. Sophie tritt in die Tür, die sich hinter ihr schließt.)

OCHS *(zur Tür brüllend)*
Bin willens, alles Vorgefall'ne vergeben und vergessen sein zu lassen!

MARSCHALLIN
(von hinten an Ochs herantretend und ihm auf die Schulter klopfend)
Lass' Er nur gut sein und verschwind' Er auf eins zwei ...

OCHS *(sich umdrehend und sie anstarrend)*
Wieso denn?

MARSCHALLIN
(munter und überlegen)
Wahr' Er sein Dignité und fahr' Er ab!

OCHS *(sprachlos)*
Ich? Was?

MARSCHALLIN
Mach' Er bonne mine à mauvais jeu:
So bleibt Er quasi doch noch eine Standsperson.

(Ochs starrt sie stumm an. Sophie tritt leise wieder heraus und sucht mit den Augen Octavian.)

OCHS
(beside himself, trying to pass her and enter the door)
Hey, Faninal, I must...

SOPHIE
Don't dare!
(The two Faninal servants step forward, stop him and push him back. Sophie steps through the door, which closes behind her.)

OCHS *(shouting at the door)*
I'm willing to let all that has happened be forgiven and forgotten!

MARSCHALLIN
(who has walked form the back towards Ochs and taps him on the shoulder)
Leave well alone and vanish – one, two...

OCHS *(turning round and staring at her)*
What for?

MARSCHALLIN
(blithely, with condescension)
Preserve your dignity and leave!

OCHS *(speechless)*
I? What?

MARSCHALLIN
Make a virtue of necessity –
at least you will still remain – to some degree – a person of rank.

*revient doucement. Son regard cherche Octavian.
La Maréchale se tourne vers l'officier de police
que se tient à droite avec ses hommes.)
Vous voyez, Monsieur le commissaire, tout ceci
n'était qu'une farce et rien d'autre.*

LE COMMISSAIRE

Il suffit !

*Avec tout le respect que je vous dois, je me retire.
(Il sort, suivi des deux policiers.)*

SOPHIE (*à part, toute saisie*)

*Tout ceci n'était qu'une farce et rien d'autre.
(Les regards des deux femmes se croisent :
Sophie fait à la Maréchale une révérence
embarrassée.)*

OCHS

*(qui se tient entre Sophie et la Maréchale)
Je n'y consens pas du tout !*

LA MARÉCHALE (*tapant impatiemment du pied*)
*Mon cousin, expliquez-lui !
(Elle tourne le dos à Ochs.)*

OCTAVIAN (*s'approchant d'Ochs par derrière*)
Je dois vous en prier !

OCHS (*se retournant brusquement*)
Qui ? Quoi ?

LA MARÉCHALE

(zum Kommissar)

13 Er sieht, Herr Kommissar, das Ganze war halt eine
Farce und weiter nichts.

KOMMISSARIUS

Genügt mir!

Retirier' mich ganz gehorsamst.

(Er tritt ab, die beiden Wächter hinter ihm.)

SOPHIE (*erschrocken, für sich*)

*Das Ganze war halt eine Farce und weiter nichts.
(Die Blicke der beiden Frauen begegnen sich;
Sophie macht einen verlegenen Knicks vor der
Marschallin.)*

OCHS

*(zwischen Sophie und der Marschallin)
Bin gar net willens!*

MARSCHALLIN (*ungeduldig aufstampfend*)
*Mon Cousin, bedeut' Er Ihn!
(Sie kehrt Ochs den Rücken.)*

OCTAVIAN (*tritt von hinten zu Ochs*)
Möcht' Ihn sehr bitten!

OCHS (*herumfahrend*)
Wer? Was?

MARSCHALLIN
(nun von rechts)

*(Ochs stares at her, speechless. Sophie steps out
again quietly. Her eyes seek Octavian.)*

*You see, Officer, the whole thing was just a farce
and nothing else.*

POLICE OFFICER

Sufficient!

Your obedient servant withdraws.

(Exit followed by the two constables.)

SOPHIE (*to herself, shocked*)

*The whole thing was just a farce and nothing else.
(The glances of the two women meet; Sophie
makes an embarrassed curtsy to the
Marschallin.)*

OCHS

*(standing between Sophie and the Marschallin)
I'm far from willing!*

MARSCHALLIN (*stamping impatiently*)
*My cousin, make him see sense!
(She turns her back on Ochs.)*

OCTAVIAN (*approaching Ochs from behind*)
I must request you!

OCHS (*turning on him sharply*)
Who? What?

(qui est passée à droite)
Sa Grâce, Monsieur le Comte Rofrano, qui
d'autre ?

OCHS
*(après avoir attentivement examiné le visage
d'Octavian, de tout près, dit d'un ton résigné)*
C'est donc cela !
J'ai assez vu ce visage-là !
(Octavian le regarde, d'un air effronté et arrogant.)
Ce n'est donc pas la faute de mes yeux.
C'est bien un homme.

LA MARÉCHALE *(se rapprochant d'un pas)*
C'est une mascarade viennoise et rien d'autre.

OCHS *(qui semble presque étourdi, à part)*
Aha !

SOPHIE *(à part, mi-triste, mi-ironique)*
C'est une mascarade viennoise et rien d'autre.

OCHS
Ils sont tous de mèche contre moi !

LA MARÉCHALE *(d'un ton hautain)*
Je n'aurais pas aimé être à votre place, si vous
aviez débauché ma Mariandl pour de bon.
(Ochs continue à réfléchir.)
J'ai désormais la tête montée contre les hommes
– d'une façon générale !

OCHS *(qui saisit lentement la situation)*

Sein' Gnaden, der Herr Graf Rofrano, wer denn
sonst?

OCHS
*(Octavians Gesicht aus der Nähe genau
betrachtend und resignierend)*
Is schon a so!
Hab' g'nug von dem Gesicht!
(Octavian steht frech und hochmütig vor ihm.)
Sind doch nicht meine Augen schuld.
Is schon ein Mandl.

MARSCHALLIN *(einen Schritt näher tretend)*
Ist eine wienerische Maskerad' und weiter nichts.

OCHS *(für sich, sehr vor den Kopf geschlagen)*
Aha!

SOPHIE *(für sich, halb traurig, halb höhnisch)*
Ist eine wienerische Maskerad' und weiter nichts.

OCHS
Spiel'n alle unter einem Leder gegen meiner!

MARSCHALLIN *(von oben herab)*
Ich hätt' Ihm nicht gewünscht, daß Er mein
Mariandl in der Wirklichkeit mir hätte debauchiert.
(Ochs sinnt weiter vor sich hin.)
Hab' jetzt einen montierten Kopf gegen die Männer
– so ganz im allgemeinen!

OCHS *(allmählich die Situation erkennend)*
Kreuzelement!

MARSCHALLIN
(from the right where she now stands)
His Grace, the Count Rofrano, who else?

OCHS
(resignedly, after studying Octavian's face sharply)

That's what it is!
I've had enough of that face!
(Octavian stands there, impudent and arrogant.)
So it isn't my sight that's to blame.
It is a man.

MARSCHALLIN *(taking a step nearer)*
It's a Viennese masquerade and nothing more.

OCHS *(much as if he'd been hit on the head)*
Aha!

SOPHIE *(half sadly, half ironically, to herself)*
It's a Viennese masquerade and nothing more.

OCHS
They've all loaded the dice against me.

MARSCHALLIN *(haughtily)*
I would not choose to be in your place if you had in
fact debauched my Mariandl.
(Ochs ponders as before.)
I am now tête montée against men – generally
speaking.

Sacrédié !
Je ne parviens pas à revenir de ma stupeur !
Le Maréchal – Octavian – Mariandl –
la Maréchale – Octavian –
(Son regard pénétrant va de la Maréchale à Octavian et d'Octavian à la Maréchale.)

Je ne sais pas encore ce que je dois penser de tout ce quiproquo.

LA MARÉCHALE
(le regarde longuement, puis dit avec la plus parfaite assurance)
Je pense que vous êtes un galant homme ?
Alors vous n'en penserez rien du tout.
C'est ce que j'attends de vous.

OCHS *(s'inclinant courtoisement)*
Je ne peux pas vous dire à quel point je suis charmé par tant de finesse.
Jusqu'ici aucun Lerchenau n'a jamais joué les trouble-fête.
(Il se rapproche d'elle.)
Je trouve tout ce quiproquo délicieux, mais j'ai besoin, en retour, de votre protection.
Je consens à pardonner et à oublier tout ce qui vient de se passer.
Eh bien, dois-je dire à Faninal...
(Il a un geste vers la porte de gauche.)

LA MARÉCHALE
Vous devez – vous devez vous retirer sans faire de bruit.
Ne comprenez-vous pas que ce qui est fini est fini ?
Tout le mariage et toute l'affaire et toutes les

Komm' aus dem Staunen nicht heraus!
Der Feldmarschall – Octavian – Mariandel –
die Marschallin – Octavian –
(mit einem ausgiebigen Blick, der von der Marschallin zu Octavian und von Octavian wieder zurück zur Marschallin wandert)
Weiß bereits nicht, was ich von diesem ganzen qui-pro-quo mir denken soll!

MARSCHALLIN
(nach einem langen Blick, sehr selbstsicher)

Er ist, mein' ich, ein Kavalier?
Da wird Er sich halt gar nichts denken.
Das ist's, was ich von Ihm erwart.

OCHS *(sich weltmännisch verneigend)*
14 Bin von so viel Finesse charmiert, kann gar nicht sagen wie.
Ein Lerchenauer war noch nie kein Spielverderber nicht.
(einen Schritt zu ihr tretend)
Find' deliziös das ganze qui-pro-quo, bedarf aber dafür nunmehr Ihrer Protektion.
Bin willens, alles Vorgefallene vergeben und vergessen sein zu lassen.
Eh bien, darf ich den Faninal ...
(Er schickt sich an, links zur Tür zu gehen.)

MARSCHALLIN
Er darf – Er darf in aller Still' sich retirieren.

Versteht Er nicht, wenn eine Sach' ein End' hat?
Die ganze Brautschaft und Affär' und alles sonst, was drum und dran hängt, ist mit dieser Stund'

OCHS *(slowly sizing up the situation)*
By all that's sacred!
I can't get over my astonishment!
The Fieldmarshal – Octavian – Mariandl –
the Marschallin – Octavian –
(with a penetrating glance that wanders from the Marschallin to Octavian and back again from Octavian to the Marschallin)
Don't yet know what I ought to think of this whole quid-pro-quo!

MARSCHALLIN
(with a long look, then with great assurance)

You are, I assume, a gentleman?
Then you will think absolutely nothing.
That is what I expect of you!

OCHS *(with a courtly bow)*
I'm enchanted by so much finesse, I cannot say how much.
No Lerchenau was ever a spoilsport.

(taking one step towards her)
I find the whole affair delicious, but I need in return your influence.
I'm willing to let all that's happened be forgiven and forgotten.
Eh bien, may I tell Faninal...
(making a move towards the left-hand door)

MARSCHALLIN
You may – you may – withdraw in silence.

Do you not understand when a thing is finished?

choses qui s'y rapportent, sont désormais terminés.

SOPHIE (*à part, tristement*)

Toutes les choses qui s'y rapportent, sont désormais terminées !

OCHS (*à part, très agité*)

Sont désormais terminés !

Sont désormais terminés !

LA MARÉCHALE

(semble chercher un siège, Octavian se hâte de lui en avancer un. La Maréchale s'assoit à droite)

Tout simplement terminés.

SOPHIE (*toute pâle, à part*)

Tout simplement terminés !

(Ochs est incapable de suivre le tour nouveau que prennent les choses et il roule des yeux inquiets et furieux. Au même instant l'homme de la trappe passe la tête. Valzacchi entre par la gauche avec tous ses acolytes. Annina enlève ses voiles de veuve, essuie son maquillage et se fait reconnaître – Ochs est de plus en plus stupéfait. L'aubergiste entre par la porte du fond suivi par les garçons, les musiciens, le portier et les cochers.)

OCHS

vorbei.

SOPHIE (*für sich, sehr bekümmert*)

Was drum und dran hängt, ist mit dieser Stund' vorbei!

OCHS (*für sich, empört und halblaut*)

Mit dieser Stund' vorbei!

Mit dieser Stund' vorbei!

MARSCHALLIN

(sich offenbar nach einem Stuhl umsehend, der ihr von Octavian bereitgestellt wird)

Ist halt vorbei!

SOPHIE (*links, für sich, blaß*)

Ist halt vorbei!

(Ochs will sich durchaus nicht mit dieser Wendung abfinden und rollt verlegen und aufgebracht die Augen. In diesem Moment kommt der Mann aus der Falltür hervor. Von links tritt Valzacchi ein, die verdächtigen Gestalten folgen ihm in bescheidener Haltung. Annina nimmt Witwenhaube und Schleier ab, wischt sich die Schminke ab und zeigt ihr normales Gesicht. Das Staunen des Ochs steigert sich währenddessen immer mehr. Der Wirt kommt mit einer langen Rechnung durch die Mitteltür, hinter ihm Kellner, Musikanten, Hausknechte und Kutscher.)

OCHS

(bei ihrem Anblick sein Spiel verloren gebend und

The whole engagement and affair and everything else concerned with it finishes with this hour.

SOPHIE (*downcast, to herself*)

And everything concerned with it finishes with this hour!

OCHS (*to himself, very upset, half aloud*)

Finishes with this hour!

Finishes with this hour!

MARSCHALLIN

(seems to look round for a chair, Octavian jumps forward, gives her a chair)

Is simply finished.

SOPHIE (*to herself, pale*)

Is simply finished!

(Ochs cannot find his way in this new development; he rolls his eyes in perplexity and anger. At this moment the man emerges from the trap door. Valzacchi enters from the left followed by the suspicious characters who behave sheepishly. Annina takes off her widow's cap and weeds, wipes off her make-up and reveals her normal face – all this to Ochs's growing astonishment. The landlord, a long bill in his hand, enters through the middle door followed by waiters, musicians, a house-boy and coachmen.)

(comprend qu'il n'y a plus rien à faire et crie d'un ton décidé)
Léopold, nous partons !
(Il s'incline profondément devant la Maréchale, mais sans quitter son air renfrogné. Le serviteur personnel prend une chandelle sur la table et tente de frayer un chemin à son maître. Annina se met devant Ochs.)

ANNINA

« J'ai encore une fois la chance des Lerchenau. »

(Elle montre la note de l'aubergiste.)

« Venez après le repas, je vous donnerai ma réponse par écrit. »

LES ENFANT

(entourant Ochs qui tente de les chasser à coups de chapeau)
Papa ! Papa ! Papa !

LES GARÇONS *(s'empressant autour d'Ochs)*
Excusez-moi, Votre Grâce !

L'AUBERGISTE *(présentant la note)*
Excusez-moi, Votre Grâce !

LES GARÇONS
Excusez-moi, Votre Grâce !
Nous nous occupons des chandelles !

ANNINA *(toujours devant lui)*
« J'ai encore une fois la chance des Lerchenau. »

VALZACCHI

schnell entschlossen rufend
15 Leupold, wir geh'n!
(Er verbeugt sich tief, aber zornig vor der Marschallin. Der Leiblakai nimmt einen Leuchter und will seinem Herrn vorangehen. Annina stellt sich Ochs in den Weg.)

ANNINA

„Ich hab' halt schon einmal ein lerchenauisch Glück.“

(auf die Rechnung des Wirts deutend)

„Komm' Sie nach Tisch, geb' Ihr die Antwort nachher schriftlich.“

DIE KINDER

(kommen Ochs unter die Füße. Er schlägt mit dem Hut zwischen sie.)
Papa! Papa! Papa!

KELLNER *(sich zuerst an Ochs drängend)*
Entschuld'gen Euer Gnaden!

WIRT *(sich mit der Rechnung vordrängend)*
Entschuld'gen Euer Gnaden!

KELLNER
Entschuld'gen Euer Gnaden!
Uns gehen die Kerzen an!

ANNINA *(vor Ochs her rückwärts tanzend)*
„Ich hab' halt schon einmal ein lerchenauisch Glück.“

VALZACCHI

„Ich hab' halt schon einmal ein lerchenauisch

OCHS

(seeing that the game is up and acting with quick decision)
Leupold, we're off!
(He makes a low but angry bow to the Marschallin. The body-servant grabs a candle from the table and tries to precede his master. Annina gets in Ochs's way.)

ANNINA

“I've simply got the luck of the Lerchenaus!”

(pointing to the landlord's bill)

“Come after dinner, then I'll give you the answer in writing.”

CHILDREN

(getting between Ochs's legs: he swipes at them with his hat)
Papa! Papa! Papa!

WAITERS *(pressing forward to Ochs)*
Excuse me, your Lordship!

LANDLORD *(pressing forward with the bill)*
Excuse me, your Lordship!

WAITERS
Excuse me, your Lordship!
The candles are our business!

ANNINA *(dancing in front of Ochs)*
“I've simply got the luck of the Lerchenaus!”

« J'ai encore une fois la chance des Lerchenau. »

LES MUSICIENS *(lui bloquant le passage)*
Plus de deux heures de musique de table !
(Le serviteur personnel se fraye à grand peine un chemin vers la porte.)

LES COCHERS
Pour la course, pour la course, nous avons failli
faire crever nos chevaux !

LE PORTIER *(le bousculant)*
C'est moi qu'ai ouvert la porte, c'est moi, M'sieur
l'Baron.

L'AUBERGISTE *(lui présentant l'addition)*
Excusez-moi, Votre Grâce.

LES GARÇONS
Dix douzaines de chandelles, nous nous occupons
des chandelles.

OCHS *(cerné)*
Place, arrière, par tous les diables !

LE PORTIER
C'est moi qu'ai avancé vot' voiture, M'sieur l'Baron !

LES ENFANTS
Papa ! Papa ! Papa !

(Ochs parvient à gagner la porte, environné par

Glück.“

DIE MUSIKANTEN *(sich Ochs in den Weg stellend)*
Tafelmusik über zwei Stunden!
(Der Leiblakai bahnt sich den Weg zur Tür. Ochs will hinter ihm durch.)

DIE KUTSCHER
Für die Fuhr', für die Fuhr', Rösser g'schunden
ham ma gnua!

HAUSKNECHT *(Ochs grob anrempeind)*
Sö fürs Aufsperr'n, Sö, Herr Baron!

WIRT *(ständig die Rechnung präsentierend)*
Entschuld'gen Euer Gnaden!

KELLNER
Zwei Schock Kerzen, uns gehen die Kerzen an.

OCHS *(im Gedränge)*
Platz da, zurück, Kreuzmillion.

HAUSKNECHT
Führa g'fahr'n, auða g'ruckt, Sö, Herr Baron!

DIE KINDER
Papa! Papa! Papa!

(Ochs drängt sich mit Macht durch das Menschenknäuel zum Ausgang durch. Von nun an

VALZACCHI
"I've simply got the luck of the Lerchenaus!"

MUSICIANS *(obstructing Ochs's path)*
More than two hours' table-music!
(The body-servant forces a way towards the door; Ochs tries to follow him.)

COACHMEN
For the journey, for the journey, we nearly flogged
the horses to death!

HOUSE-BOY *(jostling Ochs rudely)*
'Ere you! I opened the door!

LANDLORD *(constantly presenting the bill)*
Excuse me, your Grace!

WAITERS
Ten dozen candles, the candles are our business!

OCHS *(hemmed in)*
Get out of my way! Get back! Crucifixion!

HOUSE-BOY
I dragged the carriage round, your Lordship!

CHILDREN
Papa! Papa! Papa!

tous les autres. Toutes les réclamations dégénèrent en un brouhaha confus. Tout le monde gagne la porte, on arrache son chandelier au serviteur personnel. Ochs sort en trombe, poursuivi par tous les autres. Le bruit s'estompe. Les serviteurs de Faninal sont sortis par la porte de gauche. Il ne reste que Sophie, La Maréchale et Octavian.)

SOPHIE *(se tient à gauche, toute pâle)*

Mon Dieu, ce n'était rien de plus qu'une farce.

Mon Dieu, mon Dieu !

Comme il se tient auprès d'elle ! Je ne suis rien pour lui.

OCTAVIAN

(se tient debout derrière la Maréchale tout gêné)

C'était convenu autrement, Marie-Thérèse, je suis surpris.

(Il est de plus en plus gêné.)

Voulez-vous que je... ne devrais-je pas... la jeune fille... le père...

LA MARÉCHALE

Allez vite et faites ce que vous dicte votre cœur.

SOPHIE *(désespérée)*

Rien. Ô, mon Dieu, ô mon Dieu !

OCTAVIAN

Thérèse, je ne sais pas...

LA MARÉCHALE

schreien alle an der Tür wild durcheinander. Dem Lakai wird der Armleuchter entwunden. Ochs stürzt hinaus, alles stürmt ihm nach. Die beiden faninalschen Diener sind nach links abgegangen. Sophie, die Marschallin und Octavian bleiben allein zurück.)

SOPHIE *(links stehend, blaß)*

16 Mein Gott, es war nicht mehr als eine Farce.

Mein Gott, mein Gott!

Wie er bei ihr steht, und ich bin die leere Luft für ihn.

OCTAVIAN

(verlegen hinter dem Stuhl der Marschallin stehend)

War anders abgemacht, Marie Theres', ich wunder' mich.

(in größter Verlegenheit)

Befiehlt Sie, daß ich ... soll ich nicht ... die Jungfer ... der Vater ...

MARSCHALLIN

Geh' Er doch schnell und tu' Er, was Sein Herz Ihm sagt.

SOPHIE *(verzweifelt)*

Die leere Luft. O mein Gott, o mein Gott!

OCTAVIAN

Theres', ich weiß gar nicht ...

MARSCHALLIN

Geh' Er und mach' Er seinen Hof.

(Ochs struggles towards the exit-door, the crowd in a compact mass around him. From here on all shout in wild confusion. The crowd reaches the door, the candelabrum is wrested from the body-servant. Ochs rushes off, followed by the crowd. The noise abates. Faninal's two servants have in the meantime gone out through the door on the left. There remain only Sophie, the Marschallin and Octavian.)

SOPHIE *(standing on the left, pale)*

My God, it was nothing more than a farce!

My God! My God!

He stands by her side and I am empty air for him!

OCTAVIAN

(behind the Marschallin's chair, embarrassed)

We had other plans, Marie Theres',

I am astonished!

(in greater embarrassment)

Do you wish... shall I...should I not...the girl...the father...

MARSCHALLIN

Go quickly and do what your heart tells you.

SOPHIE *(desperate)*

Empty air. Oh my God! Oh my God!

OCTAVIAN

Theres', I don't know...

Allez et faites votre cour.

OCTAVIAN
Je vous jure...

LA MARÉCHALE
Ne vous mettez pas en peine.

OCTAVIAN
Je ne comprends pas ce que vous avez.

LA MARÉCHALE (*avec un rire ironique*)
Vous êtes bien un homme ! Allez.

OCTAVIAN
À vos ordres.
(*Il passe auprès de Sophie.*)
Eh bien, n'avez-vous aucune parole gentille pour moi ?
Pas un regard, pas un salut effectueux ?

SOPHIE (*hésitant*)
J'avais, en fait, espéré une autre espèce de satisfaction de l'amitié et de l'aide de Votre Grâce.

OCTAVIAN
Comment – vous n'êtes donc pas heureuse ?

SOPHIE
Je n'ai vraiment aucune raison de l'être.

OCTAVIAN

OCTAVIAN
Ich schwör' Ihr ...

MARSCHALLIN
Lass' Er's gut sein.

OCTAVIAN
Ich begreif' nicht, was Sie hat.

MARSCHALLIN (*zornig lachend*)
Er ist ein rechtes Mannsbild, geh' Er hin.

OCTAVIAN
Was Sie befiehlt.
(*zu Sophie tretend*)
Eh bien, hat Sie kein freundlich Wort für mich?

Nicht einen Blick, nicht einen lieben Gruß?

SOPHIE (*stockend*)
War mir von Euer Gnaden Freundschaft und Behilflichkeit wahrhaftig einer andern Freud' gewärtig.

OCTAVIAN
Wie – freut Sie sich denn nicht?

SOPHIE
Hab' wirklich keinen Anlaß nicht.

OCTAVIAN
Hat man Ihr nicht den Bräutigam vom Hals

MARSCHALLIN
Go and dance attendance on her.

OCTAVIAN
I swear to you...

MARSCHALLIN
Let it be.

OCTAVIAN
I can't understand what is the matter with you.

MARSCHALLIN (*laughing angrily*)
How like a man! Go to her.

OCTAVIAN
As you command.
(*going to Sophie*)
Eh bien, have you no kindly word for me?

Not a glance, not a tender greeting?

SOPHIE (*hesitating*)
From Your Grace's friendship and helpfulness I had truthfully expected another kind of happiness.

OCTAVIAN
What – are you not happy?

SOPHIE
I have really no reason to be.

Ne vous a-t-on pas débarrassée de votre fiancé ?

SOPHIE

Tout serait pour le mieux, si les choses s'étaient passées autrement.
Mais j'ai été mise plus bas que terre.
Je comprends très bien de quel œil me considère Son Altesse.

OCTAVIAN

Je vous jure, sur ma tête et sur mon âme !

SOPHIE

Laissez-moi partir.

OCTAVIAN (*lui prenant la main*)

Je ne vous laisserai pas.

SOPHIE

Mon père a besoin de moi là-bas.

OCTAVIAN

J'ai davantage ce vous besoin de lui.
(*La Maréchale se lève brusquement, mais elle parvient à se contenir et se rassoit.*)

SOPHIE

C'est facile à dire !

LA MARÉCHALE (*à part*)

Aujourd'hui ou demain ou après-demain.

Ne me l'étais-je pas déjà dit ?

Cela arrive à toutes les femmes.

ne le savais-je donc pas ?

geschafft?

SOPHIE

Wär' all's recht schön, wenn's anders abgegangen wär'.
Schäm' mich in Grund und Boden.
Versteh' sehr wohl, mit was für einem Blick
Ihre fürstliche Gnaden mich betracht'.

OCTAVIAN

Ich schwör' Ihr bei meiner Seel' und Seligkeit!

SOPHIE

Lass' Er mich geh'n.

OCTAVIAN (*ihre Hand ergreifend*)

Ich lass' Sie nicht.

SOPHIE

Der Vater braucht mich drin.

OCTAVIAN

Ich brauch' Sie nötiger.
(*Die Marschallin steht jäh auf, besinnt sich aber und setzt sich wieder.*)

SOPHIE

Das sagt sich leicht.

MARSCHALLIN (*für sich*)

17 Heut oder morgen oder den übernächsten Tag.

Hab' ich mir's denn nicht vorgesagt?

Das alles kommt halt über jede Frau.

Hab' ich's denn nicht gewußt?

Hab' ich nicht ein Gelübde tan, daß ich's mit

OCTAVIAN

Has one not relieved you of your fiancé?

SOPHIE

It would all be very nice if it had turned out differently.
I am humbled in the dust.
I quite understand how I appear in Her Highness's eyes.

OCTAVIAN

I swear upon my soul and salvation!

SOPHIE

Let me go.

OCTAVIAN (*grasping her hand*)

I'll not let you go.

SOPHIE

My father needs me in there.

OCTAVIAN

I need you more.
(*The Marschallin rises abruptly, but restrains herself and sits again.*)

SOPHIE

That is easily said.

MARSCHALLIN (*aside*)

Today or tomorrow or the next day.

Haven't I already told myself?

This is every woman's destiny.

N'avais-je pas fait le vœu, que j'endurerai cela
d'un cœur tout résigné...
Aujourd'hui ou demain ou après-demain.
(Elle s'essuie les yeux et se lève.)

OCTAVIAN
Je vous aime à la folie.

SOPHIE
Ce n'est pas vrai,
vous ne m'aimez pas autant que vous le dites.
Oubliez-moi !

OCTAVIAN
Je ne pense qu'à vous, à vous seule.

SOPHIE
Oubliez-moi.

OCTAVIAN
Quoi qu'il puisse arriver !

SOPHIE
Oubliez-moi.

OCTAVIAN
Je ne pense à rien d'autre.
Je vois à tout moment votre cher visage.
J'aime par-dessus tout votre cher visage.
(Il prend les mains de Sophie dans les siennes.)

SOPHIE *(faiblement, détournant la tête)*

einem ganz gefaßten Herzen ertragen werd' ...
Heut oder morgen oder den übernächsten Tag.
(Sie wischt sich die Augen und steht auf.)

OCTAVIAN
Ich hab' Sie übermäßig lieb.

SOPHIE
Das ist nicht wahr,
Er hat mich nicht so lieb, als wie Er spricht.
Vergess' Er mich!

OCTAVIAN
Ist mir um Sie und nur um Sie.

SOPHIE
Vergess' Er mich!

OCTAVIAN
Mag alles drunter und drüber geh'n!

SOPHIE
Vergess' Er mich!

OCTAVIAN
Hab' keinen andern Gedanken nicht.
Seh' alleweil Ihr lieb Gesicht.
Hab' allzu lieb Ihr lieb Gesicht.
(Er faßt mit beiden Händen ihre Hände.)

SOPHIE *(schwach abwehrend)*
Vergess' Er mich!

Didn't I already know it?
Haven't I made a vow that I would bear it with a
stout heart...
Today or tomorrow or the next day.
(She wipes her eyes and rises.)

OCTAVIAN
I am extremely fond of you.

SOPHIE
That is not true.
You are not so fond of me as you say.
You must forget me.

OCTAVIAN
I care for you and only for you.

SOPHIE
Forget me!

OCTAVIAN
No matter what happens!

SOPHIE
Forget me!

OCTAVIAN
I have no other thought on earth,
your dear face is always before me.
I love your dear face too dearly.
(He seizes both her hands in his.)

Oubliez-moi !

La princesse, là ! Elle vous appelle.

Allez donc vers elle.

(Octavian fait quelques pas vers la Maréchale, puis reste tout embarrassé entre les deux femmes. Sophie se tient dans l'embrasure de la porte, ne sachant trop si elle doit rester ou partir. Octavian les regarde alternativement. La Maréchale s'aperçoit de son embarras, elle a un petit sourire triste. Sophie ouvre la porte.)

Il faut que je rentre demander comment va mon père.

OCTAVIAN

Il faut que je dise quelque chose et j'ai perdu la parole.

LA MARÉCHALE

Pauvre petit, comme il reste embarrassé, là au milieu.

OCTAVIAN *(à Sophie)*

Restez ici, coûte, que coûte

(à la Maréchale)

Comment, vous disiez quelque chose ?

(La Maréchale, sans regarder Octave, va rejoindre Sophie qu'elle contemple d'un œil critique, mais avec gentillesse. Octavian recule d'un pas. Sophie, gênée, fait une révérence.)

LA MARÉCHALE

Vous vous êtes mise à l'aimer si vite ?

SOPHIE

Die Fürstin da! Sie ruft ihn hin!

So geh' Er doch.

(Octavian ist einige Schritte zur Marschallin gegangen und steht nun verlegen zwischen den beiden. Sophie hält in der Tür inne und weiß nicht, ob sie gehen oder bleiben soll. Octavian in der Mitte dreht den Kopf von einer zur anderen. Die Marschallin bemerkt seine Verlegenheit; ein trauriges Lächeln spielt über ihr Gesicht.)
Ich muß hinein und fragen, wie's dem Vater geht.

OCTAVIAN

Ich muß jetzt was reden, und mir verschlagt's die Red'.

MARSCHALLIN

Der Bub, wie er verlegen da in der Mitten steht.

OCTAVIAN *(zu Sophie)*

Bleib' Sie um alles hier.

(zur Marschallin)

Wie, hat Sie was gesagt?

(Die Marschallin geht, ohne Octavian zu beachten, zu Sophie hinüber. Octavian tritt einen Schritt zurück. Die Marschallin steht vor Sophie und sieht sie prüfend, aber gütig an. Sophie knickt verlegen.)

MARSCHALLIN

18 So schnell hat Sie ihn gar so lieb?

SOPHIE

Ich weiß nicht, was Euer Gnaden meinen mit der

SOPHIE *(weakly averting her eyes)*

Forget me!

The Princess there! She is calling you!

Go to her!

(Octavian, having taken a few steps towards the Marschallin, stands embarrassed between the two women. Sophie, in the doorway, is uncertain whether to leave or stay. Octavian, between them, turns his head from one to the other. The Marschallin sees his embarrassment: a sad smile passes across her face.)
I must go and ask how my father is.

OCTAVIAN

I must say something, and yet my tongue is tied.

MARSCHALLIN

How embarrassed the boy is, standing there in the middle.

OCTAVIAN *(to Sophie)*

Stay here at all costs.

(to the Marschallin)

What? Did you say something?

(Without looking at Octavian, the Marschallin goes to Sophie and looks at her critically but kindly. Octavian takes a step back. Sophie, embarrassed, curtseys.)

MARSCHALLIN

Have you become so fond of him so quickly?

Je ne sais pas ce que veut dire Votre Grâce par cette question.

LA MARÉCHALE

Vos joues pâles me donnent déjà la bonne réponse.

SOPHIE (*toute timide et gênée*)

Cela n'a rien d'étonnant si je suis pâle, Votre Grâce.

Je viens d'éprouver une grande frayeur au sujet de mon père.

Sans parler de mon légitime emportement contre ce scandaleux Monsieur le Baron.

Je serai éternellement obligée à Votre Grâce, de ce que, avec son aide et sa protection...

LA MARÉCHALE

Ne parlez pas trop,

vous êtes déjà assez jolie !

Et je connais un médicament contre la maladie de Monsieur papa.

Je vais aller le trouver, là-bas, et je l'inviterai à revenir chez moi, dans ma voiture avec moi-même et vous et Monsieur le Comte que voici – ne pensez-vous pas que cela va le réconforter et va bien vite le ragaillardir quelque peu ?

SOPHIE

Votre Grâce est la bonté même.

LA MARÉCHALE

Frag'.

MARSCHALLIN

Ihr blass' Gesicht gibt schon die rechte Antwort drauf.

SOPHIE (*sehr schüchtern und verlegen*)

Wär' gar kein Wunder, wenn ich blaß bin, Euer Gnaden.

Hab' einen großen Schreck erlebt mit dem Herrn Vater.

Gar nicht zu reden von gerechtem Emportement gegen den skandalösen Herrn Baron.

Bin Euer Gnaden in Ewigkeit verpflichtet, daß mit Dero Hilf' und Aufsicht ...

MARSCHALLIN

Red' Sie nur nicht zu viel,

Sie ist ja hübsch genug!

Und gegen dem Herrn Papa sein Übel weiß ich etwa eine Medizin.

Ich geh' jetzt da hinein zu ihm und lad' ihn ein, mit mir und Ihr und dem Herrn Grafen da in meinem Wagen heimzufahren – meint Sie nicht, daß ihn das rekreieren wird und allbereits ein wenig munter machen?

SOPHIE

Euer Gnaden sind die Güte selbst.

MARSCHALLIN

Und für die Blässe weiß vielleicht mein Vetter da

SOPHIE

I do not know what your Grace means by that question.

MARSCHALLIN

Your pale cheeks give the answer to it.

SOPHIE (*very timid and embarrassed*)

It is no wonder that I am pale, Your Grace.

I have had such a great shock with my father.

Not to speak of my justified indignation about the scandalous Baron.

I am extremely indebted to Your Grace that through Your Highness's help and guidance...

MARSCHALLIN

Don't talk too much.

You are pretty enough as it is.

And as for your father's illness, I think I know the cure.

I will go in to him now and invite him to drive home in my carriage with me and you and the Count – don't you think that that will restore him, and quickly raise his spirits?

SOPHIE

Your Grace is goodness itself.

Et pour votre pâleur, peut-être mon cousin connaît-il un remède ?

OCTAVIAN

Marie-Thérèse, comme vous êtes bonne.

Marie-Thérèse, je ne sais vraiment pas...

LA MARÉCHALE

Je ne sais rien non plus, rien du tout !

(Elle lui fait signe de rester là où il est.)

Elle reste près de la porte, Octavian se tient près d'elle et Sophie sur la droite.)

OCTAVIAN

(indécis, comme s'il voulait la suivre)

Marie-Thérèse !

LA MARÉCHALE *(à part)*

Je me suis juré de l'aimer comme il le fallait, et d'aimer même l'amour qu'il aurait pour d'autres.

Je ne m'étais certes pas doutée que cela devrait me surprendre si vite !

La plupart des choses qui arrivent ici-bas sont telles qu'on ne les croirait pas si l'on pouvait les entendre raconter.

Seul celui qui les a éprouvées y croit, mais sans savoir comment...

voici cet enfant, et me voici, moi, et avec cette petite étrangère que voilà, il sera aussi heureux qu'on peut l'être, de la façon dont les hommes entendent le bonheur.

SOPHIE *(à part)*

die Medizin.

OCTAVIAN

Marie Theres', wie gut Sie ist.

Marie Theres', ich weiß gar nicht ...

MARSCHALLIN

Ich weiß auch nix, gar nix!

(Sie winkt ihm zurückzubleiben und bleibt in der Tür stehen. Octavian steht ihr am nächsten, Sophie etwas weiter entfernt.)

OCTAVIAN

(unschlüssig, als wolle er ihr nachgehen)

19 Marie Theres'!

MARSCHALLIN *(für sich)*

Hab' mir's gelobt, ihn liebzuhaben in der richtigen Weis', daß ich selbst sein' Lieb' zu einer andern noch lieb hab'!

Hab' mir freilich nicht gedacht, daß es so bald mir auferlegt sollt' werden!

Es sind die mehreren Dinge auf der Welt, so daß sie eins nicht glauben tät', wenn man sie möcht' erzählen hör'n.

Alleinig, wer's erlebt, der glaubt daran und weiß nicht wie ...

Da steht der Bub, und da steh' ich, und mit dem fremden Mädels dort wird er so glücklich sein, als wie halt Männer das Glücklichein versteh'n.

SOPHIE *(für sich)*

Mir ist wie in der Kirch'n, heilig ist mir und so

MARSCHALLIN

And for your pallor perhaps my cousin there knows the cure.

OCTAVIAN

Marie Theres', how good you are!

Marie Theres', I do not know...

MARSCHALLIN

I know nothing either, nothing!

(She makes a sign to him to remain where he is. She remains standing by the door. Octavian stands next to her, Sophie further to the right.)

OCTAVIAN

(undecided, as if he wished to follow her)

Marie Theres'!

MARSCHALLIN *(to herself)*

I vowed to myself to cherish him in the right way, that I would even love his love for another woman!

I certainly did not think to myself that it would so soon overtake me.

The majority of things in the world are such that one would not believe them if one were told about them.

Only those who experience it believe it and do not know how...

There stands the boy and here I stand, and with that strange girl there he will be happy, as men understand happiness.

J'ai le sentiment d'être à l'église, tant je suis impressionnée et effrayée.
 Et pourtant je me sens aussi à mon aise !
 Je ne sais pas ce que je ressens.
 Je voudrais m'agenouiller devant cette dame et faire quelque chose pour elle, parce que je sens qu'elle me le donne, pourtant elle m'enlève en même temps quelque chose de lui.
 Je ne sais vraiment pas ce que je ressens !
 Je voudrais tout comprendre et je voudrais aussi ne rien comprendre.
 Je voudrais demander et ne rien demander, j'en suis bouleversée.
(regardant Octavian dans les yeux)
 Et je ne sens que toi et je ne sais qu'une chose : je t'aime !

OCTAVIAN *(à part)*
 Quelque chose est survenu, quelque chose s'est passé.
 Je voudrais lui demander :
 est-ce possible ? Mais je sens que cette question m'est précisément interdite.
 Je voudrais lui demander :
 pourquoi est-ce que quelque chose en moi frémit ?
 Y a-t-il donc eu quelque grave injustice ?
 Et c'est justement à elle que je ne dois pas poser cette question – et puis je te vois là.
 Sophie, et je ne vois que toi, je ne sens que toi,
 Sophie, et je ne connais rien en dehors de mon amour pour toi.

LA MARÉCHALE

bang.
 Und doch ist mir unheilig auch!
 Ich weiß nicht, wie mir ist.
 Ich möchte mich niederknien dort vor der Frau und möchte ihr was antun, denn ich spür', sie gibt mir ihn und nimmt mir was von ihm zugleich.

Weiß gar nicht, wie mir ist!
 Möcht' alls verstehen und möcht' auch nichts versteh'n.
 Möcht' fragen und nicht fragen, wird mir heiß und kalt.
(Auge in Auge mit Octavian)
 Und spür' nur dich und weiß nur eins:
 Dich hab' ich lieb!

OCTAVIAN *(für sich)*
 Es ist was kommen und ist was g'scheh'n.

Ich möchte sie fragen:
 Darf's denn sein? Und grad die Frag', die spür' ich, daß sie mir verboten ist.
 Ich möchte sie fragen:
 Warum zittert was in mir? –
 Ist denn ein großes Unrecht gescheh'n?
 Und grad an die darf ich die Frag' nicht tun – und dann seh' ich dich an,
 Sophie, und seh' nur dich, spür' nur dich, Sophie, und weiß von nichts als nur:
 Dich hab' ich lieb.

MARSCHALLIN
 In Gottes Namen.

SOPHIE *(to herself)*
 I feel as if I were in church, I am awed and so afraid.
 And yet I feel profane too!
 I do not know how I feel.
 I want to kneel down before the lady and do something to her, because I sense that she gives him to me and at the same time takes something of him away from me.
 I don't know what I feel.
 I want to understand everything, and also want not to understand.
 I want to ask and not ask,
 I feel hot and cold.
(looking into Octavian's eyes)
 And sense only you and know only one thing:
 I love you!

OCTAVIAN *(to himself)*
 Something has come and something has happened.
 I want to ask her:
 dare it be? and just that question I feel, is forbidden.
 I want to ask her:
 why does something in me tremble?
 Has there been some great injustice?
 And she is the very one of whom I may not ask the question – and then I look at you,
 Sophie, and see only you, sense only you, Sophie, and know of nothing
 but that I love you.

Au nom de Dieu.
(La Maréchale pénètre doucement dans la pièce de gauche : les deux jeunes gens ne s'en aperçoivent pas. Octavian s'est approché tout près de Sophie : en un instant elle est dans ses bras.)

SOPHIE

C'est un rêve, ça ne peut être vrai,
 que nous sommes tous les deux réunis,
 ensemble à jamais
 en toute éternité !

OCTAVIAN

Je ne sens que toi, je ne sens que toi seule
 et que nous sommes ensemble !
 Tout le reste passe comme un songe
 devant mes yeux !

SOPHIE

Peux-tu rire ? Je suis tout aussi impressionnée
 que si j'étais au seuil du paradis !
 Serre-moi ! La faible petite personne
 que je suis défaille dans tes bras !

OCTAVIAN

Il y avait quelque part une maison,
 tu étais dedans, et les gens m'ont fait entrer,
 tout droit dans la félicité !
 Ils avaient raison !
(Elle s'accroche à lui. Au même instant, les valets

(Die Marschallin geht, von den beiden unbemerkt, leise nach links ab; Octavian ist dicht an Sophie herangetreten, einen Augenblick später liegt sie in seinen Armen.)

SOPHIE

20 Ist ein Traum, kann nicht wirklich sein,
 daß wir zwei beieinander sein,
 beieinand' für alle Zeit
 und Ewigkeit!

OCTAVIAN

Spür' nur dich, spür' nur dich allein
 und daß wir beieinander sein!
 Geht all's sonst wie ein Traum dahin
 vor meinem Sinn!

SOPHIE

Kannst Du lachen? Mir ist zur Stell'
 bang' wie an der himmlischen Schwell'!
 Halt mich! ein schwach Ding,
 wie ich bin, sink' dir dahin!

OCTAVIAN

War ein Haus wo, da warst du drein,
 und die Leute schicken mich hinein,
 mich gradaus in die Seligkeit!
 Die waren g'scheit!
(Sie muß sich an ihn lehnen. In diesem Augenblick öffnen die faninalischen Lakaien die Tür und treten

MARSCHALLIN

In God's name.
(The Marschallin goes quietly into the room on the left: the two do not notice it. Octavian has come quite close to Sophie: a moment later she is in his arms.)

SOPHIE

It is a dream, it cannot be real
 that we two are together,
 together for all time
 and all eternity!

OCTAVIAN

I feel you and only you
 and that we are together!
 All else passes like a dream
 before my senses.

SOPHIE

Can you laugh? I feel as afraid
 as if I were at the Gates of Heaven!
 Hold me! Weak thing that I am,
 I swoon in your arms!

OCTAVIAN

There was a house somewhere, you were inside,
 and the people sent me in,
 straight in to bliss!
 They were wise!

de Faninal ouvrent la porte et entrent, portant chacun un chandelier. À leur suite vient Faninal qui donne le bras à la Maréchale. Les deux jeunes gens restent un instant confus, puis s'inclinent profondément ; les deux autres leur rendent leur salut.)

FANINAL
(tapotant la joue de Sophie avec bienveillance)
Ils sont ainsi, tous ces jeunes gens !

LA MARÉCHALE
Oui, oui.
(Faninal escorte la Maréchale jusqu'à la porte centrale qui est ouverte par la suite de la Maréchale, dont fait partie le petit page noir. Le dehors est brillamment illuminé, la pièce est dans la pénombre, car les serviteurs qui portent les chandeliers sont sortis devant la Maréchale.)

SOPHIE
C'est un songe, ça ne peut être vrai,
que nous sommes tous les deux réunis,
ensemble à jamais,
en toute éternité !

OCTAVIAN
Je ne sens que toi, je ne sens que toi seule
et que nous sommes ensemble !
Tout le reste passe comme un songe
devant mes yeux !
(Elle se serre contre lui. Il l'embrasse rapidement.)

ein, jeder mit einem Leuchter. Durch die Tür kommt Faninal, die Marschallin an der Hand führend. Die beiden jungen Leute stehen einen Moment verwirrt und machen dann eine tiefe Verbeugung, die von Faninal und der Marschallin erwidert wird.)

FANINAL
(Sophie väterlich wohlwollend die Wange tätschelnd)

21 Sind halt aso, die jungen Leut'!

MARSCHALLIN
Ja, ja.
(Faninal reicht der Marschallin die Hand, führt sie zur Mitteltür, die im selben Moment von den Bedienten der Marschallin, darunter dem kleinen Neger, geöffnet wird. Draußen ist es hell, im Inneren halbdunkel, da die beiden Diener mit den Leuchtern der Marschallin vorausgehen.)

22 SOPHIE
Ist ein Traum, kann nicht wirklich sein,
daß wir zwei beieinander sein,
beieinand' für alle Zeit
und Ewigkeit!

OCTAVIAN
Spür' nur dich, spür' nur dich allein
und daß wir beieinander sein!
Geht all's sonst wie ein Traum dahin
vor meinem Sinn!
(Sie sinkt an ihn hin, er küßt sie schnell. Sophie läßt, ohne es zu merken, ihr Taschentuch fallen. Dann laufen die beiden Hand in Hand hinaus. Die

(She leans on him for support. At this moment Faninal's footmen open the door and enter, each carrying a candlestick. Through this door comes Faninal leading the Marschallin by the hand. The two young people stand for a moment confused, then make a deep bow which the Marschallin and Faninal return.)

FANINAL
(patting Sophie on the cheek with paternal benevolence)
That's how they are – the young folk!

MARSCHALLIN
Yes, yes.
(Faninal gives his hand to the Marschallin and leads her to the centre door which is opened by the Marschallin's attendants, among them the little black boy. Bright light outside, half-light in the room, because the two servants with lights precede the Marschallin.)

SOPHIE
It is a dream, it cannot be real
that we two are together,
together for all time
and all eternity!

OCTAVIAN
I feel you, and only you
and that we are together!
All else passes like a dream
before my senses!

Sans qu'ils s'en aperçoivent, le mouchoir de Sophie lui glisse des mains. Ils sortent sans plus tarder, la main dans la main. La scène reste vide. Puis la porte centrale se rouvre. Le petit page noir entre, une chandelle à la main – il cherche le mouchoir – le trouve – le ramasse – et ressort.)

Fin

Bühne bleibt leer, bis noch einmal die Mitteltür aufgeht, der kleiner Neger mit einer Kerze in der Hand hereinkommt und das Taschentuch sucht. Er findet es, hebt es auf und trippelt hinaus.)

Ende

© Copyright 1910 by Adolph Fürstner. United States copyright renewed. Copyright assigned 1943 to Hawkes and Son (London) Ltd (a Boosey & Hawkes Company) for the world excluding Germany, Italy, Portugal and the former territories of the USSR (excluding Estonia, Latvia, and Lithuania). Reprinted by permission of Boosey & Hawkes Music Publishers Ltd. and by permission of B. Schott's Söhne, Mainz, Germany for Germany, Italy, Portugal and the former USSR countries.

(She falls into his arms. He kisses her quickly. Without her noticing it, her handkerchief falls from her hand. They run out quickly, hand in hand. The stage is empty. Again the centre door opens. The little black boy comes in with a candle in his hand, looks for the handkerchief, finds it, picks it up and trips out.)

End

English translation by Walter Legge
© International Music Establishment, Vaduz, 1957